

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

*Co-développement et déploiement d'un cycle de visites muséales pour lutter contre
l'isolement social des personnes âgées montréalaises*

Chercheur.e principal.e

Olivier Beauchet, Université de Montréal

Cochercheur.e.s

Mélanie Deveault, Musée des beaux-arts de Montréal

Kim Sawchuk, Université Concordia

Nancy Couture, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Jean-Marc Fontan, Université du Québec à Montréal

Annie-Hélène Samson, Collège Dawson

Collaboratrices ou collaborateurs

Linda Goossens, Musée des beaux-arts de Montréal

Présidente de l'association des guides bénévoles du Musée des beaux-arts de Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2020-0QAA-281107

Titre de l'Action concertée

Actions concertées / Action sur le vieillissement actif de la population au Québec

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le Secrétariat aux aînés (SA) du ministère de la Santé et des Services sociaux
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Remerciements

Nous remercions particulièrement les co-chercheurs de ce projet pour leurs conseils avisés et leur accompagnement.

Nous remercions également l'équipe de la Direction de l'éducation et du mieux-être du Musée des beaux-arts de Montréal ainsi que les guides bénévoles pour leur soutien et leur aide précieuse quant au développement du projet et à sa bonne réalisation :

Linda Goossens
Claire Thiboutot
Mélanie Deveault
Linda Goossens
Nuria Claro
Madeleine Colaco
Pauline Jourdain
Andrea Mackenzie
Grace Powell
Colette Richer
Ghyslaine Roy

Nous remercions le Service à la famille chinoise du Grand Montréal et le Groupe Harmonie pour leur aide dans le recrutement des participants au projet et leur implication.

Enfin, les derniers remerciements vont à l'ensemble de l'équipe de recherche du laboratoire AgeTeQ au sein du CRIUGM ainsi que du laboratoire ACT à l'Université Concordia pour leur implication et leur professionnalisme :

Alexandra Bucur
Albane Gaudissart
Constance Lafontaine
Jacqueline Matskiv
Adeline Moret
Camille Normandin
Kévin Galéry

Table des matières

Partie A — Contexte de la recherche.....	4
1. Problématique	4
1.1 Contexte.....	4
1.2 Innovation sociale : une réponse possible.....	4
1.3 Besoins.....	5
2. Objectifs poursuivis	5
3. Principales questions de recherche ou hypothèses	6
3.1 Hypothèse de recherche.....	6
3.2 Questions de recherche.....	6
4. Un changement de stratégie imposé par la pandémie à la COVID-19	6
Partie B — Méthodologie.....	8
1. L'intervention	8
2. L'étude quantitative	8
3. L'étude qualitative	9
Partie C — Principaux résultats.....	10
1. Principaux résultats	10
1.1 Étude quantitative.....	10
1.2 Étude qualitative.....	11
1.3 Une étude qualitative supplémentaire faite par l'UQAT.....	15
2. Retombées immédiates, prévues et contributions des travaux sur l'avancement des connaissances	16
2.1 Une nouvelle intervention simple et dont l'efficacité est prouvée.....	16
2.2 Un guide pour disséminer le projet et l'étendre internationalement.....	17
2.3 Une nouvelle offre à destination d'un public fragile.....	17
2.4 Un écho important dans la communauté scientifique et une reconnaissance de l'OMS.....	18
Partie D — Pistes de solution ou d'actions soutenues par les résultats de la.....	19
recherche.....	19
1. Discussion des conclusions	19
2. Limites des résultats	21
Partie E — Nouvelles pistes ou questions de recherche.....	22
Partie F — Références et bibliographie.....	23
Annexes.....	25
Annexe 1 : Protocole de l'étude quantitative	25
Annexe 2 : Formulaire de consentement de l'étude quantitative	25
Annexe 3 : Questionnaires de l'étude quantitative	25

Annexe 4 : Protocole de l'étude qualitative	25
Annexe 5 : Formulaire de consentement de l'étude qualitative	25
Annexe 6 : Grilles d'entrevue de l'étude qualitative	25
Annexe 7 : Diagramme de flux de l'étude quantitative	25
Annexe 8 : Résultats de l'étude quantitative	25
Annexe 9 : Publication scientifique des résultats	25
Annexe 10 : Rapports complets de l'étude qualitative (phase 1, phase 2 et final)	25
Annexe 11 : Publications du laboratoire sur le thème	25
Annexe 12 : Programme des visites et Infolettres	25
Annexe 13 : Protocole de l'étude complémentaire de L'UQAT	25
Annexe 14 : Consentement de l'étude complémentaire de L'UQAT	25
Annexe 15 : Rapport complet de l'étude complémentaire de L'UQAT	25
Annexe 16 : Guide de mise en œuvre	25

Partie A — Contexte de la recherche

1. Problématique

1.1 Contexte

L'isolement social se définit comme la réduction, en nombre et en qualité, des contacts interpersonnels à l'origine d'une perte de la place et du rôle social d'une personne¹. À l'échelle individuelle, l'isolement social a pour conséquences un sentiment de solitude et de mal-être, autant mental que physique, associé à une mauvaise qualité de vie, le tout aboutissant à une fragilisation de la personne^{2,3}. Cette fragilisation génère alors un cercle vicieux qui accélère et aggrave l'isolement social et ses conséquences²⁻⁴. À l'échelle collective, l'isolement social peut être à l'origine d'une rupture des liens intergénérationnels et engendrer des coûts sociaux et sanitaires élevés¹⁻³.

Les personnes âgées vivant seules en milieu urbain avec un faible niveau socioculturel et fragiles sont plus exposées à l'isolement social et ses conséquences que les autres³. La proportion de ces personnes âgées fragiles ayant un isolement social débutant est importante au Canada et estimée dans le groupe des 65 ans et plus à 30%, soit 1,5 million de personnes⁴⁻⁶. Le Québec est l'une des provinces canadiennes qui vieillit le plus vite et doit donc mettre en place des actions pour lutter contre, c'est-à-dire éviter, retarder ou ralentir, l'isolement social des personnes âgées⁷.

1.2 Innovation sociale : une réponse possible

L'innovation sociale a été identifiée par le Conseil National des Aînés comme une action durable qui permet de lutter contre l'isolement social à l'échelle communautaire². L'innovation sociale est un processus par lequel des partenaires de différents secteurs mettent en commun leurs expertises, compétences et ressources pour relever des défis sociétaux tels que l'isolement social des personnes âgées^{2,8}. À Montréal depuis 2019, une innovation sociale unique au Canada et dans le monde a vu le jour. Cette innovation qui réunit le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), le laboratoire AgeTeQ du Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de

Montréal (AgeTeQ) et l'association des Guides bénévoles (AGB) consiste en un cycle de visites guidées au MBAM, dont l'objectif est de lutter contre l'isolement social des personnes âgées vivant à Montréal.

1.3 Besoins

L'ensemble des données probantes issues de la littérature scientifique montre des résultats prometteurs concernant les interventions impliquant une activité basée sur l'art et luttant contre l'isolement social. Toutefois, aucune étude (1) ne s'est intéressée au ressenti, aux besoins et aux attentes des participants, (2) n'a impliqué les participants dans le processus de co-création de l'intervention, ni (3) n'a étudié le déploiement (c'est-à-dire l'implantation et le transfert) des nouvelles connaissances acquises dans les milieux de pratique preneurs⁹⁻¹⁵.

Il apparaît aujourd'hui nécessaire de repenser la création et le déploiement d'une intervention visant à lutter contre l'isolement des personnes âgées. Par conséquent, nous avons suggéré qu'un projet intégrant toutes ces composantes serait à même de formaliser une intervention efficace (c'est-à-dire atteignant son objectif : lutte contre l'isolement social) et de la déployer de manière efficiente en mettant en œuvre une stratégie d'implantation et de transfert reposant sur un processus concerté, standardisé et adapté aux personnes âgées et aux milieux de pratique preneurs.

2. Objectifs poursuivis

L'objectif général du projet est de co-développer et déployer un cycle des « visites guidées muséales virtuelles » afin de lutter contre l'isolement social des personnes âgées montréalaises.

Trois objectifs spécifiques (OS) ont été identifiés : (1) Le premier OS (OS1) comporte quatre dimensions qui sont (OS1a) d'explicitier les connaissances acquises ; (OS1b) d'apprécier l'écart entre l'état actuel et la situation souhaitée; (OS1c) d'examiner les leviers et les obstacles à la participation à un cycle de visites muséales et de les classer par ordre d'importance et de priorité ; (OS1d) de caractériser l'intérêt, les attentes et les besoins des acteurs des milieux de pratique preneurs (MBAM, AGB, APF et personnes âgées) ; (2) Le deuxième OS (OS2) est d'examiner les effets et l'efficacité du cycle de visites muséales sur l'isolement social, l'amélioration du bien-être, de la qualité de vie et la fragilité des personnes âgées ; (3) Le troisième OS (OS3) est de documenter le processus

entourant l'implantation et le transfert du cycle de visites muséales, afin de formaliser un guide pour un déploiement adapté et réussi auprès des milieux de pratique preneurs.

3. Principales questions de recherche ou hypothèses

3.1 Hypothèse de recherche

Nous avons formalisé l'hypothèse que le cycle des « visites guidées muséales virtuelles » tel qu'il existait au début du projet au MBAM pouvait être amélioré en utilisant une approche recherche-action permettant ainsi un co-développement entre tous les acteurs impliqués répondant aux besoins et attentes de ces derniers, d'amplifier les effets positifs attendus de ce cycle de visites muséales sur l'isolement social et d'identifier les leviers et obstacles à son déploiement.

3.2 Questions de recherche

Co-développer, examiner la nature des effets et leur efficacité, et déployer une innovation sociale telle que le cycle « visites muséales coup de pouce » du MBAM soulève évidemment de multiples questions de recherche transdisciplinaires telles que : (1) Quels sont les facilitateurs et les obstacles à la réalisation d'un tel cycle de visites muséales ? (2) Quels sont les attentes, l'intérêt et les besoins des personnes âgées et des milieux de pratique preneurs ? (3) Quels sont les effets réels et l'efficacité de cette intervention sur l'isolement social, le bien-être, la qualité de vie et la fragilisation des personnes âgées ? (4) Quels sont les choix à faire pour un déploiement réussi dans les milieux de pratique preneurs ?

4. Un changement de stratégie imposé par la pandémie à la COVID-19

Si la première phase du projet a pu se dérouler dans les délais prévus, l'éclosion et la généralisation de la pandémie due à la COVID-19 ont imposé un arrêt du projet en date du 20 septembre 2020. En effet, il n'a pas été possible de poursuivre les activités en raison de la fermeture totale du musée au début de la première vague en mars 2020, suivie de plusieurs réouvertures partielles tout au long de l'année 2020 jusqu'à la mi-2021.

Des discussions ont été menées entre notre équipe et nos partenaires afin de trouver une solution « sécuritaire », c'est-à-dire respectant les règles de distanciation sociale, permettant de poursuivre le projet et de proposer aux

personnes âgées une activité permettant de répondre aux objectifs du projet tel qu'il avait été pensé initialement. Ces objectifs, par ailleurs, ciblaient précisément les complications liées au confinement à domicile des personnes âgées et qui commençaient à apparaître fin mai 2020 à savoir: l'isolement social et la dégradation de leur état de santé, qualité de vie et bien-être.

En se basant sur la planification des activités programmées du MBAM, nous avons travaillé conjointement sur une solution permettant de mener à bien notre projet en transformant le cycle de visites guidées de PRÉSENTIEL à VIRTUEL.

C'est dans ce contexte bien particulier et suite à la réalisation d'une étude complémentaire de faisabilité que nous vous avons obtenu du FRQSC une autorisation d'aménagement du projet en maintenant les activités de visites au musée, mais sous une forme virtuelle tout en suivant : 1) le profil de l'intervention initialement prévu : c'est-à-dire un cycle de 3 mois, 1 visite hebdomadaire, avec la même progression de la difficulté et du niveau d'informations au cours du cycle.

Grâce à cette modification de stratégie, il a été possible de poursuivre le projet en conservant son essence même – c'est-à-dire ces objectifs – et seule la forme de l'intervention était adaptée, en passant de visites en présentiel à des visites en virtuel.

Partie B — Méthodologie

1. L'intervention

L'intervention est une activité artistique participative qui consiste en des visites guidées virtuelles du MBAM en groupe de 6 à 7 participants se rencontrant en ligne une fois par semaine pour une visite guidée de 45 minutes pendant 3 mois. Un temps supplémentaire optionnel de 15 minutes dédié à des discussions informelles était proposé pour répondre au besoin des participants d'avoir un moment de discussion après l'intervention. Chaque visite était différente et supervisée par un guide formé du MBAM.

Quel que soit le thème des visites, chaque visite était standardisée et séparée en trois phases consécutives: (1) Présentation des objectifs de l'activité, (2) visite avec un guide et (3) discussion ouverte avec le guide. Les visites virtuelles étaient une combinaison de discussions en direct avec le guide devant une image ou une vidéo d'une œuvre d'art spécifique. Chaque visite du cycle était différente et gérée par un guide du musée. Contrairement à une visite guidée traditionnelle, cette intervention a été conçue sur mesure pour permettre des interactions fortes entre le guide et les participants mais aussi entre les participants eux-mêmes : les personnes participant aux visites virtuelles étaient amenées sur chaque œuvre à exprimer leurs sentiments, à poser des questions et les échanges et débats étaient fortement encouragés.

2. L'étude quantitative

L'étude quantitative est un essai contrôlé randomisé (ECR) en deux groupes parallèles (intervention et contrôle). La période de suivi était de 3 mois, période correspondant à la durée d'une session des visites guidées. Après signature du consentement éclairé, les participants ont complété une semaine avant la première visite sur une plateforme en ligne l'évaluation de base avec la collecte d'informations sur 1) l'isolement social, 2) le bien-être, 3) la qualité de vie, 4) la fragilité, 5) la vulnérabilité sociogériatrique, informations utilisées comme valeurs de référence (M0). Les participants ont complété une deuxième série de questionnaires sur le bien-être le jour de la première visite, avant et après cette visite. Tous les participants ont été réévalués à la fin du troisième mois à l'aide des mêmes questionnaires que ceux utilisés à M0.

Les participants sinophones avaient un questionnaire supplémentaire spécifiquement conçu pour évaluer leur niveau de connaissances linguistiques en français et en anglais avant et après l'intervention.

Les moyennes, les écarts types, les fréquences et les pourcentages sont utilisés pour décrire les caractéristiques des participants. Les comparaisons entre les groupes et à l'intérieur des groupes ont été effectuées à l'aide de tests t non appariés ou appariés, et de tests du χ^2 , selon le cas. Des régressions linéaires multiples ont été utilisées pour examiner l'association entre les variations du score de chaque questionnaire (utilisées comme variables dépendantes avec des modèles séparés pour chaque score) et l'intervention (utilisée comme variables indépendantes), ajustées en fonction des caractéristiques de base des participants. Les valeurs P inférieures à 0,05 ont été considérées comme statistiquement significatives pour les régressions linéaires.

3. L'étude qualitative

Le devis de l'étude qualitative est basé sur les principes de la recherche participative qui comprend (a) des entretiens semi-structurés avec les principaux participants au processus et (b) des groupes de discussion et (c) une analyse des documents pertinents du musée et des organisations participantes.

1/ Des entretiens individuels semi-structurés de 45 minutes ont été menés avec : (1) des personnes âgées en situation d'isolement social qui ont participé au cycle de visites guidées, (2) les guides bénévoles du MBAM qui ont participé au projet, (3) les membres des organismes partenaires qui ont participé au recrutement et à l'accompagnement quotidien des personnes âgées en situation d'isolement social, (4) les membres du Département de l'éducation et du mieux-être du MBAM et (5) la traductrice sinophone.

2/ Cinq groupes de discussion de 90 minutes ont été menés séparément avec deux groupes de personnes âgées souffrant d'isolement social, l'ensemble des partenaires ainsi que le chercheur principal et ses représentants. Ces groupes de discussion ont été menés à l'aide d'un guide d'entretien semi-structuré validé permettant de s'assurer que tous les sujets ont pu être abordés, d'éliminer les redondances et de garantir la normalisation et la compréhension des questions.

Partie C — Principaux résultats

1. Principaux résultats

1.1 Étude quantitative

1/ Les caractéristiques des participants lors de l'évaluation initiale

Lors de l'analyse des données, nous avons pu montrer que les groupes étaient homogènes, aucune différence significative entre les groupes n'a été observée en ce qui concerne les caractéristiques de base des participants, à l'exception du sexe et de l'origine ethnique. Il y avait moins de femmes et de personnes caucasiennes dans le groupe intervention que dans le groupe contrôle ($P \leq 0,013$).

2/ Comparaison des valeurs moyennes des échelles d'évaluation de l'isolement social, du bien-être, de la qualité de vie et de la fragilité entre les groupes

Les scores moyens de l'indice de soutien social (DSSI), l'échelle de bien-être de Warwick-Edinburgh (WEMWBS), l'EuroQol-5D (EQ-5D) et les scores de fragilité du questionnaire auto-administré CESAM ($P \leq 0.001$) étaient significativement plus élevés à M3 qu'à M0 dans le groupe d'intervention. Il n'y avait qu'une tendance ($P = 0,059$) à des scores moyens plus élevés pour le WEMWBS (bien-être) dans le groupe d'intervention. Aucun changement significatif dans les scores de ces échelles entre M0 et M3 n'a été constaté dans le groupe de contrôle. Les comparaisons entre les groupes ont montré que les scores moyens DSSI, WEMWBS, EQ-5D et CESAM étaient significativement plus élevés dans le groupe d'intervention que dans le groupe de contrôle à M3 ($P < 0,033$), alors qu'aucune différence significative n'a été trouvée à M0.

3/ Régressions linéaires multiples

La régression linéaire multiple a permis de montrer l'association entre l'intervention (c'est-à-dire la période de 3 mois de visite guidée virtuelle, variable indépendante) et les changements dans le score moyen entre l'évaluation de base et la fin de l'intervention pour l'indice de soutien social (DSSI), l'échelle de bien-être de Warwick-Edinburgh (WEMWBS), l'EuroQol-5D (EQ-5D) et les scores de fragilité du questionnaire auto-administré CESAM, ajustés pour les caractéristiques de base des participants.

Nous avons ainsi pu démontrer que la participation à des visites guidées virtuelles hebdomadaires du MBAM était significativement associée à des améliorations dans toutes ces échelles ($P \leq 0,012$).

Les résultats de cet essai clinique randomisé montrent que le cycle de trois mois de visites virtuelles hebdomadaires du MBAM a eu des effets bénéfiques multidimensionnels sur les personnes âgées participantes. L'isolement social a diminué et la santé physique et mentale s'est améliorée de manière significative.

1.2 Étude qualitative

Le laboratoire ACT a réalisé une étude qualitative visant à comprendre l'expérience des participants aux cycles de visites muséales en 2019, 2021 et 2022. Un premier cycle pilote de visites guidées de trois mois s'est déroulé au MBAM à l'automne 2019. Ces données ont permis de faire des comparaisons avec les cycles suivants qui se sont déroulés en mode virtuel. Des entretiens complémentaires ont également été réalisés avec les guides du musée ($n=4$) et avec d'autres acteurs clés du projet ($n=4$) ainsi que des séances d'observation d'une à trois fois par semaine pour la durée des visites.

1/ Du présentiel au virtuel

Dans le cas des deux cycles de visites, la vaste majorité des participants interviewés ont confirmé que le format de visites sur la plateforme Zoom était une solution de rechange adéquate aux visites en personne. Le virtuel a révélé son potentiel d'ajouter un certain dynamisme à la visite muséale, tout en ouvrant l'accès au musée, en particulier aux aînés à mobilité réduite, et en cas d'intempéries ou de pandémie.

Un mode hybride a été proposé par plusieurs comme une solution alternative. Une majorité des participants sondés ont quant à eux témoigné de leur appréciation du format virtuel : à preuve, la transition au format Zoom s'est faite sans écueil. Les programmes du musée, de surcroît, ont permis aux usagers de s'initier ou d'affiner leurs connaissances de Zoom. Cela étant dit, il importe de préciser que le niveau de littératie numérique des

participants n'était pas uniforme et que cet aspect a eu un impact sur l'appréciation et l'intégration de l'expérience.

2/ Le numérique pour pallier à l'impossibilité d'accéder au musée? Oui, mais...

Divers écueils et obstacles ont été cités, comme éléments ayant posé certaines limites et obstructions à la recherche. Une participante aux prises avec un enjeu de mobilité réduite a confié que le format virtuel lui a permis d'avoir accès à un musée qui autrement lui aurait été inaccessible.

Certains ont mentionné que l'expérience du virtuel pour le musée était un antidote aux défis physiques associés aux visites du musée: accessibilité difficile (l'hiver, la neige, la glace...), circulation difficile dans la foule, pas de place pour s'asseoir... Ces programmes ont aussi permis un accès aux œuvres du musée en période de pandémie, à un temps où les musées étaient fermés. Il importe toutefois de mentionner que le virtuel demeure un mode inaccessible pour une partie importante de la population âgée, et surtout celle qui est la plus propice de bénéficier de ce type de programmation.

3/ Difficultés techniques

Seules des difficultés techniques d'ordre mineur ont été rapportées par les participants et les guides. Le fait que certains participants n'éteignent pas leurs microphones, bavardent, fassent du bruit, arrivent en retard ou ne respectent pas l'étiquette de base de Zoom, s'est avéré gênant dans certains cas, mais de façon peu considérable.

4/ Structure, durée, appréciation

Une large majorité des participants rencontrés ont confié avoir apprécié les visites guidées. Ces dernières ont été comparées à des moments de détente, un peu comme prendre une tasse de thé l'après-midi. Stimulantes aussi, puisque pour certains, l'apport d'énergie et d'une activité qui occupe a été perçu comme un apport de support et d'entraide. La vaste majorité des commentaires était de nature positive. Pour les premières phases, les organisateurs ont choisi une formule de 30 minutes, par souci de favoriser la rétention des participants et de ne

pas les fatiguer. Toutefois, nombre d'entre eux ont trouvé ces 30 minutes trop courtes, si bien que la formule a été rallongée à 45 minutes pour la dernière phase du projet.

La possibilité d'échanger avec d'autres personnes et de situer les œuvres dans leur contexte social a été un aspect apprécié des participants, un aspect qui peut demander plus de temps. Les guides de leur côté estimaient que le temps de la visite devait être proportionnel au nombre de participants. À noter: il serait aussi judicieux de mettre en place des dynamiques de groupe où tous les participants pourraient prendre la parole.

5/ Les guides face aux participants

Un nombre limité de participants — six semblent être l'idéal — doit être fixé, de manière à améliorer la visibilité sur la plateforme Zoom et générer des conversations intéressantes. Si les guides ont trouvé l'animation des visites virtuelles satisfaisante et stimulante, le format virtuel a amplifié leur tâche de manière conséquente. Pratiquement tous les participants interviewés détenaient déjà des connaissances ou des intérêts assez développés dans le domaine des arts. Les visites guidées virtuelles ont permis à plusieurs d'approfondir leurs connaissances et leur intérêt pour les arts. Certains ont mentionné avoir vu des œuvres qu'ils ne seraient autrement pas allés admirer au MBAM.

6/ Des liens entre les participants

Les commentaires des participants laissent entendre que chaque groupe avait sa dynamique distincte. Une seule personne a mentionné avoir créé des liens signifiants ou même des amitiés avec les autres. Les limites imposées par le mode virtuel sur les échanges interpersonnels ont été perçues comme une entrave par certains, alors que d'autres ont soulevé que les paramètres d'une courte séance virtuelle n'étaient pas favorables à la création de liens entre les participants. Dans la plupart des cas, les participants ont apprécié cette opportunité d'écouter les opinions formulées par les autres à propos des œuvres d'art. Pour quelques participants interrogés, les visites au musée représentent normalement une activité solitaire: le cycle de visites virtuelles a permis de concevoir le musée comme une expérience sociale, qui permet d'apprécier d'autres perspectives sur l'art.

7/ Un mode de recrutement qui engendre des différences

La pandémie a imposé une modification de la stratégie de mise en œuvre du projet vers une organisation des visites muséales en mode visioconférence grâce au logiciel Zoom. Ce changement de direction abrupt aura provoqué des embûches considérables dans le processus de recrutement pour le CRIUGM qui cherchait en particulier à recruter des aînés clients des organismes Les Petits Frères et du Service à la famille chinoise du Grand Montréal. Les problématiques d'isolement social étaient à l'origine des liens avec ces groupes. Au final, lors du premier cycle, les démarches de recrutement ont favorisé des aînés plus facilement joignables: ceux déjà intégrés à la communauté muséale de Montréal qui, démographiquement, sont plus propices à être familiers avec les technologies numériques. Ces participants connaissaient donc bien le musée, l'art et les ateliers du musée. Lors du deuxième cycle, un plus grand éventail de participants a pris part aux visites muséales, et ce, grâce à un recrutement accru auprès des organismes communautaires que sont le Groupe Harmonie et le Service à la famille chinoise du Grand Montréal. Les individus sinophones qui ont participé au deuxième cycle de visites virtuelles avaient, en général, peu d'expérience préalable avec les beaux-arts et avec les institutions muséales de Montréal.

8/ Un intérêt acquis pour l'art

Cette expérience préalable avec les musées et le MBAM en particulier établit une nette distinction entre les participants de l'automne 2019 et ceux du printemps 2021. Dans les interventions des participants lors des visites guidées virtuelles, on pouvait déceler une connaissance de l'art et des artistes figurant dans les scénarios hebdomadaires. Le haut calibre des participants motivaient les guides à bien se préparer avant les visites. Lors des entretiens semi-dirigés, plusieurs participants ont mis leur expérience avec les cycles virtuels en lien avec leurs expériences préalables au MBAM ou à d'autres musées. Le cycle de 2022, pour sa part, a permis à plusieurs participants d'approvoiser diverses formes d'art et de découvrir le MBAM pour la première fois. C'était surtout le cas pour les participants recrutés par l'intermédiaire du Service à la famille chinoise du Grand Montréal.

9/ Moins de liens entre les participants

Les aînés de la communauté chinoise du cycle pilote réalisé en 2019 avaient tissé des liens avec les autres participants du projet, mais ce phénomène ne s'est pas concrétisé de la même manière lors des cycles de visites virtuelles. Certains facteurs expliquent cet écart. D'abord: pour les participants interviewés en 2021, l'intérêt envers l'art et le musée figurait en premier plan et leur première motivation était l'accès aux œuvres, et non un besoin de socialiser. Même qu'une majorité d'entre eux était surprise, lorsque nous leur demandions s'ils avaient entrepris des échanges sociaux avec d'autres participants à l'extérieur des visites guidées. Ensuite, la limite de temps associée aux visites et le format virtuel ne laissait pas beaucoup de place aux échanges informels entre les participants. En 2019, si les visites se déroulaient au musée, plusieurs participants discutaient informellement avec les guides et les autres membres de leur groupe dans la demi-heure qui précédait le début des visites guidées ou dans les minutes qui les suivaient.

1.3 Une étude qualitative supplémentaire faite par l'UQAT

La recherche initiale s'étant intéressée aux effets de cette expérience, notamment à travers l'observation des visites muséales et les perspectives des personnes en ayant bénéficié, une des co-chercheuses, Dre. Nancy Couture de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, a proposé de réaliser une étude additionnelle dans une optique complémentaire en menant une recherche exploratoire visant à mieux comprendre l'expérience des guides ayant accompagné les groupes de personnes âgées, puisqu'elles étaient des actrices déterminantes dans les visites muséales étudiées. En effet, ces personnes se sont retrouvées au cœur de l'expérience, guidant toutes les visites muséales étudiées. Par ailleurs, la très grande majorité des guides sont elles-mêmes des personnes âgées qui habitent Montréal ou ses environs. Conséquemment, leur expérience en tant que personnes vieillissantes, probablement peu isolées, était particulièrement intéressante pour nos objets de recherche. De même, leur intérêt présumé pour les arts a suscité en nous des questions qu'il nous est apparu pertinent d'explorer dans ce projet complémentaire. Plus précisément, il nous importait de comprendre les raisons qui les ont incitées à choisir de vivre leur bénévolat dans un musée et, de plus, de s'impliquer dans un projet de

recherche visant à réduire l'isolement social de personnes appartenant sensiblement au même groupe d'âge qu'elles, par des rencontres avec des œuvres d'art. Pour atteindre ces objectifs, l'équipe du Dre Couture a mis en place une méthodologie qualitative, à travers des entretiens semi-dirigés.

À travers cette recherche exploratoire, les observations relatives au vieillissement et à la place des personnes âgées au sein de la société sont apparues particulièrement importantes. Certaines guides ont en effet évoqué les défis associés au vieillissement, notamment le sentiment d'humiliation, la perte d'autonomie et de confiance en soi et l'isolement. Elles ont par ailleurs souligné l'importance de cultiver une image positive du vieillissement et ont défendu l'importance de promouvoir le rôle de la personne âgée comme modèle plutôt que comme un fardeau pour la société. Par ailleurs, le rôle de l'art et des visites muséales comme outil favorisant le lien entre les personnes a été clairement établi, même pour les rencontres virtuelles, pour peu que ces visites aient lieu de manière récurrente et selon un modèle qui favorise les échanges.

2. Retombées immédiates, prévues et contributions des travaux sur l'avancement des connaissances

2.1 Une nouvelle intervention simple et dont l'efficacité est prouvée

L'isolement social est un problème majeur dans la société canadienne. La proportion de Canadiens âgés de 65 ans et plus qui déclarent souffrir d'isolement social est élevée : en 2018, elle était estimée à environ 20 % de la population âgée, soit 1,5 million de personnes¹⁶⁻¹⁷. L'isolement social, combiné à des problèmes de santé, souvent fréquents avec l'âge, expose les personnes âgées et l'ensemble de la communauté à une série de conséquences négatives ayant des effets délétères⁵⁻⁶. Les problèmes de santé physique et mentale que l'on sait résulter de l'isolement social peuvent accroître les besoins des personnes en matière de santé et de services sociaux, ce qui exerce une pression sur les personnes qui travaillent dans ces systèmes. Cette situation peut à son tour entraîner une augmentation des dépenses liées aux services⁵⁻⁶. En effet, en 2016, la Fédération internationale du vieillissement a indiqué que "le principal nouveau problème auquel sont confrontées les personnes âgées au Canada est le maintien de leurs contacts et de leurs activités sociales"⁸.

De plus, la diminution de l'isolement social constatée dans notre étude est cohérente avec les résultats d'études antérieures, qui ont montré que les activités artistiques peuvent réduire l'isolement social et que ces interventions sont plus efficaces lorsqu'elles sont pratiquées dans un cadre collectif et qu'elles impliquent activement les participants¹⁸⁻²¹. En outre, une méta-analyse a déjà démontré que les interventions qui visent à modifier les perceptions d'une personne et qui stimulent les émotions positives sont plus bénéfiques que celles qui se concentrent sur la création de liens sociaux²². Enfin, les interventions impliquant des activités culturelles, telles que les arts visuels, quel que soit le genre artistique ou le type d'activité, présentent des avantages démontrables, notamment la génération d'émotions positives, dont il a été démontré qu'elles améliorent le bien-être, l'estime de soi et la qualité de vie⁹⁻¹⁰.

Tous ces points soulignent la nécessité d'interventions efficaces qui favorisent l'inclusion sociale des personnes âgées avant qu'elles ne soient confrontées à l'isolement social mais aussi que le cycle de trois mois de visites guidées virtuelles hebdomadaires du MBAM codéveloppé et examiné dans notre étude est un exemple d'intervention simple, efficace, efficiente, acceptée par toutes les parties prenantes et qui a effectivement permis de réduire l'isolement social, de favoriser un sentiment d'appartenance et, par conséquent, d'améliorer la santé mentale et physique des personnes âgées vivant au sein de la communauté.

2.2 Un guide pour disséminer le projet et l'étendre internationalement

Ces résultats nous ont permis d'aboutir la rédaction d'un guide de mise en œuvre dont l'objectif est de décrire une méthodologie recommandée pour pouvoir développer et implanter au sein de la programmation de toute institution culturelle une offre de cycle de visites guidées virtuelles, efficace et efficiente, et dédiée aux aînés. Ce guide, en français et en anglais (traduction à venir) sera disponible gratuitement pour toute personne le souhaitant.

2.3 Une nouvelle offre à destination d'un public fragile

Un travail de pérennisation de l'intervention co-développée est en cours entre le laboratoire AgeTeQ et les équipes du MBAM, dont plusieurs départements ont été invités pour participer aux réflexions lors d'une journée

de séminaires et d'ateliers participatifs. Ce projet de recherche pourrait permettre d'aboutir à une nouvelle offre de service pour les personnes âgées en situation d'isolement social au sein du MBAM, confirmant le statut des musées comme des acteurs clés de la prévention sociale et sanitaire, permettant de favoriser le lien social au sein d'une population vieillissante.

2.4 Un écho important dans la communauté scientifique et une reconnaissance de l'OMS

En parallèle des nombreuses présentations des résultats de ce projet de recherche, tant dans des congrès internationaux que nationaux ou provinciaux, il est à noter que l'article scientifique présentant les résultats de l'étude quantitative a eu un grand écho dans la communauté scientifique (plus de 10.000 téléchargements en moins de 6 mois) ce qui a amené le laboratoire AgeTeQ à être identifié par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme un chef de file canadien dans l'étude de la relation entre les arts et la santé. Le laboratoire AgeTeQ travaille depuis en coopération avec l'OMS sur cette thématique, fédérant plusieurs institutions culturelles et laboratoires de recherche à travers le monde, préfigurant le premier centre collaborateur OMS Arts et Santé au Canada.

Partie D — Pistes de solution ou d'actions soutenues par les résultats de la recherche

1. Discussion des conclusions

De nombreux musées dans le monde proposent des activités artistiques participatives ^{11-14, 23-24}. Le Royaume-Uni a été l'un des premiers pays à considérer les musées comme des partenaires de la politique sociale et de santé. Cela a donné naissance à un consortium appelé *National Alliance for Museums, Health and Wellbeing* (2015-2018), qui est devenu une force motrice au sein du ministère britannique de la Santé et des Services sociaux ²⁵ et qui est désormais connu sous le nom de *Culture, Health and Wellbeing Alliance*. Les interventions proposées dans les musées britanniques sont le plus souvent des activités de groupe interactives et participatives ²⁵. À la même époque au Canada, le MBAM a commencé à développer des activités participatives basées sur les arts en 2015 ¹⁵. Comme leurs homologues britanniques, le MBAM s'est concentré sur des ateliers participatifs de création artistique, pour lesquels des améliorations de la qualité de vie et du bien-être des personnes âgées vivant dans la communauté, ainsi qu'une réduction de leur fragilité physique, ont été rapportées. Notre recherche confirme les bénéfices d'une programmation artistique réfléchie, interactive et participative sur la santé physique et mentale des personnes âgées intéressées par l'art et la culture. L'observation selon laquelle les activités artistiques peuvent être bénéfiques pour la santé physique et mentale n'est pas nouvelle, comme le montre le domaine de l'art-thérapie ¹¹⁻¹³. Toutefois, c'est la première fois, à notre connaissance, que ces avantages ont été documentés et rapportés dans le cadre de visites guidées virtuelles de musée.

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que les activités artistiques, même lorsqu'elles sont proposées en ligne, conservent leurs effets bénéfiques sur la santé des personnes âgées. Une explication causale de ces bienfaits complexes pour la santé est probablement attribuable à l'interaction dynamique entre le bien-être, la qualité de vie liée à la santé et la santé physique. En effet, une séquence de bénéfices pour la santé a été suggérée dans des études antérieures ¹⁵. En résumé, les expériences positives engendrées par les activités artistiques en ligne

peuvent améliorer le bien-être, la qualité de vie et, enfin, la santé physique et mentale lorsqu'elles intègrent dans cet environnement virtuel les principes mentionnés précédemment : l'accent mis sur les activités de groupe, les efforts orientés vers un but précis et les activités ayant une composante créative.

Les études qualitatives quant à elles ont pu montrer que les cycles de visites muséales de 2021 et 2022 se sont avérés différents du cycle en présentiel qui s'est déroulé en mode pilote au MBAM en 2019. Les visites virtuelles offrent également le potentiel de fournir aux personnes âgées aux prises avec des problèmes de mobilité, un moyen de garder contact avec les institutions culturelles. Pour d'autres, on peut présumer que tous nouveaux liens avec l'art peuvent être forgés dans la réalité numérique. Si l'un des buts de ces visites muséales virtuelles est d'amoindrir l'isolement social ressenti chez certains, une réflexion sur la fracture numérique chez les aînés est à mener. De plus, ce projet offre une occasion de réflexion sur le concept de lien social, versus la création de liens amicaux significatifs. Dans tous les cas, il est confirmé que la notion que toute activité en ligne destinée aux aînés en situation de vulnérabilité doit incorporer, entre autres, un volet d'alphabétisation numérique et un appui technique accru.

Nous pouvons de plus ajouter qu'à la suite des entretiens avec les guides, il importe de considérer l'opportunité d'étendre l'impact positif des visites muséales pour lutter contre l'isolement social et l'âgisme à un public plus large, avec par exemple une réflexion sur la mise en place d'un projet de visites muséales intergénérationnelles. En favorisant les rencontres et les échanges entre des personnes de différents groupes d'âge, ce type de projet pourrait contribuer à briser les barrières intergénérationnelles et à promouvoir une compréhension mutuelle, un respect accru et une réduction de l'âgisme dans la société. De plus, l'interaction entre les générations pourrait offrir un environnement d'apprentissage riche où les participants de tous âges pourraient partager leurs perspectives, leurs connaissances et leurs expériences. Cette dynamique intergénérationnelle pourrait non seulement contribuer à lutter contre l'isolement social, mais aussi à créer un terrain fertile pour favoriser une vision positive et constructive de la contribution des personnes âgées à la société.

2. Limites des résultats

La conception de l'essai contrôlé randomisé et la standardisation du cycle de trois mois de visites guidées virtuelles hebdomadaires du MBAM sont les principaux points forts de notre étude. Cependant, certaines limites doivent être prises en compte. Tout d'abord, l'étude a été menée auprès d'une population âgée vivant exclusivement dans le Grand Montréal. Deuxièmement, même si des bénéfices ont été rapportés pour l'isolement social, la santé physique et mentale, il n'est pas possible d'identifier et d'isoler les mécanismes de causalité respectifs. Par exemple, les avantages pour la santé mentale et physique peuvent résulter de l'interruption de l'isolement social en raison de l'engagement des participants dans l'étude elle-même. Troisièmement, il a été impossible de déterminer avec précision le degré de "contrôle" que nous avons exercé sur le groupe contrôle. Au cours de la période d'étude, ce groupe a pu être exposé à des activités susceptibles d'influencer les résultats de l'étude. Nous avons tenté de limiter cet effet en demandant aux participants du groupe contrôle de ne pas participer à des interventions artistiques, ni à des programmes sociaux au cours de la période d'étude. Aucun participant du groupe de contrôle n'a fait état d'activités liées aux arts ou à des programmes sociaux, mais il n'était pas de notre ressort d'en assurer le suivi. Quatrièmement, il existe des différences significatives entre les caractéristiques de base des groupes d'intervention et de contrôle. Dans les deux groupes, il y avait une forte proportion de femmes. Cependant, cette proportion différait de manière significative, avec moins de femmes dans le groupe d'intervention. Le sexe est une caractéristique biologique qui peut avoir un impact différent sur les résultats évalués dans notre essai clinique randomisé. En outre, il y avait également moins de Caucasiens dans le groupe intervention et cette différence d'ethnicité pourrait également affecter les résultats. Toutefois, il convient de noter que tous les modèles de régression linéaire ont été ajustés en fonction de ces caractéristiques de base afin de limiter leur impact.

Partie E — Nouvelles pistes ou questions de recherche

Si le Royaume Uni a pu développer le consortium Culture, Health and Wellbeing Alliance grâce au soutien du ministère britannique de la Santé et des Services sociaux à partir d'une initiative venant des musées, notre équipe de recherche a depuis 2018 réussi à fédérer et à développer un consortium international composé de 10 duos Musées-Chercheurs répartis sur les continents américain, européen et asiatique appelé Arts & Longévité Lab (ALL), fédérant de prestigieuses institutions comme par exemple l'Institut du Monde Arabe à Paris, l'université Côte d'Azur à Nice, l'Universidad San Francisco de Quito, la Cleveland Clinic, le National Museum à Singapour ou le Fuji Museum à Tokyo pour ne citer qu'eux. La mission du ALL est d'améliorer le bien-être, la qualité de vie et l'état de santé des aînés vivant à domicile avec une fragilité débutante, ainsi que des aînés défavorisés (économiquement, socialement et/ou culturellement), par la pratique d'activités participatives artistiques de groupe. Ces activités replacent les aînés dans la trajectoire d'un vieillissement réussi, c'est-à-dire indépendant et autonome, tout en conservant et en valorisant leur rôle social et en augmentant leur accès à la culture. Grâce aux actions coentreprises par les membres de ce consortium, avec notamment la création de projets de recherche nationaux sur la thématique Arts et Santé, en respectant une ligne directrice commune 26, une banque de données internationales a pu être constituée et des publications scientifiques d'importance issues de ces partenariats internationaux ont pu émerger ^{23, 27}. À l'origine de ce consortium, et continuant à l'animer, notre laboratoire travaille avec l'ensemble des partenaires et l'OMS au développement et à la pérennisation de ce consortium. Un soutien gouvernemental permettrait de positionner le Québec comme le fédérateur et porte-parole internationale de ce projet d'innovation sociale majeure pour la prévention en santé *via* l'art, tout en capitalisant sur les actions déjà menées notamment dans le cadre du financement Actions concertées.

Il est désormais nécessaire d'aller plus loin dans la recherche sur ce domaine innovant, afin de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents, notamment en intégrant les neurosciences grâce des mesures de plasticité cérébrale par exemple. Notre consortium travaille également sur la conception de projets de recherche médico-économique pour démontrer l'intérêt d'investir dans la prévention en santé par les arts.

Partie F — Références et bibliographie

1. O'Rourke HM, Collins L, Sidani S. Interventions to address social connectedness and loneliness for older adults: a scoping review. *BMC Geriatr.* 2018;18(1):214.
2. Medical Advisory Secretariat. Social isolation in community-dwelling seniors: an evidence-based analysis. *Ont Health Technol Assess Ser.* 2008;8(5):1-49.
3. Gouvernement du Canada. Rapport sur l'isolement social des aînés, 2013-2014. [consulté en octobre 2019]. Disponible en ligne : <https://www.canada.ca/fr/conseil-national-aines/programmes/publications-rapports/2014/isolement-social-aines/page05.html>
4. Statistic Canada. Une population vieillissante. 2018. [consulté en octobre 2019]. Disponible en ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-402-x/2010000/pdf/population-fra.pdf>.
5. Morley JE, Vellas B, van Kan GA, et al. Frailty consensus: a call to action. *J Am Med Dir Assoc.* 2013;14:392-7
6. Mitnitski AB, Rutenberg AD, Farrell S, Rockwood K. Aging, frailty and complex networks. *Biogerontology.* 2017; 18:433-446.
7. Institut National de Santé publique Québec. Le vieillissement au Québec. 2018. [consulté en octobre 2019]. Disponible en ligne : <https://www.inspq.qc.ca/le-vieillissement-au-quebec>
8. Fédération internationale du vieillissement, 2012. Current and emerging issues facing older Canadians. 2014. [consulté en octobre 2019]. <https://www.ifa-fiv.org/wp-content/uploads/2012/12/current-and-emerging-issues-facing-older-canadians-final-report-30-march-2012.pdf>
9. Jensen A et al. The use of arts interventions for mental health and wellbeing in health settings. *Perspect Public Health.* 2018; 138:209-14;
10. Jensen A. Beyond the borders: The use of art participation for the promotion of health and well-being in Britain and Denmark. *Arts Health.* 2013;5:204-15
11. Perruzza N, Kinsella EA; Creative Arts Occupations in Therapeutic Practice: A Review of the Literature. *British Journal of Occupational Therapy,* 73:261-268.
12. Deshmukh SR, Holmes J, Cardno A. Art therapy for people with dementia. *Cochrane Database Syst Rev.* 2018;9:CD011073.
13. Todd C, Camic PM, Lockyer B, Thomson LJM, Chatterjee HJ. Museum-based programs for socially isolated older adults: Understanding what works. *Health Place.* 2017;48:47-55.
14. Camic PM, Chatterjee HJ. Museums and art galleries as partners for public health interventions. *Perspect Public Health.* 2013;133(1):66-71
15. Beauchet O et al. Participatory art-based activity, older community dwellers and changes in health condition: Results from a pre-post single arm, prospective longitudinal study performed at the Montreal Museum of Fine Arts. *Maturitas* 2019 (in revision)

16. Gouvernement du Canada . Rapport sur l'isolement social des aînés, 2013-2014. Disponible en ligne. Available online at: <https://www.canada.ca/fr/conseil-national-aines/programmes/publications-rapports/2014/isolement-social-aines/page05.html> (accessed October 2019).
17. Statistic Canada . Une population vieillissante. 2018. Disponible en ligne. Available online at: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-402-x/2010000/pdf/population-fra.pdf> (accessed October 2019).
18. Chipps J, Jarvis MA, Ramlall S. The effectiveness of e-interventions on reducing social isolation in older persons: a systematic review of systematic reviews. *J Telemed Telecare*. (2017) 23:817–27. 10.1177/1357633X17733773 [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar]
19. Landeiro F, Barrows P, Nuttall Musson E, Gray AM, Leal J. Reducing social isolation and loneliness in older people: a systematic review protocol. *BMJ Open*. (2017) 7:e013778. 10.1136/bmjopen-2016-013778 [PMC free article] [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar]
20. Gardiner C, Geldenhuys G, Gott M. Interventions to reduce social isolation and loneliness among older people: an integrative review. *Health Soc Care Commun*. (2018) 26:147–57. 10.1111/hsc.12367 [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar]
21. Cattan M, White M, Bond J, Learmouth A. Preventing social isolation and loneliness among older people: a systematic review of health promotion interventions. *Ageing Soc*. (2005) 25:41. 10.1017/S0144686X04002594 [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar]
22. Masi CM, Chen HY, Hawkey LC, Cacioppo JT, A. meta-analysis of interventions to reduce loneliness. *Pers Soc Psychol Rev*. (2011) 15:219–66. 10.1177/1088868310377394 [PMC free article] [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar]
23. Beauchet O, Cooper-Brown LA, Hayashi Y, Deveault M, Launay CP. Improving the mental and physical health of older community-dwellers with a museum participatory art-based activity: results of a multicentre randomized controlled trial. *Aging Clin Exp Res*. (2022) (in press). 10.1007/s40520-022-02139-3 [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar]
24. Beauchet O, Cooper-Brown LA, Hayashi Y, Deveault M, Ho AHY, Launay CP. Health benefits of “Thursdays at the Montreal Museum of Fine Arts”: results of a randomized clinical trial. *Maturitas*. (2021) 153:26–32. 10.1016/j.maturitas.2021.07.013 [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar]
25. Epton T, Ghio D, Ballard LM, Allen SF, Kassianos AP, Hewitt R, et al.. Interventions to promote physical distancing behaviour during infectious disease pandemics or epidemics: a systematic review. *Soc Sci Med*. (2022) 303:114946. 10.1016/j.socscimed.2022.114946 [PMC free article] [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar]
26. Beauchet O, Cooper-Brown L, Hayashi Y, Galery K, Vilcocq C, Bastien T. Effects of "Thursdays at the Museum" at the Montreal Museum of Fine Arts on the mental and physical health of older community dwellers: the art-health randomized clinical trial protocol. *Trials*. 2020 Aug 12;21(1):709. doi: 10.1186/s13063-020-04625-3. PMID: 32787893; PMCID: PMC7422616.
27. Hayashi Y, Matskiv J, Galery K, Beauchet O. Productive arts engagement at the Tokyo Fuji Art Museum and its health effects on the older Japanese population: results of a randomized controlled trial. *Front Med (Lausanne)*. 2023 Jul 6;10:1188780. doi: 10.3389/fmed.2023.1188780. PMID: 37484855; PMCID: PMC10359977.

Annexes

Annexe 1 : Protocole de l'étude quantitative

Annexe 2 : Formulaire de consentement de l'étude quantitative

Annexe 3 : Questionnaires de l'étude quantitative

Annexe 4 : Protocole de l'étude qualitative

Annexe 5 : Formulaire de consentement de l'étude qualitative

Annexe 6 : Grilles d'entrevue de l'étude qualitative

Annexe 7 : Diagramme de flux de l'étude quantitative

Annexe 8 : Résultats de l'étude quantitative

Annexe 9 : Publication scientifique des résultats

Annexe 10 : Rapports complets de l'étude qualitative (phase 1, phase 2 et final)

Annexe 11 : Publications du laboratoire sur le thème

Annexe 12 : Programme des visites et Infolettres

Annexe 13 : Protocole de l'étude complémentaire de L'UQAT

Annexe 14 : Consentement de l'étude complémentaire de L'UQAT

Annexe 15 : Rapport complet de l'étude complémentaire de L'UQAT

Annexe 16 : Guide de mise en œuvre

Annexe 1 : Protocole de l'étude quantitative

**A 3-MONTH CYCLE OF WEEKLY MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS VIRTUAL
GUIDED TOURS TO PROMOTE SOCIAL INCLUSION, WELL-BEING, QUALITY OF LIFE
AND HEALTH IN OLDER COMMUNITY MEMBERS EXPERIENCING SOCIAL
ISOLATION**

Research Protocol

Principal investigator: Dr. Olivier Beauchet

Professeur titulaire, Faculté de médecine
Départements de médecine & gériatrie
Géiatre & neurologue, IUGM
Directeur de laboratoire, CRIUGM

CRIUGM
4565, Chemin Queen-Mary
Montréal (Québec) H3W 1W5

+1 (514)-340-3540 # 3637
Olivier.beauchet@umontreal.ca

Costs will be supported by the CIUSSS West-Central Montreal through a grant obtained from the *Fonds de Recherche du Québec - Société et Culture* (FRQSC).

1. Research Introduction

This study addresses social isolation and related adverse events (poor well-being and quality of life, increased frailty which is a vulnerable physical condition exposing individuals to incident adverse health events and death. socio-geriatric vulnerability, physicians and Emergency Department (ED) visits, and hospitalization) in older community-members and its possible reduction through a 3-month cycle of virtual weekly museum tours.

Thus, the research question of the proposal is: is it possible to reduce social isolation and related adverse events with a 3-month cycle of virtual weekly museum tours. Social isolation is defined as the objective and/or subjective reduction of number and quality of interpersonal contacts leading to a loss of an individual's social role and stigmatization (1,2). Social isolation is a major problem in the Canadian society (3). This issue increased with the coronavirus disease (COVID-19) pandemic because measures taken to slowing the spread of COVID-19 in general population like social distancing. Indeed, social distancing, and in particular home confinement, exacerbated social isolation of frailer groups like the elderly people. First, the proportion of Canadians aged 65 and over experiencing social isolation is high: in 2018, it was estimated at approximately 30% representing 1.5 million people (2-4). Second, individuals who are socially isolated are at a greater risk for incident morbidities contributing to an increased frailty (1-4) and premature death. Frailty generates a vicious circle accelerating social isolation, that deteriorates one's quality of life (6). Third, social isolation affects the wider community. It may lead to a breakdown in intergenerational relationships. In addition, health issues arising from social isolation lead to a higher use of health and social services, which increase health expenditures (1-3). In 2016, the International Federation on Ageing reported that "the main new problem facing seniors in Canada is maintaining their social contacts and activities". This highlights the need for efficient and effective interventions to improve the social inclusion of older adults experiencing social isolation (7).

2. Scientific context

Aging is associated with worsening health condition and disabilities due to the accumulation of physiologic decline and adverse effects of chronic morbidities, all leading to a poor quality of life and social withdrawal (8-11). Older adult needs are not only morbidity and disability-centered but also focus on well-being (i.e.; the ability of an individual to maintain a good emotional relationship with his/her environment, to assimilate positive affect and to use them to enhance functioning) (11). The World Health Organization (WHO) has emphasized well-being in its definition of health: a state of complete physical, mental and social well-being and not merely the absence of disease or infirmity (11). Therefore, and over the prevention of illnesses and related disabilities, well-being promotion in the elderly population is becoming a key component of public health policies (8,11).

Art-therapy is the therapeutic use of making art to improve well-being of individuals of all ages (12-14). Art therapy has usually been used as a non-pharmacological approach in patients with cancer, neuropsychiatric diseases or physical disabilities to improve well-being and quality of life (15-20). A literature review on the use of art-based activities demonstrated that it helps build a sense of self, transforming the illness experience and gaining a sense of purpose (16). Art-based activities have also been proposed to community dwellers and showed positive effects on health outcomes and are determinants for well-being with aging. For instance, they reduce adverse psychological and physiological symptoms, and are determinants for well-being (21-26). The relationship between well-being and health is complex and is a bijection as health influences well-being and well-being itself influences health as well (27). There are numerous correlations between well-being and physical health outcomes such as improved immune system response, higher pain tolerance, increased longevity, cardiovascular health and slower disease progression (21-26,28,29). Regardless the nature of the relationship between well-being and health, all these results suggest that art-based activities may be effective interventions for health promotion and social inclusion in older community dwellers with precarity state.

Over the past decade, museums have actively promoted art-based activities for community dwellers, often within a pleasing environment inside their spaces (21,22,30,31). They offered innovative art activities that aimed to address patients' health issues. For instance, participatory art-based activities, which involve interactive and hands-on participation, provided unique opportunities to enhance the quality of life of patients with Alzheimer's disease or other dementias (19,20). Museums became good partners to carry out public health policy initiatives for illness prevention. Most of previous museum research on the effects of art-based activities has been performed in individuals with diseases (22,23,28). Few studies examined the effects of participatory art-based activities in older community dwellers (22-26). Those studies reported similar positive effects observed in patients including an improvement of well-being

and quality of life. These results suggest that participatory art-based activities may slow down decline in health condition with aging and target older health needs in terms of well-being and quality of life, engaging museums as new key partners for health promotion of older adults.

Since October 2015, the MMFA offers different participatory art-based activities for older community dwellers living in Montreal. We have had the opportunity to examine the effects of one of the MMFA participatory art-based activities, known as 'Beautiful Thursday', on well-being, quality of life and health condition in Montreal older community dwellers. Based on a pre-post single arm, prospective and longitudinal design, we showed that this MMFA participatory art-based activity improved well-being, quality of life and health condition of Montreal older community dwellers. Recently, the MMFA developed a new participatory art-based activity which is a 3 month-period of weekly museum visits for precarious populations.

The COVID-19 outbreak affects the cycle of MMFA visits because of social distancing measures including temporary recurrent closures of MMFA and the limitation of number of MMFA visitors. Recently, In Toronto we participated in the development of a complementary intervention of classical MMFA guided tours. It consists in virtual museum tours delivered online at home through a web application "ArtontheBrain" which is ongoing. Increasing use of social technology among older people (e.g., use of Internet) highlights the potential of this medium for reducing social isolation in older adults (32). Research has found that the Internet boosts the number of opportunities to socially connect with others whilst improving quality of life and social insertion in older adults (32,33,34). Based on this experience, we developed a Montreal pilot study named "A 3-month cycle of virtual weekly Montreal Museum of Fine Arts tours to promote social inclusion, well-being, quality of life and health in older community members: a pilot study", which was a pre-post intervention, single arm, experimental study. The ability to use digital technology in the group of seniors then arose. This choice of digital was considered possible because seniors are experiencing unprecedented digital inclusion. In fact, the increase in the number of seniors using the Internet now exceeds that of other age groups. To this attraction, prior to the pandemic, has been added the use of digital media imposed by several months of home confinement by the first wave of COVID-19 pandemic and accentuated by the following waves.

This pilot study demonstrated that it was possible to carry out virtual weekly Montreal Museum of Fine Arts tours. First, there were very few technical pitfalls for participants and guides. The qualitative analysis showed that virtual museum tours, when facilitated by skilled guides and professionally organized, offer the potential to create an environment where older adults can build connections with a cultural institution and its artworks. In addition, these activities also foster interpersonal connections and social contact. Furthermore, the quantitative analysis revealed that virtual weekly Montreal Museum of Fine Arts tours improved well-being and health condition of participants. In particular, frailty prevalence decreases between before and after the virtual weekly Montreal Museum of Fine Arts cycle.

The design of this study pilot was a major limitation. Thus, it was concluded that there was a need to confirm the previous positive results with a randomized clinical trial (RCT). Furthermore, the virtual approach of the museum visit cycle also offers the interest of being adapted to a progressive return to social activities for seniors. Indeed, these people have been victims of motor and mental deconditioning associated with a fear of the SARS-CoV2 virus. It is, therefore, mandatory to offer activities that limit older adult exposure, in order to reassure them while stimulating social contacts.

3. Hypothesis

It has previously been reported that participatory art-based activities may improve social inclusion, well-being, quality of life and health condition (21-26). Findings from our first study seem to confirm that the MMFA participatory art-based activity may improve well-being, quality of life and health condition in older community dwellers. However, these studies were performed before the COVID-19 crisis and were guided tours performed at the MMFA. A pilot study on virtual guided tour has been performed during COVID-19 pandemic (spring 2021). We need to confirm benefits with a randomized clinical trial.

Thus, we hypothesize that a 3-month cycle of virtual weekly MMFA tours may induce changes in social isolation, well-being, quality of life and health condition (*i.e.*, reduction of frailty) in older community dwellers. Because there is a positive correlation between severity of frailty and the occurrence of undesirable events like Emergency department (ED) visits and hospitalizations, we hypothesized that virtual guided tours may decrease the frequency of ED visits and hospitalizations.

For a sub-group of participants (Chinese-speaking participants), we hypothesize that an additional objective which is language teaching during an intervention such as virtual guided tours can improve the French and English language knowledge of Chinese-speaking elderly immigrant individuals and that this improvement may be positively associated with social inclusion and overall well-being.

4. Objectives

The objectives of the study are to examine in community-dwelling older adults:

- 1) The effects of a 3-month cycle of virtual weekly MMFA tours on social isolation, frailty, socio-geriatric vulnerability, well-being, quality of life, incident planned and unplanned visits to physicians and Emergency Department (ED), and hospitalization in older community-dwellers.
- 2) The compliance for a 3-month cycle of virtual weekly MMFA tours.
- 3) The feasibility of language teaching and its effect on French and English language knowledge and social isolation using Virtual guided tours of the Montreal Museum of Fine Arts in a subgroup of Chinese-speaking and precarious elderly individuals

5. Methodology

5.1 Study design

The quantitative study is a RCT in two parallel groups (intervention group *versus* control group).

Due to the nature of the intervention (*i.e.*, 3-month cycle of MMFA guided tours), participants (*i.e.*, older community-members experiencing social isolation) cannot be blinded about the intervention. The PI, his representatives and all staff members involved in the RCT phases (*i.e.*, recruitment, assessment and follow-up) will be "blinded" about the allocation of intervention, except one staff member who is the project manager responsible of the randomization list and who will be neither involved in these RCT phases. As a staff member, the project manager is a member of the PI's research team and located inside the institution.

The intervention is a 3-month cycle of virtual weekly MMFA tours.

The 3-month cycle of virtual weekly MMFA tours is a participatory activity as demonstrated by the results of the qualitative part of the pilot study (please see above the Section 2 Scientific context, last paragraph). Unlike a traditional guided tour, this intervention has been designed to allow strong interactions between the guide and the participants but also between the participants themselves: the people participating in the virtual tours will be led on each work to express their feelings, to ask questions and the exchanges and debates are strongly encouraged.

5.2 Population

The recruited population will be informed by the PI or a member of the research team that a clinical study on the effects of virtual guided tours of MMFA on well-being, quality of life, health condition, socialization will be launched and is in need of participants. This procedure has been successfully tested and validated in previous studies.

The inclusion criteria are:

- (1) age 65 and over;
- (2) having a low level of social inclusion defined with the 11-item Duke Social Support Index (DSSI) score $\leq 28/33$ ^{23;37};
- (3) living in Quebec, at home in an urban area;
- (4) reading, understanding and writing the languages of the recruitment centre (*i.e.*, French or English or Chinese mandarin) because all the questionnaires are available in French, in English and in Chinese mandarin, and because the guides of the museum performing the virtual guided tours speak French and/or English, with a translator in Chinese mandarin.
- (5) Having an Internet access and an electronic device (smartphone, laptop, computer and/or tablet with a functional cam) at the participant's place of living as the repetitive assessments for this study will be performed on the web platform of the CRIUGM, and the guided tours will be virtual.

The exclusion criteria will be:

- (1) Cannot participate to a clinical trial at the same time, to avoid interferences with the outcomes of the studied intervention in this protocol.

(2) Having participated to a participatory art-based activity of the MMFA during the 3 month-period before the recruitment. A participation to any other museum activities may be assimilate to an intervention. As it could interfere with our outcomes, participants are not allowed to participate to any other museum activity, in any museum, during their 3-month participation. We previously showed that museum activities may change the outcomes studied in this study.

5.3 Power analysis

In order to detect a clinical difference of 1.5-point change-score of the DSSI (estimated SD=3.0) between the groups, at significant level of 0.05 and with 80% power, a sample size of 56 participants per group (or 112 participants in total) will be needed. We further assume a 13% dropout rate; this will bring the total sample size to be 64 participants per group (or 128 participants in total).

5.4. Intervention

The intervention is a participatory art-based activity which consists in MMFA virtual guided tours. Each virtual guided tour is performed with a group of 6 to 7 participants. They meet online one time per week for a 45 min (60 min for the Chinese-speaking groups, this extended time is required for the translation) of a guided tour during a 3-month period. An additional 15 minutes dedicated to informal discussions will be proposed, this time is optional and allows us to answer the need of participants observed during the pilot study to have a discussion moment after the intervention. Each tour is different and supervised by a MMFA trained guide.

Regardless the topic of the visits, each visit will be standardized and separated in three consecutive phases: (1) Presentation of the objectives of the activity, (2) tour with a guide and (3) open discussion with the guide. Virtual visits will be a combination of live discussion with the guide in front of a picture of a piece of arts and pre-recorded video on a specific piece of arts. Each tour of the cycle will be different and managed by a museum guide. Guided tours will target visual art (i.e., painting or sculpture). They will be tailor-made for the project and based on emotions and interactions in front of painting. Each of the 12 tours will be different but each group will have the same visits. The levels of information given to participants will regularly (i.e., each month) increase during the 3-month cycle of museum guided tours.

The participants will be separated in 8 groups of 8 individuals per week. The same guide will manage 2 groups, independently, during the 12 planned visits.

The follow-up period will be 3 months, which is the duration of a session of the MMFA virtual guided tours.

Assessments will be performed:

- at baseline (see chapter 5.6.4 and 5.7),
- the day of the first tour, prior to the first virtual tour and
- at the end of third month, after to the 12th and last virtual guided tour.

Our RCT has been designed to evaluate the relative effectiveness of innovative intervention acting on social isolation. Based on the results of systematic reviews, our RCT is in accordance with the principle of “clinical equipoise” which is the assumption that there is not one better intervention present for either the control or intervention group. The control group will be composed of older community-members experiencing social isolation who will not participate in activities reducing social isolation for the period of study. They will not be deprived of any clinically indicated health or social care, and they will continue to be followed by their health and social professionals. They are committed to report any other activity practiced during the same time. At the end of the RCT, they will be offered to joint activities to improve their social insertion, activities free of charge.

5.5. Outcomes

Six categories of outcomes will be examined: 1) Social isolation, 2) Frailty, 3) Socio-geriatric vulnerability, 4) Well-being, 5) Quality of life, 6) incident planned and unplanned visits to physicians, Emergency Department, hospitalization and 7) Compliance to the intervention. These outcomes will be assessed before (i.e., baseline assessment (M0) before the first virtual visit tour) and after (i.e., after the 12th and last virtual guided tour) the 3-month cycle of virtual weekly MMFA tours. A seventh outcome will be examine for the Chinese-speaking participants sub-group : Language teaching.

The primary outcome measure is social isolation which will be assessed using the 11-item Duke Social Support Index (DSSI)²³. The index comprises two subscales: social interaction (i.e., frequency of interactions) and subjective support (i.e., satisfaction with emotional support provided). DSSI score ranges from 11 to 33, increased score indicating higher levels of social insertion. The scores of the 11 items are combined and categorized as low-fair (score ≤ 26), high (score 27–29) and very high (score 30–33). We will use as primary outcome the mean score of 11-item DSSI and its distribution in three categories.

The secondary outcomes are:

(1) The frailty which will be assessed using the CRIUGM Self-Administered questionnaire (CESAM)²⁴.

The CESAM is composed of a maximum of 28 items exploring age, sex, nutrition, place of life, social resources, number of drugs taken on a daily basis, memory complaint, mood using 4-item geriatric depression scale which is a validated scale for screening depression in the elderly and general feeling, fatigue, activities of daily living scale, instrumental activities of daily living scale, physical activity and history of previous falls. Items correspond to a question in closed-ended format (i.e., yes or no, or calling for a specific answer). The CESAM will be accessible on the web platform of the CRIUGM using an electronic device (i.e.; computer, tablet/iPad or smartphone). It will be completed by the participants themselves, with their own electronic devices, helped if needed (by phone or visioconference) of the PI or representatives who are research team members who have geriatric and gerontologic experience working with older adults in research. The CESAM provides two complementary information: 1) A global score of frailty ranged from 0 (i.e., best health and functional condition) to 18 (i.e., worse health and functional condition) and 2) Categorized health condition in four levels (vigorous with a score between 0 and 3, mild frailty with a score between 4 and 7, moderate frailty with a score between 8 and 12, and important frailty with a score above 12).

(2) The participants' socio-geriatric vulnerability (i.e., age, sex, marital status defined as married, living common-law, single, separated, divorced or widowed, place of living defined as home versus residence, etc.) and low household income using Canadian low-income cut-off²⁹. It will be assessed using the digital form of a self-administered questionnaire ESOGER. The ESOGER is composed of a maximum of 15 questions exploring the COVID risk, the COVID past history, COVID vaccination the social isolation risk due to COVID (access to food, home support and healthcare, contact with external persons, anxiety). Items correspond to a question in closed-ended format (i.e., yes or no, or calling for a specific answer). Incident planned and unplanned visits to physicians, Emergency Department (ED) and hospitalization during the 3-month cycle of virtual weekly MMFA tours will be only recorded at the end of the cycle. The ESOGER will be accessible on the web platform of the CRIUGM using an electronic device (i.e.; computer, tablet/iPad or smartphone). It will be completed by the participants themselves with their own electronic devices, helped if needed (by phone or visioconference) of the PI or representatives who are research team members who have geriatric and gerontologic experience working with older adults in research. The ESOGER categorizes state of vulnerability in three levels (Low, Moderate and High vulnerability).

(3) Well-being will be assessed using the Warwick-Edinburgh Mental Well-being Scale (WEMWBS) self-questionnaire (28). WEMWBS is a validated questionnaire composed by 14 positively worded item scale with five response categories. It covers most aspects of positive mental health (positive thoughts and feelings). This questionnaire will be completed online on the web platform of the CRIUGM using an electronic device.

(4) The quality of life using the EuroQol-5D (EQ-5D)²⁵. This test is a standardized measure of health status developed by the EuroQol Group to provide a simple, generic measure of health for clinical and economic appraisal. It provides a simple descriptive profile and a single index value for health status.

EQ-5D like CESAM is composed of two parts:

- a questionnaire of five questions with score per question ranged from 1 (i.e., no issue) to 5 (i.e., worse issue),
- and a visual analogic scale of how good or bad participant health was. This scale is numbered from 0 (i.e., worse health participant can imagine) to 100 (i.e., best health participant can imagine).

The EQ-5D questionnaire is designed for self-completion by the respondent and is accessible online on the web platform of the CRIUGM using an electronic device.

(5) incident planned and unplanned visits to physicians, Emergency Department, hospitalization, with a maximum of 6 additional questions included in the CESAM questionnaire.

(6) The compliance to the MMFA visits will be assessed by counting the number of virtual tours completed during the 3-month period of intervention.

(7) – Only for Chinese-speaking participants - language teaching and its effect on French and English language knowledge and social isolation. It will be assessed by a questionnaire before the 1st tour and after the 12th tour. For these questionnaires, participants will have to associate a picture representing a word learnt during the tour and the written word in English or in French.

The words that will be selected with the guides and the researcher will be :

- words linked to each piece of arts that will be shown during the 12 guided tour (approx. 32 piece of arts, 2 words will be determined for each piece of arts)

and

- relevant words which they can use in their day-to-day interactions in the community.

This specific questionnaire will be designed in order to assess the level of language knowledge of Chinese-speaking participants before and after the intervention when all the piece of arts for the guided tours will be selected.

5.6. Study procedure and data collection methods

The Principal Investigator (PI) or his representatives will recruit the participants and be responsible for all participants' assessments performed in the study. All the steps of the project will be virtual. The consent form will be electronic, and all the guided tours will be online.

5.6.1 Pre-inclusion phase

The participants will be screened through information provided by the different partners of the project:

- (1) the “Service à la Famille Chinoise du Grand Montréal” (community organization of choice for the Chinese community for all matters related to the reception, accessibility to social services and integration of newcomers, partner during the pilot study),
- (2) “les Petits Frères” (community organization fighting against the isolation of people from old age to the end of their lives),
- (3) the “Groupe Harmonie” (Community organization working on the development and implementation of initiatives for seniors in vulnerable situations as well as community support in social housing for seniors).

The partners will inform and/ or contact by email their older (i.e., aged 65 and over) members. They will be informed that a clinical study on the effects of virtual guided tours offered by the MMFA on well-being, quality of life, health condition, socialization, vulnerability and will be launched and is in need of participants. If they are interested, they will be able to register themselves on a digital form, the PI or representatives who are research team members will then be able to contact them to explain the project, to answer to any question and to check the selection criteria. This procedure has been successfully tested and validated in previous studies. A coaching and technical assistance service will be put in place by the partners and the PI research team to assist in the recruitment of individuals to reduce the recruitment bias that can occur by only recruiting individuals with prior digital literacy.

Participants will also be recruited thanks to the Banque de participants du CRIUGM. The PI and one of his representatives will contact them.

The number of participants who will not meet the selection criteria will be recorded in the “Registry of non-eligible participants”. This information is important for the external validity of the study. This collection of information will follow the same rules of data collection for retained participants: Data will be entered into a specific digitalized form on secured computer at the CRIUGM. The name and identity of individual will not be recorded. The recorded information (i.e., number of non-eligible participants) will be kept confidential at all times, both the computer and the file will be password protected and the computer will be stored in a locked room. This information will follow the same rules of data recorded for eligible participants.

5.6.2. Consent, inclusion and randomization

Once this pre-selection phase of participants is completed, individuals who meet the selection criteria and who agree to participate in the study will be invited to complete a digital consent form on the web platform used for the assessments prior to their participation in the first tour.

5.6.3. Randomization

Participants will be randomly allocated using a block randomization with a block size of 1:1 into intervention and control groups. Randomization lists following the waves of recruitment will be established directly by the platform, the project manager the only person who will hold the link between the code and participant's identity. This person will not be involved in the recruitment nor the follow-up of participants. The randomization list will be managed by the project manager.

5.6.4. Baseline assessment

After the informed consent has been signed, the participant will have a baseline assessment (M0) with the collection of information on 1) Social isolation, 2) Well-being, 3) Quality of life, 4) Frailty, 5) Socio-geriatric vulnerability, as described above. This information will be used as the referent values (M0). All questionnaires used for the baseline will be completed on the web platform. Questionnaires will be completed by the participants themselves and with the remote assistance of PI or his representatives if needed a week before the first visit. The participant will have a second collection of information regarding Well-being the day of the 1st tour, prior to this tour.

The Chinese-speaking participants will have one more questionnaire for Participants' language knowledge assessment. This quiz of 30 questions consists of relevant words which they can use in their day-to-day interactions in the community, that will be taught during the cycle of guided tours. This specific questionnaire will be designed in order to assess the level of language knowledge of Chinese-speaking participants before and after the intervention.

If the participant refuses to participate in the study during the process of selection after the signature of consent from but before the first virtual guided tour, the number of these participants who will withdraw their consent will be recorded and noted in the "Registry of withdrawn participants". This collection of information will follow the same rules of data collection as for the retained participants: Data will be entered into a specific digitalized form on secured computer at the CRIUGM and coded. The name and identity of the participant will be deleted, both the computer and the file will be password protected and the computer will be stored in a locked room. This information will not include patient name or address and will follow the same rules of data recorded for eligible participants.

5.7 Follow-up

All participants will be reassessed at the end of the third month (i.e., end of the session M3). Reassessment will use the same questionnaires used at M0. All participants, those in intervention groups and those in control group will be invited by email to complete the questionnaires on the web platform. The timeline and type of assessment is resumed in Appendix 1. After the M3 assessment, participants in control group will be offered a free guided tour.

The participants themselves, using their own computer, tablet or smartphone, will perform these assessments at home. In addition, the participant will answer two main questions: 1) "Did you visit your general practitioner in the past month?" with a binary answer (i.e.; yes versus no). If the answer is yes, a subsequent question will appear: "How many times did you visit him/her in the past month?" 2) "Did you visit an ER in the past month?" with a binary answer (i.e.; yes versus no). If the answer is yes, a sub-question will appear: "How many times did you visit an ER in the past month?"

The assessment points are:

- Baseline, 1 week before and the day of the 1st workshop M0
- After the 12th and last virtual guided tour M3.

If a participant takes part to another museum activity during the 3-month cycle, he/she has to report it to the PI. This information will be collected in the file of the participant.

5.8 Consent withdrawal

Participants may decide at any time to withdraw his/her consent/participation. If one wishes to stop taking part in this study, she/he will inform the PI or representatives and she/he can continue to participate in museum art activity, if they choose so. The reason(s) of withdrawal (if known) will be recorded in the "Registry of withdrawn participants". If the participant decides to withdraw from this study, he/she may ask to remove any information collected from her/him before the data is analyzed.

5.9 Data Confidentiality

For the duration of this study, the PI and his representatives will collect and store personal identifiable information about participants in a digital form for the collection of clinical characteristics. This data will be stored securely in the Geriatrics and Social Gerontology database in accordance with the Research Database Management Framework. The information regarding the identity of the person in charge of the extraction will be tracked. The digital information will be stored on the secured medical webserver of CRIUGM. Data will be downloaded as an Excel file from this webserver using a secured link on a secured computer localized in a locked room of the CRIUGM. There will be a double lock system on the computer to access the data: Password to open the computer and password to open the database. The code list will be kept separately from nominal information and the coded study data. It will be stored in a different locked room at a different level of the CRIUGM, in a locked cabinet. The coded information of the participants will be kept as long as it can be useful for the advancement of scientific knowledge. Only the project manager will have access to the nominal information.

All personal information collected during the study will remain confidential within the limits of the law. To protect participant identity, the name and other identifying information will be replaced by a code (numerical incremental code), which is the only information the PI representatives will have access to about participants during the study. Only the PI will hold the link between the code and participant's identity. No information that discloses participant's identity will be communicated.

The PI and his representatives will only send encoded participant information to the sponsor (or sponsor representatives), the CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal: Participants' data will be entered into a specific form and coded so that her/his name and identity will be kept confidential at all times. This information will not include participants' name or address. The sponsor will only use the information collected about participants to reach the study goals as they are explained in this proposal.

The participants' coded study information and the participants' consent forms will be destroyed after 7 years following the end of their participation in this study, as this consent form is a part of the research file of participants and follows the same rules of recorded data in this study.

The study information could be printed/published in medical journals or shared with other academics at scientific meetings, but participants' identity will never be revealed.

5.10 Expected duration

- Duration of the inclusion period: **4 months**
- Total duration of participation for each participant: **3 months**
- Duration of recruitment and follow-up: **7 months**
- Duration of analysis and report writing: **6 months**
- Publications: **12 months**
- Total expected duration of the study (from Ethic Committee to final report): **24 months**

5.11 Statistical Analyses

Analyses will be performed with: 1) Intention to treat for all enrolled participants and 2) Per protocol for participants who will be entirely assessed through 80% compliance to intervention. Missing data will be taken into account through data imputation. Data will be on the secured computer, localized in a locked room of the CRIUGM. There will be a double lock system on the computer to access the data: Password to open the computer and password to open the software.

A flow chart will summarize the inclusions and exclusions.

The participants' characteristics were summarized using means and standard deviation (SD) or frequencies and percentages, as appropriate. The participants' clinical characteristics (i.e., age, sex, etc.) together with the results of assessment at M0 (i.e., baseline assessment) and M3 (end of third month corresponding to the end of session) will be described and Comparisons will be performed using unpaired and paired *t*-test, Jonckheere trend test or Chi square test, as appropriate. Multiple linear regressions showing the association of WEMWBS (i.e., well-being), EQ-5D (i.e., quality of life) CESAM (i.e., frailty), DSSI (i.e., social isolation) and ESOGER (i.e., Socio-geriatric vulnerability) scores, all used as dependent variables with separated models for each variable, with time (independent variable separated in four times M0 and M3) adjusted for number of workshops performed and participants baseline characteristics will be

performed. Third, compliance to the interventions expressed as a percentage using formula number of museum tours performed/theoretical number of museum tours for a cycle (n=12) will be calculated. P-values less than 0.05 were considered as statistically significant for linear regressions. All statistics were performed using SPSS (version 23.0; SPSS, Inc., Chicago, IL).

6. Risk of Potential Issues and Potential Benefits

6.1 Risk of Potential Issues

The risk of potential issues in the study is minor. The questionnaires could raise awareness of health (physical and psychological) or social issues unknown by the participants. In our previous studies, we have not noted any issues.

6.2 Potential Benefits

We anticipate an improvement of social isolation, well-being, quality of life, frailty and interpersonal interactions, limited to the study sample.

7. Management strategies of potential risks

The risks of potential issues in this proposal are taken into consideration and are minors:

(1) A first study has been previously performed using the same assessment and evaluating the same intervention. No adverse event has been recorded and compliance to the intervention was high.

(2) Generic actions to minimize risk has been identified and are triggered: 1) A power analysis to determine that the sample size has been calculated, 2) A statistical analysis performed by a qualified research team, 3) The members of the research team are specialists of aging or of statistical methods.

(3) Specific actions to minimize risk will be set up:

- If the participant experiences negative emotions such as anxiety or depressive thoughts (because of an exclusion of the study at the recruitment phase or after, or because of the questionnaires), he/she will contact the IUGM (+1 514-340-2800). If the participant prefers, he/she can also contact his/her Local Community Service Centre (CLSC) or Info Social - 811. If the investigator becomes aware of unknown pre-existing health issues through the questionnaires, he can contact directly the participant and/or her/his General Practitioner (GP) or appropriate health professional (physicians of the IUGM), if the participant has agreed to in the consent form.

In addition, the risks of other potential problems in this study have already been taken into account and steps to minimize them have been taken: 1) The design is appropriate to answer the research question; 2) A power analysis to determine the sample size needed to meet the objectives has been calculated; 3) Statistical analyses will be conducted within CRIUGM by the principal investigator, a qualified expert in quantitative analysis.

Participation in this study may be stopped with or without the consent of participant at any time for any of the following reasons:

- A participant decides to withdraw from the study.
- Principal investigator feels it is in the participant best interest to be withdrawn from the study because: (1) The participant is not following study instructions (a member of the research team can contact him/her); (2) The Principal investigator learns new health information about participant that was not known at inclusion, a member of the research team will contact the participant and give him/her this information and he/her will be given the opportunity to decide if he/she wants to continue the participation in this study.

8. Timelines and related deliverables

Timelines and related deliverables are shown in the Table 1 (Appendix 2). In summary, the total duration is 12 months + 12 months for scientific publications.

9. Financial compensation

Participants will not receive any compensation for their participation to the research.

10. Budget

The sponsor is the CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Costs will be supported by the CIUSSS West-Central Montreal through a grant obtained from the *Fonds de Recherche du Québec - Société et Culture* (FRQSC).

11. Study outputs

The results of the RCT will be used at three levels: (1) A scientific level, measuring the effects on quality of life and frailty may provide a better understanding of the interactions of these two domains and social inclusion, and thus may be used to develop future interventions based on the mechanisms of these interactions; (2) At community level, the communication of results may raise awareness of social isolation in older adults and those living around them of the benefits of museum tours to maintain social inclusion. In addition, museum tours may be recommended as an opportunity to strengthen the links between health and social professionals and museums, limit the use of health and social care services; (3) At a socio-economic level, an increased social inclusion may reduce the consumption of health and social services and reduce costs to the system. Furthermore, and following the British example mentioned above, the results of the RCT may be a source of information and advice, enabling social policy to be adjusted and to use museum tours as an efficient and validated intervention. It will provide critical information on how to better serve socially isolated older adults' museum experience and to make this experience more meaningful. As such it will contribute to the literature in museum studies. It is an opportunity to engage in radically interdisciplinary research and to bridge divides in the field between geriatric medicine and age studies.

12. References

- 1) O'Rourke HM, Collins L, Sidani S. Interventions to address social connectedness and loneliness for older adults: a scoping review. *BMC Geriatr.* 2018;18:214.
- 2) Courtin E, Knapp M. Social isolation, loneliness and health in old age: a scoping review. *Health Soc Care Community.* 2017;25:799-812.
- 3) Jensen A et al. The use of arts interventions for mental health and wellbeing in health settings. *Perspect Public Health.* 2018; 138:209-214.
- 4) Cotterell N, Buffel T, Phillipson C. Preventing social isolation in older people. *Maturitas.* 2018;113:80-84.
- 6) O'Rourke HM, Collins L, Sidani S. Interventions to address social connectedness and loneliness for older adults: a scoping review. *BMC Geriatr.* 2018;18(1):214.
- 7) Medical Advisory Secretariat. Social isolation in community-dwelling seniors: an evidence-based analysis. *Ont Health Technol Assess Ser.* 2008;8(5):1-49.
- 8) Future Directions for the Demography of Aging: Proceedings of a Workshop. National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine, Division of Behavioral and Social Sciences and Education, Committee on Population; Majmundar MK, Hayward MD, editors. Washington (DC): National Academies Press (US); 2018 Jun 26.
- 9) Wolff JL, Starfield B, Anderson G. Prevalence, expenditures, and complications of multiple chronic conditions in the elderly. *Arch Intern Med.* 2002;162:2269-2276.
- 10) Sternberg SA, Wershof Schwartz A, Karunanathan S, Bergman H, Mark Clarfield A. The identification of frailty: a systematic literature review. *J Am Geriatr Soc.* 2011;59:2129-2138.
- 11) World Health Organization. The world health report. Life in the 21st century - a vision for all. Geneva: WHO; 1998.
- 12) Gall DJ, Jordan Z, Stern C. Effectiveness and meaningfulness of art therapy as a tool for healthy aging: a comprehensive systematic review protocol. *JBI Database System Rev Implement Rep.* 2015 Apr 17;13(3):3-17.
- 13) Beauchet O, Remondière S, Mahé M, Repussard F, Decavel F, Annweiler C. Geriatric inclusive art and length of stay in acute care unit: a case-control pilot study. *J Am Geriatr Soc.* 2012 Aug;60(8):1585-7.
- 14) Beauchet O, Launay C, Annweiler C, Remondière S, de Decker L. Geriatric inclusive art and risk of in-hospital mortality in inpatients with dementia: results from a quasi-experimental study. *J Am Geriatr Soc.* 2014 Mar;62(3):573-5.
- 15) Perruzza N, Kinsella EA; Creative Arts Occupations in Therapeutic Practice: A Review of the Literature. *British Journal of Occupational Therapy.* 73:261-268.
- 16) Flatt JD, Liptak A, Oakley MA, Gogan J, T Varner, Lingler JH. Subjective Experiences of an Art Museum Engagement Activity for Persons With Early-Stage Alzheimer's Disease and Their Family Caregivers. *American Journal of Alzheimer's Disease & Other Dementias.* 2015, 30:380-389.
- 17) MacPherson S, Bird M, Anderson K, Davis T, Blair A. An art gallery access programme for people with dementia: 'you do it for the moment'. *Aging Ment Health.* 2009;13:744-752.
- 18) Eekelaar C, Camic PM, Springham N. Art galleries, episodic memory and verbal fluency in dementia: an exploratory study. *Psychol Aesthet Creat Arts.* 2012;6:262-272.

- 19) Mittelman M, Epstein C. Meet Me: Making Art Accessible for People With Dementia. New York, NY: Museum of Modern Art;2009.
- 20) Rosenberg F. The MoMA Alzheimer's project: programming and resources for making art accessible to people with Alzheimer's disease and their caregivers. *Arts Health*. 2009;1:93-97.
- 21) Camic PM, Hulbert S, Kimmel J. Museum object handling: A health-promoting community-based activity for dementia care. *J Health Psychol*. 2017 [Epub ahead of print]
- 22) Stuckey HL, Nobel J. The connection between art, healing, and public health: A review of the current literature. *American Journal of Public Health* 2010; 100: 254–63
- 23) Clow A, Fredhoi C. Normalisation of salivary cortisol levels and self-report stress by a brief lunchtime visit to an art gallery by London city workers. *Journal of Holistic Healthcare* 2006; 3:29–32
- 24) Bygren LO, Konlaan BB, Johansson E. Attendance at cultural events, reading books or periodicals, and making music or singing in a choir as determinants for survival: Swedish interview survey of living conditions. *British Medical Journal* 1996; 313: 1577–80
- 25) Glass TA, de Leon CM, Marottoli, RA, Berkman, LF. Population based study of social and productive activities as predictors of survival among elderly Americans. *British Medical Journal* 1999;319: 478–83
- 26) Wilkinson AV, Waters AJ, Bygren LO, Taro AR. Are variations in rates of attending cultural activities associated with population health in the United States? *Public Health* 2007;7:226.
- 27) Boot WR, Charness N, Czaja SJ, Sharit J, Rogers WA, Fisk AD, Mitzner T, Lee CC, Nair S. Computer proficiency questionnaire: assessing low and high computer proficient seniors. *Gerontologist*. 2015;55:404-11
- 28) Tennant R, Hiller L, Fishwick R, Platt S, Joseph S, Weich S, Parkinson J, Secker J, Stewart-Brown S. The Warwick-Edinburgh Mental Well-being Scale (WEMWBS): development and UK validation. *Health Qual Life Outcomes*. 2007;5:63.
- 29) Brooks P. EuroQol: the current state of play. *Health Policy*. 1996;37:53–72.
- 30) Thomson LJ, Lockyer B, Camic PM, Chatterjee HJ. Effects of a museum-based social prescription intervention on quantitative measures of psychological well-being in older adults. *Perspect Public Health*. 2018;138:28-38.
- 31) Todd C, Camic PM, Lockyer B, Thomson LJM, Chatterjee HJ. Museum-based programs for socially isolated older adults: Understanding what works. *Health Place*. 2017 [Epub ahead of print]
- 32) Chipps J, Jarvis MA, Ramlall S. The effectiveness of e-Interventions on reducing social isolation in older persons: A systematic review of systematic reviews. *J Telemed Telecare*. 2017 Dec;23(10):817-827.
- 33) Gardiner C, Geldenhuys G, Gott M. Interventions to reduce social isolation and loneliness among older people: an integrative review. *Health Soc Care Community*. 2018 Mar;26(2):147-157
- 34) Cattan M., White M., Bond J. & Learmouth A. Preventing social isolation and loneliness among older people: a systematic review of health promotion interventions. *Ageing & Society* 2005;25: 41.
- 35) Beauchet O, Launay CP, Merjagnan-Vilcocq C, Kabeshova A, Annweiler C. Quantified self and comprehensive geriatric assessment: older adults are able to evaluate their own health and functional status. *PLoS One*. 2014 Jun 26;9:e100636
- 36) Jensen A. Beyond the borders: The use of art participation for the promotion of health and well-being in Britain and Denmark. *Arts Health*. 2013;5:204-15
- 37) Searle SD, Mitnitski A, Gahbauer EA, Gill TM, Rockwood K. [A standard procedure for creating a frailty index](#). *BMC Geriatr*. 2008 Sep 30;8:24.

13. Appendices

Appendix 1. Assessed domains, instruments and time points

Domains	Instruments	Time points				
		Baseline (M0)			Follow-up	
		Before first visit	After first visit	first	M3	
				Before twelfth visit	After twelfth visit	
Social isolation	DSSI	X				X
Frail condition	CESAM	X				X
Wellbeing	WEMWBS	X		X	X	X
Quality of life	EQ-5D	X				X
COVID impact	ESOGER	X				X
Socio-demographic characteristics	ESOGER	X				X
Physician consultation Emergency room visit and hospitalization	CESAM additional questions					X

Appendix 2. Gantt Diagram showing timelines and related deliverables

	Period 1	Period 2	Period 3	Period 4
Periods	June	Oct	Jan.	Apr.
	–	–	–	–
Tasks	July 2021	Dec. 2021	Apr. 2022	Apr. 2023
Ethic committee				
Recruitment				
Intervention and follow-up				
Data mining and statistical analysis				
Final report				

Annexe 2 : Formulaire de consentement de l'étude quantitative

Formulaire d'information et de consentement

Titre du projet de recherche :	Un cycle de trois mois de visites guidées virtuelles hebdomadaires du Musée des beaux-arts de Montréal pour promouvoir l'inclusion sociale, le bien-être, la qualité de vie et la santé des personnes âgées vivant dans la communauté en situation d'isolement social.
Chercheur responsable du projet de recherche :	Dr Olivier Beauchet, M.D. Ph. D., chercheur au Centre de recherche de l'IUGM (CRIUGM).
Membre du personnel de recherche :	Kévin Galéry, M. Sc.
Organisme subventionnaire :	Fonds de recherche du Québec - Société et Culture (FRQ-SC)
Établissement participant :	Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de l'Île-de-Montréal CCSMTL – CRIUGM

1. Introduction

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche. Cependant, avant d'accepter de participer à ce projet, veuillez prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles au chercheur responsable de ce projet ou à un membre de son personnel de recherche et à leur demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair.

2. Nature et objectifs du projet de recherche

L'objectif de cette recherche est d'examiner les effets de visites guidées virtuelles au Musée des beaux-arts de Montréal sur l'inclusion sociale, le bien-être, la qualité de vie et la santé des personnes âgées vivant dans la communauté en situation d'isolement social.

De plus, le projet de recherche a aussi l'objectif de contribuer à la banque de données Gériatrie et Gérontologie sociale, et ce, afin d'encourager la recherche, l'innovation, la cohésion et la visibilité de la recherche ayant pour intérêt une meilleure prise en charge de la santé globale de la personne aînée et de la personne proche aidante dans toutes ses dimensions. En acceptant de participer à ce projet, vous acceptez que vos données de recherche soient versées dans la banque de données.

Pour la réalisation de cette étude, nous comptons recruter environ 128 participants, hommes et femmes, âgés de 65 ans et plus. De ces 128 participants, nous constituerons 2 groupes : un groupe intervention et un groupe contrôle, et ce, pour nous permettre de comparer les résultats entre les 2 groupes.

3. Déroulement du projet de recherche

3.1 Lieu de réalisation du projet de recherche, durée et nombre de visites

Ce projet de recherche se déroulera depuis votre domicile.

Si vous êtes dans le groupe intervention, votre participation à ce projet durera 3 mois et comprendra 12 visites en ligne et 2 séries de questionnaires à compléter, une première série au moment de la première visite et une seconde série au moment de la dernière visite.

Si vous êtes dans le groupe contrôle, votre participation à ce projet durera 3 mois et comprendra simplement 2

séries de questionnaires à compléter qui seront à compléter selon le même calendrier que le groupe intervention.

3.2 Nature de la participation

Au départ, nous passerons en revue avec vous les critères d'inclusion et d'exclusion du projet en vous posant certaines questions pour nous assurer que vous pouvez participer à ce projet. En effet, il se peut que vous ne puissiez participer à ce projet pour diverses raisons. Si vous le souhaitez, nous discuterons avec vous de ces points et aborderons les raisons pour lesquelles vous ne pouvez être admissible.

3.2.1 Répartition des groupes

En participant à ce projet de recherche, vous serez réparti au hasard dans l'un des groupes suivants :

- Groupe 1 : Intervention
- Groupe 2 : Contrôle

3.2.2 Participation du groupe intervention

Votre participation consistera à assister une fois par semaine pendant 3 mois au programme de visites guidées, pour un total de 12 visites guidées virtuelles. Chaque visite durera environ 1 heure. Vous participerez à chaque visite guidée virtuelle depuis votre domicile, sur internet.

Votre participation consistera également à répondre à une série de questionnaires par internet, sur une plateforme internet spécifique, qui porteront sur des questions concernant votre risque COVID, votre état de santé physique et psychologique, votre qualité de vie, votre bien être, votre santé sociale et votre autonomie. Vous devrez répondre à la série de questionnaires au début et à la fin de votre participation.

Compléter l'ensemble de ces questionnaires vous prendra environ de 15 minutes à 30 minutes.

Pour participer à l'étude :

- 1) Une semaine avant le début des visites guides virtuelles, nous vous enverrons par courriel un lien pour accéder à un système sécurisé de visioconférence (Zoom) et nous vous aiderons à paramétrer votre appareil électronique.
- 2) Un lien vous sera envoyé par courrier électronique chaque semaine, le matin du jour de la visite, pour que vous puissiez accéder à la visite guidée virtuelle. Vous aurez simplement à cliquer sur le lien, vous n'avez pas besoin de vous connecter à la plateforme de visioconférence *via* un identifiant ou un mot de passe.
- 3) Pendant votre participation, nous vous demanderons de remplir 2 séries de questionnaires, un au début de l'étude et un à la fin de l'intervention (dernière visite virtuelle du Musée). L'équipe de recherche vous fournira les liens pour accéder aux questionnaires en ligne par courriel qui vous sera envoyé le matin de la journée de votre première visite et de votre dernière visite.
- 4) Dans le but d'évaluer votre présence aux activités artistiques participatives du Musée des beaux-arts de Montréal, c'est-à-dire le nombre de visites terminées au cours de la période d'intervention de trois mois, nous noterons dans le dossier de l'étude votre présence ou votre absence au début de chaque visite.

Les visites guidées seront toutes différentes et gérées par un guide qualifié qui vous présentera différentes œuvres d'art. Le guide ne fait pas partie de l'équipe de recherche, si vous avez des questions concernant l'étude, vous pouvez contacter directement le chercheur principal ou les membres de l'équipe de recherche.

3.2.3 Participation du groupe contrôle

Votre participation consistera à répondre à une série de questionnaires par internet, sur une plateforme internet spécifique, qui porteront sur des questions concernant votre risque COVID, votre état de santé physique et psychologique, votre qualité de vie, votre bien être, votre santé sociale et votre autonomie.

Compléter l'ensemble de ces questionnaires vous prendra environ de 15 minutes à 30 minutes.

4. Découverte fortuite

Bien qu'ils ne fassent pas l'objet d'une évaluation médicale formelle, les résultats de tous les tests, examens et procédures réalisés dans le cadre de ce projet de recherche peuvent mettre en évidence des problèmes jusque-là

ignorés, c'est ce que l'on appelle une découverte fortuite. C'est pourquoi, en présence d'une particularité, le chercheur responsable du projet vous appellera pour assurer un suivi.

5. Avantages associés au projet de recherche

Il se peut que vous retiriez un bénéfice personnel de votre participation à ce projet de recherche, mais nous ne pouvons vous l'assurer. Par ailleurs, les résultats obtenus contribueront à l'avancement des connaissances scientifiques dans ce domaine de recherche.

6. Inconvénients associés au projet de recherche

Outre le temps consacré à la participation à ce projet de recherche, certaines questions pourraient amener un certain inconfort.

7. Participation volontaire et possibilité de retrait

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes donc libre de refuser d'y participer. Vous pouvez également vous retirer de ce projet à n'importe quel moment, sans avoir à donner de raisons, en informant l'équipe de recherche.

Le chercheur responsable de ce projet de recherche, le Comité d'éthique de la recherche en science et santé de l'Université de Montréal, le Comité d'éthique de la recherche vieillissement-neuroimagerie ou l'organisme subventionnaire peuvent mettre fin à votre participation, sans votre consentement. Cela peut se produire si vous ne respectez pas les consignes du projet de recherche ou encore s'il existe des raisons administratives d'abandonner le projet.

Si vous vous retirez du projet ou êtes retiré du projet, l'information et le matériel déjà recueillis dans le cadre de ce projet seront néanmoins conservés, analysés ou utilisés pour assurer l'intégrité du projet.

Toute nouvelle connaissance acquise durant le déroulement du projet qui pourrait avoir un impact sur votre décision de continuer à participer à ce projet vous sera communiquée rapidement.

8. Contribution, conservation, accès aux données et confidentialité

Durant votre participation à ce projet de recherche, le chercheur responsable de ce projet ainsi que les membres de son personnel de recherche recueilleront, dans un dossier de recherche, les renseignements vous concernant et nécessaires pour répondre aux objectifs scientifiques de ce projet de recherche.

Pour les personnes âgées et pour les proches aidants, ces renseignements peuvent comprendre les informations concernant votre état de santé passé et présent, vos habitudes de vie ainsi que vos réponses aux différents questionnaires qui seront réalisés. Votre dossier peut aussi comprendre d'autres renseignements tels que votre nom, votre sexe, votre date de naissance, vos coordonnées téléphoniques.

L'ensemble des renseignements vous concernant, le tout recueilli à titre de données de recherche, sera conservé de façon sécuritaire dans la banque de données, et ce, conformément au Cadre de gestion de la banque de données constituée à des fins de recherche.

Vos données de recherche demeureront confidentielles dans les limites prévues par la loi. Afin de préserver votre identité et la confidentialité des renseignements, vous ne serez identifié que par un numéro de code. La clé du code reliant votre nom à l'ensemble de vos données sera conservée par le chercheur responsable de ce projet de recherche.

Nous vous rappelons que la banque de données offrira aux chercheurs une plateforme afin de réaliser des projets de recherche ayant pour intérêt une meilleure prise en charge de la santé globale de la personne aînée et de la personne proche aidante dans toutes ses dimensions.

Ainsi, vos données de recherche seront utilisées par les chercheurs dans le but de réaliser des projets de recherche portant sur ces sujets. Tous ces projets de recherche seront au préalable évalués et approuvés par le Comité d'éthique de la recherche avant leur réalisation. Ce Comité d'éthique de la recherche en assurera également le suivi.

Les données de recherche versées dans la banque de données seront partagées avec différents chercheurs. Ce

transfert d'information implique que vos données de recherche pourraient être transmises dans d'autres pays que le Canada. Cependant, le chercheur responsable de ce projet de recherche respectera les règles de confidentialité en vigueur au Québec et au Canada, et ce, dans tous les pays.

Vos données de recherche seront conservées aussi longtemps qu'elles peuvent avoir une utilité pour l'avancement des connaissances scientifiques. Lorsqu'elles n'auront plus d'utilité, vos données de recherche seront détruites. Par ailleurs, notez qu'en tout temps, vous pouvez demander la non-utilisation de vos données de recherche en vous adressant au chercheur responsable de ce projet de recherche. Dans une telle éventualité, vos données de recherche déjà obtenues dans le cadre de ce projet seront néanmoins conservées, analysées ou utilisées, et ce, pour assurer l'intégrité du projet et pour se conformer aux exigences réglementaires, mais aucun nouveau projet ne sera réalisé avec vos données de recherche.

À des fins de surveillance, de contrôle, de protection, de sécurité, votre dossier de recherche pourra être consulté par une personne mandatée par des organismes réglementaires ainsi que par des représentants de l'organisme subventionnaire, de l'établissement ou du Comité d'éthique de la recherche vieillissement-neuroimagerie. Ces personnes et ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

Vous avez le droit de consulter votre dossier de recherche pour vérifier les renseignements recueillis et les faire rectifier au besoin.

9. Participation à des études ultérieures

Acceptez-vous que le chercheur responsable de ce projet de recherche ou un membre de son personnel de recherche reprenne contact avec vous pour vous proposer de participer à d'autres projets de recherche? Bien sûr, lors de ce contact, vous serez libre d'accepter ou de refuser de participer aux projets de recherche proposés.

Oui **Non**

10. Possibilité de commercialisation

Les résultats de la recherche découlant notamment de votre participation pourraient mener à la création de produits commerciaux et générer des profits. Cependant, vous ne pourrez en retirer aucun avantage financier.

11. Financement du projet de recherche

Le chercheur responsable de ce projet de recherche a reçu un financement de l'organisme subventionnaire pour mener à bien ce projet de recherche.

12. Compensation

Vous ne recevrez pas de compensation financière pour votre participation à ce projet de recherche.

13. En cas de préjudice

Si vous deviez subir quelque préjudice que ce soit dû à votre participation au projet de recherche, vous recevrez tous les soins et services requis par votre état de santé.

En acceptant de participer à ce projet de recherche, vous ne renoncez à aucun de vos droits et vous ne libérez pas le chercheur responsable de ce projet de recherche, l'organisme subventionnaire, l'Université de Montréal et l'établissement de leur responsabilité civile et professionnelle.

14. Identification des personnes-ressources

Si vous avez des questions ou éprouvez des problèmes en lien avec le projet de recherche ou si vous souhaitez vous en retirer, vous pouvez communiquer avec le chercheur responsable de ce projet de recherche ou avec une personne de l'équipe de recherche au numéro suivant : (514) 340-3540 poste 3637, Olivier.beauchet@umontreal.ca ou kevin.galery@criugm.qc.ca

Pour toute question concernant vos droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si vous avez des plaintes ou des commentaires à formuler, vous pouvez communiquer avec le commissaire aux plaintes et à la qualité des services du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, au (514) 593-3600.

15. Surveillance des aspects éthiques du projet de recherche

Le Comité d'éthique de la recherche vieillissement-neuroimagerie et le Comité d'éthique de la recherche en science et en santé de l'Université de Montréal ont approuvé le projet de recherche et en assureront le suivi. Pour toute information, vous pouvez joindre :

- Le Comité d'éthique de la recherche vieillissement-neuroimagerie, par téléphone au (514) 809.3929 ou par courriel à l'adresse suivante: karima.bekhiti.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca
- La conseillère en éthique de la recherche du Comité d'éthique de la recherche en science et santé de l'Université de Montréal, par téléphone au (514) 343-6111, poste 2604 ou par courriel à l'adresse suivante : cerses@umontreal.ca

Consentement.

Titre du projet de recherche : Un cycle de trois mois de visites guidées virtuelles hebdomadaires du Musée des beaux-arts de Montréal pour promouvoir l'inclusion sociale, le bien-être, la qualité de vie et la santé des personnes âgées vivant dans la communauté en situation d'isolement social.

1. Signature et engagement du chercheur responsable de ce projet de recherche

Je certifie qu'on a expliqué au participant le présent formulaire d'information et de consentement, que l'on a répondu aux questions qu'il avait.

Je m'engage, avec l'équipe de recherche, à respecter ce qui a été convenu au formulaire d'information et de consentement et à en remettre une copie signée et datée au participant.

Nom et signature électronique du chercheur responsable de ce projet de recherche

Date (automatique)

2. Consentement du participant

J'ai pris connaissance du formulaire d'information et de consentement. On m'a expliqué le projet de recherche et le présent formulaire d'information et de consentement. On a répondu à mes questions et on m'a laissé le temps voulu pour prendre une décision. Après réflexion, je consens à participer à ce projet de recherche aux conditions qui y sont énoncées.

Je confirme avoir donné au chercheur responsable de ce projet de recherche ou son équipe mon consentement à participer à ce projet.

Nom du participant et validation du consentement

Date (automatique)

Information and consent form

Research project title :	A 3-month cycle of weekly Montreal Museum of Fine Arts Virtual guided tours to promote social inclusion, well-being, quality of life and health in older community members experiencing social isolation.
Researcher in charge of the project :	Dr Olivier Beauchet, M.D. Ph. D., researcher at Centre de recherche de l'UIGM (CRIUGM).
Research team members :	Kévin Galéry, M. Sc.
Granting agency :	Fonds de recherche du Québec - Société et Culture (FRQ-SC)
Participating institution:	Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de l'Île-de-Montréal CCSMTL – CRIUGM

1. Introduction

We invite you to participate in a research project. However, before agreeing to participate in this project, please take the time to read, understand and carefully consider the following information.

This form may contain words that you do not understand. We encourage you to ask any questions you may have to the researcher in charge of this project or a member of his or her research staff and ask them to explain any words or information that is not clear.

2. Nature et objectives of the research project

The objective of this research is to examine the effects of virtual guided tours of the Montreal Museum of Fine Arts on the social inclusion, well-being, quality of life and health of community-dwelling older adults in social isolation.

In addition, the research project also has the objective of contributing to the Geriatrics and Social Gerontology database, in order to encourage research, innovation, cohesion and visibility of research that has the interest of better managing the overall health of the senior and the family caregiver in all its dimensions. By agreeing to participate in this project, you accept that your research data will be included in the database.

For the realization of this study, we intend to recruit approximately 128 participants, men and women, aged 65 years and older. Of these 128 participants, we will form 2 groups: an intervention group and a control group, to allow us to compare the results between the 2 groups.

3. Conduct of the research project

3.1 Location of the research project, duration and number of visits

This research project will be conducted from your home.

If you are in the intervention group, your participation in this project will last 3 months and will include 12 online visits and 2 rounds of questionnaires to be completed, a first round at the time of the first visit and a final round at the time of the last visit.

If you are in the control group, your participation in this project will last 3 months and will simply include 2 rounds of questionnaires to be completed according to the same schedule as the intervention group.

3.2 Nature of the participation

At the outset, we will review with you the inclusion and exclusion criteria for the project by asking you some questions to ensure that you can participate in this project. There are a number of reasons why you may not be able to participate in this project. If you wish, we will discuss these points with you and address the reasons why you may not be eligible.

3.2.1 Distribution of groups

By participating in this research project, you will be assigned to one of the following groups:

- Group 1 : Intervention
- Group 2 : Control

3.2.2 Participation in the intervention group

Your participation will consist of attending the tour program once a week for 3 months, for a total of 12 virtual tours. Each tour will last approximately 1 hour. You will participate in each virtual tour from your home, on the internet.

Your participation will also consist of answering a series of questionnaires via the Internet, on a specific Internet platform, which will ask you questions about your COVID risk, your physical and psychological health, your quality of life, your well-being, your social health and your independence. You will be asked to complete the series of questionnaires at the beginning and at the end of your participation.

Completing all of these questionnaires will take approximately 15 to 30 minutes.

To participate in the study:

- 1) One week prior to the start of the virtual tours, we will email you a link to access a secure video conferencing system (Zoom) and help you set up your electronic device.
- 2) A link will be emailed to you each week on the morning of the tour day so that you can access the virtual tour. You will simply have to click on the link, you do not need to log in to the videoconferencing platform via a login or password.
- 3) During your participation, we will ask you to fill out 2 sets of questionnaires, one at the beginning of the study and one at the end of the intervention (last virtual tour of the Museum). The research team will provide you with links to access the online questionnaires via email that will be sent to you on the morning of your first and last visit.
- 4) In order to evaluate your attendance at the Montreal Museum of Fine Arts' participatory art activities, i.e. the number of visits completed during the three-month intervention period, we will note in the study file your presence or absence at the beginning of each visit.

The tours will all be different and run by a qualified guide who will introduce you to different works of art. The guide is not part of the research team, so if you have any questions about the study, you can contact the principal investigator or research team members directly.

3.2.3 Participation in the control group

Your participation will consist of answering a series of questionnaires via the Internet, on a specific Internet platform, which will ask you questions about your COVID risk, your physical and psychological health, your quality of life, your well-being, your social health and your independence.

Completing all of these questionnaires will take you approximately 15 to 30 minutes.

4. Incidental finding

Although not subject to formal medical evaluation, the results of all tests, examinations and procedures performed in this research project may reveal previously unknown problems, a so-called incidental finding. This is why, if a finding is made, the researcher in charge of the project will call you to follow up.

5. Benefits associated with the research project

You may benefit personally from your participation in this research project, but we cannot assure you of this. On the other hand, the results obtained will contribute to the advancement of scientific knowledge in this field of research.

6. Disadvantages associated with the research project

In addition to the time involved in participating in this research project, there are some issues that may cause discomfort.

7. Voluntary participation and possibility of withdrawal

Your participation in this research project is voluntary. You are therefore free to refuse to participate. You may also withdraw from this project at any time, without having to give reasons, by informing the research team.

The researcher in charge of this research project, the Comité d'éthique de la recherche en science et santé de l'Université de Montréal, the Comité d'éthique de la recherche vieillissement-neuroimagerie, or the granting agency may terminate your participation without your consent. This can happen if you do not comply with the research project's guidelines or if there are administrative reasons to abandon the project.

If you withdraw or are withdrawn from the project, the information and materials already collected in the project will still be retained, analyzed or used to ensure the integrity of the project.

Any new knowledge gained during the course of the project that may impact your decision to continue participating in this project will be communicated to you promptly.

8. Contribution, retention, data access and confidentiality

During your participation in this research project, the researcher in charge of this project as well as the members of his research staff will collect, in a research file, the information concerning you and necessary to meet the scientific objectives of this research project.

For elderly people and family caregivers, this information may include information about your past and present health status, your life habits, and your answers to the various questionnaires that will be conducted. Your file may also include other information such as your name, gender, date of birth and telephone number.

All of the information about you, collected as research data, will be kept securely in the databank, in accordance with the Management Framework for the Research Data Bank.

Your research data will be kept confidential to the extent permitted by law. In order to preserve your identity and confidentiality, you will be identified only by a code number. The code key linking your name to your data set will be kept by the researcher responsible for this research project.

We remind you that the data bank will provide researchers with a platform to carry out research projects aimed at improving the overall health of seniors and their caregivers in all its dimensions (social, physical and mental).

Thus, your research data will be used by researchers to carry out research projects on these subjects. All these research projects will be evaluated and approved by the Research Ethics Committee before they are carried out. The Research Ethics Board will also monitor the research.

The research data in the databank will be shared with different researchers. This transfer of information implies that your research data could be transmitted to countries other than Canada. However, the researcher in charge of this research project will respect the rules of confidentiality in effect in Quebec and in Canada, in all countries.

Your research data will be kept for as long as it is useful for the advancement of scientific knowledge. When it is no longer useful, your research data will be destroyed. Please note that at any time, you may request that your research data not be used by contacting the researcher in charge of the research project. In such an event, your research data already obtained in the context of this project will nevertheless be retained, analyzed or used to ensure the integrity of the project and to comply with regulatory requirements, but no new project will be conducted with your research data.

For surveillance, monitoring, protection and security purposes, your research file may be consulted by a person mandated by regulatory agencies as well as by representatives of the granting agency, the institution or the

Research Ethics Committee on Aging and Neuroimaging. These individuals and organizations adhere to a confidentiality policy.

You have the right to review your research file to verify the information collected and have it corrected if necessary.

9. Participation to further studies

Do you agree that the researcher in charge of this research project or a member of his research staff may contact you again to propose your participation in other research projects? Of course, during this call, you will be free to accept or refuse to participate in the proposed research projects. **Yes** **No**

10. Possibility of marketing

The results of the research, including your participation, may lead to the creation of commercial products and generate profits. However, there will be no financial benefit to you.

11. Funding of the research project

The researcher responsible for this research project received funding from the granting agency to conduct this research project.

12. Compensation

You will not receive financial compensation for your participation in this research project.

13. In case of prejudice

Should you suffer any harm as a result of your participation in this research project, you will receive all the care and services required by your medical condition.

By agreeing to participate in this research project, you do not waive any of your rights and you do not release the researcher responsible for this research project, the granting agency, the University of Montreal and the institution from their civil and professional liability.

14. Identification of contacts

If you have any questions or problems related to the research project or if you wish to withdraw from the research project, you may contact the researcher in charge of this research project or a member of the research team at the following number : (514) 340-3540 # 3637, Olivier.beauchet@umontreal.ca or kevin.galery@criugm.qc.ca

If you have any questions about your rights as a participant in this research project or if you have any complaints or comments, you can contact the Complaints and Service Quality Commissioner of the CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal at (514) 593-3600.

15. Monitoring the ethical aspects of the research project

The Comité d'éthique de la recherche en science et santé de l'Université de Montréal and the le Comité d'éthique de la recherche vieillissement-neuroimagerie have approved the research project and will ensure its follow-up. For more information, you can contact

- The Research Ethics Committee on Aging and Neuroimaging, by phone : (514) 809.3929 or by email: karima.bekhiti.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca
- The research ethics advisor of the Health Research Ethics Committee of the University of Montreal, by phone : (514) 343-6111 # 2604 or by email : cerses@umontreal.ca

Consent.

Research project title : A 3-month cycle of weekly Montreal Museum of Fine Arts Virtual guided tours to promote social inclusion, well-being, quality of life and health in older community members experiencing social isolation.

1. Signature and commitment of the researcher responsible for this research project

I certify that this information and consent form has been explained to the participant and that any questions he or she has have been answered.

I agree with the research team to abide by what has been agreed upon in the information and consent form and to give a signed and dated copy to the participant.

Name and signature of the principal investigator of the research project Date

2. Participant's consent

I have been provided of the information and consent form. The research project and this information and consent form were explained to me. My questions have been answered and I have been given sufficient time to make a decision. Upon reflection, I consent to participate in this research project under the conditions stated herein.

I confirm that I have verbally given the researcher responsible for this research project or his team my consent to participate in this project.

Name of the participant Verbal consent obtained the: (date)

信息表和同意书

研究项目名称:	为期三个月的蒙特利尔美术博物馆每周线上导游，旨在促进生活在社会孤立环境中的社区老年人的社会融入，生活质量和健康。
负责研究项目的研究员:	Olivier Beauchet 博士，IUGM 研究中心 (CRIUGM) 研究员。
研究人员:	Kévin Galéry, 理学硕士
资助机构:	魁北克研究基金 - 社会与文化 (FRQSC)
参与机构:	Center-Sud-de-Île-de-Montréal 综合大学健康和社会服务中心 CCSMTL - CRIUGM

一、简介

我们邀请您参与一个研究项目。但是，在同意参与此项目之前，请花时间阅读、理解并仔细考虑以下信息。

此表格可能包含您不理解的单词。我们邀请您向负责该项目的研究人员或其研究人员提出您认为有用的任何问题，并请他们向您解释任何不清楚的词语或信息。

二、研究项目的性质和目的

这项研究的目的是考察蒙特利尔美术博物馆的虚拟导游对生活在社会孤立环境中的社区老年人的社会包容、福祉、生活质量和健康的影响。

此外，该项研究的目的是还包括为老年医学和社会老年学数据库做出贡献，以鼓励研究、创新、凝聚力和研究的知名度，这些研究的目的是为了给老年人提供更好的健康生活环境，以及协调好和亲属的沟通与关系。同意参与此项目，即表示您同意将您的研究数据放入数据库中。

对于这项研究，我们计划招募大约 128 名年龄在 65 岁及以上的男性和女性参与者。从这 128 名参与者中，我们将组成两组：干预组和对照组，以便我们比较两组之间的结果。

3. 研究项目的发展

3.1 研究项目的地点、持续时间和导游次数

该研究项目将在您家中进行。

如果您在干预组中，您参与该项目将持续 3 个月，包括 12 次在线访问和 2 个问卷系列，第一个问卷系列是在第一次在线导游时完成，第二个问卷系列是在最后一次在线导游时完成。

如果您在控制组中，您参与该项目将持续 3 个月，仅包括 2 个问卷系列，这些问卷将与干预组相同一时间表完成。

3.2 参与性质

最初，我们将与您一起讨论该项目的纳入和排除标准，并询问您一些问题，以确保您可以参与该项目。实际上，您可能因各种原因无法参与此项目。如果您愿意，我们将与您讨论这些要点并讨论您可能不符合资格的原因。

3.2.1 群体分布

通过参与此研究项目，您将被随机分配到以下两组之一：

- 第 1 组：干预

- 第 2 组：对照

3.2.2 干预组的参与情况

您的参与将包括每周一次的导游计划，为期 3 个月，总共 12 次在线导游。每次访问将持续大约 1 小时。您将在家中通过互联网参与每个在线导游。

您的参与还将包括在特定的互联网平台上回答一系列互联网问卷，这些问卷将解决有关您的 COVID 风险、您的身心健康状况、您的生活质量、您的社会健康等问题和您的自觉性。您将需要在参与开始和结束时完成一系列问卷调查。

完成所有这些问卷大约需要 15 分钟到 30 分钟。

参与研究：

- 1) 在在线导游开始前一周，我们将通过电子邮件向您发送安全视频会议系统 (Zoom) 的链接，我们将帮助您链接设备。
- 2) 每周都会在导游当天的早上通过电子邮件向您发送一个链接，供您参加在线导游。您只需单击该链接，无需使用用户名或密码连接到视频会议平台。
- 3) 在您参与期间，我们将要求您完成两套问卷，一套在研究开始时，一套在干预结束时（最后一次在线导游博物馆）。研究团队将通过电子邮件为您提供访问在线问卷的链接，该电子邮件将在您第一次访问和最后一次导游的当天早上发送给您。
- 4) 为了评估您在活动中的参与情况，我们将在为期三个月的活动中对您的出勤率进行记录。

每次参观内容有所不同，并由合格的工作人员来承担，他将向您介绍不同的艺术作品。负责导游的工作人员不属于研究团队，如果您对研究有任何疑问，可以直接联系主要研究者或研究团队成员。

3.2.3 对照组的参与

您的参与将包括在特定的互联网平台上回答一系列互联网问卷，这些问卷将解决有关您的 COVID 风险、您的身心健康状况、您的生活质量、您的社会健康和您的自觉性。

完成所有这些问卷大约需要 15 分钟到 30 分钟。

4. 意外发现

尽管不是以正是医学为目的，但作为该研究项目的一部分进行的所有测试、检查和程序的结果可能会揭露迄今为止被忽视的问题，即所谓的偶然发现。这就是为什么在出现特殊情况时，负责该项目的研究人员会打电话给您以确保跟进。

5. 与研究项目相关的益处

您可能会从参与该研究项目中获得个人利益，但我们无法向您保证。此外，所获得的结果将有助于推进该研究领域的科学知识。

6. 与研究项目相关的缺点

除了参与这个研究项目所花费的时间之外，某些问题可能会引起一些不适。

7. 自愿参与和退出的可能性

您对本研究项目的参与是自愿的。因此，您可以自由拒绝参与。您也可以随时退出该项目，无需提供任何理由，只需通知研究团队即可。

负责该研究项目的研究人员、蒙特利尔大学科学与健康研究伦理委员会、衰老-神经影像研究伦理委员会或资助机构可以在未经您同意的情况下终止您的参与。如果您不遵循研究项目的说明或出于行政原因放弃该项目，则可能会发生这种情况。

如果您选择退出该项目，作为该项目的一部分已经收集的信息和材料仍将被保留、分析或使用，以确保该项目的完整性。

在项目过程中获得的任何可能影响您继续参与该项目的决定的新知识将及时传达给您。

8. 贡献、保护、数据访问和保密

在您参与该研究项目期间，负责该项目的研究人员将在研究文件中收集与您有关的信息以及实现该研究项目的科学目标所必需的信息。

对于老年人和家庭护理人员，这些信息可能包括有关您过去和现在的健康状况、您的生活方式以及您对将要进行的各种调查问卷的应答的信息。您的文件还可能包括其他信息，例如您的姓名、性别、出生日期、电话号码。

根据为研究目的建立的数据库管理框架，所有关于您的信息，全部作为研究数据收集，将安全地存储在数据库中。

您的研究数据将在法律规定的范围内保密。为了保护您的身份和信息的机密性，您将仅通过代码进行识别。将您的姓名与您的所有数据相关联的代码密钥将由负责该研究项目的研究人员保管。

我们提醒您，该数据库将为研究人员提供一个平台来开展研究项目，以更好地管理老年人和护理人员的整体健康状况。

因此，研究人员将使用您的研究数据来开展有关这些主题的研究项目。所有这些研究项目在实施之前都将首先经过研究伦理委员会的评估和批准。该研究伦理委员会还将确保后续工作。

输入数据库的研究数据将与各种研究人员共享。这种信息转移意味着您的研究数据可能会转移到加拿大以外的国家/地区。但是，负责该研究项目的研究人员将尊重魁北克和加拿大在所有国家/地区实施的保密规则。

只要您的研究数据对科学知识的进步有用，就会一直保留。当它不再有用时，您的研究数据将被销毁。另外，请注意，您可以随时联系负责该研究项目的研究人员，要求不使用您的研究数据。在这种情况下，您在本项目中已经获得的研究数据仍将被保留、分析或使用，以确保项目的完整性并符合监管要求，但不会使用您的研究数据开展新项目。

出于监视、控制、保护和安全目的，监管机构任命的人员以及授权机构、机构或衰老神经影像研究伦理委员会的代表可能会查阅您的研究文件。这些人和组织遵守保密政策。

您有权查阅您的研究文件以验证收集的信息并在必要时进行更正。

9. 参与后续

您是否接受负责该研究项目的研究人员再次联系您建议您参与其他研究项目？当然，在此接触期间，您可以自由接受或拒绝参与拟议的研究项目。

是 否

10. 营销的可能性

包括您的参与在内的研究结果可能会导致商业产品的创造并产生利润。但是，您将无法从中获得任何经济利益。

11. 研究项目的资金

负责该研究项目的研究人员已获得资助机构的资助以开展该研究项目。

12. 补偿

您不会因参与该研究项目而获得经济补偿。

13. 如有损坏

如果您因参与研究项目而遭受任何偏见，您将获得您的健康状况所需的所有护理和服务。

同意参与本研究项目，并不表示您放弃您的任何权利，也不排除负责本研究项目的研究人员、资助机构、蒙特利尔大学及其民事责任的建立和专业。

14. 资源人的识别

如果您对研究项目有任何疑问或遇到问题，或者您希望退出研究项目，您可以通过以下联系方式与该研究项目的研究员或研究团队的人员沟通：(514) 340-3540 分机 3637, Olivier.beauchet@umontreal.ca 或 kevin.galery@criugm.qc.ca

如果您对您作为本研究项目参与者的权利有任何疑问，或者您有任何投诉或意见要提出，您可以通过以下电话 CIUSSS du Centre-Sud-de-Île-de-Montréal 进行投诉，(514) 593-3600。

15. 监测研究项目的伦理方面

蒙特利尔大学衰老神经影像研究伦理委员会和科学与健康研究伦理委员会已批准该研究项目，并将确保其后续行动。 有关任何信息，您可以联系：

- 衰老神经影像研究伦理委员会，致电 (514)809-3929 或发送电子邮件至以下地址：karima.bekhiti.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca
- 蒙特利尔大学科学与健康研究伦理委员会的研究伦理顾问，致电 (514) 343-6111，分机 2604 或发送电子邮件至以下地址：cerses@umontreal.ca

1. 同意书。

研究项目名称： 为期三个月的蒙特利尔美术博物馆每周线上导游，旨在促进生活在社区中处于社会孤立状态的老年人的社会融入，生活质量和健康。

1. 本研究项目负责人签字及承诺

我证明参与者已了解此信息和同意书，并已回答了他们的问题。

我同意研究团队尊重信息和同意书中已同意的内容，并向参与者提供签名和注明日期的副本。

负责该研究项目的研究人员的姓名和电子签名

日期（自动）

2. 参与者同意

我已阅读信息和同意书。 向我解释了研究项目以及此信息和同意书。 我的问题得到了回答，我有时间做出决定。 经考虑，本人同意按照其中规定的条件参与该研究项目。

我确认我已同意负责该研究项目的研究人员或其团队参与该项目。

参与者姓名和同意

日期（自动）

Annexe 3 : Questionnaires de l'étude quantitative

Questionnaire 1/5 - DSSI

Outre les membres de votre famille, sur combien de personnes autour de chez vous pensez-vous pouvoir compter / vous vous sentez très proche ?	Aucune	1 à 2 personnes	Plus de 2 personnes							
Combien de fois au cours de la dernière semaine avez-vous passé du temps avec une personne qui ne vit pas avec vous, c'est-à-dire que vous êtes allé la voir ou qu'elle est venue vous rendre visite ou que vous êtes sortis ensemble ?	Aucune	Une fois	Deux fois	Trois fois	Quatre fois	Cinq fois	Six fois	Sept fois ou plus		
Combien de fois avez-vous parlé à quelqu'un (ami, parent ou autre) au téléphone au cours de la semaine écoulée (soit cette personne vous a appelé, soit vous l'avez appelée) ?	Aucune	Une fois	Deux fois	Trois fois	Quatre fois	Cinq fois	Six fois	Sept fois ou plus		
Environ combien de fois êtes-vous allé à des réunions de clubs, des réunions religieuses ou d'autres groupes auxquels vous appartenez au cours de la semaine écoulée ?	Aucune	Une fois	Deux fois	Trois fois	Quatre fois	Cinq fois	Six fois	Sept fois ou plus		
Votre famille et vos amis (les personnes qui sont importantes pour vous) semblent-ils vous comprendre ?	Presque jamais	Parfois	La plupart du temps							
Vous sentez-vous utile à votre famille et à vos amis (les personnes qui sont importantes pour vous) ?	Presque jamais	Parfois	La plupart du temps							
Savez-vous ce qui se passe au sein de votre famille et de vos amis ?	Presque jamais	Parfois	La plupart du temps							
Lorsque vous parlez avec votre famille et vos amis, avez-vous le sentiment d'être écouté.e ?	Presque jamais	Parfois	La plupart du temps							
Avez-vous le sentiment d'avoir un rôle (une place) précis dans votre famille et parmi vos amis ?	Presque jamais	Parfois	La plupart du temps							
Pouvez-vous parler de vos problèmes les plus profonds avec au moins certains de vos parents et amis ?	Presque jamais	Parfois	La plupart du temps							
Dans quelle mesure êtes-vous satisfait.e du type de relations que vous entretenez avec votre famille et vos amis ?	Très insatisfait	Assez satisfait	Satisfait							

Questionnaire 2/5 - CESAM

Avez-vous involontairement perdu du poids au cours de la dernière année ?	Oui	Non			
Si oui, précisez si la perte de poids a été de plus de 3 kilos (plus de 6 livres)	Oui	Non			
Chaque jour, combien de médicaments différents prenez-vous ?	0	1-4	5-9	10 ou plus	
Avez-vous des problèmes de vue ?	Oui	Non			
Avez-vous des problèmes d'audition ?	Oui	Non			
Votre entourage vous a-t-il fait remarquer que vous aviez des problèmes de mémoire ?	Oui	Non			
Recevez-vous de l'aide pour accomplir certains actes de la vie de tous les jours ?	Oui	Non			
Si oui, précisez s'il s'agit d'un :	Famille	Amis	Professionnel		
Avez-vous besoin d'aide pour faire votre toilette ?	Oui	Non			
Avez-vous besoin d'aide pour vos soins d'apparence corporelle ?	Oui	Non			
Avez-vous besoin d'aide pour vous habiller ?	Oui	Non			

Avez-vous besoin d'aide pour vous déplacer : canne, déambulateur ou autre ?	Oui	Non		
Avez-vous besoin d'aide pour manger ?	Oui	Non		
Avez-vous besoin d'aide pour utiliser le téléphone ?	Oui	Non		
Avez-vous besoin d'aide pour prendre les transports en commun ?	Oui	Non		
Avez-vous besoin d'aide pour prendre vos médicaments ?	Oui	Non		
Avez-vous besoin d'aide pour gérer votre argent ?	Oui	Non		
Perdez-vous vos urines et/ou vos selles ?	Oui	Non		
Vous sentez-vous aujourd'hui :	Heureux	Malheureux	Ni l'un ni l'autre	
Vous sentez-vous plein d'énergie ?	Oui	Non		
Avez-vous pratiqué une activité physique (marche, jardinage, vélo, etc...) pendant au moins 1 heure par semaine au cours du dernier mois ?	Oui	Non		
Avez-vous fait au moins une chute au cours des 12 derniers mois ?	Oui	Non		
Avez-vous reçu de l'aide pour remplir ce questionnaire ?	Oui	Non		
Qui vous a aidé ?	Famille	Amis	Professionnel	
Quel membre de votre famille?	Époux.se	Partenaire	Enfant	Autre
Les réponses que vous venez de donner sont-elles pour vous-même ou une autre personne ?	Moi meme	Une autre personne		
Etes-vous l'aidant d'une personne souffrant d'une maladie chronique?	Oui	Non		
Si oui, de quelle maladie?	Maladie d'Alzheimer	Autre		

Questionnaire 3/5 - EQ5D

Mobilité: veuillez indiquer l'affirmation qui décrit le mieux votre état de santé aujourd'hui	Je n'ai aucun problème pour me déplacer à pied	J'ai quelques problèmes pour me déplacer à pied	J'ai modérément des problèmes pour me déplacer à pied	J'ai beaucoup de problèmes pour me déplacer à pied	Je suis obligé.e de rester alité.e
Autonomie: veuillez indiquer l'affirmation qui décrit le mieux votre état de santé aujourd'hui	Je n'ai aucun problème pour me laver ou m'habiller seul.e	J'ai quelques problèmes pour me laver ou m'habiller seul.e	J'ai modérément des problèmes pour me laver ou m'habiller seul.e	J'ai beaucoup de problèmes pour me laver ou m'habiller seul.e	Je suis incapable de me laver ou m'habiller seul.e
Activités courantes: veuillez indiquer l'affirmation qui décrit le mieux votre état de santé aujourd'hui	Je n'ai aucun problème pour accomplir mes activités courantes	J'ai quelques problèmes pour accomplir mes activités courantes	J'ai modérément des problèmes pour accomplir mes activités courantes	J'ai beaucoup de problèmes pour accomplir mes activités courantes	Je suis incapable d'accomplir mes activités courantes
Douleurs / Gêne: veuillez indiquer l'affirmation qui décrit le mieux votre état de santé aujourd'hui	Je n'ai ni douleur ni gêne	J'ai quelques douleurs ou gêne	J'ai modérément des douleurs ou gêne	J'ai beaucoup de douleurs ou gêne	J'ai des douleurs ou une gêne extrême(s)

Anxiété / Dépression: veuillez indiquer l'affirmation qui décrit le mieux votre état de santé aujourd'hui	Je ne suis ni anxieux.se ni déprimé.e	Je suis un peu anxieux.se ou déprimé.e	Je suis modérément anxieux.se ou déprimé.e	Je suis très anxieux.se ou déprimé.e	Je suis extrêmement anxieux.se ou déprimé.e
Nous souhaiterions savoir si vous vous sentez en bon ou mauvais état de santé aujourd'hui. Indiquez un nombre de 0 à 100, 100 correspond au meilleur état de santé que vous puissiez imaginer.					

Questionnaire 4/5 - WEMWBS

Je me suis senti(e) optimiste quant à l'avenir	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Je me suis senti(e) utile	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Je me suis senti(e) détendu(e)	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Je me suis senti(e) intéressé(e) par les autres	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
J'ai eu de l'énergie à dépenser	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
J'ai bien résolu les problèmes auxquels j'ai été confronté	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Ma pensée était claire	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
J'ai eu une bonne image de moi	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Je me suis senti(e) proche des autres	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Je me suis senti(e) confiant(e)	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
J'ai été capable de prendre mes propres décisions	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Je me suis senti(e) aimé(e)	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Je me suis senti(e) intéressé(e) par de nouvelles choses	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Je me suis senti(e) joyeux(se)	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours

Questionnaire 5/5 - ESOGER

Avez-vous été dépisté.e COVID positif dans les 12 derniers mois ?

OUI	NON
-----	-----

Avez-vous eu la maladie dans les 12 derniers mois et êtes guéri.e ?

OUI	NON
-----	-----

Faites-vous de la température supérieure ou égale à 38° C / 100F ?

OUI	NON
-----	-----

Avez-vous une toux sèche ?

OUI	NON
-----	-----

Avez-vous de la difficulté pour respirer ?

OUI	NON
-----	-----

Avez-vous été vacciné.e ?

OUI	NON
-----	-----

Si Oui:

Combien de doses avez-vous reçues ?

1ère dose reçue	2ème dose reçue	3ème dose reçue
-----------------	-----------------	-----------------

Vivez-vous seul.e ?

OUI	NON
-----	-----

Êtes-vous l'aidant d'une personne ?

OUI	NON
-----	-----

Si Oui: Questions Zarit

Avez-vous l'impression qu'en raison du temps que vous consacrez à la personne aidée (proche/parent/conjoint), vous n'avez pas assez de temps pour vous-même?	Jamais	Rarement	Parfois	Assez souvent	Presque toujours
Avez-vous l'impression d'être stressé.e parce que vous prenez soin de la personne aidée (proche/parent/conjoint) et que vous assumez également d'autres responsabilités (travail/famille) ?	Jamais	Rarement	Parfois	Assez souvent	Presque toujours
Avez-vous l'impression d'être fatigué.e lorsque vous êtes avec la personne aidée (proche/parent/conjoint) ?	Jamais	Rarement	Parfois	Assez souvent	Presque toujours
Avez-vous l'impression de ne pas savoir ce qu'il faut faire à propos de la personne aidée (proche/parent/conjoint)?	Jamais	Rarement	Parfois	Assez souvent	Presque toujours

Avez-vous depuis ces derniers jours des difficultés d'accès :

Avez-vous depuis ces derniers jours des difficultés d'accès :

Au cours de la dernière semaine, avez-vous eu des contacts (téléphoniques ou visites) avec des personnes ?

Si oui,

1/ à la nourriture	2/ aux médicaments	3/ aux soins physiques
OUI	NON	

avec des professionnels (professionnels de santé, travailleurs sociaux, livreurs, facteur, etc.)	avec des proches (voisins, membres de la famille, etc.)
OUI	NON

Avez-vous été en contact :

Si vous aviez un problème, quel qu'il soit, pouvez-vous compter sur quelqu'un qui vous aiderait ?

Vous sentez-vous délaissé.e ou abandonné.e ?

Pouvez-vous me donner le mois et l'année de votre naissance?

Pouvez-vous me dire quels mois et année sommes-nous ?

Quel est votre sexe déclaré sur vos documents d'identité ?

Prenez-vous plus de 5 médicaments différents par jour ?

OUI	NON	
OUI	NON	
Mois	Année	Ne sait pas
Mois	Année	Ne sait pas
Homme	Femme	
OUI	NON	

Avez-vous une aide à domicile formelle ou informelle ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Utilisez-vous une aide pour marcher ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre niveau d'anxiété ces derniers jours? (0 étant pas du tout anxieux et 10 étant extrêmement anxieux)

Vivez-vous dans une résidence personnelle (condo, appartement, maison) ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Si Oui:

Êtes-vous propriétaire ou locataire ?

Propriétaire		Locataire	
--------------	--	-----------	--

Si Non:

Vivez-vous en résidence collective (RPA, etc.) ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Avez-vous un médecin de famille régulier ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Si Oui:

Ce médecin pratique-t-il en GMF ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Pouvez-vous nous communiquer les 3 premiers caractères de votre code postal?

--	--	--	--

Êtes-vous connu.e du CLSC (Centres locaux de services communautaires) ou d'un EÉSAD (entreprise d'économie sociale en aide à domicile)?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Si Oui:

Êtes-vous pris en charge par un professionnel du CLSC (Centres locaux de services communautaires) ou d'un EÉSAD (entreprise d'économie sociale en aide à domicile) ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Si Oui:

Par quel.s intervenant.s?

Infirmière		Psychologue		Travailleur social		Médecin		Autre	
------------	--	-------------	--	--------------------	--	---------	--	-------	--

Êtes-vous né.e au Canada ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES (lors des questionnaires de suivi seulement)

Depuis la dernière fois que vous avez rempli ce questionnaire, avez-vous vu au moins une fois un médecin (de famille ou un spécialiste) ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Si Oui:

d'un problème de santé aigu (maladie nouvelle)		d'un problème de santé chronique		Les deux	
--	--	----------------------------------	--	----------	--

Était-ce dans le cadre:

Depuis la dernière fois que vous avez rempli ce questionnaire, avez-vous été hospitalisé.e au moins une fois ?

OUI		NON	
-----	--	-----	--

Si Oui:

Cette ou ces hospitalisation.s étai.en.t

Depuis la dernière fois que vous avez rempli ce questionnaire, êtes-vous allé dans un service des Urgences ?

Prévue	Imprévue	Les deux
OUI	NON	

Questionnaire 1/5 - DSSI

Other than members of your family, how many persons in your local area do you feel you can depend on or feel very close to?	None	1 to 2 people	More than 2 people							
How many times during the past week did you spent time with someone who does not live with you, that is, you went to see them or they came to visit you or you went out together?	None	Once	Twice	3 times	4 times	5 times	6 times	7 times or more		
How many times did you talk to someone (friends, relative or others) on the telephone in the past week (either called you, or you called them)?	None	Once	Twice	3 times	4 times	5 times	6 times	7 times or more		
About how often did you go to meetings of clubs, religious meetings, or other groups that you belong to in the past week?	None	Once	Twice	3 times	4 times	5 times	6 times	7 times or more		
Does it seem that your family and friends (people who are important to you) understand you?	Hardly ever	Some of the time	Most of the time							
Do you feel useful to your family and friends (people who are important to you)?	Hardly ever	Some of the time	Most of the time							
Do you know what is going on with your family and friends?	Hardly ever	Some of the time	Most of the time							
When you are talking with your family and friends, do you feel you are being listened to?	Hardly ever	Some of the time	Most of the time							
Do you feel you have a definite role (place) in your family and among your friends?	Hardly ever	Some of the time	Most of the time							
Can you talk about your deepest problems with at least some of your family and friends?	Hardly ever	Some of the time	Most of the time							
How satisfied are you with the kinds of relationships you have with your family and friends?	Very dissatisfied	Somewhat satisfied	Satisfied							

Questionnaire 2/5 - CESAM

Have you unwillingly lost weight in the past year?	Yes	No			
If yes, was the loss of weight above 3 kg / 6lbs?	Yes	No			
How many different types of drugs do you take on a daily basis?	0	1-4	5-9	10 ou plus	
Do you have vision problems?	Yes	No			
Do you have hearing problems?	Yes	No			
Has someone close to you expressed concern about your memory?	Yes	No			
Do you receive home care support?	Yes	No			
If yes, from whom?	Family	Friends	Professional		
Do you need help with your grooming (brushing teeth, hair, shaving, applying make up)?	Yes	No			
Do you need help with bathing or taking a shower?	Yes	No			
Do you need assistance when getting dressed?	Yes	No			
Do you use mobility aides for walking or transferring (cane, walker, wheelchair)?	Yes	No			
Do you need help with your meals: Shopping for food, meal preparation, assistance in eating	Yes	No			
Do you need help when using the telephone?	Yes	No			
Do you need assistance when taking public transportation?	Yes	No			
Do you need help for managing medications on your own?	Yes	No			
Do you need help to pay your bills and manage your finances?	Yes	No			
Are you incontinent (urine and/or stool)?	Yes	No			

How do you feel today?	Happy	Unhappy	Neither one nor the other	
Do you feel energetic?	Yes	No		
Do you do regular physical activity (walking, swimming, cycling, etc.) at least one hour per week in the past month?	Yes	No		
Have you fallen in the past year (at least one fall)?	Yes	No		
Have you received help to complete this questionnaire?	Yes	No		
If yes, who helped you?	Family	Friends	Professional	
Which family member helped you?	Spouse	Partner	Child	Other
Did you answer this questionnaire for yourself or for someone else?	Myself	Another person		
Are you the caregiver to an individual who is suffering from a chronic illness?	Yes	No		
What is his/her condition?	Alzheimer's disease	Other		

Questionnaire 3/5 - EQ5D

Mobility: please select one answer that best describes your health today	I have no problems in walking about	I have slight problems in walking about	I have moderate problems in walking about	I have severe problems in walking about	I am unable to walk about
Self-care: please select one answer that best describes your health today	I have no problem washing or dressing myself	I have slight problems washing or dressing myself	I have moderate problems washing or dressing myself	I have severe problems washing or dressing myself	I am unable to wash or dress myself
Usual activities: please select one answer that best describes your health today	I have no problem doing my usual activities	I have slight problems doing my usual activities	I have moderate problems doing my usual activities	I have severe problems doing my usual activities	I am unable to do my usual activities
Pain / Discomfort: please select one answer that best describes your health today	I have no pain or discomfort	I have slight pain or discomfort	I have moderate pain or discomfort	I have severe pain or discomfort	I have extreme pain or discomfort
Anxiety / Depression: please select one answer that best describes your health today	I am not anxious or depressed	I am slightly anxious or depressed	I am moderately anxious or depressed	I am severely anxious or depressed	I am extremely anxious or depressed
We would like to know how good or bad your health is today. Please indicate with a number from 0 to 100. 100 means the BEST health you can imagine.					

Questionnaire 4/5 - WEMWBS

I've been feeling optimistic about the future	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been feeling useful	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been feeling relaxed	None of the time	Rarely	Some	Often	Always

I've been feeling interested in other people	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've had energy to spare	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been dealing with problems well	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been thinking clearly	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been feeling good about myself	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been feeling close to other people	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been feeling confident	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been able to make up my own mind about things	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been feeling loved	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been interested in new things	None of the time	Rarely	Some	Often	Always
I've been feeling cheerful	None of the time	Rarely	Some	Often	Always

Questionnaire 5/5 - ESoger

Have you been screened COVID positive within the last 12 months?

YES	NO
-----	----

Have you had the COVID disease and have now healed within the 12 months?

YES	NO
-----	----

Do you have a temperature equal to or higher than 38°C / 100F?

YES	NO
-----	----

Do you have a dry cough?

YES	NO
-----	----

Do you have trouble breathing?

YES	NO
-----	----

Have you been vaccinated?

YES	NO
-----	----

If yes

How many doses did you receive?

1st dose received	2nd dose received	3rd dose received
-------------------	-------------------	-------------------

Do you live alone ?

YES	NO
-----	----

Are you the caregiver of someone ?

YES	NO
-----	----

If yes : Questions Zarit

Do you feel that because of the time you spend with your relative that you don't have enough time for yourself?	Never	Rarely	Some of the times	Quite frequently	Almost always
Do you feel stressed between caring for your relative and trying to meet other responsibilities (work/family)?	Never	Rarely	Some of the times	Quite frequently	Almost always
Do you feel strained when you are around your relative?	Never	Rarely	Some of the times	Quite frequently	Almost always
Do you feel uncertain about what to do about your relative?	Never	Rarely	Some of the times	Quite frequently	Almost always
In the last few days, did you have any difficulties getting access:	1/ to food	2/ to medication	3/ to physical care		

In the past week, have you had any contact (phone or visits) with people?

YES		NO	
-----	--	----	--

If yes

with professionals (health professionals, social workers, deliverymen, postman, etc.)		with relatives (neighbors, family members, etc.)	
---	--	--	--

Have you been in contact :

If you had a problem of any kind, could you count on someone to help you?

YES		NO	
-----	--	----	--

Do you feel left out or abandoned?

YES		NO	
-----	--	----	--

Can you tell me the month and year of your birth?

Month		Year		Do not know	
-------	--	------	--	-------------	--

Can you tell me what month and year it is?

Month		Year		Do not know	
-------	--	------	--	-------------	--

What is your gender as stated on your identification documents?

Man		Woman	
-----	--	-------	--

Do you take more than 5 different medications a day?

YES		NO	
-----	--	----	--

Do you have any formal or informal home help?

YES		NO	
-----	--	----	--

Do you use a walking aid?

YES		NO	
-----	--	----	--

On a scale of 0 to 10, how anxious have you been in the last few days? 0 being not at all anxious and 10 being extremely anxious?

--	--	--	--

Do you live in a personal residence (condo, apartment, house)?

YES		NO	
-----	--	----	--

If yes

Are you an owner or a tenant?

Owner		Tenant	
-------	--	--------	--

If no

Do you live in a collective residence (RPA, etc.)?

YES		NO	
-----	--	----	--

Do you have a regular family doctor?

YES		NO	
-----	--	----	--

If yes

Does this physician practice in FMG?

YES		NO	
-----	--	----	--

Can you give me the first 3 characters of your postal code?

--	--	--	--

Are you known to the CLSC (Local Community Service Centre) or to an EÉSAD (Domestic Help Social Economy Business)?

YES		NO	
-----	--	----	--

If yes

Are you being cared for by a professional from a CLSC (Local Community Service Centre) or an EÉSAD (Domestic Help Social Economy Business)?

YES		NO	
-----	--	----	--

If yes

By whom?

Nurse		Psychologist		Social worker		Doctor		Other	
-------	--	--------------	--	---------------	--	--------	--	-------	--

Were you born in Canada?

YES		NO	
-----	--	----	--

ADDITIONAL QUESTIONS (for follow-up questionnaires only)

Since the last time you completed this questionnaire, have you seen a doctor (family or specialist) at least once?

If yes

YES		NO	
-----	--	----	--

Was it for:

Since the last time you completed this questionnaire, have you been hospitalized at least once?

If yes

an acute health problem (new illness)		a chronic health problem		Both	
YES		NO			

This (these) hospitalization(s) was (were)

Since the last time you completed this survey, have you been to an Emergency Department?

Planned		Unplanned		Both	
YES		NO			

Annexe 4 : Protocole de l'étude qualitative



SUMMARY PROTOCOL FORM (SPF)

Office of Research – Research Ethics Unit – GM 900 – 514-848-2424 ext. 2425 – oor.ethics@concordia.ca – www.concordia.ca/offices/oor.html

IMPORTANT INFORMATION FOR ALL RESEARCHERS

Please take note of the following before completing this form:

- **You must not conduct research involving human participants until you have received your Certification of Ethical Acceptability for Research Involving Human Subjects (Certificate).**
- In order to obtain your Certificate, your study must receive approval from the appropriate committee:
 - Faculty research and student research involving greater than minimal risk are reviewed by the University Human Research Ethics Committee (UHREC).
 - Minimal risk student research is reviewed by the College of Ethics Reviewers (CER)
 - Minimal risk student research conducted exclusively for pedagogical purposes is reviewed at the departmental level. **Do not use this form for such research.** Please use the Abbreviated Summary Protocol Form, available on the Office of Research (OOR) website referenced above, and consult with your academic department for review procedures.

Note that activities of this nature are considered to be a pedagogical exercise and not research meant to contribute to the body of knowledge of the field. As such, while results may be disseminated in the public domain, they cannot be published in peer reviewed journals or presented at conferences as research findings.

- Research funding will not be released until your Certificate has been issued, and any other required certification (e.g. biohazard, radiation safety) has been obtained. For information about your research funding, please consult:
 - Faculty and staff: OOR
 - Graduate students: School of Graduate Studies
 - Undergraduate students: Financial Aid and Awards Office or the Faculty or Department
- Faculty members are required to submit studies for ethics approval by uploading this form, as well as all supporting documentation, to ConRAD. Access to ConRAD can be found in the MyConcordia portal.
- If necessary, faculty members may complete this form and submit it by e-mail to oor.ethics@concordia.ca along with all supporting documentation.
- Student researchers are asked to submit this form and all supporting documentation by e-mail, except for departmental review. Please note:
 - Handwritten forms will not be accepted.
 - Incomplete or omitted responses may result in delays.
 - This form expands to accommodate your responses.
 - Please ensure that all questions are answered completely (provide as much information as possible) and that samples of all materials are provided.
- Please allow the appropriate amount of time for your study to be reviewed:
 - UHREC reviews greater than minimal risk research at the monthly meeting, which is usually scheduled on the second Thursday of each month. You must submit your study by the 1st of the month to be reviewed at that month's meeting.

Please confirm the date of the meeting on our webpage/FAQ section or with the staff of the Research Ethics Unit. Expedited reviews conducted by UHREC require a minimum of 8 weeks.

- CER reviews generally require 4 to 6 weeks.
- Research must comply with all applicable laws, regulations, and guidelines, including:
 - The [Tri-Council Policy Statement: Ethical Conduct for Research Involving Humans](#)
 - The policies and guidelines of the funding/award agency
 - The [Official Policies of Concordia University](#), including the *Policy for the Ethical Review of Research Involving Human Participants, VPRGS-3*.
- The Certificate is valid for one year. In order to maintain their approval and renew their Certificate, it is the researcher's responsibility to submit an Annual Report Form one month before the expiry date that appears on the Certificate. Research must not be conducted under an expired certificate.
- Please note that all changes to an already approved protocol must be submitted for review and approved by the UHREC prior to being implemented. As such, you must submit an amendment request to the OOR.
- In order to ensure that ongoing research is compliant with current best practices and that the documents on file reflects the research activities researchers are carrying out, complete resubmissions are required every 5 years.
- Please contact the Manager, Research Ethics at 514-848-2424 ext. 2425 if you need more information on the ethics review process or the ethical requirements that apply to your study.

ADDITIONAL INFORMATION FOR STUDENT RESEARCHERS

- If your research is part of your faculty supervisor's research, as approved, please have him or her inform the Research Ethics Unit via e-mail that you will be working on the study.
- If your research is an addition to your faculty supervisor's study, please have him or her submit an amendment request, and any revised documents via e-mail. You must not begin your research until the amendment has been approved.

INSTRUCTIONS FOR COMPLETING THIS FORM

- Please note that the SPF was designed to prompt reflection on the research project and all its possible implications. Please take the time to consider each question carefully in order to determine if and how it applies to your project.
- Please make sure that you are using the most recent version of the SPF by checking the OOR website.
- Please answer each question completely and provide as much information as possible; if you believe the question is not applicable, enter not applicable and provide justification.
- Do not alter the questions on this form or delete any material. Where questions are followed by a checklist, please answer by checking the applicable boxes.
- The form can be signed and submitted as follows:
 - Faculty research submitted on ConRAD will be considered as signed as per section 16.
 - SPFs for faculty research submitted via the faculty member's official Concordia e-mail address will also be considered as signed as per section 16.
 - Both faculty and student researchers may submit a scanned pdf of the signature page by e-mail. In this case, the full SPF should also be submitted by e-mail in Word or pdf format (not scanned).
 - If you do not have access to a scanner, the signature page may be submitted on paper to the OOR.

ADDITIONAL DOCUMENTS

Please submit any additional documents as separate files in Word or PDF format.

STUDY TITLE: NDG Grocery Response: Food Security During COVID-19

I. BASIC INFORMATION

Principal Investigator's Status:

- Concordia faculty
- Concordia staff
- Visiting scholar
- Affiliate researcher
- Postdoctoral fellow
- PhD Student
- Master's student
- Undergraduate student
- Other (please specify):

Type of Submission:

- New study
- Modification or a resubmission of an approved protocol. Approved study number (e.g. 30001234): _____

Where will the research be conducted?

- Canada
- Another jurisdiction: _____

2. STUDY TEAM AND CONTACT INFORMATION

Role	Name	Department	Phone #	Email Address
Principal Investigator	Kim Sawchuk	Communications	(514) 299-0174	Kim.sawchuk@concordia.ca
Faculty Supervisor (For student research only)				

Additional Team Members

Please provide names of all team members that will be interacting with human participants or handling research data, as well as those authorized to correspond with the OOR on behalf of the PI

Role	Name	Department /	Phone #	e-mail address
Researcher	Constance Lafontaine	Communications	514-574-0182	constance.lafontaine@concordia.ca
Researcher	Nicole Fornelli	Applied Human Science	250-210-2287	nicole.fornelli@gmail.com

Committee Members (For research conducted by PhD/Master students):

Committee Member	Department

Multi-Jurisdictional Research

Does the research involve researchers affiliated with an institution other than Concordia? If so, please complete the following table, including the Concordia researcher's role and description of the activities to be conducted at Concordia. If researchers have multiple institutional affiliations, please include a line for each institution.

If applicable, please provide a copy of any additional submissions and ethics certification from the collaborating institutions.

Researcher's Name	Institutional Affiliation	Role in the research (e.g. principal investigator, co-investigator, collaborator)	Research activities that will be conducted at this specific institution
Olivier Beauchet	McGill University	Principal investigator	NA
Thomas Bastien	Musée des Beaux-Arts de Montréal	Co-investigator	NA
Nancy Couture	Université du Québec en Abitibi-	Co-investigator	NA

	Témiscami ngue [UQAT]		
Jean-Marc Fontan	Université du Québec à Montréal [UQAM]	Co-investigator	NA
Annie- Hélène Samson	Collège Dawson	Co-investigator	NA

3. PROJECT AND FUNDING SOURCES

Please list all sources of funds that will be used for the research. Please note that fellowships or scholarships are not considered research funding for the purposes of this section.

Funding Source	Project Title*	Award Period†	
		Start	End
FRQSC	Co-développement et déploiement d'un cycle de visites muséales pour lutter contre l'isolement social des personnes âgées montréalaises	February 2020	May 2023

Notes:

* Please provide the project title as it appears on the Notice of Award or equivalent documentation.

† If you have applied for funding and the decision is still pending, please enter “applied”.

4. OTHER CERTIFICATION REQUIREMENTS

- a. Will the research take place at the PERFORM Centre?
- Yes No
- b. Does the research involve any of the following (check all that apply):
- Controlled goods or technology
- Hazardous materials or explosives
- Biohazardous materials

- Human biological specimens
- Radioisotopes, lasers, x-ray equipment or magnetic fields
- Protected acts (requiring professional certification)
- A medical intervention, healthcare intervention or invasive procedures

Please submit any certification or authorization documents that may be relevant to ethics review for research involving human participants.

5. LAY SUMMARY

Please provide a brief description of the research in everyday language. The summary should make sense to a person with no discipline-specific training and it should not use overly technical terms. Please describe the project and its objectives, including any research questions to be investigated. Please also include the anticipated value or benefits to society of the research. Finally, how will results be disseminated (e.g. thesis, presentations, internet, film, publications)?

Please do not submit the thesis proposal or grant application.

Background Research suggests that art-based activities carried out at museums have significant benefits for older adults experiencing social isolation, and may foster social inclusion, well-being, quality of life and mitigate frailty. Over 3 months in 2019, our partners at McGill University conducted an experimental pilot study on social isolation and health, through which they organized a series of museum visits with older adults who experience social isolation at the Museum of Fine Arts (MMFA). The Concordia team will undertake a portion of a new planned study on social isolation and museum visits. Our role entails gathering data will be used to improve future museum visits from various perspectives.

Objectives – To develop a series of promising practices on designing museum visits for isolated older adults, in collaboration with community and research partners (MMFA, CEEXLO at McGill, Association des guides bénévoles).

Questions -- (a) What are the factors that facilitate or impede the meaningful participation of older adults in a 3-month cycle of MMFA guided tours? ; (b) What are the expectations, interests and needs of older adults who experience social isolation and for those individuals working with socially isolated older adults? ; (c) How do these expectations compare to those of the program designers, as the museum guides and administrators, and those who offer social services to socially isolated older adults?

Methods – The project *is* based on the principles of participatory research approaches that includes (a) semi-structured interviews with key participants in the process and (b) focus groups and (d) an analysis of relevant documents from the museum and participating organizations.

Value of the research and dissemination– Extending museum art-based activities to older community members experiencing social isolation, addresses the challenge of reducing social isolation and its related adverse consequences. In addition to addressing social isolation, the study will provide the museum with insights to assist them in developing their public mandate. A ‘promising practices guide’ will be produced at the end of the two years. The research results will also assist community organizations who service socially-isolated adults in their collaborations with museums.

6. RISK LEVEL AND SCHOLARLY REVIEW

As part of the research, will participants be exposed to risk that is greater than minimal?

Greater than minimal risk means that the probability and magnitude of possible harms and risks implied by participation in the research are greater than those encountered by participants in aspects of their everyday life that relate to the research.

- Yes
 No

Has this research received favorable review for scholarly merit?

Scholarly review is not required for minimal risk research.

For faculty research, funding from a granting agency such as CIHR, FQRSC, or CINQ is considered evidence of such review. Please provide the name of the agency.

For student research, a successful defense of a thesis or dissertation proposal is considered evidence of such review. Please provide the date of your proposal defense.

- X Yes **Funding agency or
date of defense:** **FRQSC**
- No
- Not required

If you answered no, please submit a Scholarly Review Form, available on the OOR website. For studies to be conducted at the PERFORM Centre, please submit the Scientific Review Evaluator Worksheet.

7. RESEARCH PARTICIPANTS

Will any of the participants be part of the following categories?

Please only check a box if the category of participant is a target population for this study.

- Minors (individuals under 18 years old)
- Individuals with intellectual disabilities
- Individuals with cognitive disabilities
- Members of Canada's First Nations, Inuit, or Métis peoples
- Vulnerable individuals or groups (vulnerability may be caused by limited capacity, or limited access to social goods, such as rights, opportunities and power, and includes individuals or groups whose situation or circumstances make them vulnerable in the context of the research project, or those who live with relatively high levels of risk on a daily basis)

a) **Please describe potential participants, including any inclusion or exclusion criteria.**

45-minute semi-structured individual interviews will be conducted with: (1) older adults experiencing social isolation who have benefited from and participated in the cycle of MMFA guided tour in 2019. A sample of individuals will be drawn from these prior participants for these interviews. We will interview a minimum of 10 older adults. (2) Volunteer MMFA guides (n=4) who participated in the museum guided tours of our first study; (3) Members of the “*Association Petits Frères*” (APF) (n=2) and members of the “*Service à la famille chinoise du Grand Montréal*” (SFCGM) (n=2) who participated in the recruitment and daily accompaniment of the older adults experiencing of social isolation who were participants of the 2019 pilot study; (4) Members of the Education and Wellness Department of the MBAM (n=2) and the translator (n=1) who participated in the 2019 pilot study.

Five 90-minute focus groups, will be conducted separately with (1) two groups of older adults experiencing from social isolation, (2) MBAM Education and Wellness Department members, (3) APF and SFCGM members, (4) the translator (n=1) and (5) researchers (PI and his representatives who were involved in the 2019 pilot experimental study). These focus groups will be conducted using a validated semi-structured interview guide. The guide will ensure that all topics will be covered, eliminate redundancy, guarantee the standardization and understanding of the questions. The interview guides used for the interviews and focus groups can be adjusted during the information collection process based on the participants' discussions and observations. All interviews will be recorded and transcribed in handwritten form to facilitate traceability and data analysis.

Inclusion criteria include participation in the previous cycle of museum visits in 2019. For the older adults, age is another criteria (65+).

b) Indicate if participants are a captive population (e.g. prisoners, residents in a center) or are in any kind of conflict of interest relationship with the researcher such as being students, clients, patients or family members. If so, explain how perceived coercion will be addressed in order to ensure that participants do not feel pressure to participate or perceive that they may be penalized for choosing not to participate.

Although some students are being interviewed in the context of this project, they are students at Dawson. They will have very likely have been graduated by the time we interview them (they were in their second year in 2019).

Volunteers being interviewed have given their time and have insights into the project beyond its failure or successes.

c) Please describe in detail how potential participants will be identified, and invited to participate. In addition, please submit all recruitment materials to be used (e.g. poster(s), flyers, cards, advertisement(s), letter(s), telephone, email, and other verbal scripts).

Note that while the snowball method of recruitment is acceptable, in order to protect the potential participants' right to privacy and confidentiality, the researcher is not permitted to initiate direct contact with a potential participant whose contact information is not publicly available. Rather, recruitment material must be provided by the researcher to their contacts for further dissemination. Those interested would then contact the researcher directly.

The participants are already identified because they participated in the 2019 museum visits, either as organizers, facilitators or participants. As we have their contact information and phone numbers through our colleagues at the CEEEXLO, the Concordia research team will contact them individually to explain the project and to ask them if they agree to participate in the study.

d) Please provide the anticipated start and end date of the research project.

Note that recruitment or direct interaction for data gathering purposes with human participants is not permitted until full ethics approval is awarded. Conducting research without valid ethics approval is considered research misconduct. Only UHREC/CER approved versions of research documents can be used.

We received notification of the grant in February, 2020. We will begin the research as soon as we receive ethics approval from Concordia. The project end-date is May 2023.

e) Please provide a detailed, sequential description of the procedures to be used in this study. Describe all methods that will be used (e.g. fieldwork, surveys interviews, focus groups, standardized testing, video/audio taping), as well as the setting in which the research will take place. In addition, please submit all instruments to be used to gather data, for example questionnaires or interview guides for each type of participant.

Interviews: Each of the interviews will be audio recorded, via zoom or telephone because of COVID-19. The participants will be contacted in advance, via phone or email to set up a time, and to discuss what technology for recording will be used. After the interview, the recordings will be uploaded to a secure server space that is password protected. We will use our Concordia “owncloud” account and only the 3 stated members of the team will have access to the files. We will transcribe the interviews and place the transcripts on owncloud.

Focus Groups: Due to the changing realities of the COVID-19 pandemic, we will adapt our methods to adhere to public health requirements, and research guidelines from Concordia University. This may entail making replacing some focus groups with phone interviews if respondents are not online.

We expect that the data collection will be undertaken from the start of September to the end of October 2020.

f) The ethnographic field work component involves the researchers observing their own participation in the project, taking detailed notes of their work, which will be helpful in contextualizing the interviews. We plan on conducting phone interviews with those who agree to an interview. These phone interviews will be audio recorded with researchers taking handwritten notes at the same time.

The interviews will be conducted by three individuals: Kim Sawchuk who is Professor in Communication Studies, a co-applicant in this project and the director of Ageing + Communication + Technologies. She has decades of experience conducting interviews with older adults and has published widely on qualitative projects. Constance Lafontaine is the Associate Director of ACT, and is completing a PhD in Communication Studies. She has undertaken hundreds of interviews with older adults. Nicole Fornelli is a RA with the project and is completing a MA in Human Systems Interaction. She also has significant experience and formal training conducting interviews.

g) Please describe any compensation participants may receive. Indicate the terms for receiving compensation, its value, and what happens to the compensation if a participant withdraws,

NA

h) Do any of the research procedures require special training, such as medical procedures or conducting interviews on sensitive topics or with vulnerable populations? If so, please indicate who will conduct the procedures, what their qualifications are and whether they have previous experience.

Those who will be conducting the interviews do not need special training. However, we do recognize that the individuals we are interviewing might be somewhat isolated, which is why all of the students conducting interviews (Fornelli, Lafontaine) are researchers who have experience with a wide range of older populations.

i) When doing research with certain groups of participants (e.g. school children, cultural groups, institutionalized people) and/or in other jurisdictions, organizational /community/governmental permission is sometimes needed. If applicable, please explain how this will be obtained. Include copies of approval letters once obtained.

N/A

8. INFORMED CONSENT

Please note that each participant should be provided with a copy of the consent form in addition to the one they sign, which is to be kept by the researcher.

Written consent forms and oral consent scripts should follow the consent form template available on the OOR website. Please include all of the information shown in the sample, adapting it as necessary for the research.

a) Please explain in detail the process for soliciting informed consent from potential participants. In addition, please submit the written consent form.

Due to the pandemic, gathering consent in person is likely not possible. Rather, we will either verbally outline the consent form to participants through the phone, or if they are willing/able provide them with a copy through email. We will also mail each participant a copy of the consent form. When verbally presenting the consent form, we will read the consent form to the individuals through the phone, pausing at different points should they have any questions. Additionally, since we are recording the interviews, if they consent, we will also ask them to repeat their consent for participation during the audio recording.

b) Please note that written consent is the preferred method for obtaining consent. However, in certain circumstances, oral consent may be appropriate. If oral consent will be used, please submit a consent script and describe how consent will be documented.

The use of an oral consent procedure needs to be justified and its approval is at the discretion of the applicable ethics committee (either the UHREC or CER). Note that convenience cannot be used as justification.

As mentioned above, we will be obtaining verbal consent due to the pandemic. A script (the consent form) has been included in this submission.

c) Does the research involve individuals belonging to cultural traditions in which individualized consent may not be appropriate, or in which additional consent, such as group consent or consent from community leaders, may be required? If so, please describe the appropriate format of consent, and how it will be solicited.

N/A

9. DECEPTION

a) Does the research involve any form of deception of participants? If so, please describe the deception, explain why the deception is necessary, and explain how participants will be de-briefed at the end of their participation. If deception is involved, please submit a debriefing script.

Please note that deception includes giving participants false information, withholding relevant information, and providing information designed to mislead.

We do not see any form of deception existing in this project.

b) If deception is involved, please note that participants must be provided with the opportunity to refuse consent and request the withdrawal of their data once they know the details of the study. This should take place while it is still possible to give participants this option (e.g. prior to de-identification, publication, etc.). Please explain how this will be done and what timeline will be provided to participants for withdrawal of their data. Include a checkbox in the debriefing script so participants can clearly indicate their choice and a section for the participant's signature. Please provide a copy of the debriefing script.

N/A

10. PARTICIPANT WITHDRAWAL

a) Please explain how participants will be informed that they are free to discontinue their participation at any time without negative consequences.

Participants can withdraw without consequence. Participation in future museum visits is not contingent on participation in the study. This will be on the consent form and verbally stated at the interview's start.

b) Please explain what will happen to the information obtained from a participant if he or she withdraws. For example, will their information be destroyed or excluded from analysis if the participant requests it? Please describe any limits on withdrawing a participant's data, such as a deadline related to publishing data. Note that a clear deadline such as a specific date or time frame must be provided.

All information for the project will be stored on ACT's Owncloud account. If a participant leaves the study, their data will be deleted. Participants have until 1 month after the interview to withdraw.

11. RISKS AND BENEFITS

a) Please identify any foreseeable benefits to participants.

For those who have been involved in the past project, the interviews provide an opportunity to reflect on what they have done. It is also an opportunity for the medical researchers involved in the original project to gain insights from all those who participated in the initial study. For the museum, it will provide direct feedback on their tours. For the volunteer workers, as well as the community partners it is a sign that their expertise is valued and for them to have input into future museum programming. Likewise, for the older adults, this is the opportunity to contribute to future projects for people in their age groups.

b) Please identify any foreseeable risks to participants, including any physical or psychological discomfort; emotional, social, legal, or political risks; risks to their relationships with others, or to their financial well-being. Please take the time to consider this question and mention any type of risk, no matter how remote the likelihood of it occurring.

There is a small chance that some of the interviewed clients might reveal situations of mistreatment. Additionally, since this project is occurring during a global pandemic there is also a chance that participants might be struggling with psychological concerns. While we are in no state to diagnose participants, should conversations become disconcerting or raise any concerns with us as researchers, we will follow up with our research partners who are a part of the McGill medical community to help our participants receive the appropriate support.

c) Please describe how the risks identified above will be minimized. For example, if individuals who are particularly susceptible to these risks will be excluded from participating, please describe how they will be identified. Furthermore, if there is a chance that researchers will discontinue participants' involvement for their own well-being, please state the criteria that will be used.

As the focus of the interview remains on the museum visits conducted in 2019, such disclosures are highly unlikely. The team will be mindful to remain on topic, and to look out for verbal and non-verbal cues of distress in the conversation. Based on these observations, we will refer the participant to outside help, or determine to discontinue their participation in the project.

d) Should the risks detailed above be realized, please describe how the situation will be managed. For example, if referrals to appropriate resources are available, please provide a list. If there is a chance that participants will need first aid or medical attention, please describe what arrangements have been made.

There is minimal risk or need of resources, however, if we find that one of our older adult interviewees is in trouble here is where we will refer them to 811, where they will be referred to a social worker or to NDG senior citizens council, who have expertise in social isolation (514-487-1311)

12. REPORTABLE SITUATIONS AND INCIDENTAL FINDINGS

a) Is there a chance that the research might reveal a situation that would have to be reported to appropriate authorities, such as child abuse or an imminent threat of serious harm to specific individuals? If so, please describe the situation, how it would be handled, and who the proper authorities are.

Please note that legal requirements apply in such situations. It is the researcher's responsibility to be familiar with the laws in force in the jurisdiction where the research is being conducted.

When working with isolated groups, there is a chance that we might come across cases of mistreatment or abuse, which has caused their isolation. In this case, we will revisit our community partners whose work focuses on helping individuals in these situations, or should the case be severe enough, inform the local authorities.

b) Is there a chance that the research might reveal a material incidental finding? If so, please describe how it would be handled.

Please note that a material incidental finding is an unanticipated discovery made in the course of research but that is outside the scope of the research, such as a previously undiagnosed medical or psychiatric condition that has significant welfare implications for the participant or others.

There is a small chance that some of the interviewed clients might reveal situations of mistreatment. Additionally, since this project is occurring during a global pandemic there is also a chance that participants might be struggling with psychological concerns. If such a situation were to arise, we would refer the participant to an appropriate resource (CLSC, 811, NDG-SCC), or if there were a risk to life, we would alert appropriate authorities.

13. CONFIDENTIALITY, ACCESS, AND STORAGE

a) Please describe the path of the data from collection to storage to its eventual archiving or disposal, including details on short and long-term storage (format, duration, and location), measures taken to prevent unauthorized access, who will have access, and final destination (including archiving, or destruction).

ACT (Ageing, Communication, Technologies) will be responsible for all of the data collected by this project. They will store all of the collected data in password protected clouds. Since isolation and is a longstanding issue, we do not plan to delete the data, but archive it within our file system for reference in future studies.

b) Please identify the access that the research team will have to participants' identity:

If you check more than one box, please specify the category of participants it applies to.

	Category	Definition	Category of Participant
<input type="checkbox"/>	Confidential	The research team will know the participants' real identity, but it will not be disclosed.	
<input checked="" type="checkbox"/>	Participant Choice	Participants will be able to choose which level of disclosure they wish for their real identity.	all
<input type="checkbox"/>	Disclosed	The research team will know the participants' real identity, and it will be revealed in accordance with their consent.	
<input type="checkbox"/>	Anonymous	The information provided never had identifiers associated with it, and the risk of identification of individuals is low, or very low.	
<input type="checkbox"/>	Anonymous results, but identify who participated	The information provided never had identifiers associated with it. The research team knows participants' identity, but it would be impossible to link the information provided to link the participant's identity.	
<input type="checkbox"/>	Pseudonym	Information provided will be linked to an individual, but that individual will only provide a fictitious name. The research team will not know the real identity of the participant.	
<input type="checkbox"/>	Coded	Direct identifiers will be removed and replaced with a code on the information provided. Only specific individuals have access to the code, meaning that they can re-identify the participant if necessary.	
<input type="checkbox"/>	Indirectly identified	The information provided is not associated with direct identifiers (such as the participant's name), but it is associated with information that can reasonably be expected to identify an individual through a combination of indirect identifiers (such as place of residence, or unique personal characteristics).	
<input type="checkbox"/>	Other (please describe)		

- c) Would the revelation of participants' identity be particularly sensitive, for example, because they belong to a stigmatized group? If so, please describe any special measures that will be taken to respect the wishes of the participants regarding the disclosure of their identity.

We do not see the revelation of a participants' identity to be sensitive. However, we recognize that they might personally want to remain anonymous and will provide them the choice via the consent form.

- d) Please describe what access research participants will have to study results, and any additional information that will be provided to participants post-participation (e.g. resources, etc.).

Participants are allowed to ask for a copy of the data we collected on them. However, to respect the confidentiality of others, we would only provide them with their own information.

- e) In some research traditions, such as participatory action research, and research of a socio-political nature, there can be concerns about giving participant groups a "voice". This is especially the case with groups that have been oppressed or whose views have been suppressed in their cultural location. If these concerns are relevant for the current participant groups, please describe how they will be addressed in the project.

Please note that for the purpose of this evaluation, co-researchers in a participatory research action are considered participants and must consent to participate and provide oral or written consent.

The original project was designed with collaborating partners (Les Petits Frères) who have been engaged with older adults from marginalized communities for years. We have consulted with them every step of the way in all of our projects about voice and representation.

14. ADDITIONAL ISSUES

Bearing in mind the ethical guidelines of your academic or professional association, please comment on any other ethical concerns which may arise in the conduct of this research. For example, are there responsibilities to participants beyond the purposes of this study?

15. DECLARATION AND SIGNATURE

Study Title: A 3-month cycle of weekly Montreal Museum of Fine Arts Tours to promote social inclusion, well-being, quality of life and health in older community members experiencing social isolation

I hereby declare that this Summary Protocol Form accurately describes the research project or scholarly activity that I plan to conduct. I will submit a detailed modification request if I wish to make modifications to this research.

I agree to conduct all activities conducted in relation to the research described in this form in compliance with all applicable laws, regulations, and guidelines, including:

- The [Tri-Council Policy Statement: Ethical Conduct for Research Involving Humans](#)
- The policies and guidelines of the funding/award agency
- The [Official Policies of Concordia University](#), including the *Policy for the Ethical Review of Research Involving Human Participants, VPRGS-3*.



Principal Investigator Signature:

Date: July 2, 2020

FACULTY SUPERVISOR STATEMENT (REQUIRED FOR STUDENT PRINCIPAL INVESTIGATORS):

I have read and approved this project. I affirm that it has received the appropriate academic approval, and that the student investigator is aware of the applicable policies and procedures governing the ethical conduct of human participant research at Concordia University. I agree to provide all necessary supervision to the student. I allow release of my nominative information as required by these policies and procedures in relation to this project.

Faculty Supervisor Signature: _____

Date: _____

Annexe 5 : Formulaires de consentement de l'étude qualitative



INFORMATION AND CONSENT FORM

Study Title: A 3-MONTH CYCLE OF WEEKLY MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS TOURS TO PROMOTE SOCIAL INCLUSION, WELL-BEING, QUALITY OF LIFE AND HEALTH IN OLDER COMMUNITY MEMBERS EXPERIENCING SOCIAL ISOLATION

Researcher: Kim Sawchuk

Researcher's Contact Information: Department of Communication Studies of Concordia University (kim.sawchuk@concordia.ca, 514-848-2424 x2557) or 514-299-0174 (cell)

Source of funding for the study: FRQSC

You are being invited to participate in the research study mentioned above. This form provides information about what participating would mean. Please read it carefully before deciding if you want to participate or not. If there is anything you do not understand, or if you want more information, please ask the researcher.

A. PURPOSE

The purpose of the research is to understand how the cycle of museum visits in which you participated in 2019 can be improved.

B. PROCEDURES

If you participate, you will be asked to take part in an interview lasting approximately 45 minutes, answering questions focused on your experience with a series of visits to the Montreal Museum of Fine Arts held in 2019.

- You can choose which questions you would like to answer;
- Your interview will be recorded and transcribed but identifying information will be removed from the transcription.

- Information from your interview will be used to produce a final report that presents promising practices for organizing museum visits with older adults.
- All of the data will be stored securely and password-protected. The paper version of the consent form will be stored under lock and key in a research office.
- You may choose to withdraw your information up to 30 days after your interview.
- If you choose to withdraw from the project all the information we gathered from your participation will be shredded, deleted, or otherwise destroyed.

In total, participating in this study will take approximately 45 minutes.

C. RISKS AND BENEFITS

Your participation will help the researcher to gain a better understanding of how to organize better, more engaging museum visits for older adults. These visits are being deployed as part of a research project to better understand if and how museums may improve health and wellbeing of older adults.

We do not foresee any major risks to participating in the interview. You can withdraw at any time. You will also be provided with a list of support resources in Montreal if you feel any discomfort.

D. CONFIDENTIALITY

We intend to publish the results of the research. However, it will not be possible to identify you in the published results.

We will keep the information gathered after the end of the study at the ACT Lab (part of engAGE), with identifying markers removed from the study.

F. CONDITIONS OF PARTICIPATION

You do not have to participate in this research. It is purely your decision. If you do participate, you can stop at any time. You can also ask that the information you provided not be used, and your choice will be respected. If you decide that you don't want us to use your information, you must tell the researcher 30 days after your interview.

There are no negative consequences for not participating, stopping in the middle, or asking us not to use your information.

G. PARTICIPANT'S DECLARATION

I have read/heard and understood this form. I have had the chance to ask questions and any questions have been answered. I agree to participate in this research under the conditions described.

NAME (please print)

SIGNATURE

DATE

If you have questions about the scientific or scholarly aspects of this research, please contact the researcher. Their contact information is on page I. You may also contact their faculty supervisor.

If you have concerns about ethical issues in this research, please contact the Manager, Research Ethics, Concordia University, 514.848.2424 ex. 7481 or oor.ethics@concordia.ca.



INFORMATION AND CONSENT FORM

Study Title: A 3-MONTH CYCLE OF WEEKLY MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS TOURS TO PROMOTE SOCIAL INCLUSION, WELL-BEING, QUALITY OF LIFE AND HEALTH IN OLDER COMMUNITY MEMBERS EXPERIENCING SOCIAL ISOLATION

Researcher: Kim Sawchuk

Researcher's Contact Information: Department of Communication Studies of Concordia University (kim.sawchuk@concordia.ca, 514-848-2424 x2557) or 514-299-0174 (cell)

Source of funding for the study: FRQSC

You are being invited to participate in the research study mentioned above. This form provides information about what participating would mean. Please read it carefully before deciding if you want to participate or not. If there is anything you do not understand, or if you want more information, please ask the researcher.

A. PURPOSE

The purpose of the research is to understand how the cycle of museum visits in which you participated in 2019 can be improved.

B. PROCEDURES

If you participate, you will be asked to take part in a focus group lasting approximately 90 minutes, answering questions as part of a group. These questions are focused on your experience with a series of visits to the Montreal Museum of Fine Arts held in 2019.

- You can choose which questions you would like to answer;
- The focus group will be recorded and transcribed but identifying information will be removed from the transcription.

- Information from your interview will be used to produce a final report that presents promising practices for organizing museum visits with older adults.
- All of the data will be stored securely and password-protected. The paper version of the consent form will be stored under lock and key in a research office.
- You may choose to withdraw your information up to 30 days after your participation in the focus group.
- If you choose to withdraw from the project all the information we gathered from your participation will be shredded, deleted, or otherwise destroyed.

In total, participating in this study will take approximately 90 minutes.

C. RISKS AND BENEFITS

Your participation will help the researcher to gain a better understanding of how to organize better, more engaging museum visits for older adults. These visits are being deployed as part of a research project to better understand if and how museums may improve health and wellbeing of older adults.

We do not foresee any major risks to participating in the interview. You can withdraw at any time. You will also be provided with a list of support resources in Montreal if you feel any discomfort.

D. CONFIDENTIALITY

We intend to publish the results of the research. However, it will not be possible to identify you in the published results.

We will keep the information gathered after the end of the study at the ACT Lab (part of engAGE), with identifying markers removed from the study.

F. CONDITIONS OF PARTICIPATION

You do not have to participate in this research. It is purely your decision. If you do participate, you can stop at any time. You can also ask that the information you provided not be used, and your choice will be respected. If you decide that you don't

want us to use your information, you must tell the researcher 30 days after your interview.

There are no negative consequences for not participating, stopping in the middle, or asking us not to use your information.

G. PARTICIPANT'S DECLARATION

I have read/heard and understood this form. I have had the chance to ask questions and any questions have been answered. I agree to participate in this research under the conditions described.

NAME (please print)

SIGNATURE

DATE

If you have questions about the scientific or scholarly aspects of this research, please contact the researcher. Their contact information is on page I. You may also contact their faculty supervisor.

If you have concerns about ethical issues in this research, please contact the Manager, Research Ethics, Concordia University, 514.848.2424 ex. 7481 or oor.ethics@concordia.ca.

Annexe 6 : Grilles d'entrevue de l'étude qualitative

Interview questionnaire

A 3-month cycle of weekly Montreal Museum of Fine Arts Tours to promote social inclusion, well-being, quality of life and health in older community members experiencing social isolation

Introduction:

- Introduce ourselves and purpose of the study and interview. Obtain written or verbal consent, depending on the format of the interview.

A) DAWSON STUDENTS

1. Could you explain your role in the museum visits? How did you become involved in this project?
2. Did this project connect to previous interests?
3. Describe what you would do in a typical visit. (evaluation tools, notes, discussions with participants, participation)
4. What sort of training did you get ahead of the project?
5. How were you introduced to the participants?
6. How many museum visits did you attend?
7. Was your role, both in the research project and the museum visit project, clear? What sorts of information or initiatives would help increase clarity?
8. How did you work with the other collaborators?
9. What do you think worked well about the project? (provide examples)
10. What did not work as well? (provide examples)
11. Knowing what you know now, what would you change about the project in terms of: 1) structure of the workshops 2) outreach 3) engagement. How do you think it addressed social isolation?
12. What was your impression of the seniors' engagement level in the visits? How did you gauge this?
13. For future projects, when do you think researchers should obtain feedback?
14. Is there anything else you would like to share with us?

B) VOLUNTEER MUSEUM GUIDES

- 1) Can you tell us about your organization, and your role within it?
- 2) How did the project come into existence, from the perspective of your organization?
- 3) How did you, personally, become involved in this project?
- 4) Did this project connect to previous interests you (or your organization had)?
- 5) Have you attended the museum visits, and if so how many?
- 6) Please describe your role and the functions within your role throughout the project
- 7) Was your role, both in the research project and the museum visit project, clear? What sorts of information or initiatives would help increase clarity?
- 8) What was your impression of the seniors' engagement level in the visits? How did you gauge this?
- 9) What would you say is the main benefit of a project like this one for your organization?
- 10) What do you think worked well about the project? (provide examples)
- 11) What did not work as well? (provide examples)
- 12) Knowing what you know now, what would you change about the project in terms of: 1) structure of the workshops 2) outreach 3) engagement
 - a) How do you think it addressed social isolation?

13) Is there anything else you would like to share with us?

C) TRANSLATOR

1. How did you, personally, become involved in this project?
2. Did this project connect to previous interests you had (or your organization had)?
3. Was your role, both in the research project and the museum visit project, clear? What sorts of information or initiatives would help increase clarity?
4. How did you work with the other collaborators of the project?
5. How many museum visits did you attend?
6. Tell us about your experience with the museum visits.
7. From your perspective how was the project presented to older adult participants?
8. What was your impression of the seniors' engagement level in the visits? How did you gauge this?
9. What were your observations of group dynamics with the Dawson students present? Was this different when they were not present?
10. What do you think worked well about the project? (provide examples)
11. What did not work as well? (provide examples)
12. Knowing what you know now, what would you change about the project in terms of: 1) structure of the workshops 2) outreach 3) engagement 4) logistics
 - a. How do you think it addressed social isolation?
13. If you could make suggestions to the organizers and to the guides, what would they be? (follow up about organization, guided tour, modes of evaluation, length of visit, physical conditions and accessibility, size of group, end-of-project event)
14. For future projects, do you think guides and translator should obtain feedback from participants, and if so when, how often?
15. Is there anything else you would like to share with us?

D) McGill RESEARCH TEAM

1. How did the project come into existence, from your perspective?
2. What is your role with the project?
3. Can you tell us about the previous project you undertook with MBAM in relation to the art workshop? What were the key learnings from this project? Is there a report or a publication and are we able to have access to them?
4. What would you say is the main benefit of a project like this one for your discipline and practice?
5. How many people from your team were involved? Can you explain all the roles?
6. Can you explain the recruitment process and criteria for participants in the project?
7. Can you tell us who volunteered and who got paid (e.g. Dawson students, Translator).
8. Can you tell us how you connected to the Chinese community centre and to the Petits Frères?
9. Have you attended the museum visits, and if so how many?
10. What was your impression of the seniors' engagement level in the visits? How did you gauge this?
11. According to our understanding of the project, there seems to have been an emphasis on art that elicits "positive" emotions. Can you discuss this further? What was the research team's involvement in selecting the art pieces and establishing the scenario?
12. What do you think worked especially well about the project? (provide examples)

13. What did not work as well? (provide examples) Do you know the reasons why some participants decided to stop participating? What strategies could have prevented this, if any? Is there a way to connect with these individuals?
14. Can you talk about the role of technology in the project, especially in terms of connecting to the participants?
15. Knowing what you know now, what would you change about the project? (answer in terms of: 1) structure of the visits 2) outreach, recruitment and engagement 3) logistics)
16. How do you think it addressed social isolation?
17. Why did you ask us to join this project, and what do you think qualitative research brings to the project?
18. Is there anything else you would like to share with us?

D) PARTNERED ORGANIZATIONS (MBAM, APF, SFCGM)

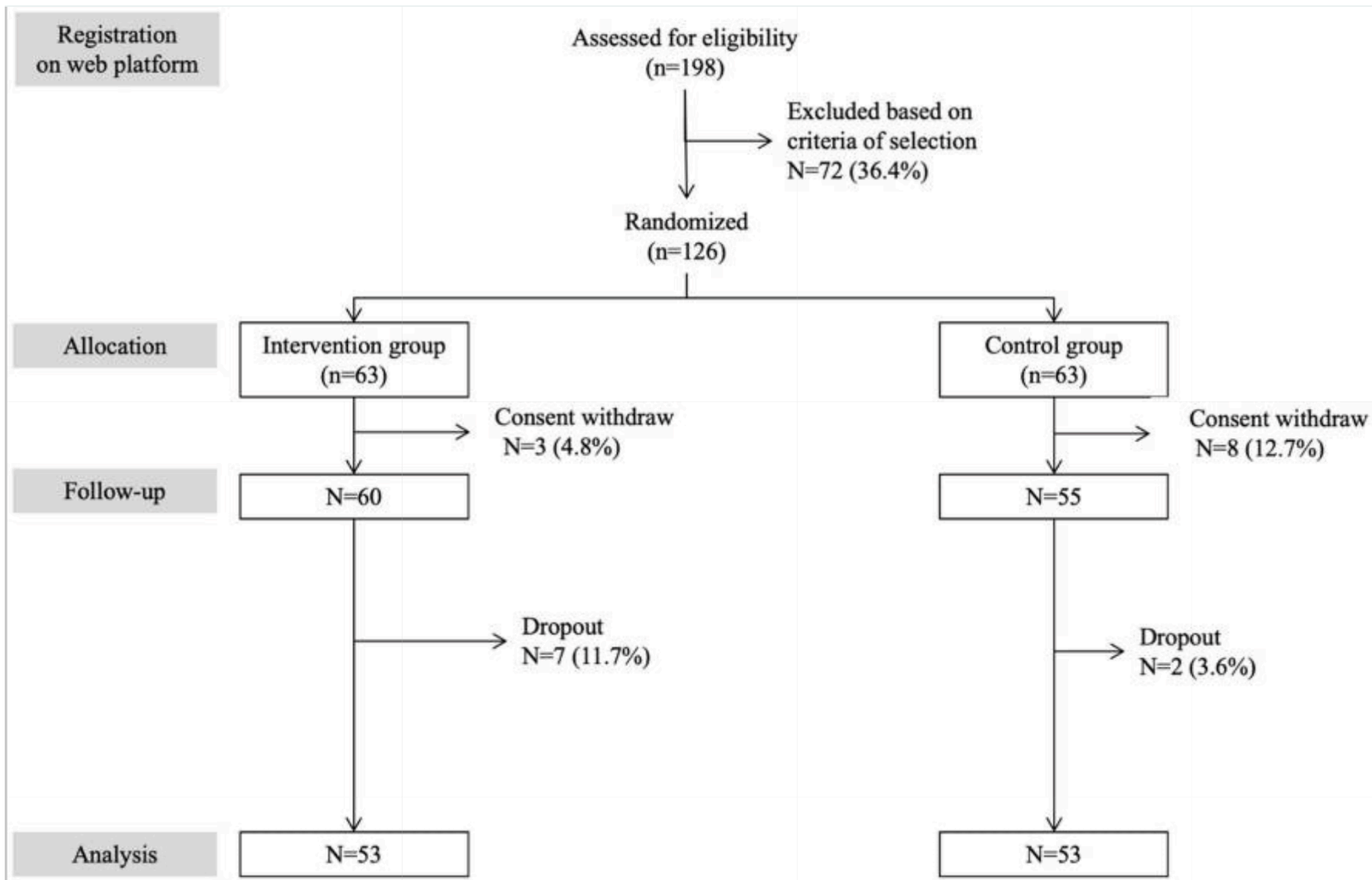
- 1) What is your role with the museum? What is your role with the project?
- 2) How did the project come into existence, from the perspective of your organization? How did you work with the other collaborators of the project?
- 3) Do you have prior experience with similar projects such as this one? If yes, can you tell us a bit about them and what the experience was like for you?
- 4) Can you explain more the mandate and vision of your organization?
- 5) Was your role, both in the research project and the museum visit project, clear? What sorts of information or initiatives would help increase clarity?
- 6) Can you explain the recruitment process for participants in the project?
- 7) How many people from your organization were involved?
- 8) Have you attended the museum visits, and if so how many?
- 9) According to our understanding of the project, there seems to have been an emphasis on art that elicits “positive” emotions. Can you discuss this further?
- 10) What do you think worked well about the project? (provide examples)
- 11) What did not work as well? (provide examples)
- 12) Knowing what you know now, what would you change about the project in terms of: 1) structure of the workshops 2) outreach 3) engagement.
 - a) How do you think it addressed social isolation?
- 13) What was your impression of the seniors' engagement level in the visits? How did you gauge this?
- 14) What do you think the seniors gain from participating in the project? How do you know this? (give examples).
- 15) What would you say is the main benefit of a project like this one for your organization?
- 16) Is there anything else you would like to share with us?

E) OLDER ADULTS

1. How did you become involved with the museum visit?
2. Did you have any hesitation before joining the project, and is this something you would do again? Why or why not
3. Did you miss any of the planned visits? Why did you miss them? Or, why did you attend them regularly?
4. Think of a day where a visit was planned, describe what your day typically looked like. How did you get to the museum, and return home? What was different about a day with a visit vs. a day without a visit?
5. Did you know anyone else on the visits before you joined? Tell us about them.
6. Did you meet anyone on the visits? Tell us about them.

7. Think of a visit or an element of a visit that you particularly liked. What was special about it? Can you describe this to us?
8. Think of a visit or an element of a visit that you did not like. What stands out to you about it?
9. If you could make suggestions to the organizers and to the guides, what would they be? (follow up about organization, guided tour, modes of evaluation, length of visit, physical conditions and accessibility)
10. What do you think these visits brought to your life, both negative or positive.
11. What was your experience with museums before participating in these visits? More specifically art museums?
12. What was your experience with art before participating in these visits? (as someone who creates, appreciates and-or dislikes art)
13. Can you describe a work of art that elicited particular emotion for you? What were these emotions?

Annexe 7 : Diagramme de flux de l'étude quantitative



Annexe 8 : Résultats de l'étude quantitative

TABLE 1 Baseline participant characteristics ($n = 106$).

	Participants		P-Value*
	Control ($n = 53$)	Intervention ($n = 53$)	
Age (years), mean \pm SD	74.3 \pm 5.1	75.0 \pm 4.6	0.458
Female, n (%)	48 (90.6)	38 (71.7)	0.013
Caucasian, n (%)	53 (100)	45 (84.9)	0.003
Place of living home, n (%)	47 (88.7)	46 (86.8)	0.696
Living alone, n (%)	33 (62.3)	36 (67.9)	0.838
Home support [†] , n (%)	1 (1.9)	3 (5.7)	0.308
ADL score (/6) [‡] , mean \pm SD	5.8 \pm 0.5	5.6 \pm 0.8	0.233
IADL score (/4) , mean \pm SD	3.9 \pm 0.2	3.9 \pm 0.2	1.000
Polypharmacy [§] , n (%)	38 (71.7)	43 (81.1)	0.253
SARS-CoV2 status, n (%)			
Never infected	4 (7.5)	4 (7.5)	1.000
Vaccinated	51 (96.2)	53 (100.0)	0.153
Happy mood [¶] , n (%)	23 (43.4)	27 (50.9)	0.436
Practice of physical activity ^{**} , n (%)	46 (86.8)	37 (69.8)	0.034
History of falls in the past 12 months, n (%)	16 (30.2)	14 (26.4)	0.666

SD, Standard deviation; ADL, Activities of daily living; IADL, Instrumental activities of daily living; *, Comparison based on unpaired t -tests or chi-squared, as appropriate; †, Receiving help from family, friend or professional for daily living activities; ‡, Ranging from 0 (dependent) to 6 (independent); ||, Ranging from 0 (non-autonomous) to 4 (autonomous); §, Number of therapeutic classes taken daily ≥ 5 ; ¶, Answer to the question “How do you feel today?” with three possible answers, including unhappy, happy, neither one nor the other; **, Regular physical activity (walking, bicycle, etc.) at least 1 h per week in the past month; P -value significant fixed <0.0035 because of multiple comparisons ($n = 14$).

TABLE 2 Comparisons of mean values of scales assessing social isolation, wellbeing, quality of life and frailty between control and intervention groups ($n = 106$).

	Participants						P-value between group comparisons [¶]	
	Control ($n = 53$)			Intervention ($n = 53$)			M0	M3
	M0	M3	P-Value*	M0	M3	P-Value*		
11-item Duke Social Support Index (/33) [†] , mean \pm SD	25.3 \pm 2.7	25.7 \pm 3.2	0.240	24.6 \pm 3.1	27.1 \pm 3.2	≤ 0.001	0.205	0.033
Warwick-Edinburgh Wellbeing scale (/70) [‡] , mean \pm SD	54.6 \pm 6.3	53.6 \pm 4.7	0.359	56.6 \pm 6.4	58.3 \pm 5.5	0.059	0.109	≤ 0.001
EQ-5D, mean \pm SD								
Questionnaire score (/25)	6.6 \pm 1.6	7.0 \pm 2.0	0.052	6.8 \pm 2.0	8.6 \pm 2.1	≤ 0.001	0.747	≤ 0.001
Visual analog scale (/100) [§]	78.5 \pm 11.5	78.5 \pm 14.2	0.992	77.5 \pm 14.2	86.6 \pm 10.5	≤ 0.001	0.686	0.001
Frailty Score (/18) [#] , mean \pm SD	6.2 \pm 3.3	5.4 \pm 2.4	0.177	6.7 \pm 4.0	2.1 \pm 1.0	≤ 0.001	0.464	≤ 0.001

SD, Standard deviation; EQ-5D, EuroQuol 5D; M, Month; M0, baseline assessment before intervention; M3, Assessment at the end of the 3-month intervention period; * Comparisons based on paired t -test; [†], Ranging from 11 (social isolation) to 33 (absence of social isolation); [‡], Ranging from 14 (i.e., none of the time) to 70 (i.e., all the time); ^{||}, Ranging from 0 (no problem) to 25 (unable to do); [§], Ranging from 0 (the worst health condition) to 100 (the best health condition); [#], Mean score calculated from computerized self-administered questionnaire composed of 20 questions providing a score ranging from 0 (vigorous) to 18 (severe frailty); [¶], Comparison based on unpaired t -tests; significant P -values in bold fixed at <0.003 because of multiples comparisons ($n = 15$).

TABLE 3 Multiple linear regressions showing the association of intervention (i.e., 3-month period of virtual guided tour, independent variable) and changes in mean score between baseline assessment and end of intervention for 11-item Duke Social Support Index, Warwick-Edinburgh Wellbeing scale, EuroQol-5D and Center of Excellence Self-Administered questionnaire scores adjusted for baseline participant's characteristics ($n = 106$).

Change in mean score between baseline assessment and the end of intervention*	Effect of intervention		
	β	[95%CI]	<i>P</i> -Value
11-item DSSI	10.58	[5.44–15.72]	≤ 0.001
WEMWBS score	7.49	[1.71–13.27]	0.012
EQ-5D			
Score	19.23	[10.55–27.91]	≤ 0.001
VAS	14.93	[7.34–22.53]	≤ 0.001
CESAM score	33.86	[18.22–49.50]	≤ 0.001

* , calculated form the formula $((M3-M0) / ((M3+M0)/2)) \times 100$ and expressed in percentage; β , Coefficient of regression beta; CI, confident interval; DSSI, Duke Social Support Index; WEMWBS, Warwick-Edinburgh Well-being scale; EQ-5D, EuroQol-5D; VAS, Visual analogic scale; CESAM, Center of Excellence Self-Administered questionnaire; The bold values indicate the significant values of $p < 0.05$.

Annexe 9 : Publication scientifique des résultats



OPEN ACCESS

EDITED BY

Giovanni Maga,
National Research Council (CNR), Italy

REVIEWED BY

Lina Ma,
Capital Medical University, China
Pinar Soysal,
Bezmialem Vakif Üniversitesi, Turkey

*CORRESPONDENCE

Olivier Beauchet
olivier.beauchet@umontreal.ca

SPECIALTY SECTION

This article was submitted to
Geriatric Medicine,
a section of the journal
Frontiers in Medicine

RECEIVED 14 June 2022

ACCEPTED 14 July 2022

PUBLISHED 16 August 2022

CITATION

Beauchet O, Matskiv J, Galery K,
Goossens L, Lafontaine C and
Sawchuk K (2022) Benefits of a
3-month cycle of weekly virtual
museum tours in community dwelling
older adults: Results of a randomized
controlled trial. *Front. Med.* 9:969122.
doi: 10.3389/fmed.2022.969122

COPYRIGHT

© 2022 Beauchet, Matskiv, Galery,
Goossens, Lafontaine and Sawchuk.
This is an open-access article
distributed under the terms of the
[Creative Commons Attribution License
\(CC BY\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/). The use, distribution or
reproduction in other forums is
permitted, provided the original
author(s) and the copyright owner(s)
are credited and that the original
publication in this journal is cited, in
accordance with accepted academic
practice. No use, distribution or
reproduction is permitted which does
not comply with these terms.

Benefits of a 3-month cycle of weekly virtual museum tours in community dwelling older adults: Results of a randomized controlled trial

Olivier Beauchet^{1,2,3,4*}, Jacqueline Matskiv², Kevin Galery²,
Linda Goossens⁵, Constance Lafontaine⁶ and Kim Sawchuk⁶

¹Departments of Medicine and Geriatrics, University of Montreal, Montreal, QC, Canada, ²Research Center of the Geriatric University Institute of Montreal, Montreal, QC, Canada, ³Division of Geriatric Medicine, Department of Medicine, Sir Mortimer B. Davis Jewish General Hospital and Lady Davis Institute for Medical Research, McGill University, Montreal, QC, Canada, ⁴Lee Kong Chian School of Medicine, Nanyang Technological University, Singapore, Singapore, ⁵Education and Wellness Department of the Montreal Museum of Fine Arts, Montreal, QC, Canada, ⁶Faculty of Arts and Science, Concordia University, Montreal, QC, Canada

Background: Museums can be instrumental in fostering social inclusion and may improve the overall health of the older population. Over the course of the 2019 coronavirus pandemic, many older adults suffered as a result of confinement measures, which may have accelerated the processes that lead to physical frailty and increased mental health risks. This study aims to examine whether a 3-month cycle of weekly virtual tours of the Montreal Museum of Fine Arts (MMFA) may have improved feelings of social inclusion, wellbeing and quality of life, and reduced physical frailty in older adults living within the community of Montreal.

Methods and design: A total of 106 older adults, who were community-dwellers living in Montreal (Quebec, Canada), were recruited for a randomized controlled trial in two parallel groups (intervention with $n = 53$ vs control with $n = 53$) between January and April 2022. The intervention consisted of a 3-month cycle of weekly virtual museum tours of the MMFA. Social isolation, wellbeing, quality of life and frailty were evaluated using validated scales that were assessed on a web platform at baseline (M0) and after 3 months (M3) in the intervention group. The control group completed the same assessment according to the same schedule. The outcomes were the mean scores at M0 and M3, and changes in mean scores between M0 and M3.

Results: The intervention group showed significant improvements in their social isolation, wellbeing, quality of life and frailty scores when compared to the control group, the highest benefits being observed with frailty.

Conclusion: The results suggest that the 3-month cycle of weekly virtual MMFA tours may improve social inclusion, physical and mental health in community-dwelling older adults living in Montreal.

Trial registration: <https://clinicaltrials.gov/ct2/show/NCT05046288>, identifier NCT05046288.

KEYWORDS

older adults, social isolation, art, museum, wellbeing, quality of life, frailty

Background

Over the past 2 years of the coronavirus disease 2019 (COVID-19) pandemic (1), physical distancing was deployed as a preventive public health measure to reduce the transmission of the severe acute respiratory syndrome coronavirus 2 (SARS-CoV-2). This physical distancing had at least two unintended consequences for older adults. First, these measures often deprived older people of face-to-face access to social activities and social networks, which often led to an increase in their social isolation (2). Second, in many countries, such as Canada, there was an increased demand for access to the health care system and community resources, which could not always be met (3, 4). This combination of an increase in social isolation and increased pressure on the healthcare system and community organizations often led to a degradation in physical and mental health, making older adults frail and increasing their risk of adverse outcomes (5). For instance, research suggests that older adults who experience social isolation are at a greater risk for incident morbidities, which can contribute to greater physical frailty and even premature death (5, 6). Conversely, physical frailty itself may also increase social isolation (5). Moreover, it has been demonstrated that older adults' wellbeing and quality of life are impacted negatively by both social isolation and physical frailty (5–8). This highlights the need for innovative interventions that promote the social inclusion of older adults, especially in the wake of 2 years of the COVID-19 pandemic.

Systematic reviews of quantitative studies have attempted to evaluate the effectiveness of interventions designed to increase the social inclusion, and sense of connectedness, of older adults experiencing social isolation (8–15). Due to the heterogeneity of interventions and their results, to date, there has been no conclusive evidence on the effectiveness of specific strategies to increase social inclusion in this population.

Further research is required to determine what “works” to improve social inclusion. These systematic reviews do, however, point to three key characteristics of effective interventions. First, *group activities* have a greater effect than those performed alone (8–12). Second, engaging participants in *goal-oriented endeavors*, rather than in passive activities with no explicit purpose, appears to be more effective in increasing feelings of social inclusion (12–15). Third, activities that include a creative component (such as arts-based activities) evoke positive emotions that are beneficial (15). Moreover, cultural interventions predicated on any type of arts-based activity have been shown to have beneficial effects that may improve people's quality of life (16, 17).

A socially-inclusive society enables all to remain engaged in collective daily life for as long as possible as they age (18). The concept of social inclusion implies on-going, meaningful participation in society. Providing occasions and places where individuals may participate in shared activities are key attributes of an inclusive society. Because they offer a variety of opportunities to participate meaningfully in arts-based group activities - from guided tours to lectures and workshops - museums may fulfill such a role, fostering a sense of social inclusion. Indeed, the potential of museums to improve the social inclusion of older adults experiencing social isolation has been demonstrated in a British study on “museums as spaces for wellbeing.”¹ Since 2015, a participatory, arts-based workshop series has been offered by the Montreal Museum of Fine Arts (MMFA, Montreal, Quebec, Canada) (19). In an examination of this program, it was demonstrated that an intervention involving art creation in a group setting at the MMFA improved the wellbeing, quality of life and health condition of community-dwelling older adults in Montreal (19). Building on this initial study, in 2019, we then co-developed an

Abbreviations: ADL, Activities of daily living; CRIUGM, Research Center of the Geriatric University Institute of Montreal; CESAM, Center of Excellence Self-Administered questionnaire; DSSI, Duke Social Support Index; EQ-5D, EuroQol-5D; IADL, Instrumental activities of daily living; MMFA, Montreal Museum of Fine Arts; VAS, visual analogic scale; WEMWBS, Warwick-Edinburgh Mental Wellbeing Scale.

1 https://www.google.ca/search?xsrf=ACYBGNTU3BtvG3NM3zq7ZcuxogmZxn45qA%3A1580848264124&source=hp&ei=iNQ5XreMBfCh_Qb4pb-YAg&q=2018+English+Alliance+of+Museums+for+Health+and+Wellbeing&oq=2018+English+Alliance+of+Museums+for+Health+and+Wellbeing&gs_l=psy-ab.3.0.0.1306.9211.0.12174.0.0.6.0.0.124.745.10j1.0.0.0.0.0.0.0.1j2..gws-wiz.0.0.0.0.0.0i131j0j35i39j0i22i30j0i22i10i30.z4JigKYWf4U&ved=0ahUKEwi38OXZ3rjnAhXwUN8KHfjSDyMQ4dUDCA&uact=5#spf=1580848276734

arts-based activity with the MMFA, consisting of weekly guided tours carried out over a 3-month cycle. Because of physical distancing requirements during the COVID-19 pandemic, these guided tours were adapted into virtual guided tours. The impacts and effects of such virtual tours on older adults experiencing social isolation had never been examined. We hypothesized that weekly virtual MMFA tours could reduce social isolation and improve the wellbeing, quality of life and health condition, including the physical frailty, of older adults living in Montreal. This study thus aims to examine whether a 3-month cycle of weekly virtual tours of the MMFA may have improved feelings of social inclusion, wellbeing and quality of life, and reduced physical frailty in older adults living within the community of Montreal.

Methods

Design

The study was a uni-center (*Center Intégré Universitaire de Santé et des Services Sociaux du Center-Sud-de-l'île-de-Montréal*, Quebec, Canada) randomized controlled trial (RCT) in two parallel groups (*i.e.*, intervention group, which participated in virtual MMFA tours *vs* control group, which did not participate in virtual MMFA tours). The control group participants were asked to avoid participation in any arts-based activity 3 months ahead of the study and over the 3-month period of the study itself. Participants were aware of the intervention, and therefore not “blinded” due to the nature of the intervention, which required their explicit commitment to a 3-month cycle of weekly virtual MMFA tours. All staff members of the research team involved in the RCT phases (*i.e.*, recruitment, assessment, and follow-up) were blinded to the allocation of intervention, except one staff member who was responsible for the randomization list. Participants were randomly allocated into intervention and control groups by block randomization with block sizes of 1:1. Randomization lists were established using the NQuery randomization software. This RCT is registered on the [ClinicalTrials.gov](https://clinicaltrials.gov) website (project number NCT05046288) and followed the CONSORT guidelines for RCTs (20).

Population

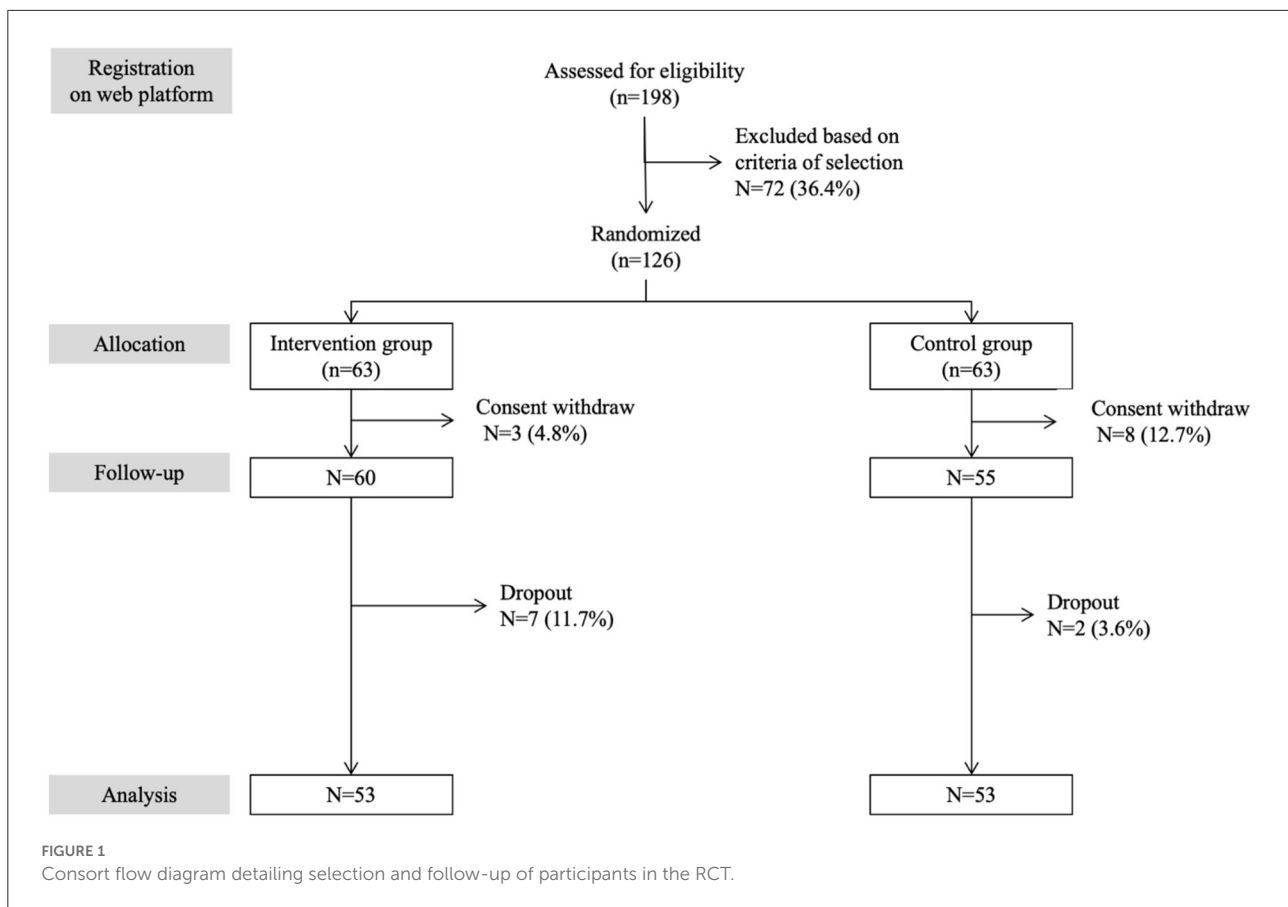
A total of 106 participants were enrolled and completed the full study between January and April of 2022. The inclusion criteria were as follows: aged 65 and over with a life expectancy over 6 months (according to a free software that incorporates socio-demographic, cardio-vascular risk factors,

physical activity and income characteristics)², experiencing social isolation as defined by the 11-item Duke Social Support Index (DSSI) score $\leq 28/33$ (see footnote 1), living at home in the urban area of Montreal (Quebec, Canada), able to communicate and write in the language of the recruitment center (*i.e.*, French, English or Chinese) and able to consent to participate in the study. The participants were screened using information provided by community associations in Montreal. They were informed that a clinical study on the effects of weekly virtual MMFA tours on social inclusion, wellbeing, quality of life and health condition was launched by the MMFA in partnership with the Research Center of the Geriatric University Institute of Montreal (CRIUGM; Montreal, Quebec, Canada) and that the MMFA and CRIUGM were recruiting participants. Potential participants registered *via* their neighborhood associations on the CRIUGM website. If they needed more information on the study, they had the option of calling someone at the CRIUGM. A total of 198 individuals registered on the web platform. They were contacted by a staff member of the research team for an interview by phone. During this phone call, the objective of the study and its procedures were explained and the selection criteria for participants were validated. Following these calls, 72 (36.4%) of potential participants were excluded because of the selection criteria and 126 (63.6%) individuals were enrolled, signed the consent form, and randomized into intervention ($n = 63$) and control ($n = 63$) groups. Among them, 11 (8.7%; 3 in the intervention and 8 in the control group) withdrew their consent before the baseline assessment. In total, 115 (91.3%) participants (60 in the intervention group and 55 in the control group) underwent the full baseline assessment. Seven (6.1%) participants in the intervention group and 2 (1.7%) in the control group dropped out over the 3-month period of the study. There was no significant difference in baseline characteristics between the group of participants who withdrew their consent and dropped out, and the group of those who completed the study (data not shown). [Figure 1](#) shows a flow diagram detailing participant selection and follow-up in the RCT.

Intervention

The intervention consisted of a 3-month cycle of weekly virtual MMFA guided tours. Each visit was performed with a group of 6 to 8 participants and a trained guide, for a total of 8 groups. Participants met once a week over the 3-month period and participated in a 45-minute virtual guided tour *via* the videoconferencing platform Zoom, using their own digital device. An additional 15-minute period dedicated to informal

² <https://www.blueprintincome.com/tools/life-expectancy-calculator-how-long-will-i-live/>



discussion (to allow for more socializing) was proposed after each tour (this extra discussion time was optional).

Regardless of the topics or the themes covered, each visit was standardized and separated into three consecutive phases: presentation of the visit objectives, a dialogic-style tour with trained museum guides, and an open-ended discussion after the tour. The tour content consisted of a combination of images of artworks (e.g., paintings, sculpture, decorative pieces), live discussions animated by the tour guides, ancillary information on the artworks or artists from tour guides, and pre-recorded videos about specific works or artists. The amount and difficulty of information presented to participants was increased each month over the 3-month cycle of guided museum tours.

Each weekly guided tour was unique and led by a single museum guide. One guide was assigned to each group of 8 participants for all 12 visits. Additionally, one member of the research team was assigned to each group to oversee the research components of the tour, participate in a virtual ethnography, manage participants' potential technical issues (e.g., difficulties connecting to the Zoom meeting, issues with sound, display) and assist in the presentation of the visual content (images and videos).

Assessment

Baseline assessment

The baseline assessment was performed at participants' place of living *via* a web platform using standardized procedures and digital questionnaires before (M0) the first tour with support by phone if needed. Both the intervention and control groups performed the baseline assessment. The participants' socio-demographic characteristics (i.e., age, sex, ethnicity, place of living) were recorded. Social isolation was assessed using the 11-item Duke Social Support Index (DSSI) (21). The index comprises two subscales: social interaction (i.e., frequency of interactions) and subjective support (i.e., satisfaction with emotional support provided). DSSI scores range from 11 to 33, with higher scores indicating higher levels of social inclusion. Wellbeing was assessed using the Warwick-Edinburgh Mental Wellbeing Scale (WEMWBS) self-administered questionnaire (22), which is composed of 14 positively-worded items and produces scores ranging from 14 (i.e., none of the time) to 70 (i.e., all the time). EuroQoL-5D (EQ-5D) was used to assess health-related quality of life (23). This tool is composed of a questionnaire examining physical health issues, with scores ranging from 0 (i.e., no issue) to 25 (i.e., worst issues), and a

TABLE 1 Baseline participant characteristics ($n = 106$).

	Participants		P-Value*
	Control ($n = 53$)	Intervention ($n = 53$)	
Age (years), mean \pm SD	74.3 \pm 5.1	75.0 \pm 4.6	0.458
Female, n (%)	48 (90.6)	38 (71.7)	0.013
Caucasian, n (%)	53 (100)	45 (84.9)	0.003
Place of living home, n (%)	47 (88.7)	46 (86.8)	0.696
Living alone, n (%)	33 (62.3)	36 (67.9)	0.838
Home support [†] , n (%)	1 (1.9)	3 (5.7)	0.308
ADL score (/6) [‡] , mean \pm SD	5.8 \pm 0.5	5.6 \pm 0.8	0.233
IADL score (/4) , mean \pm SD	3.9 \pm 0.2	3.9 \pm 0.2	1.000
Polypharmacy [§] , n (%)	38 (71.7)	43 (81.1)	0.253
SARS-CoV2 status, n (%)			
Never infected	4 (7.5)	4 (7.5)	1.000
Vaccinated	51 (96.2)	53 (100.0)	0.153
Happy mood [¶] , n (%)	23 (43.4)	27 (50.9)	0.436
Practice of physical activity ^{**} , n (%)	46 (86.8)	37 (69.8)	0.034
History of falls in the past 12 months, n (%)	16 (30.2)	14 (26.4)	0.666

SD, Standard deviation; ADL, Activities of daily living; IADL, Instrumental activities of daily living; *, Comparison based on unpaired t -tests or chi-squared, as appropriate; †, Receiving help from family, friend or professional for daily living activities; ‡, Ranging from 0 (dependent) to 6 (independent); ||, Ranging from 0 (non-autonomous) to 4 (autonomous); §, Number of therapeutic classes taken daily ≥ 5 ; ¶, Answer to the question "How do you feel today?" with three possible answers, including unhappy, happy, neither one nor the other; **, Regular physical activity (walking, bicycle, etc.) at least 1 h per week in the past month; P -value significant fixed <0.0035 because of multiple comparisons ($n = 14$).

visual analog scale (VAS) assessing self-perceived health, ranging from 0 (i.e., worst health imaginable) to 100 (i.e., best health imaginable). Physical and mental frailty was assessed using the Center of Excellence Self-Administered questionnaire (CESAM) (19, 24). Using 20 close-ended questions, CESAM examines different subdomains of mental and physical health: weight loss; polypharmacy (i.e., number of therapeutic classes taken on a daily basis ≥ 5); vision, hearing and memory problems; home support; activities of daily living (ADL) and instrumental activities of daily living (IADL) (25, 26); mood; practice of regular physical activity; and history of falls in the past 12 months. CESAM was filled out by the participants themselves under the supervision of Principal Investigator representatives. The total health frailty score ranges from 0 (i.e., best health condition) to 18 (i.e., worst health condition).

Follow-up assessments

DSSI, WEMWBS, EQ-5D and CESAM questionnaires were repeated after the twelfth (M3) tour in intervention and control groups. Like the baseline assessment, all questionnaires were

completed online at participants' place of living with support by phone if needed. After the M3 assessment, the participants in the control group were offered a complimentary virtual MMFA tour to compensate them for their compliance and restraint from art and museum-going activities during the period of the study.

Outcome measures

The primary outcome was captured by the DSSI score. The secondary outcomes were captured by the scores of WEMWBS, EQ-5D and CESAM. For each outcome, the mean score at M0 and M3, and changes in mean score between M0 and M3 {using the formula [(score M3 – score M0) / (score M3 + score M0) / 2] $\times 100$ } were used (19).

Ethical considerations

Participants were included after giving written, informed consent for research. The study was approved by the CIUSSS Center-Sud-de-l'Île-de-Montréal (Quebec, Canada) Research Ethics Committee (# 2022-1338 – CÉR VN 21-22-08).

Statistics

Means, standard deviations (SD), frequencies and percentages are used to describe participants' characteristics. Inter- and intra-group comparisons were performed using unpaired or paired t -tests, and Chi-squared tests, as appropriate. Multiple linear regressions were used to examine the association between variations of each questionnaire's score (used as dependent variables with separated models for each score) and the intervention (used as independent variables), were adjusted according to participants' baseline characteristics. P -values less than 0.05 were considered statistically significant for linear regressions. All statistics were performed using SPSS (version 23.0; SPSS, Inc., Chicago, IL).

Results

As shown in Table 1, there was no significant difference between groups for participants' baseline characteristics, except for sex and ethnicity. There were fewer females and Caucasians in the intervention group compared to the control group ($P \leq 0.013$). There were significant greater mean scores for DSSI, EQ-5D and CESAM ($P \leq 0.001$) at M3 compared to M0 in the intervention group (Table 2). There was only a trend ($P = 0.059$) for greater WEMWBS mean scores in the intervention group. No significant change in all scales' scores between M0 and M3 was found in the control group. Inter-group comparisons

TABLE 2 Comparisons of mean values of scales assessing social isolation, wellbeing, quality of life and frailty between control and intervention groups ($n = 106$).

	Participants						P-value between group comparisons [¶]	
	Control ($n = 53$)			Intervention ($n = 53$)			M0	M3
	M0	M3	P-Value*	M0	M3	P-Value*		
11-item Duke Social Support Index (/33) [†] , mean \pm SD	25.3 \pm 2.7	25.7 \pm 3.2	0.240	24.6 \pm 3.1	27.1 \pm 3.2	≤ 0.001	0.205	0.033
Warwick-Edinburgh Wellbeing scale (/70) [‡] , mean \pm SD	54.6 \pm 6.3	53.6 \pm 4.7	0.359	56.6 \pm 6.4	58.3 \pm 5.5	0.059	0.109	≤ 0.001
EQ-5D, mean \pm SD								
Questionnaire score (/25)	6.6 \pm 1.6	7.0 \pm 2.0	0.052	6.8 \pm 2.0	8.6 \pm 2.1	≤ 0.001	0.747	≤ 0.001
Visual analog scale (/100) [§]	78.5 \pm 11.5	78.5 \pm 14.2	0.992	77.5 \pm 14.2	86.6 \pm 10.5	≤ 0.001	0.686	0.001
Frailty Score (/18) [#] , mean \pm SD	6.2 \pm 3.3	5.4 \pm 2.4	0.177	6.7 \pm 4.0	2.1 \pm 1.0	≤ 0.001	0.464	≤ 0.001

SD, Standard deviation; EQ-5D, EuroQol 5D; M, Month; M0, baseline assessment before intervention; M3, Assessment at the end of the 3-month intervention period; [†] Comparisons based on paired *t*-test; [‡], Ranging from 11 (social isolation) to 33 (absence of social isolation); [§], Ranging from 14 (i.e., none of the time) to 70 (i.e., all the time); ^{||}, Ranging from 0 (no problem) to 25 (unable to do); [§], Ranging from 0 (the worst health condition) to 100 (the best health condition); [#], Mean score calculated from computerized self-administered questionnaire composed of 20 questions providing a score ranging from 0 (vigorous) to 18 (severe frailty); [¶], Comparison based on unpaired *t*-tests; significant *P*-values in bold fixed at < 0.003 because of multiples comparisons ($n = 15$).

TABLE 3 Multiple linear regressions showing the association of intervention (i.e., 3-month period of virtual guided tour, independent variable) and changes in mean score between baseline assessment and end of intervention for 11-item Duke Social Support Index, Warwick-Edinburgh Wellbeing scale, EuroQol-5D and Center of Excellence Self-Administered questionnaire scores adjusted for baseline participant's characteristics ($n = 106$).

Change in mean score between baseline assessment and the end of intervention*	Effect of intervention		
	β	[95%CI]	P-Value
11-item DSSI	10.58	[5.44–15.72]	≤ 0.001
WEMWBS score	7.49	[1.71–13.27]	0.012
EQ-5D			
Score	19.23	[10.55–27.91]	≤ 0.001
VAS	14.93	[7.34–22.53]	≤ 0.001
CESAM score	33.86	[18.22–49.50]	≤ 0.001

^{*}, calculated from the formula $((M3-M0) / ((M3+M0)/2)) \times 100$ and expressed in percentage; β , Coefficient of regression beta; CI, confident interval; DSSI, Duke Social Support Index; WEMWBS, Warwick-Edinburgh Well-being scale; EQ-5D, EuroQol-5D; VAS, Visual analogic scale; CESAM, Center of Excellence Self-Administered questionnaire; The bold values indicate the significant values of $p < 0.05$.

showed that DSSI, WEMWBS, EQ-5D and CESAM mean scores were significantly higher in the intervention group compared to the control group at M3 ($P < 0.033$), while significant difference was found at M0. Table 3 shows that participation in weekly virtual MMFA tours was significantly associated with improvements in all scales ($P \leq 0.012$).

Discussion

The findings of this RCT show that the 3-month cycle of weekly virtual MMFA tours had multidimensional benefits in participating older adults. Social isolation decreased and both physical and mental health improved significantly.

The decrease in social isolation reported in our study is consistent with the results of previous studies, which have shown that arts-based activities can reduce social isolation, and that these interventions are most effective when they are practiced in a group setting and actively engage participants (10–13). In addition, a meta-analysis previously demonstrated that interventions that focus on changing a person's perceptions and that stimulate positive emotions are more beneficial than those that focus on building social ties (15). Furthermore, interventions involving cultural activities, such as the visual arts, regardless of artistic genre or type of activity, have demonstrable benefits including the generation of positive emotions, which have been shown to improve wellbeing, self-esteem and quality of life (16, 17). We suggest that it is for all these reasons that we observed significant social and health benefits in our RCT.

Social isolation is a major problem in Canadian society. The proportion of Canadians aged 65 and over who report experiencing social isolation is high: in 2018, it was estimated to be around 20% of the older population, representing 1.5 million people (27, 28). Social isolation in combination with health challenges, which are often prevalent as we age, expose older individuals and the wider community

to a variety of adverse outcomes with deleterious effects (5, 6). For instance, lack of contact between members of a family or within society may hamper or break down intergenerational relationships, increasing feelings of social isolation (29, 30). The physical and mental health issues known to arise as a result of social isolation may increase people's needs for health and social services, which puts pressure on those who work in these systems. This may in turn increase service expenditures (5, 6). Indeed, in 2016, the International Federation on Aging reported that "*the main new problem facing seniors in Canada is maintaining their social contacts and activities*" (31). This highlights the need for effective interventions that promote the social inclusion of older adults *before* they experience social isolation. The 3-month cycle of weekly virtual MMFA tours examined in our study seems to be one example of an intervention that effectively created social connection, the opposite of social isolation.

Many museums offer participatory arts-based activities (19, 32–37). The United Kingdom was one of the first countries to consider museums as partners in social and health policy. This gave rise to a consortium known as National Alliance for Museums, Health and Wellbeing, "(2015–2018), which became a driving force in the British Ministry of Health and Social Services¹ and is now known as the Culture, Health and Wellbeing Alliance. The interventions offered in British museums are most often interactive and participatory group activities¹. In the same period in Canada, the MMFA began developing participatory, arts-based activities in 2015 (19). Like their British counterparts, the MMFA focused on participatory, art-making workshops, for which improvements in the quality of life and wellbeing of community-dwelling older adults, as well as a reduction in their physical frailty, were reported (19, 31, 32). Our RCT reproduces and confirms previous studies that demonstrate the benefits of thoughtful, interactive, participatory arts-based programming on the physical and mental health of older adults interested in art and culture. The observation that arts-based activities can be beneficial to physical and mental health is not a new one, as exemplified by the field of art therapy (32–35). Improvements in wellbeing and quality of life have been reported in patients with cancer, neuropsychiatric diseases, or physical disabilities (32, 35). Unlike previous studies, this investigation of the MMFA and the guided tours that they developed during the COVID-19 pandemic is the first time, to the best of our knowledge, that these benefits have been documented and reported on virtual museum tours. Taken together, these findings suggest that arts-based activities, even when delivered online, retain their health benefits for older adults. A causal explanation of these complex health benefits is likely attributable to the dynamic interaction between wellbeing, health-related quality of life

and physical health. Indeed, a sequence of health benefits has been suggested in previous studies (19). To summarize, the positive experiences engendered by arts-based activities delivered online may improve wellbeing, which improves quality of life and finally, physical and mental health when they incorporate into this virtual environment the principles mentioned previously: an emphasis on group activities; goal-oriented, purposive endeavors; and activities with a creative component.

The RCT design and the standardization of the 3-month cycle of weekly virtual MMFA tours were the main strengths of our study. However, some limitations need to be considered. First, the RCT was carried out in the older population living exclusively in Montreal. Second, even if benefits were reported for social isolation, physical and mental health, it is not possible to identify and isolate respective causal mechanisms. For example, mental and physical health benefits may result from the break in social isolation experienced because of participants' engagement in the study itself. Third, how much "control" we had over the control group was impossible to monitor with precision. Over the study period, the control group may have been exposed to activities that may have influenced the RCT outcomes. We tried to limit this effect by asking the control group participants to withhold participation any in arts-related interventions and social programs over the study period. No participants in the control group reported arts-related or social program activities, however, it was beyond our mandate to monitor. Fourth, there were significant differences between the intervention and control groups' baseline characteristics. In both groups there was a high proportion of females. However, this proportion differed significantly, with fewer females in the intervention group. Sex is a biological characteristic that may differentially impact the outcomes assessed in our RCT. Furthermore, there were also fewer Caucasians in the intervention group and this difference in ethnicity also could affect the results. However, it should be noted that all linear regression models were adjusted based on these baseline characteristics in order to limit their impact.

Conclusion

Our RCT suggests that a 3-month cycle of weekly virtual MMFA tours may decrease social isolation, foster a sense of connectedness and, thereby, improve mental and physical health in community-dwelling older adults. Like other arts-based activities, this particular program, delivered online, appears to have been an effective digital cultural intervention to mitigate social isolation and the progression of physical frailty, positioning museums as key stakeholders for social and health

prevention, and for fostering social connectedness, in the aging population.

Data availability statement

The datasets used and analyzed in the current study will be made available by the corresponding author upon reasonable request. Requests should be sent to the corresponding author: OB, PhD; Research Centre of the Geriatric University Institute of Montreal, Montreal, QC, Canada; olivier.beauchet@umontreal.ca. All requests need a cover letter explaining the objective, justification, and referent Ethics Committee.

Ethics statement

The study received approval from the CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (Quebec, Canada) Research Ethics Committee approved the study (# 2022-1338 – CÉR VN 21-22-08). The patients/participants provided their written informed consent to participate in this study.

Author contributions

OB: principal investigator, study conception and design, obtaining funding, drafting the manuscript, revision of the manuscript, and final approval of the manuscript. JM, KG, CL, and KS: drafting the manuscript, revision of the manuscript, and final approval of the manuscript. All authors contributed to the article and approved the submitted version.

References

- Epton T, Ghio D, Ballard LM, Allen SF, Kassianos AP, Hewitt R, et al. Interventions to promote physical distancing behaviour during infectious disease pandemics or epidemics: a systematic review. *Soc Sci Med.* (2022) 303:114946. doi: 10.1016/j.socscimed.2022.114946
- Ernst M, Niederer D, Werner AM, Czaja SJ, Mikton C, Ong AD, et al. Loneliness before and during the COVID-19 pandemic: a systematic review with meta-analysis. *Am Psychol.* (2022) (in press). doi: 10.31234/osf.io/wjx5v
- Beauchet O, Cooper-Brown L, Ivensky V, Launay CP. Telemedicine for housebound older persons during the Covid-19 pandemic. *Maturitas.* (2020) 142:8–10. doi: 10.1016/j.maturitas.2020.06.024
- Launay CP, Cooper-Brown L, Ivensky V, Beauchet O. Frailty phenotype of homebound montreal older community dwellers during the COVID-19 pandemic: results of a cross-sectional population study. *J Frailty Aging.* (2021) 10:191–2. doi: 10.14283/jfa.2020.69
- Morley JE, Vellas B, Van Kan GA, Anker SD, Bauer JM, Bernabei R, et al. Frailty consensus: a call to action. *J Am Med Dir Assoc.* (2013) 14:392–7. doi: 10.1016/j.jamda.2013.03.022
- Mitnitski AB, Rutenberg AD, Farrell S, Rockwood K. Aging, frailty and complex networks. *Biogerontology.* (2017) 18:433–46. doi: 10.1007/s10522-017-9684-x

Funding

This trial was funded by *Fonds de Recherche du Québec Société et culture; Actions concertées / Action sur le vieillissement actif de la population au Québec / Projet de recherche-action – Project 281107*. The funding source had no role in the design of the nor on execution, data management, analyses, interpretation, or publication of the results.

Acknowledgments

We thank the museum guides and all members of the Direction of Education and Wellness of the MMFA. We thank also Amy Lee, the Chinese mandarin translator, all the members of the *Service à la Famille Chinoise du Grand Montréal*, Annie-Hélène Samson and the involved students of Dawson College.

Conflict of interest

The authors declare that the research was conducted in the absence of any commercial or financial relationships that could be construed as a potential conflict of interest.

Publisher's note

All claims expressed in this article are solely those of the authors and do not necessarily represent those of their affiliated organizations, or those of the publisher, the editors and the reviewers. Any product that may be evaluated in this article, or claim that may be made by its manufacturer, is not guaranteed or endorsed by the publisher.

- Fédération internationale du vieillissement. *Current and emerging issues facing older Canadians.* 2014. (2012) Available online at: <https://www.ifa-fiv.org/wp-content/uploads/2012/12/current-and-emerging-issues-facing-older-canadians-final-report-30-march-2012.pdf> (accessed October 2019).
- Courtin E, Knapp M. Social isolation, loneliness and health in old age: a scoping review. *Health Soc Care Commun.* (2017) 25:799–812. doi: 10.1111/hsc.12311
- Cotterell N, Buffel T, Phillipson C. Preventing social isolation in older people. *Maturitas.* (2018)113:80–4 doi: 10.1016/j.maturitas.2018.04.014
- Chippis J, Jarvis MA, Ramlall S. The effectiveness of e-interventions on reducing social isolation in older persons: a systematic review of systematic reviews. *J Telemed Telecare.* (2017) 23:817–27. doi: 10.1177/1357633X17733773
- Landeiro F, Barrows P, Nuttall Musson E, Gray AM, Leal J. Reducing social isolation and loneliness in older people: a systematic review protocol. *BMJ Open.* (2017) 7:e013778. doi: 10.1136/bmjopen-2016-013778
- Gardiner C, Geldenhuys G, Gott M. Interventions to reduce social isolation and loneliness among older people: an integrative review. *Health Soc Care Commun.* (2018) 26:147–57. doi: 10.1111/hsc.12367

13. Cattan M, White M, Bond J, Learmouth A. Preventing social isolation and loneliness among older people: a systematic review of health promotion interventions. *Ageing Soc.* (2005) 25:41. doi: 10.1017/S0144686X04002594
14. Dickens AP, Richards SH, Greaves CJ, Campbell JL. Interventions targeting social isolation in older people: a systematic review. *BMC Public Health.* (2011) 11:647. doi: 10.1186/1471-2458-11-647
15. Masi CM, Chen HY, Hawkey LC, Cacioppo JT, A. meta-analysis of interventions to reduce loneliness. *Pers Soc Psychol Rev.* (2011) 15:219–66. doi: 10.1177/1088868310377394
16. Jensen A, Bonde LO. The use of arts interventions for mental health and wellbeing in health settings. *Perspect Public Health.* (2018) 138:209–14. doi: 10.1177/1757913918772602
17. Jensen A. Beyond the borders: the use of art participation for the promotion of health and well-being in Britain and Denmark. *Arts Health.* (2013) 5:204–15. doi: 10.1080/17533015.2013.817448
18. Shannon K, Bail K, Neville S. Dementia-friendly community initiatives: an integrative review. *J Clin Nurs.* (2019) 28:2035–45. doi: 10.1111/jocn.14746
19. Beauchet O, Bastien T, Mittelman M, Hayashi Y, Ho A. Participatory art-based activity, community-dwelling older adults and changes in health condition: Results from a pre-post intervention, single arm, prospective and longitudinal study. *Maturitas.* (2020) 134:8–14. doi: 10.1016/j.maturitas.2020.01.006
20. Moher D, Hopewell S, Schulz KF, Montori V, Gøtzsche PC, Devereaux PJ, et al. CONSORT 2010 explanation and elaboration: updated guidelines for reporting parallel group randomised trials. *Int J Surg.* (2012) 10:28–55. doi: 10.1016/j.ijsu.2011.10.001
21. Koenig HG, Westlund RE, George LK, Hughes DC, Blazer DG, Hybels C. Abbreviating the duke social support index for use in chronically ill elderly individuals. *Psychosomatics.* (1993) 34:61–9. doi: 10.1016/S0033-3182(93)71928-3
22. Tennant R, Hiller L, Fishwick R, Platt S, Joseph S, Weich S, et al. The warwick-edinburgh mental well-being scale (WEMWBS): development and UK validation. *Health Qual Life Outcomes.* (2007) 5:63. doi: 10.1186/1477-7525-5-63
23. Brooks P. EuroQol: the current state of play. *Health Policy.* (1996) 37:53–72. doi: 10.1016/0168-8510(96)00822-6
24. Beauchet O, Launay CP, Merjagnan C, Kabeshova A, Annweiler C. Quantified self and comprehensive geriatric assessment: older adults are able to evaluate their own health and functional status. *PLoS ONE.* (2014) 9:e100636. doi: 10.1371/journal.pone.0100636
25. Best Practices in Nursing Care to Older Adults. The Hartford Institute for Geriatric Nursing. New York University, College of Nursing. Available online at: www.hartfordnig.org (accessed October 2019).
26. Pérès K, Chrysostome V, Fabrigoule C, Orgogozo JM, Dartigues JF, Barberger-Gateau P. Restriction in complex activities of daily living in MCI: impact on outcome. *Neurology.* (2006) 67:461–6. doi: 10.1212/01.wnl.0000228228.70065.f1
27. Gouvernement du Canada. *Rapport sur l'isolement social des aînés, 2013-2014. Disponible en ligne.* Available online at: <https://www.canada.ca/fr/conseil-national-aines/programmes/publications-rapports/2014/isolement-social-aines/page05.html> (accessed October 2019).
28. Statistic Canada. *Une population vieillissante. 2018. Disponible en ligne.* Available online at: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-402-x/2010000/pdf/population-fra.pdf> (accessed October 2019).
29. O'Rourke HM, Collins L, Sidani S. Interventions to address social connectedness and loneliness for older adults: a scoping review. *BMC Geriatr.* (2018) 18:214. doi: 10.1186/s12877-018-0897-x
30. Medical Advisory Secretariat. Social isolation in community-dwelling seniors: an evidence-based analysis. *Ont Health Technol Assess Ser.* (2008) 8:1–49.
31. Fédération internationale du vieillissement. *Current and Emerging Issues Facing Older Canadians.* (2012). Available online at: <https://www.ifa-fiv.org/wp-content/uploads/2012/12/current-and-emerging-issues-facing-older-canadians-final-report-30-march-2012.pdf> (accessed October 2019).
32. Perruzza N, Kinsella EA. Creative arts occupations in therapeutic practice: a review of the literature. *Br J Occup Therapy.* (2010) 73:261–8. doi: 10.4276/030802210X12759925468943
33. Deshmukh SR, Holmes J, Cardno A. Art therapy for people with dementia. *Cochrane Database Syst Rev.* (2018) 9:CD011073. doi: 10.1002/14651858.CD011073.pub2
34. Todd C, Camic PM, Lockyer B, Thomson LJM, Chatterjee HJ. Museum-based programs for socially isolated older adults: understanding what works. *Health Place.* (2017) 48:47–55. doi: 10.1016/j.healthplace.2017.08.005
35. Camic PM, Chatterjee HJ. Museums and art galleries as partners for public health interventions. *Perspect Public Health.* (2013) 133:66–71. doi: 10.1177/1757913912468523
36. Beauchet O, Cooper-Brown LA, Hayashi Y, Deveault M, Launay CP. Improving the mental and physical health of older community-dwellers with a museum participatory art-based activity: results of a multicentre randomized controlled trial. *Aging Clin Exp Res.* (2022) (in press). doi: 10.1007/s40520-022-02139-3
37. Beauchet O, Cooper-Brown LA, Hayashi Y, Deveault M, Ho AHY, Launay CP. Health benefits of “Thursdays at the Montreal Museum of Fine Arts”: results of a randomized clinical trial. *Maturitas.* (2021) 153:26–32. doi: 10.1016/j.maturitas.2021.07.013

Annexe 10 : Rapports complets de l'étude qualitative (phase 1, phase 2 et final)

Museum Visits for Older Adults: Creating Connection, Addressing Isolation

Dr. Kim Sawchuk and Constance Lafontaine

With the assistance of: Nicole Fornelli, Margaret Johnston and Valerie Thomas

Prepared for: Dr. Olivier Beauchet

March 22, 2021

TABLE OF CONTENTS

1. Introduction	2
2. Research Questions	2
3. Methodology.....	3
3.1 Semi-directed Interviews	3
3.1.1 Pilot Interviews	4
3.1.2 Research Interviews and Follow-up Interviews	4
3.2 Process of Analysis	5
3.3 Limitations	6
4. Analysis of Emergent Themes.....	7
4.1 Practical Issues	7
4.1.1 Roles.....	7
4.1.2 Logistics	10
4.1.3 Accessibility	11
4.1.4 Capacity of Organizations	13
4.2 Art Matters	14
4.2.1 Learning Experience	14
4.2.2 Encounters with Art	17
4.3 Connections.....	23
4.3.1 Cultural Connections.....	23
4.3.2 Social Connections	25
4.4 Involvement with Research.....	27
5. Final Reflections	28
5.1 Research Question 1	28
5.2 Research Question 2	30
5.3 Research Question 3	32
6. Conclusion: Next Steps.....	34
Appendix A: Overview of Interviews	35

1. INTRODUCTION

This report presents the findings of individual interviews with participants who were part of a study on museum visits for older adults. The goal of the broader research project was to comprehend the potential health outcomes of a 12-week series of museum visits as well as the potential role of these visits in countering feelings of social isolation within this population. The project began in 2019 as a collaboration between the Centre of Excellence on Longevity (CEEXLO) team led by Dr. Olivier Beauchet, the *Musée des beaux arts de Montréal* (MBAM), the *Service à la famille chinoise du Grand Montréal* and *Les Petits Frères*, with collaboration from Dawson College.

The qualitative part of the project is led by Dr. Kim Sawchuk of Concordia University, who directs the Ageing + Communication + Technologies project. It considers the social impact of such visits through a series of semi-structured interviews conducted almost a year later, in 2020. In addition to discussing their experience of the project, participants were asked to identify successes and opportunities for improvements. We undertook a total of 28 interviews with older adults, the CEEXLO research team, students from Dawson College who participated in the project as observers, the volunteer museum guides who led the tours, members of the community organizations who acted as a liaison between the MBAM, along with other relevant protagonists.

2. RESEARCH QUESTIONS

The two studies, the quantitative and qualitative studies, should be considered complementary. The primary purpose of the quantitative study is to measure the potential health effects of the museum visits on participants, as mentioned. The primary purpose of the qualitative study is to document and analyze subjective responses to this program and 12-week cycle of museum visits one year later, and to bring these perspectives to bear on future cycles of museum visits. Questions that guided our inquiries included: What did this project mean to participants? What was memorable about the experience? What suggestions do they have for future projects of this nature? More specifically, did the experience transform their sense of “self”, their relationship to art, the museum, to society? Finally, do visits to the museum mitigate feelings of social isolation? After several conversations within the qualitative research team, in light of the pilot interviews, and following reflexive research question procedures we re-conceptualized and refined our research questions to the following three:

- 1. What factors facilitates or impedes the meaningful participation of older adults in a 3-month cycle of MBAM guided tours?**
- 2. In which ways did the project foster a sense of connection for the older adults involved?**
- 3. What strategies or consideration should inform the next stage of museum visits (both virtual and in person)?**

3. METHODOLOGY

3.1: SEMI-DIRECTED INTERVIEWS

Between March 2020 and January 2021, we undertook a series of semi-directed interviews with most of the individuals involved in the guided visits at the MBAM held in the fall 2019. The original plan was to conduct all of the interviews face-to-face, yet only one interview was completed in this way. Because of the COVID-19 pandemic interviews (including pilot interviews) were done chiefly by Zoom (fifteen), phone (eight) or through WeChat (four). More details on the interviews undertaken in this research are available in Appendix A. The interview team was comprised of five ACT members of the ACT team: Dr. Kim Sawchuk, Constance Lafontaine, Nicole Fornelli, Margaret Johnston and Valerie Thomas. Interviews with participants were semi-structured, and based on a number of pre-determined questions. Latitude was given if participants wanted to add further comments or ask the researchers questions. The interviews lasted between 45 and 75 minutes. In the majority of cases (all but three interviews), audio recordings were made of the interviews that took place with English and French-speaking participants. Following the interview, the interviewer created a written transcript or summary. None of the interviews with the Chinese older adults were recorded, as we relied on an interpreter to ask questions. Instead, detailed notes were taken and used as a record of the interview.

Different degrees of confidentiality were afforded to different participants. For some categories of interviewees there is only one respondent: museum staff, Dawson College staff, community organization staff, and interpreter. In these cases, we explained that it would not always be possible to anonymize their data in the report, especially if mentioning their role was crucial to understand the context of their comments. For the museum guides, Dawson College

students, and older adults, we explained that it would be known that we had interviewed them because the CEEEXO team facilitated contact and coordination. We are not using their names or overtly identifying features with their comments, although identifying roles is necessary to contextualize findings. Granting anonymity when possible was crucial because we wanted participants to be as open and forthright as possible.

3.1.1: PILOT INTERVIEWS

In March 2020, seven initial pilot interviews were conducted with one museum guide, one museum employee, one Dawson student, the Dawson student coordinator, the project interpreter, and two individuals from the CEEEXO research team. The pilot interviews allowed us to understand the initial project, and to develop the research questions and grids for the semi-structured interviews as we had not been previously involved in the development of the 12-week cycle. The pilot stage also helped to finesse the parameters of the methodology. The pilot interviews have been integrated into the analysis.

3.1.2: RESEARCH INTERVIEWS AND FOLLOW-UP INTERVIEWS

From September 2020 to January 2021, we undertook research interviews informed by the pilot stage. We began by undertaking interviews with those who were not museum visit participants. We interviewed three other museum guides, two other Dawson students, and one other CEEEXO research team member. We spoke to two community workers: one from the *Service à la famille chinoise du Grand Montréal* and one from *Les Petits Frères*. Beginning in October, we interviewed eleven older adults through phone conversations (six), WeChat (four) and Zoom (one). To undertake the interviews with the sinophone older adults, we worked with Amy Li (Xiaoxue Li). She helped to coordinate the sinophone participants, led the interviews and worked with another team member to draft summaries of the interviews. Amy Li's contribution to this report is extremely important to acknowledge. She had a strong connection to the Chinese respondents because she also accompanied these participants on their museum visits as their interpreter. As Amy Li was very familiar with the project and the visits, she was able to offer prompts when the respondents' memories failed.

We undertook two follow-up interviews at the end of the initial data collection phase. This included a follow-up interview with Amy Li where she provided her thoughts about the experiences of older adults and contributed some analytical elements. We also re-interviewed one francophone participant because we were unable to satisfactorily record the first interview

with her, and we wanted more detail on her participation. The questions for the follow-up interviews were elaborated based on answers previously given by respondents.

3.2: PROCESS OF ANALYSIS

The analysis was conducted by the ACT Concordia team by coding the interviews thematically. The interviews with Olivier Beauchet, Kévin Galéry and Christine Vilcocq were crucial as they furnished details on the goals of the initial research project and provided important context. Although they highlighted lessons learned that are relevant to future iterations of a museum visit project, we mainly have focused this analysis on the interviews with the other protagonists in the project, to bring new information to light to the CEEXLO team. Each interview was analyzed independently by at least two team members. The final document was reviewed by all members of the interview team. We emphasized four analytical strategies:

1. From the initial reading of the interviews, a set of thematic clusters emerged, based on the frequency with which elements were discussed by participants, and the importance that these comments held in the interview for individual participants.
2. We were attentive to moments in the interviews when different—even contradictory—perspectives were offered by the participants. In particular, we flagged when there seemed to be minor instances of miscommunication or confusion.
3. Even if some issues are mentioned but once, they were included if they pointed to a salient issue for the interlocutor in question (e.g., one older woman who was hard of hearing had difficulty following the visits). Although such experiences may be singular within our sample, they were important to the interviewee and are likely to recur in future iterations of the project. We also considered that, in some cases, respondents would be unlikely to disclose these matters in other settings.
4. Finally, our analysis of the data is attuned to the *suggestions* offered by the participants on aspects on future iterations of the research project and the visits that could be improved.

3.3: LIMITATIONS

There are some methodological considerations to consider in this report. First, and most importantly, the museum visits took place in late 2019. The interviews were undertaken months later, and in the very specific circumstances of a pandemic. In March of 2020, the day after the beginning of the interviews, Montreal announced a lockdown because of the Coronavirus. This lockdown, which is on-going, may have put some of the participants in a distinct frame of mind during the interviews. In fact, some of the older participants had difficulty in recalling details of the visit.

Second, the pandemic impacted our methodology. Unable to hold face-to-face interviews with everyone involved, the large majority of the interviews were conducted by other means (phone, Zoom or WeChat). Complexities of scheduling and the difficulty of holding substantial group discussions on Zoom meant that we opted to forgo focus groups. Because of factors outside of the control of the CEEXLO and ACT teams, we were unable to speak to all of the potential interviewees. This includes some of the older adults who dropped out of the museum visits for health reasons, because they had moved away, because they had issues with transportation, or for other reasons not disclosed to us. In the future, accessing these individuals immediately and potentially conducting a short exit interview, would help us glean more accurate findings about the participants' impressions of the museum visits. Other older adults, who had completed the visits at the time of the interviews were sick and unable to speak with us. At least one participant had passed away. There are advantages and disadvantages to interviewing older adults a year after an event. The advantage is that the interviews reveal some of the long-term impact of the visits. The disadvantage is that some older adults could not recall many details.

In terms of the community organizations involved, a year also makes a difference. The person who had coordinated the project from *Les Petits Frères* had left the organization. The staff from the *Service à la famille chinoise du Grand Montréal* was exceedingly busy throughout the pandemic and could not accommodate all of our interview requests, so they identified Philippe Liu as the respondent who would represent the organization for the qualitative research. To help address some of the limitations and gaps in knowledge, the CEEXLO team offered comments on a draft version of this report in February 2021 to redress some misunderstandings and provide additional context for some organizational choices that were

made. These limitations are noteworthy but they do not significantly impede our ability to answer our research questions.

4. ANALYSIS OF EMERGENT THEMES

In this section, we present the themes that emerged from our analysis of the interview recordings, transcripts and notes. We have identified four analytical categories: 1) *Practical Issues*, which includes statements related to roles, logistics and organizational challenges; 2) *Art Matters*, in which we discuss learning and the import of encounters with art; 3) *Connections*, where we discuss the cultural and social connections that the museum visits afforded; and 4) *Involvement in Research*, the briefest of sections, where participants talk about the research project and research process.

4.1: PRACTICAL ISSUES

We have divided this section on 'Practical issues' into four inter-locking areas where comments were made by guides, students and participants: 1) roles; 2) logistics; 3) accessibility; and 4) capacity of organizations.

4.1.1: ROLES

Most interviewees stated that their role within the project was made clear from the beginning. In this section, we touch on some of the findings related to two key positions in the project, the guides and Dawson College students.

4.1.1.1: Guides

The guides explained that they had a good understanding of the goals of the overall project. They mentioned that they were very well informed about the ability to contribute to the project. They felt their questions and comments were welcome by the research team, and as such they felt valued. They appreciated the flexibility that they had in their role, and they felt that this flexibility was important to responding to their particular groups.

The guides took the initiative to debrief with one another after or before their visits to exchange ideas, impressions, and tips to improve the visits. Three of the guides stated they would have benefited from more structured opportunities for feedback from the interpreter, researchers and participants. As one explained:

I would have liked to have more feedback on my performance. Because of the fact that they left, you know. Many of them left. [She goes on to explain how the numbers of older adults in her group had dwindled through the twelve weeks.] I wondered if it was because of me. [...] It kind of brings you back to your performance 'am I doing a good job or not?'. If they had filled out a questionnaire 'what do you think of this guide?' it would have been helpful. It would have been good for my career, too.

The desire for more feedback from the participants was echoed by several guides.

On two occasions, guides noted that a check-in at the half way point with the research team would have been helpful. Specifically, they stated that they would like to create strategies to solve issues that had emerged (e.g., drop-out rate) or to get clarity on issues (e.g. a disruptive chaperone). Despite this suggestion, the guides overall noted that they felt that they could have raised these concerns directly to the CEEEXLO research team, even if they had not.

4.1.1.2: Dawson College Students

For Annie-Hélène Samson, the coordinator of the Enriched Science program at Dawson College, the project in the project had the benefit of bringing a new perspective to the students: "It was really the practical aspect. One of the skills they need to acquire is knowledge of the scientific method. So, as an extracurricular activity, we found it interesting that they could be really exposed to real research".¹ She also raised the point that she valued that the project offered the students—who are between the ages of 17 and 19—an opportunity to work with older adults. In fact, she noted that most of her students were initially drawn to the project because of the art component, and that working on a project on—and with—older adults was new to them.

¹ Translated from French: « *C'était vraiment l'aspect pratique. Une des compétences qu'ils doivent acquérir c'est une connaissance de la méthode scientifique. Donc, comme activité parascolaire, on trouvait ça intéressant qu'ils puissent être vraiment exposés à une vraie recherche* ».

The students we interviewed signaled many motivations for joining the project: some wanted hands-on research experience and to be involved in a project centered on improving the lives of individuals. Each of the students interviewed recalled their experience as decidedly positive and they felt valued in their work. Two students from the Chinese community noted that their interest in the project originated in a desire to improve the lives of their own (aging) family members. As one explains: “Many of them speak the same language as me, Mandarin, so it kind of gave me insight on my parents’ future in some sense, because my parents are also sinophones, first generation”

They remarked that working with the older adults and the research team was a meaningful experience in which they felt valued. Although all students we interviewed stated that their experience was positive, they offered suggestions to improve future iterations of the project.

A) Training: Most students thought they would have benefited from more training to delineate their role in the project, a point that is discussed in more detail later in this report. One noted:

In terms of training, I would actually say [we received] not much. We were supposed to train each other by observing emotions... but I don’t think we had enough time to do it, only half of the team was available... So most of us, if I remember well, didn’t have that much training. The first day, everyone was just kind of thrown into it.

Some student noted that using the “emotion scale” would have been easier with more training.

B) Clarification of roles: A recurring comment, especially from non-sinophone students, was that they did feel useful at the beginning of sessions when participants were filling out surveys. In these moments, they were left with little to do but stand around. This created some misunderstandings between protagonists in the project. For example, one guide told us that it looked, initially, like the students displayed a lack of maturity and that they did not seem to want to integrate the group. From the perspective of the students, they did not know if they could engage with the older adults or the guides within the parameters of their research roles as ‘observers’. Some students wondered if it would have been better for them to arrive at the museum later, just before the start of the visit.

C) Communicate the use of the data collected by students. In general, students participating in the project would have preferred more closure to their participation in the research project. In all cases, students wondered what happened to the data they had collected. Some wondered if it had yielded findings and whether it was or would be used in a publication. One of them recalled that they were told they might be included in the publication process and wondered if this would materialize. The CEEXLO team explained that the results are being analyzed at the time of writing this report and that the students will be informed of the outcome.

4.1.1.3: Community Organizations

The organizations explained to us the resources that were involved in coordinating and organizing. Philippe Liu from the *Service à la famille chinoise du Grand Montréal* suggested that financial support would be helpful for the partnered organisations since they had to utilise already scarce resources to help with the coordination and follow ups.

4.1.2: LOGISTICS

Comments and suggestions were specifically made on three logistical issues by different participants in the project: ideal size of group, retention and attrition.

4.1.2.1: Size of Group, Retention and Attrition

One point made by several interviewees, notably interviewees from the museum, concerned group size. There was a significant drop out rate in the project in three of the four groups, and a number of interviewees (across the spectrum of our participants) signaled this as a 'hindrance'. Linda Goossens, for instance, thought that the dropout rate hindered the quality of the group dynamic that the project had sought to develop. The guides lamented the small group sizes towards the end of the project. One guide wondered if the small group size she had by the end countered the goals of the research project. She thought that it would have been useful to combine groups together when participation dwindled. She reminded us that "we think of maximum group size, but maybe we should think about minimum group size too". As previously mentioned, guides were concerned that this was a reflection on their performance. Some older adults likewise expressed that they regretted that their group was small. "I wish there were more people in the same group, there were only three in our group, the lady was absent a lot because

of health problems, therefore, normally only two participants for most of visits”.² These statements indicate the importance of the museum experience as a social experience: participants wanted to be connected to other peers as part of the visits.

There was a sense from the CEEXLO team that there was little to do to mitigate the high dropout rate, as this is often the reality of working with this demographic. A number of suggestions were brought to the table by museum staff, the interpreter and the guides: 1) begin with a larger group in the likely event of attrition (although there is a difficult balance between too many participants and too few); 2) better communicate to the older adults that they are expected to attend all twelve of the weekly visits, as not all seemed to understand this despite this information being shared in the consent form and in the recruitment meeting; 3) provide support for transportation for the older adults who have difficulty getting to the museum independently; 4) provide mobility aids in the museum and improve the accessibility of the experience for the older adults who experience health issues.

4.1.2.2: Length of the Visits and of the Cycle

There were widely conflicting responses on the ‘ideal’ duration of the visits. Some older adults thought that the visits were too long—this was especially the case for two older respondents who had mobility issues.

There were also diverging opinions on the cycle of visits. Although most guides appreciated the -week cycle as a means to increase familiarity and knowledge among participants, one thought that twelve might be somewhat too many. From the perspective of Sylvie Caron from *Les Petits Frères*, the period of twelve weeks was demanding for their clientele. They thought that fewer visits, spaced out over more time, would be optimal.

4.1.3: ACCESSIBILITY

A number of issues related to accessibility were brought up in the interviews, most notably by the guides, community workers and the participants. Many of these issues are related to impairments that arise with old age. It should be noted that the participants from the francophone groups were older than those from the sinophone group and reported experiencing more accessibility issues. Staff from the *Service à la famille chinoise du Grand Montréal*

² Translated from Mandarin.

purposely did not contact seniors over the age of 80 to participate, since they considered the activity would be too demanding for most of them.

4.1.3.1 Difficulty Getting to the Museum

We asked the older adults how they would travel to the museum and they explained their routes to us. These routes often entailed public transit with the longest commute among our interviewees being one hour and a half on public transit (one way). One older woman stated that she missed a session because of a snow storm as she was afraid that she might slip. She told us that she would be reluctant to register to another project like this one because her memory is deteriorating and she would be afraid of getting lost.

Getting to the museum was an issue. Amy Li pointed out that some older adults had difficulty navigating public transit on their own and she would accompany them to the metro station to help them get into the correct subway car. The older adults' children also played a role in ensuring safe transport. Another woman stated that she missed a session because she was unable to secure a lift from someone and that she was not yet registered for *transport adapté* services. Sylvie Caron remarked that they would try to recruit participants who lived closer to the museum in future iterations of the project to mitigate the difficulties with transport. The guides echoed these issues, and relayed the difficulties that the drivers of older adults in their groups had finding parking. These comments highlight the mobility challenges faced by older adults that make participation in museum visits difficult, particularly in the winter, conditions that also contributes to social isolation.

4.1.3.2: Difficulty Standing and Walking

As Linda Goossens pointed out there was a deliberate effort to circumscribe each visit to one exhibit room. This was to ensure the thematic consistency of a visit and to limit the movements of the older adults through a large museum within a single hour. Older adults remarked that the pace could be difficult, as was standing in front of an artwork for 15 minutes, immobile. Six older adults and two guides noted the difficulty that the participants had standing during the visits. As one respondent pointed out, the legs of older adults like herself can be weaker and they cannot easily stand in front of a painting. Some suggested that they be given stools to carry to sit, so they could spend more time in front of a painting. Others suggested that more benches should be located throughout the museum to sit and gaze at artworks. Another thought making wheelchairs accessible would be a good idea for when they tire. After speaking to the CEEXLO

team, it became clear that these accommodations were offered—sometimes repeatedly—to the older adults. Though further research on this theme would be interesting, this lack of disclosure during the visits may suggest that older adults felt reluctant to make use of mobility aids within a group setting. Seats that would be set up in front of the chosen artwork in advance could mitigate some of these issues.

4.1.3.3: Difficulties Hearing

One participant mentioned that she has severe hearing loss, which made the presentations and conversations hard to follow, though it appears that she did not report this to the organizers. This participant signaled that she would have preferred receiving some written materials from the guides to assist her comprehension. Hearing loss is also a potential contributor to feelings of social isolation.

4.1.3.4: Difficulties Remembering

Another participant stated that her memory loss was an issue that could be mitigated by written materials:

The interpreter and guides gave us good explanations for every artwork. My problem is that my memory is not good enough to remember everything. If they gave us a brief explanation written in paper, it will be very good for me to recall them afterwards.

Older adults from the Chinese community stated that they would have liked material traces of the visits. They want to record their memories and ‘take advantage’ of this opportunity in some way, and have the ability to look back after days, months or years. The comments from the participants indicate that written materials to support the experience could be developed. Materials originally were going to be developed and distributed monthly by the museum, but this proved to be unfeasible. Instead, materials were planned for an event at the end of the visits, for the presentation of the result, but the event never materialized due to the pandemic.

4.1.4: CAPACITY OF ORGANIZATIONS

One comment from a participating organization addresses the resource challenges faced by partner organizations involved in any project. While everyone agreed that such a program is valuable, future iterations may require extra resources (e.g., staffing, time) for partner

organizations. How programs, such as a twelve-week museum visit, impacts the capacity of community organizations warrants further reflection for future projects.

4.1.5: IMPACT OF THE PANDEMIC

The data—in particular conversations with the CEEXLO team—revealed several impacts of the COVID-19 pandemic on logistical aspects of the museum visits. Most significantly, there was a closing session tentatively planned for early in 2020, but the pandemic forced the organizers to cancel it. The session was meant to offer closure to the older adults and to the other individuals, including the students, who were involved in the project. During this session, the results of the study would have been presented. Further, museum passes would have been handed out to the participants, as well as a handout that contained information on the artworks that they had encountered throughout the cycle of museum visits. In other words, many of the concerns expressed by participants had been anticipated in the original design, but could not be implemented because of the pandemic.

4.2: ART MATTERS

4.2.1: LEARNING EXPERIENCE

In this section, we discuss a set of issues related to the learning experience of the older adults, who favorably commented on the museum visits as a means of acquiring more knowledge and increasing their confidence in their ability to engage with art.

4.2.2.1: The Dialogic Approach

The volunteer guides were highly praised by all of the participants in the museum visits. The older participants, in particular, overwhelmingly had positive comments about the guides. They appreciated the depth of their knowledge, their degree of preparation, their thoughtfulness and their kindness. In the words of one participant: “her explanations were thorough and she tried to make us understand everything about the artworks. I am very touched by the quality of her

work”.³ The dialogic approach, valued by the participants, is worth detailing here. As Linda Goossens describes it:

We completely break away from a magistro-centric approach. We want the guide to be able to enter into conversation with the group of visitors — moreover we no longer call participants, since we want them to participate — and to be able to ask questions for them, react, think and have conversations with each other. The goal is that a guided tour can turn into a discussion group in the room about the artworks and the issues raised by the artworks.⁴

The museum/guides’ focus on eliciting participation was appreciated by community organizations. Philippe Liu stated that “the participants very much enjoyed being questioned and having the opportunity to reflect. They are not used to being asked what they think and feel, or what their opinions are”. The dialogic approach made them feel that their input was genuinely valued.

4.2.2.2: Learning to Engage with Art

There was consensus among the guides that the older adults became more adept at reflecting on and talking about art as the weeks progressed. As they reminded us, understanding art is a skill that can be learned. Such is a goal of the dialogic approach, and the guides were pleased with the progress that had been done in their groups. Amy Li echoed this observation: “at the beginning people didn’t understand the meaning of the art, but towards the last few weeks, they understood the meaning [...] and they even started sharing their opinions before [the guide] would start the presentation”.

The older adults noted that they also saw a progression in their knowledge over the span of the visits. One of them explained that the project allowed him to “acquire some new

³ Translated from Mandarin.

⁴ Translated from French: « *On se détache complètement d’une approche magistro-centrique. On veut que le guide soit capable d’entrer en conversation avec le groupe de visiteur—d’ailleurs qu’on appelle plus des participants, puisqu’on veut qu’ils participent—et qu’il soit capable de poser des questions pour les faire réagir, réfléchir et d’avoir des conversations entre eux. Le but c’est qu’une visite guidée puisse se transformer en groupe de discussion dans la salle au sujet des oeuvres et des enjeux que suscitent les oeuvres* ».

knowledge [...] there is a source of fulfillment that is available, and we gain from looking for it".⁵ Another spoke directly of her ability to engage with increasingly complex artwork: "each time, we learned more and we were able to talk the artworks with more depth than in the previous visit".⁶

Along with a growing skillset and confidence came a burgeoning familiarity between the guide, the interpreter, and the groups of older adults resulting in interactions that grew in frequency and improved in quality. As one guide noted: "As [the visits] went we were less shy with each other. One of them [the participants] was much more formal and philosophical [...] at the start he did not want to comment too much, [...] but as it went on he would say 'I don't like it at all', or he would mention 'the connection to a political situation". Although most older adults said they felt at ease in the group, this was not the case for everyone—especially those with a shy disposition. One in particular noted that there were moments when he wanted to speak but was afraid to bother the others in the group. He thought that if the guide asked more direct questions it could have helped him engage with the others.

For many guides and the museum staff, the twelve-week cycle was crucial in offering the opportunity for learning and for allowing a sense of conviviality to develop within the group. However, as mentioned above the twelve-week cycle may be challenging for community organizations to implement without extra staffing resources.

4.2.2.3: Supplementary Materials

Some older adults brought books or articles they had discovered or investigated throughout the week to the museum visits to share with the group and guide. The responses of several participants indicated the desire for supplementary forms of engagement beyond the museum visits. Two participants expressed this clearly and noted that they would have appreciated having 'homework' to do during the week to prepare for the following week. Others remarked that having a written record of the visits would help them go back to the information covered during the sessions, or would mitigate some of their physical challenges. As discussed in sections 4.1.3.3 and 4.1.3.4, one participant pointed to hearing loss and another to memory loss as impediments to their participation, and thought that written materials would be beneficial. As

⁵ Translated from French: « *Aller chercher quelques nouvelles connaissances... il y a une source d'épanouissement qui existe et qu'on a intérêt à aller chercher* ».

⁶ Translated from Mandarin.

we will discuss in section 4.2.2.1, one participant took it upon herself to create written and photographic records of her visits, which she shared with others.

4.2.2: ENCOUNTERS WITH ART

The participants in the project spoke specifically about how this experience created encounters and connections to 'art'. Participants stated that the visits fostered a connection not only to the museum, but pointed specifically to the artworks themselves as significant.

Multiple older adults stated that the visits became an important event in their week. One participant likened them to a date: "I experienced these weekly meetings with the seriousness of a date [*rendez-vous amoureux*]"⁷. Others commented that they would look forward all week to the museum visit:

There was a big difference on days when we did not visit the museum than the days we did. When it was visit day, we were very happy to meet new surprise [new, unexpected art pieces], these visits really changed our boring daily life.

These statements, uttered almost one year after the event, highlight the emotional engagement that the museum experience generated for participants. They also raise the question of what happens after the visits are over.

4.2.2.1 How to Assess Engagement

We asked the interpreter and the guides how they assess or understand the degree of engagement felt by the participants. They offered a wide range of visual and verbal cues that they could identify. This included body language, eye contact with the guide or the interpreter, looking at the artwork, engagement with the surroundings, asking or answering questions, being physically close to other participants, participating in the conversation, and engaging with the subject matter outside of the visits. They pointed out, as we discuss in 4.2.2.2, that changes in the participants' capacity to engage with the artwork and with the group were viewed as positive markers of participation. For instance, people who said very little initially began making comments with more frequency towards the end of the cycle. The interpreter and the guides'

⁷ Translated from French: « *J'ai vécu ces rencontres hebdomadaires avec le sérieux d'un rendez-vous amoureux* ».

assessment of engagement also included the absence of certain behaviours, like *not* looking bored or *not* looking at one's phone.

These observations are contextual and require understanding that what may appear, on the surface, to be a lack of engagement may in fact be the opposite. For instance, being on the phone may not be a sign of disinterest. A guide recounted that she was unsettled in the first visit, as a woman in her group did not seem to listen to her and was constantly on her phone. "She won't be back," the guide thought. In subsequent visits, the guide realized that the woman was taking notes about the art on her device, and looking up details, references and translations. Being on the phone—originally assumed by the guide to be a display of disinterest—was in fact a sign that the woman was deeply engaged. In our interviews, we spoke to the woman in question and she confirmed that these visits had meant a lot to her, and that she frequently took photos of the artwork and diligent notes on her phone based on what the guide was explaining. After the visits, she would refer back to these notes and shared them with others.

This brings us to the emotion scale that was used as an observation tool by the Dawson College students. The students were tasked with using a tool developed using the Bay Area Functional Performance Evaluation (BaFPE) and the Observed Emotion Rating Scale (OERS) to assess the emotions of the participants through the visits. The students would observe a single participant for a pre-determined amount of time, and identify and record the emotions displayed using a scale. The students spoke to us about their process and had valuable insights into the limits of this scale as a means to quantify emotional responses to art and as a tool to capture responses to a museum experience.

Specifically, the students challenged the 'timing' implied in using the scale. As one mentioned:

[The emotional scale] tool is much more useful if you expand the timing that you're measuring. Because we only had to evaluate them within a specific timeframe. Let's say [...we observe them] after the third piece of art. The problem is, sometimes by then people are tired, or you can see that they've been really happy, they've been laughing, they've been talking to each other during the whole time, except at that time [when we observe them]. I can only fill in what's happening now, but it's not representative of the whole thing.

Another student found herself wishing that the participants would display the emotion they had witnessed prior to the moment when they were tasked with evaluating them. Another student explained “I think instead of a quantitative number, like 35 seconds, it’s better if we have a qualitative [record], like ‘for a while, for a long time,’” which would allow more flexibility in the observation. One student would have preferred more engagement with the older adults including the opportunity to speak to them immediately after the visits to understand their engagement.

Another concern is the limited range of the emotions used in the scale. By contrast, the language, and phatic expressions, used by the participants in interview provides a nuanced and contextual ‘picture’ of responses, including the ways the visits connected them to the museum, art, culture, and society. As we discuss in the next section (4.2.2.2), art can elicit a wide range of emotion. A piece of art may generate complex emotions that do not always translate into observable manifestations of happiness, like a smile. Disgust, puzzlement, or sadness are among the reactions that art can elicit and are among the feelings that the older adults expressed feeling through the visits.

Some participants relayed that they enjoyed pieces that were thought-provoking, and for many, these pieces stood out months after the visit. When we asked some individuals what art they liked, some responded by explaining what they did not like—suggesting that negative feelings towards artwork play a role in defining taste. Finally, it is worth considering social and cultural differences involved in displays of emotions, a point that is consequential when working with individuals from diverse backgrounds. All of this suggests that a frown or a look of sadness may not necessarily be signs that inexorably point to a negative experience in the context of a museum visit. Integrating a qualitative approach earlier—where older adults may reflect on their experience or at least contextualize the quantitative data gathered from the scale—may be worth considering.

4.2.2.2: Art that Soothes, Art that Disturbs

There was a deliberate effort by the organizers to avoid art work that was anxiety-inducing or that might elicit negative emotions in the parameters of a project concerned with social isolation. This was of particular concern in designing the scenario for the early visits, to maintain what Linda Goossens called a “zone of comfort”. As she explained:

It had to be accessible [*abordable*] at first. You had to think about people who are not used to going to the museum, who have certainly never been here, who have never come into contact with works of art and who are uncomfortable with strange things.⁸

She later acknowledged that there turned out to be a wide range of degrees of exposure to art among the participants of the groups, but that there had been a deliberate effort to begin with art that was easier to understand and to move on to more complex works as the weeks went on.

Despite the effort to eliminate artworks that could cause discomfort, it was striking that many participants remembered one or more specific art pieces that they had disliked, but few participants recounted disliking the same pieces. Some pieces caused dislike among participants. As one participant pointed out:

I do not like the portrait of a noble lady [Rococo art], I think it is simply an ordinary photo of a rich lady. It conveys less meaning compared to the other artworks, which reflected the daily life and historical events. I prefer art that can make us recall a specific historical moment.⁹

One woman recounted not liking a portrait of a lawyer, who seemed “cold-blooded”. She continued “normally I like one artwork that can give people peaceful feeling, arouse our admiration of beauty and good nature”.¹⁰ Several participants recounted disliking contemporary art, broadly. This highlights a point already acknowledged by the guides and the CEEXLO team: that it is difficult—if not impossible—to foresee what artwork will cause discomfort among participants with a wide range of life experiences and different histories of familiarity to art.

Beyond mere dislikes, some artwork disturbed participants. One participant likened a piece to “pollution for the eyes”¹¹, and went on to explain that he had been upset that this piece was included in the museum collection. The guides and Amy Li recounted different artworks that had caused a certain level of controversy within the groups, although it is notable that these controversial artworks were not raised by the participants we interviewed.

⁸ Translated from French: « *Il fallait que d’abord ce soit abordable. Il fallait penser à des gens qui n’ont pas l’habitude d’aller au musée, qui ne sont certainement jamais venu ici, qui ne sont jamais en contact avec les oeuvres d’art et qui sont inconfortables avec des choses bizarres* ».

⁹ Translated from Mandarin.

¹⁰ Translated from Mandarin.

¹¹ Translated from French: « *pollution pour le regard* ».

Amy Li recounted a painting which they foresaw would elicit strong feelings within their group. She explains:

Most of these older people went through the cultural revolution, so they have different understandings and different experiences. Some people had a hard time at that time, and their opinions are very strong. Everyone, their reactions are different. The guide was very, very nice. She told me 'we need to be prepared for this,'... so we prepared for that.

Similarly, the guides praised Amy Li's ability to connect to the participant and her knowledge of Chinese culture and identified these qualities as crucial to navigating discussions around controversial art.

4.2.2.3: Discovery of and Access to the Museum

There was a wide disparity in the participants' previous encounters with art and with museums. About half of the participants already had an established interest in art and the museum visits afforded them with a new way to connect or reconnect with these interests. For some of these individuals, the museum visits allowed them to access it in a different way, or from a new angle. One older adult from the Chinese community, for instance, explained that he frequently visited museums in China. He had visited the MBAM prior to the project, however his inability to read or understand French and English meant that he was not able to partake in the usual offerings of visits, such as understanding the interpretative information that the museum offered: "this project provided a Chinese interpreter; this is a rare opportunity".¹² Another participant from the francophone group, who has been frequenting the MBAM for 60 years, was given new ways to think about the work he had previously seen.

Older adults who were not art enthusiasts before participating in the visits saw the tours as something to do to pass the time, or something to do because they were lonely. For them, the discovery of the museum itself—over and above the art—was an important part of the visit. One explained that she "found this building very, very beautiful, the lighting, the light; it had an impact of fullness, we felt in a privileged place".¹³ As Linda Goossens remarked, the pace of visits often needed to be slowed down to allow a new encounter with a new space, particularly for those who had never entered the museum before. Guides also recounted that the

¹² Translated from Mandarin.

¹³ Translated from French: « *J'ai trouvé ce bâtiment très très beau, l'éclairage, la lumière, ça avait un impact de plénitude, on se sentait dans un endroit privilégié* ».

participants often wanted to get an overall sense of the room they were in before discussing a particular piece.

The museum visits also spawned different—perhaps unexpected—engagements with art beyond the museum walls. Three older participants explained that they looked for further information about the specific art pieces, their historical contexts or about art more broadly after the museum visits, either at the library or on the internet. “After visits, I would search information about drawings or paintings on internet”.¹⁴ Two older adults stated that they had taken up artistic practices for the first time since the museum visits, and two others said at the time of the interview that they were considering learning to draw or paint. Visit to art museums encouraged me to make my life more interesting, I am even considering learning drawing,” recounted one.¹⁵ According to another: “The visits were a very positive influence on my life. After these visits, I began to learn watercolor painting every Saturday afternoon. [...] I never imagined that I would learn painting at my age”.¹⁶ It is notable that this individual had never been interested in art and that she had never been to an art museum prior to the project. The interpreter, herself an artist, provided information to participants about the materials they would need and where to acquire them.

4.2.2.4: Seeking Continued Engagement with the Museum

Most participants stated feeling some regret that the project was over. Feeling that a new world had opened to them, they explained that they wanted more opportunities to engage with art. At the time of the interview, a few hoped that the visits would resume or continue to be offered after the pandemic. Some of individuals did not know (or did not recall) that the museum was available to them for free on Thursdays because they are over the age of 65. Another participant remembered that there had been a suggestion that they would receive passes for museum exhibits but he regretted that, because of the pandemic, this had never come to pass.

¹⁴ Translated from Mandarin.

¹⁵ Translated from Mandarin.

¹⁶ Translated from Mandarin.

4.3: CONNECTIONS

The conceptual focus of the project partially seeks to address the issue of social isolation. As we quickly realized, the terms used to describe the visits by the participants, overall, were related to *connection*. In addition to the connection to art and the museum, other forms of connection were stated—indeed, the museum experience was unique and a source of anticipation that broke up the routine of daily life.

One of the most frequently recurring themes from the older adults was that if it were not for the museum, they would have stayed home with nothing to do, just like the other days. For example, one man explained: “I felt that I had something to expect when it was a day of visit. On other days, I felt alone and lonely at home if there was no visit; I usually spend my time on internet or watching television”.¹⁷ Another stated: “If there was a day without visit, I stayed at home and there was nothing special,”¹⁸ and a third pointed out that they were “always in good mood when it was a day with a visit”.¹⁹

Different versions of this comment figured heavily in the interviews and, in various ways, the older adults expressed how the museum visits did more than relieve boredom: the visits forged a connection to contemporary cultural life and to others.

4.3.1: CULTURAL CONNECTIONS

As we were only able to speak to three francophone older adults from a single group, it is difficult to have a clear sense of whether (or how) their experiences or perspectives on the tour differed from those of the sinophone older adults. However, it is undeniable that the differences in the participants’ cultural, linguistic and demographic backgrounds, as well as their immigration histories, influenced their experiences with the museum visits. The interviews with older adults also highlight that despite a common language within groups of older adults, the participants differ widely in terms of professional histories, education, immigration histories, disability, and familiarity with art, thus emphasizing the heterogeneity of later life. In this section, we discuss the ways in which participants evoked the museum tours as a means of connecting with contemporary cultural life.

¹⁷ Translated from Mandarin.

¹⁸ Translated from Mandarin.

¹⁹ Translated from Mandarin.

4.3.1.1: Connections to Québec Culture

For the older adults from the Chinese community, an important motivation for participating in the project was to connect to the local history and culture of Montréal, Québec and Canada. As one participant explained:

Older people like me immigrated here because of family, I have one child so I had no choice. In order to fit in with local society, we are willing to learn things from different respects. It helps us avoid isolation from locals or in a limited social circle.²⁰

Another pointed out that he had learned a lot from the visits: “these visits gave us not only the opportunity to improve our aesthetic taste, but also the knowledge of culture, political, religion and history”. In fact, the majority of sinophone participants commented that the experience imparted them with helpful knowledge about Québec culture and society.

One man’s experience in the sinophone group highlights the diversity among older adults who have immigrated to Canada from China, and how this history may produce diversity within this community. In his case, these differences had an effect on his ability or willingness to connect with the other members after the visits:

I know everyone in my group, they are very friendly. But we contacted each other very little after the visits. I am an immigrant who came here a long time ago, whereas most people in this group are new immigrants. Unlike other countries, China changed a lot in the past 40 years, and thus I feel a gap with the others in my background, education, way of thinking, and topics of conversation. I think this is the main reason why we do not continue to contact each other frequently.

For at least two members of the Chinese group, the museum visits became an impetus for taking language courses. An older adult from the Chinese community was inspired to take English classes after the museum visits, while another decided to take French classes:

My life is more exciting than before and I registered in a French class after completing this project, I am trying to communicate with the local society, talking to people, becoming more independent. Art is becoming one of my interests.²¹

²⁰ Translated from Mandarin.

²¹ Translated from Mandarin.

From the perspective of younger sinophone participants (the interpreter and two students), the idea of providing support to older adults that would allow them to connect to a local cultural institution and would impart information on that culture was a strong motivation for being involved in this project. One of the students spoke of the important potential role played by the museum in fostering a sense of connection to Québec society, reflecting on how such visits could make her own parents or grandparents feel socially included, via cultural participation. Another student was interested in how Montréal can make spaces for people like her parents to feel included. These comments point to cultural institutions, such as the museum, as potential vectors for cultural exchange and for imparting a sense of belonging.

4.3.1.2: Connecting to Chinese Culture

While the older adults from the Chinese community appreciated learning about Québec culture *via* the museum visits and their encounters with art, they also appreciated the inclusion of elements of their culture in the tours. The older adults from the sinophone community were pleased to have encountered Chinese art as it made them feel like their culture and life experiences were valued and respected in Québec. The dialogic approach used by the museum (and so successfully implemented by the guides) allowed older participants to foreground their histories in the discussion of art. The experience was viewed positively because it emphasized knowledge sharing with the participants and not just teaching from the guide. Philippe Liu thought, based on the feedback of the participants, that they would have liked to have seen more Chinese art, yet and it is important to note this comment did not come up in our interviews with older adults from the Chinese community. This could be investigated in future cycles.

4.3.2: SOCIAL CONNECTIONS

Another form of connection instigated by the project that comes through in the interviews is what we might term ‘social connections’. The museum visits confirmed this as a learning experience, as opening up an encounter with art, but as well, it instigated *actual* connections or *feelings* of connections with other individuals.

Annie-Hélène Samson recounted that at the beginning of the sessions—before the tours began—some older participants sat in anticipation waiting their peers to arrive. Sometimes they would voice concern or worry that they would not arrive, and when they would arrive they would eagerly greet each other. From her perspective, these anecdotes and observations point to the social attachments that formed between the older adults. These were often witnessed by the

students, and Annie-Hélène Samson thought these were valuable elements to bring to bear on an analysis of the potential of museum visits to mitigate social isolation, details that might not be reflected elsewhere in the data.

Several participants noted forming attachments, or friendships through the museum visits (this was noted by six older adults we interviewed). One older adult who recently arrived to Canada and who had few social relations noted that she had become friends with a fellow participant. One woman befriended a couple, and they have kept in contact. Yet another woman explained that from time to time she runs into another participant in her neighbourhood and that she enjoys these encounters. Some of these connections were thwarted by COVID-19; one participant explained that he had plans to connect with members of his group but the pandemic interrupted these plans.

It seems that there were more lasting connections within the group within the sinophone groups than the francophone group. A WeChat group was created by the museum to organize portions of the visits. The use of WeChat allowed participants to continue communicating with each other after the visits ended and throughout the COVID-19 pandemic. This group was active several months later, and still has approximately fifteen members, which includes the Chinese museum visit participants, the children of the participants and Amy Li. When we spoke to Amy Li in March 2020, she pointed out that members of this group regularly share articles about art or updates about the participants' lives and that most participants post weekly or every few weeks. Others are much more active and post every few days, meaning that there is usually daily activity on the WeChat group. This use of WeChat was brought up in interviews with Chinese older adults as a way that people have remained connected to the project and to each other—months after the fact. One person, for instance, pointed out that the WeChat group offered her a convenient way of remaining in contact: “I knew several people in my group through this project. But I am not good at making friends, so we just exchange information at our WeChat group”.

Given the social importance of the visits to the participants, it is not surprising that many wanted a final event. The students, guides, and older adults all mentioned the need for a closing event to celebrate the end of their experience together. Some had the impression that it was slated to take place but that it had been cancelled, and others thought that it had never been organized. The CEEXLO team reported that an event had been planned for early 2020, but was cancelled because of the pandemic. One of the older adults pointed out that it would have been

an opportunity to thank the guides for all of their work. Participants already anticipated logistical considerations for such an event were it to happen in the future. From the museum's perspective, organizing this event at the very beginning of the cycle would be key because rooms get booked quickly. A further challenge may lie in organizing transport for the older adults on a different day of the week (e.g., an older adult who is used to coming to the museum on Tuesdays now needs to come on a Friday for the closing event). As noted earlier, having closure to a project or experience to celebrate one's learning is considered very desirable.

4.4: INVOLVEMENT WITH RESEARCH

The respondents, in particular, appreciated the quality of the interactions with the research team from the CEEEXO. There were many comments on the enthusiasm, warmth, professionalism, and organizational expertise of the team, especially from the guides, Dawson College students and other actors involved in the organization of the project. These positive comments foregrounded any suggestions for improvements that the participants had. Many respondents expressed the importance of the research project and valued their individual or their organization's participation in the research component. Notably, as discussed in 4.1.1.2, students valued the opportunity to participate in a research project with researchers at McGill University and develop their skills and gain experience. Annie-Hélène Samson, who coordinated the participation of the students, stated the importance of students being involved in a hands-on research project that allowed for intergenerational interaction.

The guides mentioned that the research project and the social goals of countering social isolation among older adults were a significant draw to participating in this project. As one guide explained to us, her interest in art is not as strong as it may be in other guides at the MBAM, but her commitment to being a guide museum stems from its potential role as a positive social force in society.

As Linda Goossens mentioned, the museum wants art to become a vector for inspiration, creativity and well-being and to create a contact between visitors and the art that generates a better understanding of the self and of others. From her perspective, participating in a research project like this one is important for the MBAM. Among other things, it provides an opportunity for a scientific examination of the role of museum visits premised on a dialogic approach on the individual, and also allows a broader exploration of role of the museum in

society. She also understands this project as an opportunity to showcase the work of the MBAM nationally or internationally.

While some mentioned difficulties filling out the surveys from time to time, the older participants did not object to this, nor did they mind having students observe them during certain visits. From their perspective, the student observers did not impede their experiences and they mostly “faded in the background”. One of the respondents captured the ambivalence that most of the older adults felt towards the students’ observation: “Their presence was discreet. Their role was that of an observer. It didn’t seem awkward to me, but I personally would have done without”.²²

From the perspective of respondents other than the older adults, some thought that a minority of older adults did not fully understand the twelve-week commitment at the onset and did not grasp the nature of their involvement in the research project. One older adult (connected to *Les Petits Frères*) stated that he would have preferred to have more information at the onset of the project to better understand the research component of the project. From his perspective, it would have been helpful if someone from the research team and the museum had consulted them to get a sense of what they sought to gain from the tours, in advance.

5. FINAL REFLECTIONS

In this section, we return to our three research questions and draw from the results stated above to present more concise findings.

5.1: RESEARCH QUESTION 1

What factors facilitate or impede the meaningful participation of older adults in a 3-month cycle of MBAM guided tours?

²² Translated from French: « *Leur présence était discrète. Leur rôle était un rôle d’observateur. Cela ne m’a pas paru gênant mais moi personnellement je m’en serais passé* ».

This table represents both facilitating factors to meaningful participation by older adults, as well as the impeding factors to meaningful participation by older adults. We list these according to three structuring themes: factors linked to individuals (guides, interpreter, participants and students), internal factors (scenarios and artworks, museum, organization and partners) and external factors (digital technologies and transportation).

THEMES	FACILITATING FACTORS	IMPEDING FACTORS
FACTORS LINKED TO INDIVIDUALS		
GUIDES	<ul style="list-style-type: none"> • Excellent, well-trained guides. • The dialogic approach that makes participants' opinions valued and encourages participation. • Guides prepared and able to navigate discussions around controversial artwork. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lack of feedback to the guides from participants. • Lack of structured session with CEEXLO team at the half-way point. • Lack of supplementary materials to support the engagement of older adults and the needs of those experiencing disabilities.
INTERPRETER	<ul style="list-style-type: none"> • An ability to bridge the language divide. • For sinophone older adults, an interpreter provided a new access to interpretive information at the MBAM. 	
PARTICIPANTS	<ul style="list-style-type: none"> • Participants with a wide range of life experiences and different levels of exposure to art. 	<ul style="list-style-type: none"> • Health issues or personal obligations led to high attrition. • Attrition leading to small group size made group dynamic difficult and impeded morale. • Memory and hearing loss lessened the ability to engage for some.
STUDENTS	<ul style="list-style-type: none"> • Motivated students who meaningfully contributed to various elements of the project. • Sinophone students who were able to assist the older adults in filling out surveys. 	<ul style="list-style-type: none"> • Some confusion around the use of the emotion scale tool. • Need for further training.
INTERNAL FACTORS		
SCENARIOS AND ARTWORKS	<ul style="list-style-type: none"> • Engaging, challenging content and high quality of aesthetic. 	<ul style="list-style-type: none"> • Some older adults would have felt more comfortable with closed questions (suggested mixing open and closed).

	<ul style="list-style-type: none"> • Arc in the learning “scenario”, which brings people more simple content at the beginning, and more challenging ideas towards the end. • Scenario attuned to the experiences and interests of the participants. 	
MUSEUM	<ul style="list-style-type: none"> • Impressive cultural institution that many participants had not frequented. • Willingness to engage in research projects. 	<ul style="list-style-type: none"> • Sometimes an inaccessible space with too few seating options and challenging acoustics.
ORGANIZATION AND PARTNERS	<ul style="list-style-type: none"> • Excellent organization of the project from the CEEXLO team. • Enriched science program at Dawson. • Meaningful involvement and time investment by community organizations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lack of closure to the project.
EXTERNAL FACTORS		
DIGITAL TECHNOLOGIES	<ul style="list-style-type: none"> • A WeChat group that facilitated logistics and ensured contact after the visits. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lack of access to digital technologies for some meant that surveys were difficult.
TRANSPORTATION	<ul style="list-style-type: none"> • Individuals willing to help older adults navigate public transit (interpreter, adult children) 	<ul style="list-style-type: none"> • Some older adults experienced difficulty accessing museum (long commutes, confusion, wariness during winter) • Difficult parking for those accompanying older adults.

5.2: RESEARCH QUESTION 2

In which ways did the project foster a sense of connection for the older adults involved?

As the interviews convey, the museum tours were regarded as providing an extraordinary experience for the older participants that added value to their everyday lives. They were often a source of anticipation and it is worth recalling the words of some of the participants who recalled a trip to the museum as a highlight of their week. Participants had the opportunity to learn about

art, they enjoyed the space of the museum, they were engaged in a dialogue with guides who valued their experience and insights, and many expressed feelings of cultural inclusion and developed a social connection to each other.

The visits to the museum were recounted as a treasured moment from their recent past that broke their 'normal' routine. In many cases the experience has had a positive reverberation even with the passage of time. At the time of the interviews with older adults, a year had passed since the visits took place. The interviews, which we have cited throughout this document, are replete with language indicating that this was more than educational experience or a social outing. All respondents used highly affective terms to describe how they had felt and what they continued to feel, even after one year. To paraphrase one participant, they felt like they could participate in the visit and enter into the "emotion of the creation". They spoke about "a movement both physical and inward" which they contrasted with going to the movies, where they are just "spectators". All of these are important ways to understand the museum visits as having real potential to mitigate feelings of social isolation, but also may contribute to a sense of personal growth and connection to others, including to Québec society, via art and culture.

It is important to note that not all participants thought that the museum visits had had positive *long-term* impact on their lives after the visits. One older adult pointed out that his life quickly reverted back to normal after the visits. This potential feeling of a 'let-down' after such a positive experience potentially is significant to address in future iterations and programming. Another stated feelings of sorrow: "I am very grateful for the organizers and everyone in this project, they did a lot for us. I am old and I feel sorry for contributing little to this society".²³ This last comment addresses an important issue: the sense and feeling that being old means that one is not contributing to *this* society, as well as the desire to partake and contribute. To be valued at any and all ages is, perhaps, a critical dimension of feeling a sense of belonging.

As we have suggested in our analysis it is important to distinguish between at least four different, but inter-related aspects of these feelings of connection.

1. First, the experience fostered a connection to art, imparted an ability to better understand and respond to art, and opened up the desire to learn more (e.g., by doing 'homework' or taking a painting class'. Through art and through the visits,

²³ Translated from Mandarin.

the participants felt connected to their own potential: they had the ability to learn new things.

2. Second, the visits fostered a connection to the museum, as a cultural institution, some for the first time. Many of the Mandarin speakers found the tours a unique opportunity to engage with the museum in their language, and francophones were able to engage with the museum from a 'new angle,' or for the first time.
3. Third, the visits provided a means of connecting to, and inspiring future connections to Québec culture and society.
4. Fourth, the visits provided participants with the opportunity to build social connections—some of which have been maintained to this day through an enduring WeChat group.

5.3: RESEARCH QUESTION 3

What strategies or considerations should inform the next stage of museum visits (both virtual and in person)?

This list of suggestions is culled from suggestions made by all participants that we interviewed. We have not taken into account the parameters of the quantitative research phase while compiling this list. Our research partners (and collaborating organizations) will be in the best positions to ascertain what initiatives and accommodations could and should be implemented for the next cycle of face-to-face museum visits.

1. Revise and clarify the role of the Dawson College students. Consider their important potential role as inter-generational cultural mediators in the museum and for their communities.
2. Reconsider the use of the emotion scale, and potentially develop other means to gauge engagement and affective responses.
3. Do interviews, like we did, much earlier in the project, and then follow up. This will help understand issues like attrition.

4. Clearly communicate the expectations of the project to the older adults, specifically the need to attend all visits over twelve weeks.
5. Recruit more older adults at the onset with the expectation that there will be attrition. This will help address the issue of small group size.
6. Consider combining groups when participation dwindles too much.
7. Incorporate structured feedback opportunity with the research team for guides and students mid-way through the project, to address questions and issues arising in the visits.
8. In consultation with the museum team, implement a feedback opportunity for the participants to share their impression on the guides' performances and their suggestions.
9. Take the physical embodied aspects of visiting a museum into account (consider making folding chairs available and finding areas where people can sit)
10. Develop materials to take away and/or prepare for the following session, and also to look at this as an opportunity to mitigate hearing and memory impairments.
11. Consider providing safer transportation options, especially in the event of winter storms or heat waves (e.g., taxis).
12. Consider providing funding to the community organization that need to undertake coordination work under already restricted budgets.
13. Find strategies to encourage continued connections with the museum for seniors after the project, including providing some passes to museum exhibition and allowing participants to stay after visits to wander the museum.

14. Clearly communicate to the older participants—or reiterate—the access that they have free to the museum (the museum access being free to older adults on Thursdays).
15. Implement a closing event, where all participants, guides, students, organizations, and team members are invited.

6. CONCLUSION: NEXT STEPS

There is no doubt that this project had great value for the participants who were involved in its design and implementation, expressed as connection. For the older adults, this was an experience that fostered a whole series of connections, many of which reverberate to this day. For the students, eager to be involved, the experience imparted a sense of connection, even if they were not sure if they could express it because of their roles as 'objective observers'. They also valued the inter-generational connection to the older adults. The guides' training, professionalism and knowledge were appreciated by the older adults and their passion for communicating their interests in art came through in the interviews.

In general, the many ways that reciprocity was created warrants acknowledgement. Connection -to art, to society and culture made possible via the museum visits- did not just occur in a unidirectional or bidirectional manner. Connection was experienced in a multitude of ways, across and throughout the project. A more profound investigation of the dynamics of connection as a means to mitigating to feelings of social isolation require further research. The project points to future directions for research and successful programming, even as we enter a virtual phase. We hope the data collected and this report will play some small role in developing even more ambitious collaborations between research partners, and most significantly, contribute to how understand the experience ageing in Québec society.

APPENDIX A: OVERVIEW OF INTERVIEWS

Name	Title and organization	Interviewers	Date	Interview setting	Interview type
Guides					
Madeleine Colaco	Volunteer guide, MBAM	CL, NF	03-12-2020	Face-to-face, MBAM	Pilot interview
Andrea Mackenzie	Volunteer guide, MBAM	KS, CL	09-02-2020	Zoom	Interview
Nuria Claro	Volunteer guide, MBAM	CL, NF	10-08-2020	Zoom	Interview
Colette Richer	Volunteer guide, MBAM	VT, MJ	10-27-2020	Zoom	Interview
Museum employee					
Linda Goossens	Responsable des programmes éducatifs	CL, NF	03-16-2020	Zoom	Pilot interview
Annie-Hélène Samson	Coordinator of Enriched Science program at Dawson College	CL, NF	03-16-2020	Zoom	Pilot interview
Students					
Jia Liu	Student, Dawson College	CL, NF	03-16-2020	Zoom	Pilot interview
Li Shu Yin Han	Student, Dawson College	CL, MJ	08-25-2020	Zoom	Interview
Denise Dauletbayev	Student, Dawson College	CL, MJ	09-02-2020	Zoom	Interview
Interpreter					
Amy (Xiaoxue Li) (Part 1)	Interpreter	CL, NF	03-16-2020	Zoom	Pilot interview
Amy (Xiaoxue Li) (Part 2)	Interpreter	MJ	11-25-2020	Zoom	Follow-up interview
CEEXLO Team					
Olivier Beauchet	Director, CEEXLO	KS, CL, NF	03-19-2020	Zoom	Pilot interview
Kevin Galery	Scientific project manager, CEEXLO	KS, CL, NF	03-19-2020	Zoom	Pilot interview
Christine Vilcocq	Partnership Director, CEEXLO	KS, CL	12-16-2020	Zoom	Interview

Staff from Community Organizations					
Philippe Liu	Service à la famille chinoise du Grand Montréal	VT	11-24-2020	Zoom	Interview
Sylvie Caron	Les Petits Frères	VT	11-30-2020	Phone	Interview
Older adults					
Wu Mengzhen		XL, MJ	10-06-2020	Phone	Interview
Zhang Tingyuan		XL, MJ	10-06-2020	Zoom	Interview
Han Nanseng		XL, MJ	10-07-2020	Phone	Interview
Huang Lanfen		XL, MJ	10-07-2020	Phone	Interview
Shi Shuxian		XL, MJ	11-09-2020	WeChat	Interview
Li Weihai		XL, MJ	11-11-2020	WeChat	Interview
Guo Manli		XL, MJ	11-13-2020	WeChat	Interview
Zhao Zhidan		XL, MJ	11-14-2020	WeChat	Interview
Gilbert Levesques		CL, MJ		Phone	Interview
Nelly Baccai		VT	11-05-2020	Phone	Interview
Nelly Baccai		VT	01-31-2021	Phone	Follow-up interview
Clifford Hayes		VT	11-06-2020	Phone	Interview

Interviewer legend: Nicole Fornelli (NF), Margaret Johnston (MJ), Constance Lafontaine (CL), Xiaoxue Li (Amy) (XL), Kim Sawchuk (KS), Valerie Thomas (VT).



Analyse qualitative des visites muséales virtuelles du MBAM conçues pour les personnes âgées

Kim Sawchuk, Constance Lafontaine, Marie-Ève Ducharme,
Albane Gaudissart et Andréa Tremblay

Préparé pour le Dr Olivier Beauchet

Le 1er août 2021

Table of Contents

1. Introduction	1
1.1 Équipe de recherche	2
1.2 Questions de recherche	2
1.3 Limites de la recherche	2
2. Méthodologie	4
2.1 Recrutement et collecte des données	4
2.2 Analyse des données recueillies	6
3. Analyse	7
3.1 Du présentiel au virtuel	7
3.1.1 Les avantages techniques du mode numérique	7
3.1.2 Les visites virtuelles comme outil d'apprentissage numérique	8
3.1.3 Le numérique pour palier à l'impossibilité d'accéder au musée	9
3.1.4 Difficultés techniques	10
3.2 Structure et appréciation des visites	11
3.2.1 Durée et nombre d'œuvres par visite	12
3.2.2 Nombre de participants	14
3.2.3 Présentation PowerPoint et diffusion de vidéos complémentaires	14
3.2.4 L'expérience des guides	15
3.3 Bâtir les liens	17
3.3.1 Des liens avec l'art	17
3.3.2 Des liens entre les participants	20
4. Discussion	22
4.1 Première question de recherche	22
4.1.1 Un mode de recrutement qui engendre des différences	22
4.1.2 Un intérêt acquis pour l'art	23
4.1.3 Un taux d'assiduité plus élevé	24
4.1.4 Moins de liens entre les participants	26
4.2 Deuxième question de recherche	27
5. Conclusion	29
Annexe 1 : Liste des entretiens semi-dirigés	32
Annexe 2 : Grille d'entretien (participants)	33
Annexe 3 : Grille d'entretien (guides)	35
Annexe 4 : Questionnaire en ligne	36

1. Introduction

Ce rapport fait état des résultats d'une étude qualitative qui a été effectuée pour mieux comprendre le déploiement d'une série de visites muséales virtuelles pour les personnes âgées. Il s'inscrit dans un projet plus large intitulé *A 3-Month Cycle of Weekly Montreal Museum of Fine Arts Tours to Promote Social Inclusion, Well-Being, Quality of Life and Health in Older Community Members Experiencing Social Isolation*, qui est mené par le Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM) et en particulier par le laboratoire du Dr Olivier Beauchet. Ce projet cherche à évaluer les effets potentiels des visites muséales sur le bien-être, la qualité de vie et la santé des personnes âgées.

Le présent document donne suite à un premier rapport de recherche intitulé *Museum Visits for Older Adults: Creating Connection, Addressing Isolation*, complété par Kim Sawchuk et Constance Lafontaine, en mai 2021. Dans ce rapport, les auteures se penchaient sur un cycle antérieur de visites guidées qui s'était déroulé au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) à l'automne 2019. En raison de la pandémie, le cycle de visite qui devait débiter en présentiel en 2021 a été tenu au moyen de la plateforme virtuelle Zoom.

Ce cycle de visites virtuelles comprenait huit groupes réunissant en somme une quarantaine de participants de 65 ans et plus. Les huit groupes ont été répartis entre quatre guides bénévoles du MBAM et chaque guide a pris deux groupes en charge. Tous les groupes ont participé à douze visites virtuelles d'une trentaine de minutes chacune. Au cours de cette recherche qualitative, nous avons cherché à identifier et à comprendre les contraintes et les possibilités rattachées au format numérique de ces visites. Nous avons aussi exploré quelles formes de connexions (par exemple : sociales, artistiques, culturelles) sont permises dans le cadre des visites virtuelles du musée, et quelles sont leurs répercussions pour l'individu. Enfin,

nous avons comparé les données avec celles obtenues à partir des analyses reliées aux visites précédentes, qui avaient eu lieu en personne.

1.1 Équipe de recherche

La partie qualitative du projet a été dirigée par Kim Sawchuk, professeure au département de communication de l'Université Concordia, qui est à la tête du laboratoire Ageing + Communication + Technologies (ACT). Le projet a aussi bénéficié de l'implication de plusieurs autres membres d'ACT, dont la directrice associée Constance Lafontaine et l'associée de recherche Albane Gaudissart. Deux auxiliaires de recherche se sont aussi jointes à l'équipe, soit Andréa Tremblay et Marie-Ève Ducharme. Enfin, quatre étudiantes du Collège Dawson ont contribué à plusieurs étapes de la collecte des données et de l'analyse, soit Dafne Sgrazutti Caron, Julie Takahashi Massicotte et Sophie-Lu Jian De Angelis et Maria Fernanda Castro Soto.

1.2 Questions de recherche

1. En quoi le programme de visites virtuelles au MBAM a-t-il pu aider les participants âgés à bâtir des liens avec les autres participants et avec l'art? Sur ces plans, en quoi ce cycle virtuel diffère-t-il du cycle précédent de visites guidées en personne au MBAM?
2. Quels facteurs propres au mode virtuel ont-ils été favorables ou défavorables à l'expérience des visites guidées?

1.3 Limites de la recherche

Il importe de souligner quelques limites de recherche qui ont eu un impact sur la collecte de données et l'analyse. La limite principale est liée au recrutement des participants de recherche

pour le volet qualitatif. Lors de ce cycle, la participation au volet qualitatif était facultative et, en conformité avec les discussions avec les membres de CRIUGM et les paramètres du certificat éthique accordé par l'Université Concordia, les participants devaient eux-mêmes manifester le désir de participer à la recherche en communiquant avec un membre de l'équipe de recherche à la suite d'une présentation offerte lors de la séance d'introduction au projet. Lorsqu'ils prenaient contact avec un membre de l'équipe d'ACT, les participants étaient invités à une rencontre téléphonique ainsi qu'à la signature d'un formulaire de consentement. L'obligation de prendre contact avec un membre de l'équipe de recherche impose un fardeau supplémentaire pour les participants potentiels et elle a eu plusieurs conséquences. En premier lieu, elle a limité la participation des aînés au volet qualitatif ; nous n'avons réussi à recruter que onze personnes. Bien que ce nombre soit suffisant pour les entrevues semi-dirigées, un plus grand nombre de participants nous aurait permis de recueillir des informations plus représentatives de la population au moyen de notre questionnaire. En effet, nous n'avons reçu que sept réponses à notre questionnaire, le rendant plus ou moins utile. De plus, le petit nombre de participants a fait en sorte qu'il n'était pas possible d'observer plus d'un groupe lors des visites, puisque tous les membres du groupe devaient consentir à la recherche qualitative pour que nous puissions observer le groupe. Par conséquent, il nous a été impossible d'observer directement les autres groupes et de pleinement comprendre les dynamiques qui s'y sont instaurées. Enfin, le temps consacré aux discussions individuelles avec les participants intéressés et à la signature des formulaires de consentement a retardé la collecte de données et nous a empêchés de participer à titre d'observateurs lors des trois premières semaines des visites guidées virtuelles. Par conséquent, nous suggérons de mieux intégrer l'étude qualitative au projet global lors des prochains cycles, notamment à l'étape du recrutement.

Ensuite, le délai pour la réalisation de ce rapport était serré, soit seulement quelques semaines après la conclusion des visites. La collecte des données et l'analyse se sont aussi déroulées lors de la période estivale, alors que plusieurs personnes étaient en vacances. Dans

ce contexte, il n'a pas été possible d'interviewer une des quatre guides impliquées dans le projet. Cette dernière sera toutefois interviewée au cours des prochaines semaines pour que nous puissions tirer profit de sa rétroaction dans le cadre d'éventuels rapports ou écrits scientifiques. Malgré ces limites, nous avons tout de même réussi à obtenir une bonne vue d'ensemble du cycle de visites guidées virtuelles.

2. Méthodologie

2.1 Recrutement et collecte des données

Nous avons recruté des participants pour l'étude qualitative en présentant le projet lors des visites d'introduction organisées lors de la « semaine 0 ». Il n'était pas obligatoire de participer au volet qualitatif pour prendre part aux visites guidées. Dans ce rapport ou dans tout éventuel écrit issu de ces données, les informations rapportées par les participants et les guides sont anonymisées. Seule l'équipe de recherche d'ACT a accès aux données brutes, comme les enregistrements et les notes d'observations.

Observations

Nous avons effectué des observations d'un groupe de participants (le groupe du jeudi, à 14h) pendant la grande majorité des visites (dix sur treize, y compris la « semaine 0 »). Lors des visites, deux membres de notre équipe de recherche (Constance Lafontaine et Dafne Sgrazutti Caron) ont pris des notes et ont complété deux grilles d'analyse conçues pour mieux comprendre et décrire l'engagement des participants face aux visites guidées.

Entretiens semi-dirigés

Nous avons entrepris une série d'entretiens semi-dirigés avec plusieurs acteurs impliqués dans les visites muséales. La liste d'entretiens est disponible à l'[Annexe 1](#). Ces entretiens se sont déroulés entre le 17 mai 2021 et le 13 juillet 2021. Nous avons interviewé Kevin Galery, Directeur adjoint de laboratoire chez CRIUGM, Linda Goossens, Responsable des programmes éducatifs et des guides bénévoles au MBAM, trois des quatre guides bénévoles, ainsi que onze personnes âgées qui ont participé aux visites virtuelles offertes par le MBAM. En raison de la pandémie, tous les entretiens ont été réalisés par l'entremise du logiciel de téléconférence Zoom. Les entretiens étaient effectués par au moins deux membres de l'équipe ACT. La majorité du temps, une étudiante du Collège Dawson se joignait aussi à l'équipe pour prendre des notes et pour poser des questions. Nous avons enregistré tous ces entretiens pour appuyer nos démarches d'analyse. Les grilles d'entretiens utilisées pour les participants des visites guidées et pour les guides bénévoles sont disponibles aux annexes [2](#) et [3](#).

Réunion de mi-parcours

Une réunion à mi-parcours, tenue le 18 mai 2021, avec les quatre guides, Kevin Galery, Linda Goossens et Constance Lafontaine a également été enregistrée et utilisée pour l'analyse.

Questionnaire

Après la dernière visite, nous avons demandé aux personnes âgées interviewées de remplir un questionnaire en ligne à travers lequel elles ont identifié leurs impressions quant à la série de visites guidées, et expliqué comment celles-ci ont exercé un impact (ou non) sur leurs engagements avec l'art, les technologies, le musée et les autres personnes âgées de leur groupe. Nous avons reçu sept réponses sur onze à ce questionnaire. Ce dernier est disponible à l'[Annexe 4](#).

2.2 Analyse des données recueillies

L'analyse a été menée par l'équipe d'ACT en effectuant un codage des thèmes émergents à partir des observations et des entretiens analysés par un minimum de deux membres de l'équipe. Les entretiens avec les participants ont aussi été codés par les étudiantes du Collège Dawson. Quatre stratégies analytiques ont été employées :

1. Un ensemble de thématiques a émergé de nos observations préliminaires. Ces thématiques ont été identifiées en vertu de la fréquence à laquelle elles ont été soulevées et de l'importance que ces commentaires ont eue dans les données.
2. Nous avons été attentifs aux moments des entretiens et des observations où des points de vue différents, voire contradictoires, étaient mis en relief.
3. Même lorsque certains problèmes n'étaient mentionnés qu'une seule fois, ils ont été inclus s'ils soulevaient une problématique importante pour l'interlocuteur en question. Bien que certaines expériences puissent être singulières au sein de notre échantillon, elles sont néanmoins conséquentes pour la personne interrogée. Elles sont aussi susceptibles de se reproduire dans les futures itérations du projet. Nous avons également considéré que, dans certains cas, les répondants seraient peu susceptibles de divulguer ces questions dans d'autres contextes.
4. Finalement, notre analyse des données relaie quelques-unes des suggestions émises par les participants et qui pourraient améliorer d'éventuelles visites muséales virtuelles.

3. Analyse

3.1 Du présentiel au virtuel

Le format virtuel a été apprécié par les participants et par les guides. Neuf des onze participants interviewés ont trouvé que le format Zoom est une bonne solution de rechange aux visites en personne. Une majorité voudrait continuer à participer à des visites virtuelles en contexte post-pandémique. Pour les participants, le virtuel ne remplace pas nécessairement les visites en personne ; ces approches sont différentes et chacune apporte ses avantages et désavantages. Parfois « ce n'est pas terriblement excitant de voir des œuvres d'art en photos. »¹ Toutefois, le virtuel peut ajouter un certain dynamisme à la visite muséale et peut permettre un accès plus facile au musée pour les aînés à mobilité réduite et en cas d'intempéries ou de pandémie. Plusieurs ont proposé, de leur propre gré, un format hybride qui leur permettrait de suivre quelques visites en mode virtuel et quelques visites en personne.

3.1.1 Les avantages techniques du mode numérique

Certains éléments propres au format virtuel des visites ont été particulièrement appréciés. Deux participantes, par exemple, ont mentionné que prendre part aux visites à l'aide d'une tablette leur permettait d'agrandir, avec un mouvement des doigts, des éléments d'une pièce afin de voir les détails d'une œuvre. Pour elles, le format virtuel a permis d'apprécier des œuvres muséales d'une manière différente et de découvrir de nouveaux détails. Une autre participante a souligné qu'elle pouvait se rapprocher de son écran et avait l'impression que, grâce à son iPad, elle était plus proche des œuvres qu'elle ne l'aurait été au musée.

¹ Traduction libre de : « To just see pictures of our museum is not terribly exciting. »

3.1.2 Les visites virtuelles comme outil d'apprentissage numérique

La majorité des participants que nous avons sondés (7 sur 11) ont apprécié le format virtuel et n'ont pas eu de grandes difficultés à faire la transition vers le format Zoom. Une participante a souligné : « je ne pensais pas que j'apprécierais autant ce format. »² Presque la totalité des participants à qui nous avons parlé croyait qu'il était assez facile d'avoir accès aux visites muséales en ligne. Selon une participante, « il était très très facile de participer » aux visites.³ Certains participants avaient appris comment utiliser Zoom par l'entremise d'ateliers offerts au Musée et d'autres ont fait appel à des proches pour obtenir de l'aide. D'autres ont amélioré leur connaissance du logiciel en participant à ce projet, ce qui pourrait avoir des répercussions positives et leur permettre d'utiliser le logiciel pour participer à d'autres activités virtuelles.

Les participants ne jouissaient pas tous des mêmes compétences numériques. Certaines personnes ont exprimé qu'elles auraient bénéficié d'une connaissance plus approfondie de Zoom et de ses fonctionnalités avant le début des visites guidées (par exemple, savoir comment accéder au mode galerie). Bien que certaines informations pertinentes aient été partagées lors de la « séance 0 », les connaissances n'ont pas été acquises de la même manière par tous et plusieurs participants ont évoqué le besoin d'en savoir davantage pour pleinement profiter des visites.

Kevin Galery note que l'adaptation au logiciel Zoom a été en fait complexe et qu'il a été appelé à expliquer l'utilisation de celui-ci à plusieurs participants en amont des ateliers. « La moitié des gens a eu zéro problème. Ils connaissaient zoom, ils l'utilisaient à l'heure actuelle donc c'était super facile. Et 25 % ont eu besoin d'être un petit peu drivé pour installer le logiciel, pour se l'approprier, pour l'utiliser. Et pour les 25 % qu'il reste, ça a été un accompagnement vraiment au cric, c'était par téléphone, on leur disait où cliquer et ce qu'il fallait remplir pour l'installer pour la première fois. »

² Traduction libre de : « I liked this format better than I thought ».

³ Traduction libre de : « It was very very easy to participate ».

3.1.3 Le numérique pour palier à l'impossibilité d'accéder au musée

Une participante éprouvant une mobilité réduite a exprimé que le format virtuel lui avait donné la chance d'avoir accès à un musée qu'elle n'aurait autrement pas fréquenté et à une activité à laquelle elle n'aurait pas participé. Ayant une blessure aux pieds, elle n'est pas en mesure de marcher à travers un musée, et surtout, elle est incapable de se tenir debout devant une œuvre pendant plusieurs minutes. Elle nous a confié que « le musée est devenu une expérience douloureuse parce qu'il faut y rester debout. Zoom rend l'expérience plus agréable »⁴. Cette difficulté de se tenir immobile devant une œuvre d'art pendant plusieurs minutes a été identifiée par de nombreux participants comme un problème avec la visite en présentiel, et un des avantages des visites virtuelles. Selon une autre participante « des fois, on se fatigue très vite. C'est aussi une question d'énergie avec l'âge ». Selon une troisième, « il y a beaucoup beaucoup de personnes âgées qui viennent au musée et qui n'ont pas de place pour s'asseoir, c'est très difficile »⁵. Ces participants ont noté qu'ils regrettaient le manque de bancs au MBAM, et craignent que le manque d'accessibilité de ce musée limite leur capacité d'y aller pendant leur vieillesse : « Il n'y avait pas de bancs pour s'asseoir [à une exposition]. J'ai dû manquer les deux dernières salles. »⁶

Les visites virtuelles ont aussi permis aux participants d'avoir accès aux œuvres du musée pendant la pandémie, en particulier pendant une période où le musée était fermé aux visiteurs. Les visites virtuelles ont d'ailleurs été particulièrement appréciées par les participants qui se trouvaient à l'extérieur de la ville lors du déroulement des visites. Ils se sentaient privilégiés de pouvoir avoir accès aux œuvres du MBAM dans le confort de leur domicile : « c'est extraordinaire pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer et qui vivent loin de

⁴ Traduction libre de : « the museum has become a painful experience because of so much standing—zoom makes it nicer for that. »

⁵ Traduction libre de : « Lots and lots of elderly coming to the museum and having no place to sit, it's really hard. »

⁶ Traduction libre de : « There were no benches to sit down (at the exhibit). I had to miss out on the last two rooms. »

Montréal. » Bien que les participants étaient divisés sur la question de vouloir prendre part à d'autres visites virtuelles dans un contexte post-pandémique, tous adhéraient à l'opinion que le format virtuel pourrait leur permettre d'avoir un accès privilégié aux collections de musées à l'étranger.

3.1.4 Difficultés techniques

Les participants et les guides ont exprimé n'avoir rencontré que des difficultés techniques mineures lors des visites hebdomadaires. Une participante a souligné que « le fait que les participants n'éteignent pas leurs microphones et bavardent, c'est très distrayant. Ils ne connaissent pas l'étiquette de base pour l'utilisation de Zoom ». ⁷ Plusieurs participants ont mentionné que les bruits venant des autres participants ou l'arrivée tardive de certains pouvaient les déranger lors de la présentation du guide.

De manière générale, les participants ont estimé que ces problèmes n'ont pas nui à leur expérience de manière considérable. Toutefois, on pourrait croire qu'un prochain cycle de visite pourrait gagner à peaufiner certains éléments des échanges virtuels en établissant des protocoles propices à améliorer la participation des personnes âgées et la qualité de l'expérience de la visualisation des œuvres. Par exemple, lors de l'observation d'une des séances, on a noté que la présentation d'une vidéo particulièrement sereine (l'œuvre *Portrait in Motion* de Nadia Myre), une participante a fait du bruit sans savoir qu'elle pouvait être entendue par les autres membres du groupe. Ceci a occasionné un dérangement important qui a nui à l'expérience de la visualisation de l'œuvre du groupe. Dans ce cas, nous pourrions penser que l'animateur technique pourrait systématiquement mettre les participants en mode sourdine de manière temporaire lors de la diffusion de vidéos afin de ne pas perturber, par inadvertance, la visualisation de certaines œuvres qui comportent une dimension sonore.

⁷ Traduction libre de : « The way participants wouldn't turn off their microphones, *blabbering*, was very distracting. They didn't have that sort of basic zoom etiquette down ».

Aussi, on constate que selon certains participants, c'était souvent les mêmes qui prenaient la parole. Le groupe au sein duquel nous avons effectué les observations hebdomadaires comprenait 7 participantes et 54 % des questions et des commentaires ont été émis par seulement deux participantes. Bien qu'une telle dynamique de groupe n'est aucunement inhérente au format virtuel, il peut être particulièrement difficile pour les gens peu habitués aux échanges virtuels de prendre la parole dans un tel contexte. Ces personnes ne savaient pas nécessairement quand et comment intervenir et elles étaient soucieuses d'interrompre les autres participants ou la guide : « je trouvais ça difficile d'intervenir [...] Je voulais pas interrompre les gens et je voulais pas... Bon, j'aurais pu, mais j'étais pas sûre. » Pour mettre les gens plus à l'aise dans un contexte numérique, on pourrait penser donner des instructions claires au début des séances pour rappeler aux gens comment ils peuvent intervenir et partager leurs points de vue.

Selon l'une des guides, le déroulement des visites s'est amélioré de semaine en semaine : « au fur et à mesure que les séances avançaient, on était de plus en plus à l'aise, autant les participants que Kevin... que moi. » Pour elle et ses collègues, les visites en mode virtuel ont représenté « une belle expérience ».

3.2 Structure et appréciation des visites

La grande majorité des participants que nous avons rencontrés (9 sur 11) a apprécié les visites guidées. Selon une participante, les visites virtuelles étaient « de merveilleux moments de culture pour se détendre l'après-midi, comme prendre une tasse de thé »⁸. Alors qu'un nombre de participants trouvait les visites « relaxantes », une proposait un constat inverse :

Ça dynamise! J'ai remarqué qu'après chaque visite, ça me donnait comme un boost. Ça m'apportait de l'énergie. Ça fait du bien. Je me sentais bien après. Surtout pour les personnes âgées, on a besoin de sollicitations, on essaye de s'occuper, mais on a besoin de support et d'entraide. » Plusieurs d'entre eux ont

⁸ Traduction libre de : « Delightful moments of culture to relax in the afternoon. Like having a cup of tea. »

toutefois émis des opinions et apporté des suggestions qui pourraient améliorer d'éventuels cycles de visites guidées virtuelles.

Les commentaires étaient en très grande partie positifs et les participants ont salué les guides et les organisateurs pour leur professionnalisme et la qualité de leur travail.

3.2.1 Durée et nombre d'œuvres par visite

La formule de trente minutes avait été choisie par les organisateurs parce qu'ils craignaient que des visites en mode virtuel puissent rapidement fatiguer les participants. Lorsque nous avons parlé à Kevin Galery, ce dernier a souligné qu'à la lumière de son expérience, il croyait, en fin de compte, que les visites en virtuel étaient moins propices à fatiguer les participants que les visites en présentiel. Tous les participants que nous avons rencontrés en entrevue ont d'ailleurs trouvé que les trente minutes accordées aux séances hebdomadaires n'étaient pas suffisantes. Ils ont soulevé plusieurs éléments qui justifient cette opinion.

Les participants ont tous aimé que les guides leur demandent d'examiner seulement quelques œuvres en profondeur : « chacune des œuvres était mise en valeur par rapport à quand on va au musée, ça déborde de partout ». Toutefois, les trente minutes allouées à cet exercice n'étaient pas suffisantes. Une participante a bien résumé la pensée de ses collègues : « si c'était plus long, on aurait pu rentrer plus en profondeur, sans nécessairement ajouter plus d'œuvres, mais bien prendre le temps d'en discuter, parler aux artistes, ou simplement approfondir. »⁹ Selon une autre participante :

J'ai trouvé qu'une demi-heure c'était trop court. Parce que parfois les gens étaient en retard de cinq à dix minutes et nous les attendions. Ou bien il y avait des problèmes techniques, donc on se retrouvait avec pas assez de temps. Nous devons dépasser le temps pour pouvoir voir toutes les images et les œuvres que [la guide] avait choisies pour la journée. [...] Ça ne laissait pas assez de temps pour des échanges.¹⁰

⁹ Traduction libre de : « If it is longer, you can get into more depths not necessarily add more pieces but have time to discuss, or talk to artists or just go deeper. »

¹⁰ "I found, half an hour was too short. Because almost like five to ten minutes, like sometimes people were late, and we would be waiting for them, or there would be like glitches with other stuff, technically,

Certains ont d'ailleurs souligné qu'ils auraient aimé passer plus de temps à échanger avec les autres, pour comparer les œuvres entre elles, avec d'autres types d'art, ou bien pour comprendre les œuvres à la lumière de leur contexte social. « En une heure on pourrait aller plus à fond dans la description de l'œuvre et la situer plus large. Je faisais des liens avec la littérature parce que je lis beaucoup. » Une autre participante a même suggéré des visites d'une heure et demie.

Finalement, pour certains participants, les visites muséales figuraient parmi plusieurs activités dans un agenda déjà bien garni, surtout pendant les semaines où le cycle de visites coïncidait avec un déconfinement croissant. Une visite de trente minutes semblait trop courte pour les participants, et il était parfois difficile d'organiser leur journée autour d'une si petite plage horaire. Selon l'une d'entre eux : « Il faut organiser sa journée et être de retour chez soi pour trente minutes seulement. Vu que c'était très intéressant et que les gens semblaient vraiment apprécier, je pense que la prochaine fois il faudrait que cela dure une heure. »¹¹ Par le fait même, lorsque les guides dépassaient les trente minutes, certains participants se trouvaient dans une situation gênante : « une demi-heure ce n'est pas assez. À la fin, notre guide [...] dépassait la demi-heure, ce qui ne m'arrangeait pas non plus puisque j'avais déjà planifié une demi-heure. Si on dit une demi-heure, alors il faut que ce soit une demi-heure »¹². Dans ces moments, les participants ressentaient aussi un certain malaise chez les guides quant au passage du temps : « il y avait une préoccupation du temps qui devenait un petit peu trop présente ».

so we'd end up with not enough time, so we'd go over time to get in all the pictures, and or the artworks that [the guide] put on that day. [...] It didn't leave enough time for you know, any kind of real exchange."

¹¹ Traduction libre de : « you have to organize your day to get back here for just thirty minutes and it was quite interesting and people really liked it and I think the next time you do it, you should make it an hour. »

¹² Traduction libre de : « Half an hour is not enough. And in the end of them, I don't remember the name of the lady, she did go over the half hour and that wasn't good for me either, because I had planned for half an hour. So, once you say half an hour, you should stick to the half hour. »

De leur côté, les guides avaient des opinions plus partagées quant à la durée des visites. La durée, selon celles-ci, doit tenir compte d'un nombre d'éléments, y compris le nombre de participants. En effet, comme l'ont constaté les guides, une visite avec un petit groupe exige moins de temps qu'une visite avec un plus grand groupe. L'une des guides nous explique : « j'ai bien aimé avoir trente minutes, si jamais on dépassait jusqu'à quarante ou quarante-cinq minutes de temps en temps c'était correct »¹³.

3.2.2 Nombre de participants

Les guides ont souligné l'importance de réfléchir au nombre de participants dans le cadre de visites virtuelles. Pour l'une d'entre elles : « le nombre pourrait être limité à six pour bien les voir sur la plateforme [Zoom] ». Dans le même sens, une autre guide propose que « six participants c'est bien, c'est un bon nombre pour gérer la plateforme virtuelle et faire en sorte que la visite ne devienne pas un cours magistral, mais plutôt une conversation »¹⁴.

3.2.3 Présentation PowerPoint et diffusion de vidéos complémentaires

Les présentations PowerPoint qui accompagnaient les visites ont été appréciées par les participants. Ni les participants ni les guides ne semblent remettre en compte cet élément des visites. D'ailleurs, le format virtuel a permis de bonifier le contenu de la visite et d'ajouter des éléments qui n'auraient autrement pas figuré dans le scénario d'une visite typique au MBAM. C'est le cas, par exemple, pour la présentation d'œuvres d'art vidéographique et de vidéos qui offraient des analyses complémentaires aux œuvres, qui ont toutes deux plu aux aînés.

Nous avons demandé aux participants de nous parler de ce qu'ils avaient préféré des visites. Plusieurs ont fait allusion à la dernière visite qui portait sur l'art africain. En particulier, ils

¹³ Traduction libre de : « I kind of liked having thirty minutes, because if we went over to forty or forty-five from time to time that was fine. »

¹⁴ Traduction libre de : « six participants was good and enough to handle virtually so that it does not become a lecture and promotes conversation »

ont parlé de la présence de l'artiste Moridja Kitenge Banza. Selon une participante, cette contribution de l'artiste à la visite « était inspirant[e] en fait, il a donné un autre point de vue sur toute la situation. [... Sa présence l'a rendue plus vivante (la visite)»¹⁵.

Décidément, l'interaction et les présentations multimédias qui étaient possibles grâce au format virtuel ont été appréciées par les participants. À ce sujet, une guide a souligné : « je pense [qu'avec le format virtuel nous pouvons] partager des choses comme des vidéos et peut-être d'autres diapositives ou des choses qui sont très intéressantes, et ainsi ajouter beaucoup à une présentation. »¹⁶

Les guides ont apprécié la collaboration du personnel technique qui s'occupait de la présentation *PowerPoint*, de la diffusion des vidéos et des autres aspects techniques des visites. « Ça a très bien été soit avec Linda, soit avec Kevin. » Une autre guide a exprimé en quoi ce partage de tâches lui a permis de se concentrer sur les échanges avec les participants : « J'ai apprécié que quelqu'un d'autre s'occupe de la présentation, oui, absolument, c'était super et chapeau bas pour le comité organisateur, Linda et Kevin, qui ont fait tout cela et nous ont permis de nous concentrer sur la présentation et sur notre public. »¹⁷

3.2.4 L'expérience des guides

Les guides ont trouvé que l'animation des visites virtuelles s'avérait une activité satisfaisante et stimulante. Toutefois, le format virtuel a augmenté les exigences de la tâche de manière conséquente : « Je trouve que c'était une énorme charge de travail. Et je ne le dis pas dans un sens négatif. »¹⁸ Mais la charge de travail accrue était davantage rattachée au fait de devoir

¹⁵ Traduction libre de : « It was uplifting actually, he gave another viewpoint on the whole situation. [... his presence] made it more alive. »

¹⁶ Traduction libre de : « I think you can share things like videos and perhaps other slides or things that are, you know, very interesting, and add a lot to a presentation. »

¹⁷ Traduction libre de : « I appreciated having someone else doing the presentation—Yes absolutely it was great and hats off to the planning committee Linda and Kevin who did this and it really allowed us to focus on our presentation and audience. »

¹⁸ Traduction libre de : « I thought it was a huge amount of work. And I don't mean that in a negative sense. »

présenter dans une langue qui différait de la langue maternelle de la guide ainsi qu'au calibre des participants, et non pas au format virtuel : « avoir des participants très informés et animer en français pendant douze semaines représentait une charge de travail incroyable. »¹⁹ Selon une autre guide, « c'est une épée à double tranchant, car on apprend beaucoup grâce à ces participants aux connaissances approfondies. Je le ferais donc à nouveau »²⁰. Une autre guide affirme qu'elle a exprimé que si les visites avaient apporté quelque chose à la vie des participants, c'était aussi le cas pour elle.

Les participants n'ont jamais dit quoi que ce soit de négatif, mis à part que c'était « trop court » et qu'ils étaient prêts à continuer après douze semaines. Même s'ils n'aimaient pas certaines œuvres, on pouvait quand même les regarder et en discuter. Même si douze semaines c'était assez pour moi, l'expérience a été positive tout le long.²¹

En fait, toutes ces guides interrogées voudraient refaire l'expérience en mode virtuel, sans toutefois délaissier les visites en personne au MBAM qui leur apportent aussi beaucoup de plaisir.

Toutes les guides consultées ont souligné qu'elles aimeraient recevoir plus de rétroaction de la part des organisateurs et des participants. Cette rétroaction qui leur permettrait de s'améliorer et de savoir ce qui plaît le plus aux participants. Ce point de vue avait aussi été soulevé lors de notre étude sur le cycle de 2019.

¹⁹ Traduction libre de : « having very knowledgeable people speaking on a virtual platform In French for twelve weeks was an incredible amount of work. »

²⁰ Traduction libre de : « So, you know, again, I said it's a double-edged sword because of that and because of their input and so on. I learned a huge amount. So I would do it again. »

²¹ Traduction libre de : « There isn't one negative thing brought by participants—other than 'too short' and that they were not ready to give up after twelve weeks! Even if you don't like a piece of art, you can look at it and discuss. Even if I thought it was enough after twelve weeks, it felt positive throughout. »

3.3 Bâtir les liens

3.3.1 Des liens avec l'art

À une exception près, tous les participants que nous avons interviewés avaient déjà des connaissances ou des intérêts assez développés en ce qui a trait au domaine des arts. Selon une participante : « j'ai toujours aimé le domaine artistique, que ce soit la musique, les concerts [...]. J'ai essayé de faire un peu moi-même de l'aquarelle, j'ai pris des cours au musée. Bon, ça a été agréable. [...] J'aime regarder des belles choses. » Plusieurs participants ont expliqué qu'ils étaient membres du MBAM et qu'ils y allaient plus d'une fois par année — surtout pour visiter les collections spéciales.

Les visites guidées virtuelles ont permis à plusieurs participants d'approfondir leurs connaissances et leur intérêt pour les arts. D'ailleurs, de nombreux participants ont précisément utilisé le terme « approfondir » ou sa traduction anglaise « *deepen* » pour parler de l'impact que des visites guidées peuvent avoir sur leur lien avec les arts. Le format des visites, dans lequel des guides se penchaient sur quelques œuvres en particulier, leur permettait de considérer certaines œuvres en plus de détails. « On apprécie et on observe certaines choses, car on est concentré sur l'œuvre tandis qu'au musée on est en train de marcher. » Ils ont d'ailleurs apprécié tout le travail de sélection des œuvres et des thématiques qui a été fait en préparation aux visites.

Quatre participants ont affirmé avoir vu des œuvres qu'ils ne seraient autrement pas allés voir lors d'une visite habituelle au MBAM. Certains ont exprimé que les visites les avaient initiés à l'art inuit, autochtone ou africain. D'autres ont souligné avoir mieux compris certaines œuvres d'art contemporain. Pour plusieurs, les visites ont permis la découverte de la collection permanente du musée, méconnue par ces participants qui ont tendance à privilégier les expositions spéciales. D'ailleurs, un bon nombre de personnes ont exprimé vouloir aller voir ces

œuvres en personne : « je prévois d'aller toutes les voir en personne, c'est certain. »²² Une des participantes a mentionné : « j'ai aimé la découverte de l'art africain. Je planifie maintenant d'aller visiter cette aile. » À la suite des visites, il arrivait aussi que certains participants décident de prolonger la découverte. Il était facile, étant déjà devant leur écran, de faire des recherches plus poussées sur les œuvres d'art : « après les cours, je me connectais et continuais ma recherche autour de l'artiste et ses œuvres. »

Environ la moitié des participants sondés ont trouvé que les visites virtuelles représentaient un très bon format pour explorer l'art en profondeur. À cet égard, les participants ont décliné des opinions partagées. Nous avons souligné à la section 3.1 que le format virtuel permettait à certains de voir les détails des œuvres (en agrandissant l'image ou en la visualisant en grand format, par exemple). Une participante résume bien cette perspective :

*Je pense que je préfère la visite virtuelle, à la fois parce qu'il est plus facile d'y accéder et qu'il est difficile de se stationner au musée, mais aussi, parce que je pense que nous avons un accès plus rapproché à l'art. Pas aux œuvres réelles, évidemment, mais de voir les œuvres en gros plan sur un écran est très utile. L'interaction entre les gens... j'ai aimé l'aspect virtuel.*²³

Toutefois, pour d'autres participants, le virtuel n'a pas capté l'expérience de la visite en présentiel au musée. Une participante nous a confié : « c'est très court, tout est très petit, donc ça n'a pas eu un impact énorme sur moi. Vous savez, le lien avec les gens... même avec l'art... c'est difficile de vraiment faire un lien. »²⁴ Certains ont souligné l'absence de « déclencheurs sensoriels » ou « émotifs » que procurent les visites en personne. Une participante souligne :

Vous pouvez les voir de plus près, en fait [en virtuel], que si vous êtes sur place — vous ne pouvez pas vous approcher aussi près d'une peinture [en personne]. Mais ce n'est certainement pas la même chose, je veux dire quand vous voyez de l'art vivant, c'est vivant et donc c'est comme un... pour moi, c'est comme un

²² Traduction libre de : « I plan to go see all of them in person for sure. »

²³ Traduction libre de : « I think I prefer the virtual visit both because it's easier to get to and parking at the museum is difficult, but also because I think you have closer access to the art. Not to the actual art obviously, but to see it blown up on a screen is very useful. The interaction between people, I liked the virtual aspect. »

²⁴ Traduction libre de : « It's very brief, everything is very small, so it didn't have a huge impact on me. You know, the connection with the people, even with the art, it's hard to really connect. »

être humain. Vous savez, c'est différent quand on est en personne, puis [quand] on parle comme ça. Vous obtenez tout l'impact de la spiritualité et peut-être l'objectif de l'artiste. C'est une expérience émotive pour moi. ²⁵

Linda Goossens reconnaît aussi cette limitation du virtuel :

La présence physique d'un lieu pour moi a toujours plus d'impact que de voir des images sur un écran. [...] Je pense que quand on est dans un musée c'est sûr que l'inspiration est plus forte. L'émotivité est plus forte face à l'œuvre... les réactions sont plus fortes.

Lors des observations hebdomadaires, nous avons aussi noté que plusieurs attributs des œuvres n'étaient pas facilement véhiculés par des présentations virtuelles. C'était parfois le cas pour les couleurs, mais encore plus souvent pour les textures des œuvres et leurs dimensions. À plusieurs reprises, les participants ont demandé à la guide la dimension d'une œuvre pour mieux imaginer l'espace qu'elle occupe dans le MBAM.

À la réunion de mi-parcours qui s'est déroulée au mois de mai, plusieurs interlocuteurs estimaient que le format virtuel permettait aux participants d'exprimer leur aversion envers une œuvre plus librement. Les salles grandioses et souvent silencieuses du MBAM inspirent un certain décorum qui est absent dans l'espace de réunion virtuelle. Lors des observations hebdomadaires, nous avons, en effet, noté que les participants exprimaient leurs sentiments lorsqu'une œuvre leur déplaisait. Toutefois, comme nous l'expliquerons davantage dans la section 4, les différences entre les participants des deux cycles étaient telles qu'il est difficile de tirer des conclusions. Nos conversations avec les participants du cycle virtuel laissent entendre qu'ils avaient déjà acquis une grande facilité à former et exprimer des opinions sur l'art avant le début des visites virtuelles. Cette question pourrait être davantage abordée lors d'une prochaine étude.

²⁵ Traduction libre de : « You can see them closer, actually, [virtually] than if you are there—you can't get up that close to a painting [in person]. But it certainly isn't the same, I mean when you see live art, it is living and so it's like a, to me it's like a human being, you know, it's different when we're in person, then [when] we're talking like this. You get the full impact of the spirituality in it, and perhaps the goal of the artist. It's an emotional experience for me. »

3.3.2 Des liens entre les participants

Les commentaires des participants laissent entendre que chaque groupe avait sa dynamique bien distincte. Parmi les participants interviewés, une seule personne a mentionné avoir créé des liens significatifs ou des amitiés avec les autres : « nous sommes devenus de très bons amis. Nous allons tous nous rencontrer en juillet et faire une visite à l'extérieur pour dîner. Je ne m'y attendais pas, je ne mets généralement pas trop d'attentes lorsque je m'inscris [à des activités comme celle-ci]. »²⁶ À l'inverse, pour une participante appartenant à un groupe différent, la dynamique de groupe était beaucoup moins propice à une sortie amicale : « disons qu'au début c'était un petit peu figé, puis ça s'est développé tranquillement, mais pas très vite en fait. C'est resté plutôt figé, plutôt formel. »

Pour une minorité de participants, le format en ligne a apporté un certain dynamisme, car ils ressentaient le besoin de partager leur perspective. Ainsi ils se sentaient mobilisés : « en ligne ça demande plus de concentration, car on veut partager notre point de vue. » Toutefois, la majorité des participants croyait que le virtuel posait des défis à la socialisation au sein du groupe. Pour une des participantes, le mode virtuel avait pour effet d'amoindrir la qualité des échanges interpersonnels : « ce n'est pas un contexte social comme ce le serait lors d'une rencontre en personne. Ainsi, le contexte personnel est absent et il le restera toujours si les ateliers demeurent virtuels. Donc, il manque vraiment quelque chose aux rencontres virtuelles. »²⁷

Certains nous ont simplement dit que la structure et les paramètres d'une courte séance virtuelle n'étaient pas favorables à la création de liens entre les participants. Comme une participante a expliqué : « il est difficile d'établir des liens permanents dans de petites boîtes,

²⁶ Traduction libre de : « We became quite good friends. We are all going to meet in July and have an outside tour for lunch. I did not expect that—I usually don't put too many expectations when I sign up. »

²⁷ Traduction libre de : « It's not a social context like it would be in a personal encounter. So, the personal context is missing and always will be missing if it remains virtual. So, there's really something missing in the virtual encounters. »

aussi [les visites sont] trop courtes. »²⁸ Selon une des guides, il faut considérer que pour établir un climat de confiance et de partage, il faut que le temps et les conversations les mettent à l'aise :

*Une fois que les gens prenaient confiance, une des participantes a mentionné qu'elle apprenait tellement des autres qui partageaient leurs idées. Il nous fallait du temps pour encourager le partage et pour créer un espace propice à ces échanges. Ça demande un certain temps de discussions préalables.*²⁹

Nos propres observations, en participant à un des groupes du jeudi, démontrent que la quantité d'interventions des participants était plutôt constante du début à la fin. Toutefois, les commentaires soulevés par les participants avaient tendance à devenir plus personnels au fur et à mesure que les semaines avançaient. Les participants partageaient davantage d'informations sur eux-mêmes et formulaient des liens entre les œuvres et leur vécu. Lorsque la guide commençait à mieux connaître son groupe, elle pouvait aussi poser des questions qui interpellaient certaines personnes.

Dans la plupart des cas, les participants ont particulièrement aimé avoir la chance d'écouter les opinions que les autres formulaient à propos des œuvres d'art : « chacun a un imaginaire différent. Ça nous ouvre l'esprit d'avoir les commentaires des autres. » Les gens semblaient d'ailleurs préférer écouter les autres que partager leurs propres perspectives. Une guide a fait écho d'un commentaire entendu lors d'une visite : « Lors de la huitième séance, une participante a souligné à quel point ils appréciaient ces échanges et le fait de regarder ces peintures ensemble. »³⁰

²⁸ Traduction libre de : « It is hard to make permanent connections in small boxes, also [the visits are] too short. »

²⁹ Traduction libre de : « as people were more confident, [a participant] was saying she learned so much from people sharing their ideas and you needed time to get everyone sharing their ideas and create a safe place. It takes conversation. »

³⁰ Traduction libre de : « [A participant] on session 8 mentioned how they each appreciate talking to each other and seeing these paintings together »

Pour beaucoup de personnes interrogées, cette participation active était appréciée, mais représentait aussi un élément à développer pour les organisateurs. Neuf des onze participants interviewés ont aimé entendre les opinions des autres participants et auraient préféré qu'une plus grande portion de la visite soit allouée à ce type d'échange. Une participante précise : « j'aurais aimé qu'on favorise plus l'échange. J'aurais aimé qu'il y ait moins de récapitulation sur la semaine d'avant. » Une autre participante abonde dans le même sens : « les participants devraient parler plus, et les guides moins. »³¹ Pour quelques participants interrogés, les visites au musée représentent normalement une activité solitaire, et le cycle de visites virtuelles a permis de concevoir le musée comme une expérience sociale et « [d']apprécier d'autres perspectives sur l'art »³².

4. Discussion

4.1 Première question de recherche

En quoi le programme de visites virtuelles au MBAM a-t-il pu aider à bâtir des liens avec les autres participants et avec l'art pour les participants aînés? Sur ces plans, en quoi ce cycle virtuel diffère-t-il du cycle précédent de visites guidées en personne au MBAM?

4.1.1 Un mode de recrutement qui engendre des différences

La pandémie a poussé les organisateurs à tenir les visites muséales en mode visioconférence grâce au logiciel Zoom. Ce changement inattendu a occasionné des embûches importantes dans le processus de recrutement pour le CRIUGM qui cherchait en particulier à

³¹ Traduction libre de : « Participants should talk more and guide less. »

³² Traduction libre de : « I really appreciate another perspective on art work as I used to go on my own »

recruter des aînés clients de Les Petits Frères et du Centre de la famille chinoise. Des liens avec ces groupes avaient été justement tissés parce que leur clientèle risquait d'être aux prises avec des problématiques d'isolement social. La fracture numérique, qui a pour effet de mettre les aînés à faible revenu en marge de la société numérique de manière disproportionnée, a donc limité la capacité du CRIUGM de recruter certaines personnes âgées issues de ces groupes. Par conséquent, et puisque le cycle virtuel était une « démonstration de concept », les démarches de recrutement ont favorisé des aînés plus facilement joignables : ceux déjà intégrés à la communauté muséale de Montréal et démographiquement plus propices à être familiers avec les technologies numériques. Kevin Galery explique d'ailleurs que l'équipe du CRIUGM « a pris des gens qui étaient déjà énormément connectés au milieu de l'art, connectés pas virtuellement, mais qui connaissaient bien le musée, qui connaissaient l'art, qui avaient déjà participé à un ancien projet, qui était celui des ateliers au musée ».

4.1.2 Un intérêt acquis pour l'art

Cette expérience préalable avec les musées et avec le MBAM en particulier représente une des grandes différences entre les participants de l'automne 2019 et ceux du printemps 2021. Dans les interventions des participants, lors des visites guidées virtuelles, on décelait facilement une connaissance de l'art et des artistes qui figuraient dans les scénarios hebdomadaires. Une des guides nous a confié que le haut calibre des participants la menait à craindre qu'elle ne puisse pas répondre adéquatement aux questions de son groupe. Elle redoublait donc ses efforts pour se préparer avant les visites.

Lors des entretiens semi-dirigés, plusieurs des participants mettaient leur expérience avec les cycles virtuels en lien avec leurs expériences préalables au MBAM ou à d'autres musées à l'échelle internationale. Une participante était professeure d'art, alors qu'une autre nous expliquait que, lorsqu'elle est touriste dans une autre ville, elle visite systématiquement les musées d'arts. Bien que certains membres du cycle de 2019 avaient des connaissances

approfondies en art, il ne s'agissait que d'une minorité et le plus grand nombre des participants à qui nous avons parlé — surtout ceux issus de la communauté chinoise — n'étaient jamais allés dans un musée d'art, et encore moins au MBAM.

Toutefois, comme c'était le cas lors du cycle précédent, les participants ont su créer leurs propres liens avec l'art par l'entremise des visites ; un processus qui s'avère souvent très personnel. Les participants du cycle de 2019 avaient, de manière générale, mis l'accent sur l'introduction à l'art, l'apprentissage des compétences d'appréciation artistique, ainsi que le développement de leurs propres pratiques artistiques amateurs. Nous avons aussi rencontré plusieurs personnes qui avaient commencé à peindre pour la première fois en aval des visites muséales, un phénomène qui ne s'est pas répété dans notre étude en 2021. Les participants du cycle de 2021, pour leur part, ont particulièrement prisé la découverte des œuvres de la collection permanente du MBAM ainsi que les échanges constructifs avec les guides et les autres participants de leurs groupes.

4.1.3 Un taux d'assiduité plus élevé

Une grande différence entre les deux cycles relève de l'assiduité des participants. La très grande majorité des participants à qui nous avons parlé (9 sur 11) n'ont manqué aucune visite durant les douze semaines. Une participante nous a expliqué son assiduité en comparant son expérience à celle d'un élève allant en cours : « j'étais là pour chaque cours, je suis une élève, donc s'il y a cours, il faut y aller ». Cette participante a également trouvé ces visites « excellentes et inspirantes »³³. Les quelques participants qui se sont absentés pour une maladie ou une urgence l'ont fait parce qu'ils ne voyaient pas d'autre solution : « une fois, j'ai eu une urgence, mais j'avais vraiment pas le choix, j'étais déçue, mais je ne pouvais pas manquer mon rendez-vous chez le dentiste, c'était urgent! » Une des participantes qui était partie en

³³ Traduction de : « I was there for all classes—I'm a student—you have a class therefore you show up. »
« It was excellent and inspiring »

voyage pour la semaine s'est même assurée de changer de groupe afin de ne rien manquer. Elle exprime aussi avoir apprécié la possibilité de connaître une autre guide.

On retrouve ici un contraste important avec le cycle de visites guidées qui s'était déroulé à l'automne 2019, où on avait connu un taux de désistement plus important. Ce désistement, on le rappelle, avait nui à l'expérience des visites muséales, tant pour les participants que pour les guides. Pour une des guides à qui nous avons parlé, l'engagement que les participants ont démontré par leur assiduité et leur participation lors des visites a fait toute la différence. Pour elle, le cycle virtuel a été un franc succès alors que le cycle en présentiel ne l'était pas.

Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette différence. La grande majorité (peut-être même la totalité) des participants du cycle virtuel possédait déjà une connaissance du MBAM et des arts, et manifestait un vif intérêt pour les visites avant même de les commencer. Les participants avaient aussi des attentes assez claires face aux visites guidées. De plus, on pourrait penser que se présenter à un atelier sur Zoom pendant une pandémie où les gens sont confinés demande un effort inférieur à celui nécessaire pour participer à des visites en personne, surtout pendant les saisons automnales et hivernales (comme c'était le cas en 2019).

Une participante a d'ailleurs souligné qu'elle n'avait pas particulièrement aimé les visites guidées. Elle voulait mettre fin à sa participation dès les premières séances, mais elle est finalement restée à cause de l'engagement qu'elle avait fait envers le projet de recherche. On pourrait se demander si cette participante aurait abouti à la même décision si elle avait eu à braver l'hiver et se déplacer au MBAM pour poursuivre sa participation.

Finalement, le virtuel a éliminé plusieurs obstacles qui avaient compliqué la participation des aînés en 2019 (par exemple, les intempéries de l'hiver, le transport parfois difficile à organiser, et la mobilité réduite de certains qui rendait les visites éprouvantes). Le virtuel, pour ceux qui ont déjà apprivoisé Zoom, peut décidément rendre la participation aux visites muséales plus facile et accessible.

4.1.4 Moins de liens entre les participants

Les aînés de la communauté chinoise du cycle précédent avaient tissé des liens avec les autres participants du projet, mais ce phénomène ne s'est pas (encore) concrétisé de la même manière lors du cycle de visites virtuelles. Un nombre de facteurs pourrait expliquer cet écart.

En un premier temps, pour les participants interviewés en 2021, l'intérêt envers l'art et le musée était décidément au premier plan. La première motivation pour la participation était l'accès aux œuvres, et non pas le désir de rencontrer d'autres personnes ou même le désir de se trouver une activité ludique ou sociale en période de pandémie. Toutefois, l'apprentissage collectif et participatif a été reconnu comme un format stimulant permettant de découvrir l'art autrement et en commun. Le but premier de l'activité, pour ceux à qui nous avons parlé, n'était pas de socialiser et la majorité était surprise lorsque nous leur demandions s'ils avaient entrepris des échanges sociaux avec les autres participants à l'extérieur des visites guidées. Une participante s'est exclamée « je ne savais pas que c'était une possibilité! ». ³⁴ Une autre participante a suggéré qu'il serait bien que les organisateurs trouvent une façon de permettre aux participants de communiquer entre eux entre les visites.

Deuxièmement, le format virtuel, ici limité à un échange de trente minutes (qui se prolongeait souvent à quarante-cinq minutes), ne laissait pas beaucoup de place aux échanges informels entre les participants. En 2019, alors que les visites se déroulaient au musée, plusieurs participants discutaient informellement avec les guides et les autres membres de leur groupe dans la demi-heure qui précédait le début des visites guidées ou dans les minutes qui les suivaient. Ces discussions ont permis aux gens de repérer quelques personnes avec qui ils s'entendaient bien, de bâtir des liens de semaine en semaine, et éventuellement de socialiser à l'extérieur du contexte des visites, que ce soit en ligne ou en personne. Lors d'une séance Zoom avec multiples interlocuteurs, il est difficile, voire impossible, d'entamer une conversation

³⁴ Traduction libre de : « I didn't know the possibility was there! »

avec seulement une autre personne sans que le groupe en entier soit impliqué dans la conversation. Ce qu'il faut pourtant retenir, c'est que les participants du cycle virtuel voulaient échanger davantage avec les autres ; ils auraient souhaité discuter de manière informelle au début des visites et auraient aimé entendre davantage les opinions et les perspectives des autres sur les œuvres présentées. On retrouve donc des possibilités intéressantes pour bonifier l'aspect social des prochains cycles de visites.

Troisièmement, la majorité des liens sociaux que nous avons constatés lors du cycle précédent se déroulait sur un groupe de discussion sur le réseau social WeChat. Ce dernier regroupe la grande majorité des participants sinophones. Ce groupe de discussion est devenu en soi une structure qui opérait en parallèle du projet de visites guidées et qui a aussi encouragé un contact entre les participants après la fin du cycle de visites.

Finalement, il existe aussi une différence méthodologique propre à nos démarches de recherche qualitative qui pourrait, en partie, expliquer une différence entre les deux groupes. Lorsque nous avons réalisé les entretiens avec les participants du premier cycle, environ neuf mois s'étaient écoulés depuis la fin des visites guidées. Toutefois, les participants du deuxième cycle venaient tout juste de terminer leur dernière visite. Au moment d'écrire ce rapport, des visites guidées en personne (à l'extérieur) pourraient se concrétiser au cours des prochaines semaines pour deux des huit groupes. Il est tout à fait possible que nous ne comprenions pas encore l'ampleur et l'impact des liens tissés entre les participants et les retombées chez les participants.

4.2 Deuxième question de recherche

Quels facteurs propres au mode virtuel ont-ils été favorables ou défavorables à l'expérience des visites guidées?

Voici les facteurs favorables et défavorables propres au format virtuel des visites muséales, tels qu'ils nous ont été rapportés par les participants interviewés.

	Facteurs favorables	Facteurs défavorables
Connaissances techniques	<p>Plusieurs des participants recrutés pour ce projet avaient déjà de bonnes compétences numériques.</p> <p>La « séance 0 » a permis aux participants de comprendre le déroulement du projet et de régler des ennus techniques mineurs.</p> <p>L'équipe du CRIUGM a apporté une aide importante dans l'acquisition de compétences numériques pour certains participants.</p> <p>Les ateliers ont donné la chance aux participants d'améliorer leur connaissance de Zoom.</p> <p>Pour certains participants, les compétences nouvellement acquises leur permettent d'avoir accès à d'autres activités sur Zoom.</p> <p>Le personnel technique a permis de libérer les guides des tâches techniques.</p>	<p>Une minorité de participants aurait bénéficié d'une formation technique plus détaillée, axée sur les fonctionnalités de Zoom (vue de galerie, possibilité d'agrandir sur iPad, par exemple).</p> <p>Difficulté pressentie à recruter des personnes âgées en situation de vulnérabilité ou qui éprouvent un isolement social et qui ont les connaissances, l'équipement et la connexion Internet nécessaires pour participer aux visites virtuelles.</p>
Échanges interpersonnels en mode numérique	<p>Plus grande facilité à s'exprimer sans le décorum propre au musée.</p> <p>Certains ont l'impression de devoir participer davantage en mode numérique.</p> <p>Appréciation des commentaires des autres.</p>	<p>Certains avaient de la difficulté à participer, ne voulant pas interrompre les autres</p> <p>Certains ont l'impression que la qualité des échanges sociaux est diminuée par le virtuel.</p> <p>Les visites virtuelles donnent peu de latitude pour des échanges informels en marge de l'activité.</p> <p>Les interactions à deux ou trois personnes sont difficiles dans le contexte d'un plus grand groupe sur</p>

		Zoom.
Appréciation de l'art	<p>Possibilité de voir certaines œuvres de plus près.</p> <p>Possibilité de voir des œuvres de musées étrangers.</p> <p>Plus grande facilité à communiquer avec l'artiste.</p> <p>Un regard nouveau sur la collection permanente, qui est souvent négligée par ces participants.</p>	<p>Certaines œuvres ne peuvent pas être présentées à cause des droits d'auteurs.</p> <p>Certains dérangements causés par les autres (bruits, par exemple).</p>
Visites hors musée	<p>Peut pallier des problèmes pour les aînés à mobilité réduite, et pour d'éventuelles intempéries ou pandémie.</p> <p>Possibilité de participer à la visite lors de voyages, ou pour ceux qui résident à l'extérieur de la ville.</p> <p>Représente un engagement moins exigeant pour la personne (entraînant possiblement un taux de désistement plus bas)</p>	L'ambiance du musée et le contexte de la pièce dans laquelle l'œuvre est exposée est absent.

5. Conclusion

Le cycle de visites muséales virtuel de 2021 était, dans l'ensemble, différent du cycle qui s'est déroulé au MBAM en 2019, et ce, à bien des égards. Il existait des différences importantes chez les participants recrutés, tant sur les plans démographiques que dans leur intérêt déjà bien établi face à l'art. Le format virtuel et le contenu des visites se distinguaient aussi du format en présentiel du premier cycle. Alors que le cycle de 2019 s'est déroulé à l'automne et à l'hiver, celui de 2021 s'est déroulé au printemps et en été et pendant une pandémie.

En fonction de ces facteurs, les visites ont été perçues autrement par les participants et elles ont fort certainement eu un impact unique pour eux. Notre étude suggère que la transition vers des visites virtuelles a été un succès incontestable, avec très peu d'embûches techniques pour les participants et les guides. À titre de démonstration de concept, cette activité illustre en quoi les visites muséales virtuelles, lorsqu'elles sont animées par des guides compétents et qu'elles sont organisées de manière professionnelle, offrent la possibilité de créer un environnement où les personnes âgées peuvent bâtir des liens avec une institution culturelle et ses œuvres d'art. Ces activités favorisent aussi des liens interpersonnels et des contacts sociaux.

À ces fins, la recherche qualitative met en évidence certains aspects du projet qui gagneraient à être renforcés et améliorés lors de futurs cycles. Par exemple, pour favoriser les échanges sociaux, on pourrait préconiser des séances qui sont non seulement plus longues, mais qui offrent des moments d'échanges informels pour les participants et les guides, soit en début ou en fin de séance. Davantage de temps consacré aux échanges portant sur les œuvres (et la mise en place de quelques stratégies pour favoriser l'apport de tous) saurait satisfaire le désir des participants d'entendre les perspectives des autres. Cela permettrait aussi de mettre l'accent sur le caractère social — et non solitaire — d'une visite au musée. Les visites en ligne offrent également le potentiel important de fournir aux personnes âgées confrontées à des problèmes de mobilité un moyen de garder contact avec leurs institutions culturelles. Pour d'autres, on pourrait envisager que de tout nouveaux liens avec l'art puissent être forgés dans un monde numérique.

Certes, si l'un des buts de ces visites muséales virtuelles est d'amoinrir l'isolement social ressenti chez certains aînés, une réflexion sur la fracture numérique chez les aînés s'impose pour les prochaines activités. Certains facteurs qui entrent en compte dans l'isolement social chez les aînés sont les mêmes qui prédisent l'exclusion du monde numérique. Il est fort

probable que toute activité en ligne destinée aux aînés en situation de vulnérabilité devra incorporer, entre autres, un volet d'alphabétisation numérique et un appui technique accru.

Annexe 1 : Liste des entretiens semi-dirigés

Nom du participant	Rôle ou titre	Date	Membres de l'équipe de recherche
Kevin Galery	Directeur adjoint de laboratoire	17 mai 2021	CL, KS
Participant 1	Participant aux visites guidées virtuelles	29 juin 2021	AT, AG, MFC
Participant 2	Participant aux visites guidées virtuelles	29 juin 2021	AT, AG, JTM
Participant 3	Participant aux visites guidées virtuelles	5 juillet 2021	MD, AT, SJA
Participant 4	Participant aux visites guidées virtuelles	7 juillet 2021	MD, CL, JTM
Participant 5	Participant aux visites guidées virtuelles	1 juillet 2021	AT, AG, MFC
Participant 6	Participant aux visites guidées virtuelles	2 juillet 2021	AG, AT, DSC
Participant 7	Participant aux visites guidées virtuelles	1 juillet 2021	AG, AT, DSC
Participant 8	Participant aux visites guidées virtuelles	29 juin 2021	AG, AT, JTM
Participant 9	Participant aux visites guidées virtuelles	28 juin 2021	MD, CL
Participant 10	Participant aux visites guidées virtuelles	8 juillet 2021	CL, MD
Participant 11	Participant aux visites guidées virtuelles	6 juillet 2021	MD, AG
Linda Goossens	Responsable des programmes éducatifs et des guides bénévoles au MBAM	7 juillet 2021	AT, MED, DSC
Colette Richer	Guide	9 juillet 2021	MED, AT
Madeleine Colaco	Guide	12 juillet 2021	AG, AT, JTM
Andrea Mackenzie	Guide	13 juillet 2021	AT, AG, DSC, JTM

Membres de l'équipe de recherche : AG = Albane Gaudissart, AT = Andréa Tremblay, CL = Constance Lafontaine ; DSC = Dafne Sgrazutti Caron, JTM = Julie Takahashi Massicotte, KS = Kim Sawchuk, MD = Marie-Ève Ducharme, MFC = Maria Fernanda Castro Soto, SJA = Sophie Lu Jian De Angelis

Annexe 2 : Grille d'entretien (participants)

Attentes et Impressions

1. Pourriez-vous nous parler de vos attentes en vous inscrivant à ces visites?
2. De façon générale, quelle a été votre impression des visites virtuelles au musée?
3. Que pensez-vous que ces visites ont apporté à votre vie, que ce soit négatif ou positif?

Contact Social

1. Connaissez-vous quelqu'un d'autre dans votre groupe avant de vous y joindre? Pourriez-vous nous parler de cette/ces personne(s).
2. Avez-vous fait de nouvelles connaissances pendant ces visites? Parlez-nous de ces personnes.

Organisation

1. Pensez à une journée où une visite était prévue. Décrivez de façon générale ce à quoi votre journée ressemblait. Comment accédez-vous aux visites?
2. Qu'est-ce qui était différent d'une journée avec une visite par rapport à une journée sans visite?
3. Avez-vous manqué certaines des visites guidées au musée? Pour quelle(s) raison(s) les avez-vous manquées? (Ou) Pourquoi avez-vous participé régulièrement?

Contenu

1. Pensez à une visite de musée ou à un élément d'une visite que vous avez particulièrement apprécié. Qu'y avait-il de particulier? Pouvez-vous nous le décrire?
2. Pensez à une visite ou à un élément d'une visite guidée que vous n'avez pas aimé.
3. Qu'est-ce qui ressort pour vous?
4. Si vous pouviez faire des suggestions aux organisateurs et aux guides, que proposeriez-vous? (suivi concernant l'organisation, la visite guidée, les modes d'évaluation, la durée des visites, accessibilité)
5. Pouvez-vous décrire une œuvre d'art qui a suscité en vous une ou des émotions particulières? Quelles étaient ces émotions?

Relation avec le musée

1. Quelle était votre expérience des musées avant de participer à ces visites? Particulièrement les musées d'art?
2. Quelle était votre expérience de l'art avant de participer à ces visites? (par exemple, en tant que personne qui crée, apprécie, ou n'aime pas l'art)

Format virtuel

1. Parlez-nous des visites virtuelles comme moyen de participer aux activités dans les musées.

2. Avez-vous aimé que les visites soient en ligne? Avez-vous rencontré des défis particuliers liés à ce sujet?

Cette grille d'entretien a été traduite en anglais.

Annexe 3 : Grille d'entretien (guides)

Attentes et impressions

1. Comment décririez-vous votre expérience d'offre de visites de musée virtuelles?
2. Pourriez-vous nous parler de vos attentes concernant l'adaptation des visites en personnes vers les visites virtuelles?
3. Avez-vous une préférence entre les visites en personne ou bien virtuelles?

Format et préparation

1. Pouvez-vous expliquer comment vous avez rassemblé les informations sur l'art présenté?
2. Est-ce que c'était la première fois que vous animiez une visite virtuelle?
3. Pourriez-vous nous parler de la formation reçue pour animer ces visites virtuelles?
4. Avez-vous rencontré des barrières importantes avec la technologie? Si oui : qu'est-ce qui pourrait — être amélioré pour une prochaine fois?
5. Auriez-vous préféré gérer vous-même la présentation PowerPoint?
6. Quelle était la durée typique de vos visites virtuelles?
 - a. Aviez-vous le temps de couvrir toutes les œuvres présentées?
 - b. Si vous aviez par occasion, dépassé le temps alloué : pourriez-vous nous décrire cette situation?

Observation des participants

1. Comment est-ce que cette expérience diffère des programmes précédents en personne dans le cadre de ce projet (automne 2019)?
 - a. Avez-vous trouvé que la participation et l'engagement avec l'art étaient différents?
 - b. Comment avez-vous trouvé le niveau d'intérêt démontré par les participants?
2. Quels étaient selon vous les avantages d'une visite virtuelle du point de vue des participants?
3. Quels étaient selon vous les avantages d'une visite virtuelle du point de vue des guides?
4. Quels étaient selon vous les inconvénients d'une visite virtuelle du point de vue des participants?
5. Quels étaient selon vous les inconvénients d'une visite virtuelle du point de vue des guides?
6. Pourquoi pensez-vous que les participants se sont inscrits à cette activité?

Suggestions

1. Avez-vous des suggestions pour des activités virtuelles potentielles? Auriez-vous d'autres idées pour ce type d'évènement virtuel?
2. Aimerez-vous ajouter quelque chose?

Cette grille d'entretien a été traduite en anglais.

Annexe 4 : Questionnaire en ligne

1. Sur les 12 visites au musée, à combien de visites avez-vous participé?
 - À moins de 3 sur 12
 - Entre 3 et 6 des 12 visites
 - Entre 7 et 11 des 12 visites
 - À toutes les 12 visites
 - Autre :

2. Parmi les éléments suivants, lesquels ont été des obstacles à votre participation, à un moment ou à un autre? (Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)
 - Je n'avais pas le temps de participer aux visites.
 - Les visites n'étaient pas assez intéressantes pour moi.
 - Ma santé m'empêchait de participer aux visites.
 - J'ai oublié une des visites.
 - J'avais d'autres engagements.
 - Je ne disposais pas d'appareil numérique approprié pour participer.
 - Je n'avais pas une connexion Internet adéquate.
 - J'ai eu des problèmes pour utiliser mon appareil numérique.
 - Autre :

3. En utilisant une échelle de 1 à 5, veuillez exprimer votre accord ou votre désaccord avec les affirmations suivantes.

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni d'accord ni en désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord
Les visites de musée m'ont permis de m'intéresser davantage à l'art.					
J'ai apprécié les visites virtuelles au musée.					
Zoom était une plateforme appropriée pour participer aux visites de musée.					
Les visites de musée m'ont donné envie de créer de l'art moi-même.					
S'il n'y avait pas eu de pandémie, j'aurais préféré participer à ces visites en personne.					

Ces visites virtuelles au musée m'ont permis de me sentir plus connecté à d'autres membres de ma communauté.					
J'ai rencontré des personnes intéressantes au cours des visites virtuelles au musée.					
Je suis devenu(e) ami(e) avec une ou plusieurs personnes de mon groupe.					

4. Parmi les appareils suivants, quels sont ceux que vous avez utilisés pour participer aux visites du musée? (Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)
- Téléphone intelligent (cellulaire)
 - Tablette
 - Ordinateur portable
 - Ordinateur de bureau
 - Autre :
5. Avez-vous emprunté un appareil à quelqu'un pour participer aux visites du musée?
- Oui
 - Non
6. Quelqu'un de votre entourage (des amis ou de la famille) vous a-t-il aidé à vous connecter pour les visites au musée?
- Oui
 - Non
7. En utilisant une échelle de 1 à 5, veuillez exprimer votre accord ou votre désaccord avec les affirmations suivantes.

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni d'accord ni en désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord
Je participerais à d'autres visites virtuelles à l'avenir, même après la levée des restrictions liées à la COVID-19.					
Des difficultés techniques m'ont empêché de					

participer aux visites comme je l'aurais souhaité.					
Mes compétences numériques étaient suffisantes pour participer aux visites virtuelles au musée.					
Si les visites avaient été en personne, il aurait été plus facile de créer des relations avec les autres membres du groupe.					



Qualitative analysis of the second cycle of guided virtual museum visits for older adults at the Montreal Museum of Fine Arts

Kim Sawchuk, Constance Lafontaine,
Jacqueline Matskiv

Prepared for Dr. Olivier Beauchet

December 2022

Funded by the *Fonds de Recherche du Québec – Société et Culture*

Table of Contents

Introduction	1
Research questions	4
Background	4
Research team	5
Methodology	5
Recruitment	5
Data Collection	6
Semi-structured interviews	6
Virtual Observation	6
Questionnaires	6
Analysis	7
Findings	7
RQ1. How did the participants experience the guided virtual visits as an activity to combat social isolation?	7
Defining Social Isolation: The Participants Speak	7
Social Isolation and the Museum Visit: Redressing Cultural and Linguistic Alienation	9
Social Isolation and Virtual Activities	10
Reflection: Virtual Guided Museum Visits and the Importance of Weak Ties	11
RQ2. What were the obstacles and facilitators to participants' engagement and the building of social ties in the guided virtual museum visits?	12
Socializing/building ties within the scope of the visits	12
Socializing/building ties beyond the scope of the visits	14
Conflicting experiences and expectations	15
Tech accessibility, pre-existing digital skills and conditions for success	16
Recommendations	18
Conclusion	19
Obstacles identified	20
Facilitators identified	20
References	20
Appendices	21
Appendix 1 – List of interviews	21
Appendix 2 – Interview grid	22

Appendix 3 – Introductory questionnaire & compiled results	23
Appendix 4- Exit questionnaire & compiled results	36
Appendix 5 – Quantitative observation tool	48
Appendix 6 – Qualitative observation form	50

Introduction

This document is the third and final qualitative report of an interdisciplinary research project sponsored by the *Fonds de Recherche du Québec - Société et Culture (FRQSC) (Action concertée : Programme de recherche-action pour un vieillissement actif de la population du Québec, grant number 2020-OQAA-281107)* entitled “A 3-Month Cycle of Weekly Montreal Museum of Fine Arts Tours to Promote Social Inclusion, Well-Being, Quality of Life and Health in Older Community Members Experiencing Social Isolation.” This report presents the results of a qualitative study of the project’s third cycle of visits (the second cycle of *virtual* visits). The visits were co-designed by team members at the *Centre de Recherche de l’Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM)*, who oversaw the quantitative portion of the study, the Montreal Museum of Fine Arts (MMFA), responsible for the design of the visits, and the Aging, Communications and Technologies (ACT) Lab at Concordia University, who conducted the qualitative study. This third and final cycle of visits took place between January 18th and April 8th, 2022.

The overarching goal of this project was to produce evidence-based research on the role of museums in promoting “social inclusion, well-being, quality of life and health in older community members experiencing social isolation.” The ACT Lab team studied participants’ subjective, social and collective experiences of the museum visits, and identified, based on their input, both promising practices and future opportunities for improvement. To do this, we employed a variety of qualitative research methods, including observation, semi-directed interviews, and questionnaires.

Our first report, “*Museum visits for older adults: Creating connection, addressing isolation,*” submitted in March 2021, analyzed participants’ experience of the first cycle of museum visits, held in-person at the MMFA in the fall of 2019 (prior to the COVID-19 pandemic). This report details the way participants were able to build connections with one another, the museum and the broader community over the course of the visits. The main findings of this study were as follows:

- 1) There were several key factors that either facilitated or impeded the meaningful participation of older adults in the museum visits. These factors concerned the design and organization of the visits and research studies, the layout of the museum and exhibits, as well as accessibility matters related to digital technology, seating and transportation. These matters led to some degree of participant dropout.
- 2) The project was described as a positive experience by participants, as it provided them with the opportunity to build connections to art, with one another, to the museum as a cultural institution, and to Québécois culture and society at large. The visits were particularly meaningful in the latter sense for Mandarin-speaking participants recruited through the *Service à la famille chinoise du Grand Montréal*.

- 3) A number of changes and recommendations, if implemented, could potentially improve the experience of in-person visits for participants. These include organizational changes, modifications that would make the visits more accessible and rewarding, and additions to the program that would help participants maintain the connections produced.

Our second report, “*Analyse qualitative des visites muséales virtuelles du MBAM conçues pour les personnes âgées,*” published in August 2021, examined a pilot cycle of virtual visits held between February and June of that year. As a response to the COVID-19 pandemic, a global health crisis, and the ensuing social distancing measures, this cycle was intended to test the feasibility of holding guided museum visits online. Presenting data collected over the course of the second and third waves of the pandemic, the report reflects on the shift from in-person to online visits and the opportunities and obstacles that accompanied this sudden transition to virtual engagement. The main findings of this study were as follows: while participants were ambivalent about the virtual visits as a *replacement* of their in-person counterparts, they noted many advantages to the virtual, such as its affordances for engaging with visual content—with many wishing to continue with online programming in a post-pandemic context in some capacity. The social element of the virtual visits, however, was found to be lacking in comparison to the in-person cycle, which could potentially be palliated by creating more explicit opportunities for informal/parallel exchanges.

This third report is our second study of a cycle of virtual visits, held this time during the fifth and sixth waves of the pandemic. Few major changes were made to the program design between the second and third cycles because in the context of the COVID-19 pandemic, the online format remained the most feasible option. As a result, many of our findings in this round were similar to those relayed in our August 2021 report, while highlighting some consistencies between the in-person and virtual cycles. Indeed, findings from all three studies attest to the potential of guided museum visits (both in-person and virtual) as a meaningful social and educational activity for digitally connected older adults. Like our findings from preceding phases, participants in this round appreciated the virtual visits as an opportunity to engage closely with particular art pieces (or to view them from a “different angle”), and to learn about new works and/or artists in a group setting with a guide. They described the visits as an opportunity to both deepen one’s existing knowledge and critical observation skills and to discover new genres of, and modes of engaging with, visual art. The visits also showed promise as a way for participants to build varying degrees of social ties over the three cycles, which will be the focus of this report. Keeping both the continuities and differences among the various cycles and data sets in mind, this report builds upon our previous findings and is meant to be read as complementary to the others. Taken together, the three reports chronicle the project from its pre-pandemic beginnings up until the present context.

The consistency of findings in response to our original research questions indicate that we reached the point of data saturation when writing our second report. To avoid redundancies, we will not delve into how the visits enabled participants to build connections to art or to the

museum as an art institution. Rather, we build upon a theme broached in our two previous reports and emphasize a key issue at the heart of the entire project: did the virtual museum visits mitigate feelings of social isolation? If so, then how? We approach these questions directly, including in this study participants' responses to our question about how they understand and experience social isolation. This reflection on social isolation distinguishes this report from prior ones.

In our analysis of participants' responses, we have taken a grounded theory approach, analyzing the data inductively. This round, we add the conceptual framework of "strong ties" and "weak ties"—terminology adapted from social network theory (Granovetter, 1973)—to our grounded analysis. Broadly speaking, strong ties refer to one's connection to an inner circle of family, friends and other kin with whom one shares lasting relationships. Weak ties, on the other hand, capture one's relations with acquaintances and others on the peripheral layers of the social network. Strong and weak ties serve distinct and complementary functions¹ in one's social life, and as research indicates, maintaining and nurturing *both* is vitally important when it comes to one's health, subjective well-being and sense of social belonging². Indeed, among the benefits of weak ties cited in the literature are a greater sense of social *integration* and social *connectedness* (Sprecher, 2022). For this reason, we argue that weak ties are an important part of the conversation about social isolation among older adults. In fact, the role and importance of weak ties in older adults' lives³ is a topic of scholarly interest in a variety of disciplines⁴.

This framework of strong and weak ties can explain key differences in our findings on participants' social connections, and their significance. We observed, on the one hand, that the first, in-person phase of the project produced strong ties (lasting relationships) *and* weak ties (contextual acquaintances)⁵. On the other hand, the second and third cycles seemed to produce

¹ Adelman, Parks and Albrecht (1987) characterize four principal functions of weak ties, of which "fostering a sense of community" is one. See Adelman, M.B., Parks, M.R., & Albrecht, T.L. (1987). Beyond close relationships: Support in weak ties. In T.L. Albrecht & M.B. Adelman (Eds.), *Communicating social support* (pp. 126–147). Newbury Park, CA: Sage.

² For an overview of the literature on the role of weak ties in the individual's web of relationships and their formation, see Sprecher, S. (2022). Acquaintanceships (weak ties): Their role in people's web of relationships and their formation. *Personal Relationships*.

³ Fingerman, K. L., & Tennant, P. S. (2015). Weak Ties/Consequential Strangers. *The Encyclopedia of Adulthood and Aging*, 1-4.

⁴ See for example Huxhold, O., Fiori, K. L., Webster, N. J., & Antonucci, T. C. (2020). The strength of weaker ties: An underexplored resource for maintaining emotional well-being in later life. *The Journals of Gerontology: Series B*, 75(7), 1433-1442; Pan, X., & Chee, K. H. (2020). The power of weak ties in preserving cognitive function: a longitudinal study of older Chinese adults. *Aging & mental health*, 24(7), 1046-1053; Francis, J., Webster, N., & Fakhoury, N. (2021). Weak Ties That Bind: ICT Use, Social Relations, and Depressive Symptoms Among Older Adults. *Innovation in Aging*, 5(Suppl 1), 124-124.

⁵ For example, one group of Chinese participants was still in contact 9 months following the end of the visits, with many commenting on the lasting impact of the social experience.

primarily weak ties⁶. While this may, in part, be attributed to the inherent challenges of translating social activities into a digital environment, we nevertheless observed both a desire (on the part of participants) and the potential for the development of strong ties via the virtual visits.

Overall, our findings and contributions to the literature on social isolation and digital communication/mediation are twofold. First, the distinction between strong and weak ties allows us to recognize that activities like the guided tours are especially conducive to the formation of weak ties. Weak ties are in and of themselves important and significant to a person's social world, and do not necessarily need to be developed into strong ties. In fact, many of our interviews reveal precisely that people did not engage in the visits to build strong ties and expecting such outcomes to emerge run counter to the design of the project. Second, if we are to shape the project in such a way to encourage strong ties to emerge among participants, more *explicit* opportunities for parallel socializing would need to be implemented. In distinction to the in-person sessions, which were more conducive to the building of social ties, the chance to build connections to others needs to be nurtured—and thus explicitly structured—into the virtual visits. We also recount changes made to the visits in this third round with this mind, which did not always work as intended. Consequently, we identify some potentially promising practices and strategies for facilitating the building of stronger social ties online, which inform our recommendations for future projects.

Research questions

1. How did the participants experience the guided virtual visits as an activity to combat social isolation?
2. What were the obstacles and facilitators to participants' engagement and the building of social ties in the guided virtual museum visits?

Background

In light of our previous findings and recommendations, the CRIUGM research team made three changes to the virtual visits program/study that are pertinent to our present findings.

First, following the second round of visits, participants commented that the sessions felt rushed. In our second report, the qualitative recommended that 15 minutes of social conversation be added to the visits. Consequently, in this third round, the team extended the sessions by 15 minutes (from 45 minutes to 1 hour) *without* adding more content to the presentations. The intention was to give participants more time to converse and socialize, especially at the end of the session.

⁶ We did not systematically follow up with participants following the end of each cycle. Therefore, we cannot be sure that no lasting relationships (strong ties) developed as a result of the connections participants made over the course of the visits. Our interview data and survey results, however, support this claim.

Second, in this third phase we recruited some seniors through the *Service à la famille chinoise du Grand Montréal*. While in the first phase, members of this community took part in the on-site museum visits, in the second round they did not. Their inclusion in this final round of research contributes to the diversity of the cohort by adding a pool of Mandarin-speaking individuals not born in Canada and provides the insights from a cohort with little to no previous experience with the MMFA. Their inclusion in the study helps us understand how cultural and linguistic background may influence the impact of such programs, highlighting the key role that museums can play in fostering social inclusion.

Third, efforts were made to integrate and align recruitment for and participation in the present study with that of the medical study. This allowed our team to begin our virtual observations and to survey participants much earlier than in study 1 and 2 (as early as week 1 of the program).

Fourth, a written procedure explaining how to access Zoom was provided to participants before V0. For the participants who needed it, one-on-one technical help was provided over the phone.

Research team

The present study was led by Kim Sawchuk, professor in the Department of Communication Studies at Concordia University, and director of the Ageing + Communication + Technologies (ACT) lab. The project also benefited from the involvement of several other ACT members, including Associate Director Constance Lafontaine and Research Associates Jacqueline Matskiv and Albane Gaudissart. Research assistants Andréa Tremblay and Marie-Ève Ducharme conducted observations and interviews, while Aviva Majerczyk and Isha Levy helped with transcription and coding. Finally, three Dawson College students contributed to several aspects of data collection, processing and analysis: Eden Anglin (observation and analysis), Sophie-Lu Jian De Angelis (analysis), and Ting Ting Yang (translation and communication with Mandarin-speaking participants).

Methodology

Recruitment

The recruitment of research participants was conducted ahead of the first visit (V0) over email. Participation in the qualitative study remained optional and flexible, meaning participants could choose the extent of their participation. For example, they had the option to agree to the anonymous questionnaires but not observations nor an interview. A member of the team was present at week 0 to explain in further detail the goals of the qualitative study and to answer any questions. A total of 44 out of 64 participants consented to taking part in the qualitative study.

A note about recruitment for the project at large is also warranted here, as it relates to a limitation of the study. A significant portion of anglophone and francophone participants of this

phase of visits were recruited through the existing networks of both the museum and Dr. Beauchet's laboratory—as such, many were longtime museum members and/or had previously participated in arts-based research studies. This fact may lessen the impact of the intervention as an entry point into the museum and the network of seniors who frequent it, as we observed in second report. The demographic of participants recruited through the Service à la famille chinoise du Grand Montréal, however, was significantly different: they had little to no prior experience with the museum, and faced a significant linguistic barrier when trying to access cultural institutions in Montreal. In our analysis, we pay deliberate attention to these significant demographic differences.

Data Collection

Semi-structured interviews

We undertook nine semi-structured interviews with older adults who participated in the online museum visits, each lasting between 30 minutes to an hour. We selected one participant per group (8 total), plus an additional participant who changed groups halfway through the 12-week cycle. The cohort we interviewed was composed of 5 women and 4 men. The interviews were conducted in French (4), English (3) and Mandarin (2) and took place between April 26th and May 5th 2022, after the museum visits had ended. Due to the pandemic, all interviews were conducted using Zoom teleconferencing software. Interviews were conducted by one or two members of the ACT team. With participants' consent, we recorded and transcribed the French and English interviews to support our analysis. We recorded and summarized the Mandarin interviews with the help of an interpreter-translator. The anonymized list of interviews is available in Appendix 1. The interview grid used to guide the sessions is in Appendix 2.

Virtual Observation

We conducted virtual observations of three groups of participants, two francophone and one anglophone (Tuesdays at 2pm, Thursdays at 2pm and Fridays at 11am). We observed the two latter groups for all thirteen visits (twelve regular visits and “week zero”), and the Tuesday group every second week (for a total of 6 visits). Observing two groups closely and one group in intervals provided enough data to compare overall trends (attendance, length of visits) and qualitative data, including participants' comments, engagement levels, and rapport with one another and the guides. Two members of our research team were present at each visit observed and filled out two analytical grids to guide notetaking. Our analytical grids compiled qualitative and quantitative data designed to track the engagement levels of participants over the course of the visits, and to capture information that would provide context for the data we collected.

Questionnaires

We designed two mixed methods questionnaires (a combination of multiple choice, close- and open-ended questions) to complement our methodology and to contextualize our qualitative data with anonymous information about the cohort's demographics, relation to art and art

institutions, and digital skills and habits. English, French and Mandarin⁷ versions were produced. Our questionnaire allowed us to gather comparative data from participants before and after the cycle of visits, specifically with respect to their expectations and overall experience. Participants who consented to participate in the qualitative study (44 total) were invited to fill out the questionnaires on their own time. We received 42 responses (28 francophones, 8 anglophones and 6 sinophones) to our “introductory” questionnaire, (65% of the total cohort and 95% of the qualitative study cohort) and 35 responses (22 francophones, 10 anglophones and 3 sinophones) to our “exit” questionnaire (55% of the total cohort; 80% of qualitative study cohort⁸). The introductory questionnaire was comprised of 23 multiple choice questions, including several Likert scales, and one open-ended question (24 total). The exit questionnaire comprised 22 multiple choice questions (also including Likert scales) and one open-ended question (23 total). **The questionnaires, including compiled results from all language groups, are available in Appendices 3 and 4.**

Analysis

All data collected were anonymized during the final stages of writing, as per our ethics agreement. The methods used to analyse the data included:

- Both deductive and inductive coding: To analyze the interview data, we began with a code frame, developed in previous reports, which was then adapted as needed to incorporate new or divergent content.
- Questionnaire responses were used to a) inform/generate interview questions and b) corroborate/confirm observations and interview findings.
- Virtual observation data was used to document trends over the course of the 12 weeks, to compare group dynamics, and to record anecdotes from sessions

Findings

RQ1. How did the participants experience the guided virtual visits as an activity to combat social isolation?

Defining Social Isolation: The Participants Speak

In the present study, we decided to include some interview questions that reference social isolation, one of the key terms guiding the museum project. In an integrative review, Gardiner et al. (2018) define social isolation as “the objective absence or paucity of contacts and interactions between a person and a *social network*,” which highlights the need for a variety of social ties, as encompassed by social network theory. Other definitions have framed it as a

⁷ Translated with the help of Ting Ting Yang, a student of Dawson college who also contributed to the quantitative portion of the study.

⁸ Going forward, we present survey findings as totals (rather than divided by language groups), except where linguistic differences were pertinent.

deficiency of social belonging and engagement⁹, as well as a lack of “meaningful and sustained communication.”¹⁰

With these definitions in mind, we asked participants a) how they would define social isolation, b) whether they have been impacted by it, either directly or indirectly, and c) what they thought of the visits as a potential solution to this problem (see Appendix 2 for full list of interview questions). Given the mixed demographic of the cohort, this led to a deeper discussion about the structural aspects of social isolation (race, immigration status, language barriers, etc.) and how these shape participants’ experience of such a program and their perspectives on its potential.

Only one participant defined isolation simply as a “lack of local social activities.” The majority of participants took the time to reflect on the issue, offering the following insights.

Several interviewees associated social isolation with an incapacity or fear of reaching out and communicating with others: “*C’est de ne pas pouvoir communiquer avec d’autres personnes... je ne dirais pas d’être rejeté...*”¹¹.

Many participants described social isolation in almost fatalistic terms, as a predicament specific to seniors. As one person commented, “*it is an inevitable fact that elders suffer from social isolation.*” Another put social isolation into the context of post-retirement¹²: “*it’s easy to feel isolated because [older adults] stop working and feel [the] anxiety of aging.*” Such “anxiety” was attributed, by this participant, to a general disconnect from one’s local community and a lack of shared experiences.

Others referred to social isolation as a lack of contacts but specified that social isolation, like loneliness, is different from simply living alone. One participant commented that in the wake of COVID-19, they “*often think about people who are unhappily married (...) and what it must be like to be cooped up with somebody you can’t stand.*” Others still defined social isolation as the

⁹ Nicholson, N. R. (2012). A review of social isolation: an important but underassessed condition in older adults. *The journal of primary prevention, 33*(2), 137-152.

¹⁰ Poscia, A., Stojanovic, J., La Milia, D. I., Duplaga, M., Grysztar, M., Moscato, U., ... & Magnavita, N. (2018). Interventions targeting loneliness and social isolation among the older people: An update systematic review. *Experimental gerontology, 102*, 133-144.

¹¹ “*It’s not being able to communicate with other people... I wouldn’t say being rejected...*”

¹² This participant was onto something: there exists a small body of literature on the links among retirement, social isolation and a loss of weak social ties. In some cases, this is studied in terms of the effects of this change on people’s civic engagement, the theory being that older adults seek to “replace” lost weak ties through activities like volunteering (see Van den Bogaard, L., Henkens, K., & Kalmijn, M. (2014). So now what? Effects of retirement on civic engagement. *Ageing & Society, 34*(7), 1170-1192; Grünwald, Olga, Marleen Damman, and Kène Henkens. "The differential impact of retirement on informal caregiving, volunteering, and grandparenting: results of a 3-year panel study." *The Journals of Gerontology: Series B 76*, no. 3 (2021): 607-619).

opposite of social belonging, or a kind involuntary solitude. As one participant puts it simply: *“On ne se sent pas toujours accepté.”*¹³

Comments such as these are examples of the felt need for affiliations with others that produce strong and weak ties—connections to people made in shared settings like professional organizations and groups based on common interests (e.g., book clubs). They also indicate an understanding of the import of weak ties in relation to maintaining strong ties, precisely because of the pressure within a couple to meet each other’s every need (Sprecher, 2022), a pressure exacerbated during the pandemic, when so many contextual acquaintanceships were lost as a result of limits on public gathering. Indeed, many participants associated social isolation with being home-bound more generally, whether this was due to mobility issues or a lack of activities (or both), with one participant commenting that they choose to do their shopping in person even though delivery options are available, because it gives them an “excuse to go out” and be among others. Multiple interviewees mentioned the pandemic explicitly in response to questions about social isolation, with another participant explaining that while she is normally quite active in the community, and would not consider herself isolated, she had experienced social isolation as a result of COVID-19 lockdowns.

Social Isolation and the Museum Visit: Redressing Cultural and Linguistic Alienation

One of the key differences between this study and Report 2 is that members of the Chinese community in Montreal were recruited. This generated a different response and understanding of social isolation related to language, race, immigration status and cultural difference. For this group of Mandarin-speaking older adults, having a virtual museum visit in their own language (with a live interpreter) was a significant and positive experience.

One participant shared, with profound honesty, how their sense of isolation was related to a language barrier and their dependence on their cellphones to connect to the world:

Because of an inability to communicate with locals, my wife and I normally stay at home, we cannot understand local TV and news, cannot watch Chinese TV and news, the topics between us are limited. We can only use our cellphones to learn about the outside world.

This statement points to the important relation between cultural difference and social isolation in societies such as Quebec, particularly for older adults who immigrate late in life, and may be deprived of the dense weave of ties to all forms of civic life. The feeling of in-betweenness evoked in the above quotation (unable to watch local news while simultaneously disconnected from current events back home), one which is commonly associated with the immigrant experience, can be exacerbated by experiences of discrimination.

While we did not query them explicitly on the subject, both Chinese participants who were interviewed mentioned racial discrimination and linguistic alienation in response to questions about social isolation. Having been told *“Go back to where you came from”* on the bus, one

¹³ *“We don’t always feel accepted.”*

participant commented that their only option might be to “*move to an English community,*” which would allow them “*to do basic communication.*” Thus, if “pleasant interactions with acquaintances and even strangers can contribute to a sense of social belonging,” then interactions such as this one effectively do the opposite, reminding people they are perceived as not belonging (by virtue of being different), or that their only chances of belonging are elsewhere.

Such discriminatory experiences, compounded by age and ageism, prompted one Mandarin-speaking interviewee to reflect on their erasure as a problem, one which in their words, is “*not noticed by the public.*” This participant explained that “*there are many older adults like us in Montreal. They stay here with their children but cannot manage the local languages.*”

The same participant went on to describe the positive impact the visits had on their everyday life, subsequently confirming that they effectively helped reduce their feelings of isolation: “*I looked forward to each Wednesday with great expectation because of the visit. I loved it very much. If there is no visit, I just stay at home, sit and check my cell phone from time to time.*”

This participant had few existing connections to the Montreal Chinese community, unlike his peer, who was part of a Chinese seniors’ group of about 50-60 people. Thus, while the latter had also experienced discrimination and its negative impacts on one’s sense of social belonging, they nevertheless had connections to a social network that could offer support.

For the former participant, then, the visits were particularly impactful in terms of community and local integration. In fact, beyond longer visits and more time for socializing, this individual’s one suggestion was that future projects explore topics besides art, including sessions about “*local society and (...) Canadian Chinese history,*” pointing to the potential they saw in such programming as an entry point into “*local culture and customs*” (and thus a way out of linguistic and cultural alienation). Following the end of the program, three Mandarin-speaking participants decided to start taking French classes.

Social Isolation and Virtual Activities

As in the previous phase of the program, participants generally appreciated the virtual format of the guided visits, whether as a temporary or permanent alternative to in-person programming, with the majority (88%) agreeing that Zoom was an appropriate platform for the visits¹⁴, especially during the pandemic.

When asked what format of visits they would prefer in the future if they had the option (in-person *versus* virtual), 80% of survey respondents chose ‘a combination of the two’¹⁵, most opting for an equal ratio¹⁶. This reiterates our previous finding that most participants would like the option of virtual guided visits in a post-pandemic context, demonstrating the general value

¹⁴ Question 5 of the exit survey.

¹⁵ Question 21 of the exit survey.

¹⁶ Question 22 of the exit survey.

of virtual and hybrid cultural programming, particularly to address matters of physical accessibility to cultural institutions like the museum.

Regarding social isolation, many spoke about the virtual visits and virtual activities more generally as *“lifting the spirits”* and giving one a sense of *“being in community,”* with one participant going so far as to say that *“things like this on Zoom have been a godsend [during the pandemic].”* Others, however, were more ambivalent. One interviewee shared that they *“don’t think virtual visits can reduce social isolation fundamentally, but [they] can improve it.”* Moreover, the majority of respondents still felt that that it would have been easier to connect with others—to build social ties—had the visits been in person¹⁷. It is difficult to make comparisons between phases because the format and study design were different. However, our findings from the in-person phase showed that participants were able to form friendships and relationships more easily than in subsequent virtual phases.

Meanwhile, another participant noted the challenges and limitations of virtual museum visits as a means of solving the big problem of social isolation because not everyone their age has a) the will, desire or means to change their circumstances nor b) the requisite digital skills and/or access to participate in such activities—for them, this was a “big factor.”

For others, the visits had the potential to help with social isolation, depending on certain conditions—when asked if they were a promising solution, one participant responded *“Oui, en autant que les gens communiquent entre eux... là on était comme des personnes isolées dans une contrainte de temps et on avait très peu de communication entre nous.”*¹⁸

Reflection: Virtual Guided Museum Visits and the Importance of Weak Ties

Broadly, participants enjoyed the program¹⁹ and felt some level of affinity for their fellow group members, with many commenting that they enjoyed conversing with one another and felt they had met interesting people²⁰. However, this did not necessarily translate into strong ties like friendship. This is supported by our mixed survey results: when asked if they have become friends with one or more individuals in their group²¹, only 20% of respondents agreed²². Yet the majority²³ of respondents found that the visits “made them feel like they were part of a

¹⁷ Question 20 of the exit survey.

¹⁸ *“Yes, as long as people communicate with each other...there we were isolated within a time constraint and we had very little communication with each other.”*

¹⁹ 26% of survey respondents agreed with the statement “I enjoyed the virtual museum visits”, while 74% strongly agreed.

²⁰ 62% of survey respondents agreed with the statement “I have met interesting people over the course of the visits,” while another 26% strongly agreed. See question 8 of the exit survey.

²¹ Question 11 of the exit survey.

²² Interestingly, while the majority of francophones (largest sample) and 40% of anglophones disagreed, most sinophones (smallest sample) agreed that they did make friends.

²³ 74%.

community,”²⁴ and were interested in keeping in touch²⁵ going forward. This points to the value of weak ties in and of themselves, as well as the desire of some to continue nurturing these ties, whether with the goal of developing them into stronger ones or not.

One participant captures this when she describes her group as “extraordinary,” but hesitates on the question of meeting in person, commenting that *“je ne sais pas, la dynamique en personne... comment on serait. Je ne suis pas nécessairement intéressée à poursuivre.”*²⁶

In this case, this self-proclaimed “very busy retiree” presumably did not join the program with the primary intention of adding more close relationships to her network; in fact, she specified that she was looking for an arts-based activity. This is not to say, however, that there was not a gratifying social element to the encounters. Others seemed to share this sentiment—in another group, after someone proposed meeting for coffee at some point, one participant responded, *“It would be a revelation. I don’t know if this is a good idea—I’m very comfortable in this setting.”* Yet this participant was also one of the most active in the sessions.

These results highlight the nuance between experiencing a general sense of social belonging/connectedness through the construction of acquaintanceships online and developing lasting relationships. Many participants seemed to be satisfied with the former as an outcome of their participation. Just as we saw in the previous reports, some participants mentioned that despite their appreciation for the visits, they were among a variety of activities on their agendas. While the singular impact of the program as an intervention into social isolation may be diminished in such cases, the benefits are arguably no less valuable. Indeed, because weak ties often serve “compartmentalized functions” and are limited to specific domains, having a wider variety of them (in a variety of settings) can help one meet a range of social needs (Sprecher, 2022).

RQ2. What were the obstacles and facilitators to participants’ engagement and the building of social ties in the guided virtual museum visits?

While many participants described the visits as a generally gratifying social experience, they also identified, with clarity, the challenges of building ties to one another within the constraints of the way the visits were structured, as well as the constraints of videoconferencing technology. Below, we discuss these constraints (and some of the efforts taken to address them) and offer recommendations for enabling and encouraging the building of sustainable social ties among participants.

Socializing/building ties within the scope of the visits

As mentioned, one change made as a result of the second report was the addition of an extra 15 minutes of unstructured “social time” following the formal 45-minute visit. This did not pan

²⁴ See question 7 of the exit survey.

²⁵ See question 9 of the exit survey.

²⁶ *“I don’t know how the dynamic in person would be. I’m not necessarily interested in pursuing it.”*

out as intended. Most often, the extra 15 minutes were used to extend the visit by both participants and guides. Our observations of what transpired indicated that neither the guides nor participants knew what to do with this free time, sometimes leading sessions to end early. Consequently, a number of participants reiterated comments from previous cohorts that the sessions themselves felt too rushed for socializing.

Il y avait des gens qui étaient très intéressants ... avec lesquels j'aurais aimé partager des choses, mais parfois je faisais une intervention et j'avais l'impression que ce n'était peut-être pas approprié de le faire parce que ça ne permettait pas de faire entrer dans le temps les présentations des oeuvres.²⁷

This comment points both to how the content of the visits can lay the groundwork for socializing (generating interest in participants about their peers) and how the time constraint and structure of the sessions (3 artworks, limited time for each) can simultaneously discourage contributions that could be seen as “off-topic” or tangential, veering too far into personal or casual territory. This dynamic is further impacted by the affordances²⁸ of videoconferencing technology, specifically the Zoom platform, as well as the way these affordances shape social decorum within the space. As noted in our previous report²⁹, the fact that the way the visits used Zoom did not accommodate simultaneous discussions left little opportunity for private or semi-private side-bar conversations, thus discouraging some from intervening for fear of interrupting the entire session. And while Zoom’s chat function is intended in part to palliate this (by allowing for simultaneous text-based discussion), the chat box was not used for this purpose by the groups we observed³⁰. In fact, participants were discouraged from using the chat box for any purpose other than technical issues. In reality, it was most often used for sharing online resources, or providing additional information about the artworks. In the future, simultaneous discussion could be tested using the chat feature, though this would require training and testing. Another option is to explore the feature of breakout rooms—while these would require some deliberate organization on the part of facilitators, the feature allows participants to select and even toggle between simultaneous conversations. These features could potentially be more conducive to side-bar discussions.

²⁷ “There were people who were very interesting ... people who I would have liked to share things with, but sometimes I intervene and I would feel like maybe it wasn't appropriate to do that because it didn't allow for all the works to be presented in time.”

²⁸ Affordance theory, as originally conceptualized by James J. Gibson and later adapted to the field of media studies, posits that affordances represent the “action possibilities” allowed or afforded by platforms’ (or the environment’s) properties, thus capturing what emerges between user agency and platform design.

²⁹ See section 4.1.4: *Moins de liens entre les participants*.

³⁰ We cannot confirm whether or not the private chat function was used by participants.

Socializing/building ties beyond the scope of the visits

When asked about their interest in keeping in contact with fellow group members, the same participant noted that they had not been provided with the requisite information *in advance* to enable contacting (and socializing with) other participants, even if they wished to:

*On a mentionné notre nom, mais on ne s'est pas présenté. Puis on n'a pas parlé du tout de nos intérêts. Est-ce que je vais rester en contact avec eux ? Je n'ai l'adresse de personne ni le téléphone de personne. C'est une information qui n'a pas circulée.*³¹

A lack of personal introductions in some groups along with a lack of contact information seemed to further contribute to this participant's sense that asking others about themselves was 'not appropriate' within the scope of the guided virtual visits. This comment highlights the importance of laying the groundwork for social encounters both within and beyond the scope of the visits. More specifically, it indicates that setting the tone by prompting participants to share some personal details about themselves³², as well as facilitating further interaction in parallel spaces (by inviting participants to share their contact information and/or by setting up external channels for communication) may encourage participants to build social ties. In fact, we witnessed first-hand the positive impact of making introductions in the one group (out of those observed) that was prompted to do so: participants in this group continuously made references or connections to each other's backgrounds over the course of program, which added a personal element to their discussions. For example, two Spanish-speaking participants would sometimes ask each other for help translating a term or would share common references. On the other hand, the research team recently learned that a number of Sinophone participants have reappropriated a WeChat group originally set up by project coordinators to relay operational information, using it to stay in contact/socialize with each other following the end of the program.³³ This had also taken place in the aftermath of the in-person visit at the MBAM in 2019. Given this, it is possible that other groups would have opted to do the same if this option had been presented to them, as opposed to having to take the initiative themselves.

These comments and observations on group interactions point to another key condition for promoting the creation of *sustainable* social ties, and potentially strong ones: the chance to meet in-person following the end of the program. While multiple groups made this request on their own will, it is likely that others would opt to meet in-person if the option was made available from the get-go. This would provide a key opportunity to deepen ties and establish a precedent for other future gatherings, for those interested. This is supported by relational

³¹ "We mentioned our names, but we didn't introduce ourselves. And we didn't speak at all about our interests. Do I want to stay in contact with them? I don't have anyone's address or phone number. This information was not shared."

³² While this was done by some guides on their own initiative, it was not done by all, nor in a uniform matter.

³³ In the context of this population, WeChat was an already used tool that became an obvious choice. This would vary for other groups, and it would be important to define the tool and platform according to the preferences and digital experiences of participants.

turning points theory, in which context shifts, such as a change of location, have been identified as key events (or “turning points”) that can change the trajectory of a relationship³⁴. On this note, one participant shared the following comment:

As already planned by you, and to confirmed [sic] the necessity, I proclaim the importance of the participants gathering following the last of the virtual visits, to have the opportunity to create a reel [sic] connection with at least one other participant, this way we would enriched [sic] our lives not only art-wise but also humanly!

Evidently, this participant, like others³⁵, wanted to meet in person as they felt it would give them a chance to establish a “real,” or sustainable, connection—to further develop the ties that had been created online. The research team or museum’s intention or responsibility to organize this meeting, however, was not clearly communicated to participants and the guides. Given our research goals and questions (e.g., ‘do you want to keep in touch?’, ‘do you have plans to meet in person?’), however, we believe it is fair for participants to expect this as a benefit or outcome of their participation, and for the organizers to take the lead on arranging this. Moreover, advertising early in the course of the visits the option to meet in person at the end of the program could help emphasize the social component of the visits and encourage participants to get to know one another *in anticipation* of a face-to-face meeting.

Conflicting experiences and expectations

As with previous phases, we found that participants had varying motivations for participating in the project, with the artistic/educational component being one of the top reasons. Thus, while some gladly welcomed the social component as a ‘bonus’ or additional benefit to their participation, others were less interested in the sessions as a way to meet new people. Indeed, at least one participant felt that the dialogic design of the visits, intended to encourage conversation, *took away* from their educational component:

Quand je vais visiter quelque chose avec un guide, que ça soit une ville ou, ou autre chose, en général c'est le guide qui m'informe (...) ce n'est pas le guide qui me questionne tout le temps. C'est dans ce sens-là que je trouvais ça un petit peu fatiguant là. Si les gens ne sont pas nécessairement de la formation culturelle, mais parfois (...) les gens ne savent pas quoi dire.³⁶

³⁴ See Dominguez, J., & Hall, J. A. (2020). Examining context shifts' effect on relationship trajectories in friendships using turning point theory. *Journal of Social and Personal Relationships*, 37(6), 1892–1909.

³⁵ In our observation and interview data, at least 6 people mentioned they would like to meet in-person and/or keep in touch in some capacity with fellow group members. Additionally, 57% of survey respondents agreed with the statement “I’d like to keep in touch with one or more people in my group,” while nearly 42% agreed with the statement “I have made plans to meet one or more people from my group in person.”

³⁶ “When I go to visit something with a guide, whether it's a city or something else, in general it's the guide who informs me (...) it's not the guide who questions me all the time. It is in this sense that I found it a little bit tiring. If the people do not necessarily have the cultural knowledge, sometimes (...) people do not know what to say.”

Another participant seemed to have the opposite experience. Having changed groups about halfway through the program, they realized that they had felt alienated by an overly academic approach.

Well, one was really, it was as if I was in a university class and everybody was competing to see who knows the most, you know? (...) I don't go to the Museum of Fine Arts for that. I can sit for hours if I love something. (...) And the facilitator was very different. She was good with information. Whereas [guide name] (...) called me to go within.

Finding a sense of belonging in their second group, this participant admits that they probably would not have stayed in the program had they not made the switch.

There are several lessons to be drawn from these divergent experiences. Firstly, given their potentially conflicting motivations and expectations (one desiring a more strictly academic/educational experience, the other a more social experience), we highlight an opportunity to clarify the design of the program in advance. While all participants were aware that the project was about social isolation (given the recruitment materials), the extent to which participants understood the rationale behind the design of the sessions is less clear. A more overt explanation of the rationale behind the 'dialogic' approach of these museum visits (and how it differs from a more traditional, lecture-style approach) could be made at beginning of the program. Emphasizing more broadly that the project seeks to build social ties *via* art, rather than offering an academically oriented art history class (with the social component as a bonus), could potentially help mitigate such disappointments (or at the very least, better inform participants' decisions to get involved). Secondly, they point to the importance of compatibility among group members, and the way that the unpredictable nature of interpersonal dynamics can shape one's experience of the visits. On this note, we attest to the importance of allowing participants to change groups should they wish to do so, and recommend this practice going forward.

Tech accessibility, pre-existing digital skills and conditions for success

Given that access to the Internet and a digital device was a requirement for participation in the museum visits, our cohort had at minimum, a functional grasp of digital technologies (able to perform basic tasks). However, our survey results, interviews and observations indicate that most participants who participated in the program had digital skills that exceeded the basics: the majority of survey respondents were confident that their digital skills were sufficient to participate in the visits³⁷ (79%), and were regularly using teleconferencing/video chat software³⁸ before the start of the program (88%). Many participants were able to troubleshoot technical issues during the visits and offered each other help or suggestions when they were

³⁷ Question 19 of the introductory survey.

³⁸ Question 17 of the introductory survey.

encountered. One participant even went to another's home to help them solve an issue with their device³⁹.

While the context of the pandemic surely has an impact on these findings on participants' digital habits (*e.g.*, at least four interviewees were participating in other virtual programming at the time), our findings suggest that this program did not improve this group of older adults' digital skills. While this was not the stated goal of the project, we still found it pertinent to address digital learning as a potential outcome. In response to the statement "my digital skills have improved since the beginning of the pandemic,"⁴⁰ the majority of survey respondents (57%) chose 'indifferent'. Respondents were divided on the suggestion that the visits could serve as an effective learning opportunity; in response to the statement "my digital skills have improved following these visits,"⁴¹ about half agreed (48%), while a quarter disagreed and the other quarter was indifferent.

These mixed results can be attributed to several factors. First, the participants chosen already had significant skills with digital technology. Second, participants' concerns over being disruptive to the primary goal of participating in a virtual museum visit may also have affected their acquisition of new digital skills. For example, one participant would regularly stay behind following a session to ask a team member for tech advice, whether zoom-specific or more general, often apologizing for any inadvertent disruptions. To allay technical disruptions, a member of the team was present at each visit as a "tech assistant" to deal quickly and efficiently with tech issues, rather than treating them as a learning opportunity. For example, even if participants were asked to leave their microphones open, many consistently forgot to mute themselves when they were making noise. In such cases, the tech assistant would mute their microphones for them.

While this approach makes sense given the time constraints and principal goals of the sessions, our findings indicate that some participants and even guides would have benefitted from some extra technical support and instruction, despite the fact that there was a training session organized with the guides. Nearly 23% of respondents experienced technical difficulties sometimes (20%) or often (2.8%)⁴². Some 11% disagreed with the statement "my technical skills were sufficient to participate in the virtual museum visits"⁴³ Out of all respondents, at least 5

³⁹ During an interview, it was revealed that these participants knew each other before participating in the program.

⁴⁰ Question 20 of the introductory survey.

⁴¹ Question 19 of the exit survey.

⁴² Question 17 of the exit survey.

⁴³ Question 18 of the exit survey.

did not know who to ask or did not have anyone to ask for technical help in their entourage if they needed it⁴⁴ and 11% regularly received help connecting to the visits⁴⁵.

The latter finding points to the difference between being technically or digitally functional (enough to attend) and digitally adept or comfortable. This nuance was emphasized in our interviews and observations, which revealed that multiple participants (including a guide) were afraid to touch their screens or did not know how to adjust their views, a finding that echoes those of previous reports.

While such issues were typically addressed when brought to the attention of the tech assistant, others related to participants' and guides' equipment (e.g. audio, speakers/microphone) and internet connections were not, due to the project being undertaken remotely. These technical issues negatively impacted some participants' capacity to participate and benefit fully from the virtual museum experience. For example, over the course of the 12 weeks, one guide received comments from a few different participants about her audio being "muffled," to which her best solution was to speak louder. In another group, one participant's audio and video consistently lagged or froze, making it difficult for her to regularly intervene.

These findings on technology point to some remaining issues related to accessibility. These could be addressed by making some basic technical equipment, such as a headset, available to the guides and the participants who feel they need it.

Recommendations

1. **Begin the first visit with introductions.** The first visit of the group should begin with each person introducing themselves and giving a bit of information about their lives to their fellow group members. This should be done in a uniform manner across all groups.
2. **Eliminate the 15 minutes of social exchange at the end of the session.** While keeping the visits at a length of least 1 hour, eliminate the "optional" 15 minutes dedicated solely to open social exchange.
3. **Open each session with an ice breaker question.** Begin each session with a period devoted to discussion, and prompt conversations with a new thematically relevant question each week (*e.g.*, did anyone encounter decorative art this week?)
4. **Consider exploring Zoom features for simultaneous discussion (*e.g.*, chat box, breakout rooms).** This should be done in collaboration with the guides, and tested before implementation.
5. **Establish procedures beyond the scope of the visits to foster social connection.** Creating parallel means of engagement (such as circulating email addresses of consenting participants) will support their desire to connect with one another between

⁴⁴ Question 18 of the introductory survey.

⁴⁵ Question 16 of the exit survey.

the visits and after the cycle. Likewise, planning an in-person visit to the museum to cap off the project will bring a sense of finality and purpose to the relations developed.

6. **Explain the dialogic method to participants at the onset of the project.** Emphasizing the social aspect of the museum visits will help clarify the goals of the project, avoid confusion among participants and diminish the risk of participants feeling disappointed by the lack of didactic content.
7. **Allow individuals to change groups if the dynamic is not conducive to a positive experience.** If a particular group's dynamics are ill-suited to a participant, provide a mechanism for individuals to change groups during the cycle.
8. **Offer equipment (or other solutions) to minimize technical issues.** Headsets with microphones should be provided for the guides to improve the sound quality of the experience for the participants. Some participants would also benefit from headsets.
9. **Invite technical questions and provide digital support through the visits.** Set aside a time dedicated to addressing technical issues, ideally following the end of each session. This would be an opportunity for participants to ask questions about digital hurdles they are encountering (*e.g.*, difficulty with gallery view or muting), so that they do not have to worry about being disruptive during the visit.

Conclusion

In the present report, we focussed on participants' experiences of the program in relationship to the issue of social isolation, their thoughts on the virtual format (given their previous experiences and the present context), and the relevant obstacles and facilitators to their participation and social engagement. Specifically, we asked the following: First, how did the participants experience the guided virtual visits as an activity to combat social isolation? And second, what were the obstacles and facilitators to participants' engagement and the building of social ties in the guided virtual museum visits?

Our findings indicate that participants generally appreciated the visits as a means of building community and a sense of belonging, yet were ambivalent on the question of whether or not museum visits could ultimately redress social isolation. Indeed, some participants pointed out important obstacles to building social ties *via* the visits (related to both their structure/design and the constraints of videoconferencing technology) that, when addressed and adjusted for, could improve the program's potential in this regard. Overall, we observed that participants valued the connections they made, even if they were not necessarily interested in pursuing them further by meeting in person and/or staying in contact (although a significant number were). These findings emphasize the importance and role of weak ties in one's social world—to provide a sense of social connectedness and belonging, of access to different networks and acquaintances with whom to share interests. More broadly, they support the notion that social isolation and social belonging are not opposing, static states, but rather two ends of a dynamic spectrum. Thus, while visits like these are not a singular 'solution' to the 'problem' of social isolation, we conclude that they *are* a promising means of building social ties and community

through an arts-based activity—a valuable contribution both to efforts to reduce social isolation among older adults *and* in and of itself.

As for the virtual aspect of the visits, our findings echo those of previous reports. While most participants appreciated the virtual format of the program as a temporary alternative and/or permanent addition to in-person programming, many still maintained that the social aspect suffered in an online environment. We identified a number of obstacles and facilitators on this front, as well those related to matters of accessibility (summarized below).

Obstacles identified

- A lack of precedents/structures/prompts enabling social interactions both within and beyond the scope of the visits, such as:
 - Arrangements for an in-person visit
 - External or parallel communication channels
 - A protocol around introductions at the start of the program
- Greater emphasis on content than conversation (prioritizing time for more artworks rather than discussion)
- Conflicting expectations of the visits and its impact on group dynamics
- Recurring technical issues due to varying skill levels and varying hardware quality

Facilitators identified

- Introductions, sharing of contact information (to enable interaction outside of the visits), organized in-person visit at the end of the program
- Targeted recruitment (greater social impact depending on social context/position)
- Previous experience with Zoom/certain level of digital proficiency
- Allowing participants to change groups
- Explaining the dialogic approach of the program and emphasizing the social element as central

References

Gardiner, C., Geldenhuys, G., & Gott, M. (2018). Interventions to reduce social isolation and loneliness among older people: an integrative review. *Health & social care in the community*, 26(2), 147-157.

Granovetter, M. S. (1973). The strength of weak ties. *American journal of sociology*, 78(6), 1360-1380.

Sprecher, S. (2022). Acquaintanceships (weak ties): Their role in people's web of relationships and their formation. *Personal Relationships*.

Appendices

Appendix 1 – List of interviews

1. April 26th, participant from Tuesday morning group (French). Interview conducted by Jacqueline Matskiv, with help from Eden Anglin.
2. April 27th, participant from Tuesday afternoon and Friday afternoon groups (French/English). Interview conducted by Marie-Ève Ducharme.
3. April 27th, participant from Thursday morning group (French). Interview conducted by Andrea Tremblay.
4. April 28th, participant from Friday afternoon group (English). Interview conducted by Andrea Tremblay with help from Teresa Braun.
5. May 3rd, participant from Tuesday afternoon group (French). Interview conducted by Marie-Ève Ducharme.
6. May 3rd, participant from Friday morning group (English). Interview conducted by Andrea Tremblay.
7. May 4th, participant from Thursday afternoon group (French). Interview conducted by Marie-Ève Ducharme.
8. May 4th, participant from Wednesday morning group (Chinese). Interview conducted by Amy Lee.
9. May 5th, participant from Wednesday afternoon group (Chinese). Interview conducted by Amy Lee.

Appendix 2 – Interview grid

1. What is your overall impression of the series of visits?	<i>[e.g. positive, negative, mixed...]</i>
2. Can you describe your experience with art museums and/or your relationship to art before participating in these visits?	
3. Can you tell us about the people in your group? Would you like to keep in touch/meet with anyone in person from your group?	
4. Do you find this was a conducive format to socializing? Why or why not?	
5. What was different about a day with a visit vs. a day without a visit?	
6. What do you feel the impact of these visits has been on your life?	
7. Which week/theme stands out in your memory? Why or why not?	<i>[e.g. was it a particular work that week, or the conversation, or how the theme related to you personally, etc.]</i>
8. Tell us more about the virtual format of engaging with museums. Did you enjoy it? Were there specific challenges connected to this?	
9. As you know, these visits are part of a research project on social isolation. What is your understanding of social isolation? Do you think virtual visits like these are a good way of reducing social isolation?	<i>[why or why not?]</i>
10. Has social isolation impacted your life, or the lives of people you know? How?	
11. If you could make suggestions to the organizers and to the guides, what would they be?	

Appendix 3 – Introductory questionnaire & compiled results

1. Have you ever attended the Montreal Museum of Fine Arts (MMFA) in person?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Yes	8	28	3	39	92.86%
No	0	0	3	3	7.14%
Total respondents Q1	8	28	6	42	100.00%
2. If yes, have you attended the MMFA in person since the beginning of the pandemic?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Yes	2	12		14	34.15%
No	6	16	5	27	65.85%
Total respondents Q2	8	28	5	41	100.00%
3. Have you ever attended another museum?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Yes	7	23	5	35	85.37%
No	1	4	1	6	14.63%
Total respondents Q3	8	27	6	41	100.00%
4. Which of these reasons explain your participation in the virtual visits?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
I miss going to the museum.	6	19	2	27	18.49%
I want the opportunity to participate in museum visits without	6	20	5	31	21.23%

leaving my home.					
I want to learn more about artworks from a trained guide.	7	28	3	38	26.03%
I want to have access to a cultural institution during the pandemic.	7	20	4	31	21.23%
I want to meet new people.	6	10	3	19	13.01%
I want to participate in a research project.	5	23	1	29	19.86%
I want to connect to my community.	4	15	3	22	15.07%
I want to exchange with others about art.	4	16	2	22	15.07%
I want to practice using digital technologies.	3	6	1	10	6.85%
I want to practice my linguistic skills.	2	7	2	11	7.53%
Total respondents Q4	32	97	17	146	100.00%
5. I am interested in visual art (e.g. painting, sculpture).	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly agree	6	16	0	22	52.38%
Agree	1	12	6	19	45.24%
Neither agree nor disagree	1	0	0	1	2.38%

Disagree	0	0	0	0	0.00%
Strongly disagree	0	0	0	0	0.00%
Total respondents Q5	8	28	6	42	100.00%
6. When I visit a new place, I like to go to the local museum(s).	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	0		0	0	0.00%
Disagree	0	1	0	1	2.38%
Neither agree nor disagree	0	1	0	1	2.38%
Agree	5	13	6	24	57.14%
Strongly Agree	3	13	0	16	38.10%
Total respondents Q6	8	28	6	42	100.00%
7. I often discuss art with others.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	1	0		1	2.38%
Disagree	1	3		4	9.52%
Neither agree nor disagree	3	8	4	15	35.71%
Agree	3	17	2	22	52.38%
Strongly Agree	0	0	0	0	0.00%
Total respondents Q7	8	28	6	42	100.00%
8. I believe the museum is a place for everybody.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree				0	0.00%
Disagree		1		1	2.38%
Neither agree nor disagree			1	1	2.38%
Agree	3	11	4	18	42.86%

Strongly Agree	5	16	1	22	52.38%
Total respondents Q8	8	28	6	42	100.00%
9. Do you regularly make art or engage in any artistic activity? If yes, please describe.	OPEN ANSWERS				
ENGLISH 1	I take art studio workshop with Hope and Cope. I draw and				
ENGLISH 2	I see, knit, make greeting cards, draw, do watercolour				
ENGLISH 3	just visiting				
ENGLISH 4	not really				
ENGLISH 5	If Dance is consider art, the answer is yes.				
ENGLISH 6	Only recently				
FRENCH 1	non				
FRENCH 2	non				
FRENCH 3	non				
FRENCH 4	non				
FRENCH 5	non				
FRENCH 6	non				
FRENCH 7	Il y a quelques années, j'ai suivi les ateliers du MBAM, j'ai aussi suivi des cours de poterie au Centre des arts visuels, et				

	également des cours d'aquarelle à l'Association récréative Milton Park. En ce moment, je n'ai aucune activité artistique.				
FRENCH 8	Je fais du Collage et dessine parfois				
FRENCH 9	Je travaille beaucoup le tricot et mon plaisir est de maîtriser de nouveaux points et réaliser des pièces uniques. Pour moi, c'est une forme d'art.				
FRENCH 10	céramique: sculpture et utilitaire				
FRENCH 11	Pas régulièrement plutôt à l'occasion. Je considère l'aménagement de plates-bandes dans le jardin comme une activité artistique.				
FRENCH 12	je ne le suis pas				
FRENCH 13	Création d'événement corporatifs virtuels.				

FRENCH 14	Pour moi faire une recette est de l'art. Régler un problème est de l'art. Il y a aussi l'art oratoire... etc...				
FRENCH 15	Pour le moment , je fais des dessins d observation et fais des mandalas aux crayons de couleurs (avec poème)				
FRENCH 16	concours mensuel de photographie				
FRENCH 17	Je joue plus que je crée				
FRENCH 18	Acrylique et aquarelle				
FRENCH 19	Aquarelle et peinture à l'huile				
FRENCH 20	Je dessine souvent pour m'amuser, me divertir, prolonger un bonheur				
FRENCH 21	peinture				
FRENCH 22	Je fais de la musique (Chorale)				
MANDARIN 1	photography				
MANDARIN 2	photography				
MANDARIN 3	No				
10. It is easy for me to travel to the Montreal Museum of	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage

Fine Arts if I choose to.					
Strongly disagree				0	0.00%
Disagree	1	5		6	15.79%
Neither agree nor disagree	1	2		3	7.89%
Agree	2	9	3	14	36.84%
Strongly Agree	4	11		15	39.47%
Total respondents Q10	8	27	3	38	100.00%
11. There is enough seating at the museum to comfortably enjoy the art.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	0	1	0	1	2.44%
Disagree	2	10	0	12	29.27%
Neither agree nor disagree	3	6	3	12	29.27%
Agree	3	9	3	15	36.59%
Strongly agree	0	1	0	1	2.44%
Total respondents Q11	8	27	6	41	100.00%
12. I can afford to go to the museum.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	0	0	0	0	0.00%
Disagree	0	3	1	4	9.76%
Neither agree nor disagree	0	1	4	5	12.20%
Agree	5	11	1	17	41.46%
Strongly agree	3	12	0	15	36.59%
Total respondents Q12	8	27	6	41	100.00%
13. Which of the following devices do you own?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage

Smartphone (Cell phone)	7	18	1	26	24.76%
Flip phone (cell phone)	0	15	0	15	14.29%
Tablet (e.g. iPad)	7	17	3	27	25.71%
Computer (desktop or laptop)	7	26	4	37	35.24%
Total respondents Q14	21	76	8	105	100.00%
14. Which devices do you plan on using to access the visits?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Smartphone (cell phone)	0	3		3	6.38%
Flip phone (cell phone)	0	3	3	6	12.77%
Tablet (e.g. iPad)	4	5		9	19.15%
Computer (desktop or laptop)	6	23		29	61.70%
Total respondents Q14	10	34	3	47	100.00%
15. How do you access the Internet?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Mobile data plan	0	5	0	5	11.11%
WiFi (Wireless network) or Ethernet (cable)	8	26	6	40	88.89%
I don't know	0	0	0	0	0.00%
Total respondents Q15	8	31	6	45	100.00%
16. I find my internet and/or data	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage

plan affordable.					
Strongly disagree	1	1	0	2	4.88%
Disagree	1	7	0	8	19.51%
Neither agree nor disagree	0	5	2	7	17.07%
Agree	6	10	4	20	48.78%
Strongly agree	0	4	0	4	9.76%
Total respondents Q16	8	27	6	41	100.00%
17. Which of the following activities do you regularly perform online? (check all that apply)	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Email or message others	8	27	5	40	16.26%
Video chat via a teleconference software (e.g. Zoom, Skype, WhatsApp, FaceTime, Teams, Facebook messenger, etc.)	8	25	4	37	15.04%
Remotely participate in online programming other than the virtual museum visits (e.g. a religious service, an exercise class, a book club)	5	14	5	24	9.76%

Use social media	7	11	4	22	8.94%
Shop	7	14	3	24	9.76%
Search for information (e.g. look up the weather, read the news)	8	25	2	35	14.23%
Watch videos	7	15	4	26	10.57%
Use telehealth services (e.g. virtual doctor's appointment) or booked an in-person service	4	14	1	19	7.72%
Consulted government information	5	14	0	19	7.72%
Total respondents Q17	59	159	28	246	100.00%
18. If I experience difficulties using my digital device and/or the internet, there is someone I can ask for help.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	0	0	0	0	0.00%
Disagree	0	5	0	5	11.90%
Neither agree nor disagree	1	2	0	3	7.14%
Agree	6	14	6	26	61.90%
Strongly Agree	1	7	0	8	19.05%
Total respondents Q18	8	28	6	42	100.00%
19. I am confident that	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage

my digital skills are sufficient to participate in the online museum visits.					
Strongly disagree	0	0	0	0	0.00%
Disagree	1	3	0	4	9.52%
Neither agree nor disagree	1	0	4	5	11.90%
Agree	3	13	2	18	42.86%
Strongly Agree	3	12	0	15	35.71%
Total respondents Q19	8	28	6	42	100.00%
20. My digital skills have improved since the beginning of the COVID-19 pandemic.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	0	0	0	0	0.00%
Disagree	1	2	0	3	7.14%
Neither agree nor disagree	1	20	3	24	57.14%
Agree	6	6	3	15	35.71%
Strongly Agree	0	0	0	0	0.00%
Total respondents Q20	8	28	6	42	100.00%
21. I enjoy learning about digital technologies.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	0	0	0	0	0.00%
Disagree	0	1	0	1	2.38%
Neither agree nor disagree	2	3	2	7	16.67%
Agree	6	20	4	30	71.43%

Strongly Agree	0	4	0	4	9.52%
Total respondents Q21	8	28	6	42	100.00%
22. What is your income in relation to the Canadian average for older adults? The average is \$28,910 per year.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Under the average	0	4	0	5	83.33%
About average	2	3	0	1	16.67%
Over average	6	21	3	0	0.00%
Total respondents Q22	8	28	3	6	100.00%
23. What is your highest level of education?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Elementary/primary	0	0	0	0	0.00%
High school	0	0	0	0	0.00%
College / University	8	28	5	41	97.62%
None of the above	0	0	1	1	2.38%
Total respondents Q23	8	28	6	42	100.00%
24. What is your first/preferred language?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
English	7	3	0	10	24.39%
French	0	20	0	20	48.78%
Chinese/Mandarin	0	0	6	6	14.63%
Spanish	1	1	0	2	4.88%
Polish	0	1	0	1	2.44%
Italian	0	1	0	1	2.44%

Serbo-Croatian	0	1	0	1	2.44%
Total respondents Q24	8	27	6	41	100.00%

Appendix 4- Exit questionnaire & compiled results

1. If you missed any visits, which of the following were impediments to your participation? (Check all that apply)	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
I did not have the time to attend the visits.				0	0.00%
The visits were not sufficiently interesting to me.				0	0.00%
My health made it difficult for me to attend.		1		1	2.78%
I forgot about a scheduled visit.		3		3	8.33%
I had conflicting commitments.	1	6		7	19.44%
I had problems with my Internet connection.		1		1	2.78%
I experienced problems using my digital device.		2		2	5.56%
Not applicable	8	10	3	21	58.33%
Other	1			1	2.78%
Total respondents Q1	10	23	3	36	100.00%
2. The virtual museum visits have made	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage

me more interested in art.					
Strongly disagree				0	0.00%
Disagree		1		1	3.13%
Neither agree nor disagree	2	1		3	9.38%
Agree	2	11		13	40.63%
Strongly Agree	6	9		15	46.88%
Total respondents Q2	10	22	0	32	100.00%
3. The museum visits made me more interested in creating art myself.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree		1	1	2	5.71%
Disagree	2	2		4	11.43%
Neither agree nor disagree	2	8		10	28.57%
Agree	3	7	1	11	31.43%
Strongly Agree	3	4	1	8	22.86%
Total respondents Q3	10	22	3	35	100.00%
4. I enjoyed the virtual museum visits.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	0			0	0.00%
Disagree	0			0	0.00%
Neither agree nor disagree	0			0	0.00%
Agree	3	4	2	9	25.71%
Strongly Agree	7	18	1	26	74.29%
Total respondents Q4	10	22	3	35	100.00%

5. Zoom was an appropriate platform for participating in museum visits.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree				0	0.00%
Disagree				0	0.00%
Neither agree nor disagree		2	1	3	8.82%
Agree	4	9	2	15	44.12%
Strongly Agree	5	11		16	47.06%
Total respondents Q5	9	22	3	34	100.00%
6. If there had not been a pandemic, I would have preferred visiting the museum in person.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree				0	0.00%
Disagree		1		1	2.86%
Neither agree nor disagree	3	2		5	14.29%
Agree	3	8	2	13	37.14%
Strongly Agree	4	11	1	16	45.71%
Total respondents Q6	10	22	3	35	100.00%
7. These virtual museum visits made me feel like I was part of a community.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree				0	0.00%
Disagree		3		3	8.57%

Neither agree nor disagree	1	5		6	17.14%
Agree	5	10	2	17	48.57%
Strongly Agree	4	4	1	9	25.71%
Total respondents Q7	10	22	3	35	100.00%
8. I have met interesting people over the course of the visit	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree				0	0.00%
Disagree		1		1	2.94%
Neither agree nor disagree	1	2		3	8.82%
Agree	4	14	3	21	61.76%
Strongly Agree	4	5		9	26.47%
Total respondents Q8	9	22	3	34	100.00%
9. I'd like to keep in touch with one or more people in my group.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree				0	0.00%
Disagree		3		3	8.57%
Neither agree nor disagree	4	8		12	34.29%
Agree	2	8	3	13	37.14%
Strongly Agree	4	3		7	20.00%
Total respondents Q9	10	22	3	35	100.00%
10. I have made plans to meet one or more people from my group in person.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage

Strongly disagree	1	2		3	8.33%
Disagree	4	6		10	27.78%
Neither agree nor disagree	1	5	2	8	22.22%
Agree	1	4	1	6	16.67%
Strongly Agree	4	5		9	25.00%
Total respondents Q10	11	22	3	36	100.00%
11. I have become friends with one or more individuals in my group.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	1	6		7	20.59%
Disagree	4	7		11	32.35%
Neither agree nor disagree	2	6	1	9	26.47%
Agree	2	1	2	5	14.71%
Strongly Agree	1	1		2	5.88%
Total respondents Q811	10	21	3	34	100.00%
12. I valued the virtual museum visits because (check all that apply):	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
I could explore the museum without leaving home	8	15	2	25	20.00%
It was a way to pass the time	3	1	1	5	4.00%
I learned about artworks	9	20	3	32	25.60%
I met people	7	10	2	19	15.20%

I contributed to research	6	12	0	18	14.40%
I talked about art	9	10	2	21	16.80%
I practiced using digital technology	3	1	1	5	4.00%
I could practice communicating in another language	3	1	3	7	5.60%
Other	0	0	0	0	0.00%
Total respondents Q12	10	22	11	125	100.00%
13. After the virtual museum visits program, will you go to the MBAM in person?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Yes	10	21	3	34	97.14%
No		1		1	2.86%
Total respondents Q13	10	22	3	35	100.00%
14. Which of the following devices did you use to participate in the museum visits? (Check all that apply)	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Smartphone (Cell phone)	1		2	3	7.89%
Tablet	2	4	1	7	18.42%
Laptop computer	2	11	1	14	36.84%
Desktop computer	6	7	1	14	36.84%
Total respondents Q14	10	22	5	38	100.00%

15. Did you ever borrow a device from someone to participate in the museum visits?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Yes	1			1	2.86%
No	9	22	3	34	97.14%
Total respondents Q15	10	22	3	35	100.00%
16. Did someone in your entourage (e.g. friends or family) help you connect to the museum visits?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Yes	1	2	1	4	11.43%
No	9	20	2	31	88.57%
Total respondents Q16	10	22	3	35	100.00%
17. Technical difficulties made it difficult for me to participate in the visits.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Always				0	0.00%
Often		1		1	2.86%
Sometimes	2	4	1	7	20.00%
Never	8	17	2	27	77.14%
Total respondents Q17	10	22	3	35	100.00%
18. My digital skills were sufficient to participate in the virtual	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage

museum visits.					
Strongly disagree	2			2	5.71%
Disagree		2		2	5.71%
Neither agree nor disagree			1	1	2.86%
Agree	4	1	2	7	20.00%
Strongly Agree	4	19		23	65.71%
Total respondents Q18	10	22	3	35	100.00%
19. My digital skills improved by attending these virtual visits.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree	2	3		5	14.29%
Disagree		4		4	11.43%
Neither agree nor disagree		9		9	25.71%
Agree	4	5	3	12	34.29%
Strongly Agree	4	1		5	14.29%
Total respondents Q19	10	22	3	35	100.00%
20. If the visits had been in person, it would have been easier to connect with others.	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Strongly disagree					
Disagree	4	2		6	17.65%
Neither agree nor disagree	3	4		7	20.59%
Agree	2	7	2	11	32.35%
Strongly Agree	1	8	1	10	29.41%

Total respondents Q20	10	21	3	34	100.00%
21. In the future, which format of guided group museum visits would you prefer?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
Visits in person		6		6	17.14%
Virtual visits			1	1	2.86%
A combination of the two	10	16	2	28	80.00%
Total respondents Q21	10	22	3	35	100.00%
22. If you chose "a combination of the two," which ratio would you prefer?	ENGLISH	FRENCH	MANDARIN	TOTAL	Percentage
More in person		8	2	10	32.26%
More online	2	3	1	6	19.35%
More or less equal	8	7		15	48.39%
Total respondents Q22	10	18	3	31	100.00%
24. (open-ended) Is there anything else you would like to add (e.g. comments or feedback for the guide and/or research team)?					

English responses

- You all did an excellent Job.
- A guide as ideal as ours
- As already planned by you, and to confirmed the necessity, I proclaim the importance of the participants gathering following the last of the virtual visits, to have the opportunity to create a reel connection with at least one other participant, this way we would enriched our lives not only art wise but also humanly! Thank-you for this wonderful, fulfilling opportunity. All the best to the whole team.

- I enjoyed the sessions. I found it intellectually stimulating. I felt Grace was great at encouraging us to talk about the art pieces - something new for me! My current health and COVID restrictions and the recent death of my husband - has made these zoom sessions (and one other I participate in - art workshop at Hope and Cope) a very pleasant way to interact with others and learn and grow. Thanks
- Grace is an amazing guide, educator and communicator. Jacqueline a perfect complimentary support to Grace. Kevin was a timely and perfect manager of the process. Cannot comment on Andrea and Constance as they were not accessible as participants until the last few minutes of the closing 12th virtual tour. All in all, and as a former teacher and educator, I was very happy and satisfied with the virtual tours. I would highly recommend it to friends.
- Study : Interesting point of view as a subject for this Study; very well organized !!! Weekly Tours: Proficiency of the conductor on the subject and at managing the audience "Souvenir" I would have liked to keep the images of the visited pieces of art.
- The virtual art experience stimulated my memory, it reaches my sub-conscious level. It creates the so-needed social bonds. Magnificent ! It made me happy.
- I appreciated the close-ups (several slides) which gave us more details of the work

French responses

- Avoir une visite en présentiel avec le groupe
- L'animation était plutôt conventionnelle et magistrale avec beaucoup d'informations sur les œuvres. J'aurais aimé plus de dynamisme. Il m'a semblé que les participants semblaient plutôt intéressés par les infos et des détails que par les échanges. Dans l'ensemble c'était bien, cependant je ne pense pas répéter l'expérience. Merci
- Les visites virtuelles, bien dirigées comme elles l'ont été, nous permettent d'obtenir du guide de l'information pertinente et faire des recherches personnelles en temps réel, ou peu de temps après la visite. De plus, pour les gens à mobilité réduite ou résidant loin de Montréal, l'offre de visites virtuelles est une superbe idée. Le MBAM a de superbes collections et je connais des tas de gens qui apprécieraient les découvrir grâce au virtuel.
- Notre guide était très bien. Merci à l'équipe de recherche. Bon travail.
- J'ai beaucoup aimé madame Roy et les commentaires de M.Turcotte
- J'ai beaucoup apprécié le médium vidéo pour appuyer le sujet. 50 minutes de participation était parfait pour moi. Davantage aurait été lourd. Encore merci à l'équipe.

- J'ai trouvé trop court le temps de chaque visite. Merci Madame Jourdain. Vous m'avez appris, par vos questions pertinentes, à mieux observer une œuvre d'art. Merci pour la bienveillance de l'équipe de recherche, je me suis senti à l'aise de faire parti du groupe.
- À tous ceux et celles qui ont conçu tout ça, qui l'ont réalisé: un immense MERCI! Vous avez contribué à stimuler chez moi le désir de créer (je suis déjà un «artisan»). Ma participation m'a permis de découvrir des pans immenses, inconnus de l'art, d'approfondir l'importance de la connaissance de l'oeuvre d'art par son contexte historique, politique, social, géographique. Il est maintenant clair que mes futures visites au musée seront accompagnées de lectures préalables et que mes heureuses découvertes feront l'objet de plus amples recherches. Je tiens à saluer votre travail scientifique de recherche et vous remercier sincèrement de contribuer ainsi au bien-être des vieux dont je fais partie et, partant, de la société entière. Grand merci à Linda pour votre «mise en place», Kevin pour votre précision et votre clarté, et Pauline pour le magnifique travail de guide. Vous trouvez en moi un participant comblé! Je souhaite ardemment que votre projet d'organiser d'autres rencontres en «présentiel» se concrétise. J'aimerais beaucoup rencontrer mes «co-équipiers et co-équipières».
- J'ai beaucoup apprécié la coordination des rencontres avec la participation de la guide, de la facilitatrice technique et du coordonateur. Tous ont été chaleureux et accueillants.
- Je trouve que le travail d'équipe de Pauline, Kevin et Linda a été remarquable. Il n'y a pratiquement pas eu de problème technique et tout a marché tel que prévu. Pauline est une guide exceptionnelle, intéressante et qui sait parfaitement comment nous stimuler et accroître notre intérêt pour l'art. Bravo!!
- Le choix des objets d'arts qu'on nous a présenté ne m'impressionne pas du tout. À vrai dire, je n'irais jamais au musée après avoir vu ce type d'art. Heureusement, j'y suis déjà allée avant et je sais qu'il y a quand même beaucoup de choses à voir.
- Dans mon groupe, les mêmes personnes donnaient souvent leurs commentaires. La guide n'était pas attentive aux autres personnes qui levaient la main pour s'exprimer, soit par manque d'attention de sa part ou parce qu'elle ne voyait pas les commentaires écrits.

Mandarin responses⁴⁶

- I want to take my friends to visit on June 8, is that possible?
- Increase communication between the lecturer and the audience

⁴⁶ Translated automatically (Google webpage translation) from Mandarin.

Appendix 5 – Quantitative observation tool

Observation Grid TEMPLATE		P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	Total # of pax
At the start and during the power point presentation	This person greeted the rest at the beginning (yes / no)	yes	yes	yes	yes	yes	0 (absent)	yes	yes	
	This person engaged verbally (e.g. comments, questions, listening noises) (scale 1>5 - AVERAGE)	2	2	3	2	5	0	2	5	
	This person expressed non-verbal engagement (scale 1>5 - AVERAGE)	5	4	4	5	4	0	5	4	
	This person was taking notes (yes or no)	yes	no	no	yes	yes	no	yes	yes	
	Experienced technical issue (yes or no)	no	no	no	yes*	no	no	no	no	
	Last 15 minutes of voluntary informal conversation	This person stayed after the presentation (yes or no)	no	no	no	yes	no	no	no	no
	This person contributed to the conversation (scale 1>5)	3	4	3	3	3	0	2	4	Group Total
	Are they following up on the presentation? (yes / no)	yes	yes	yes	yes	yes	no	no	yes	

	Did they say bye or signal their departure (e.g. wave) (yes / no)	yes	yes	yes	yes	yes	no	yes	yes	
	TOTALS	10	10	10	10	12	0	9	13	74

Appendix 6 – Qualitative observation form

#	QUESTION	TICK	DESCRIPTION	DAWSON: MORE DETAILS / EXAMPLES / QUOTES	ACT RESEARCHER COMMENTS / ADDITIONAL OBSERVATIONS
1	How did the participants respond to the art this week (check all the options that apply)? Please provide more detail.	1	Positively		
		0	Negatively		
		0	Strongly		
		0	Mildly		
		0	Barely		
		0			
2	Were the participants overall engaged in this session? How can you tell (provide examples or anecdotes)	1	High engagement		
		0	Mild engagement		
		0	Low engagement		
3	How would you describe the overall mood of the group? (tick all that apply and feel free to add descriptions)	1	quiet / calm		
		0	enthusiastic / cheerful		
		0	Tense / confrontational		
		1	friendly / easygoing		
		0	other:		
4	How would you describe the group	0	one dominant voice		

	dynamics ? (describe and think about group composition, homogeneity, diverse opinions, clashing personalities, empathetic, etc...)	1	few dominant voices		
		0	equal contributions		
		0	mostly shy/little contribution		
		0	Varied		
5	How would you describe the guide's approach to today's visit (check all that apply)?	0	Conversational		
		1	Lecture-style		
		1	Content/historical emphasis		
		0	Aesthetic/Interpretation emphasis		
		0	Other:		
6	Did the participants experience technical issues? (Add any other technical glitches and explain any relevant detail)	0	Muting / unmuting issues		
		0	Lagging connection		
		0	Finding the screen		
		1	other:		
		0	other:		
7	What would you say was the highlight of today's session (moment, comment, engagement with a specific work, etc.)?				

8	What would you say was the low point of today's session (low engagement, tensions, silence)		
9	Are there contextual elements that should be taken into account?		
10	Did you notice changes from the previous week(s), if so, what?		
11	Was there anything else relevant that took place?		

Annexe 11 : Publications du laboratoire sur le thème

Publication issue des résultats de ce projet

- 2022 : Publication scientifique sur les résultats de l'étude quantitative, démontrant les effets positifs sur la qualité de vie, le bien-être et la santé dans toutes ses dimensions : *Benefits of a 3-month cycle of weekly virtual museum tours in community dwelling older adults: Results of a randomized controlled trial*
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/36052331/>

Autres publications de notre équipe de recherche dans le domaine Arts et Santé

- 2020 : Publication scientifique de l'évaluation du projet pilote d'ateliers au musée pour les personnes âgées : *Participatory art-based activity, community-dwelling older adults and changes in health condition: Results from a pre-post intervention, single-arm, prospective and longitudinal study*
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32143777/>
- 2020 : Publication scientifique de l'évaluation du projet d'ateliers au musée pour les personnes âgées : *Effects of "Thursdays at the Museum" at the Montreal Museum of Fine Arts on the mental and physical health of older community dwellers: the art-health randomized clinical trial protocol*
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32787893/>
- 2021 : Publication scientifique de l'évaluation du projet d'ateliers au musée pour les personnes âgées : *Health benefits of "Thursdays at the Montreal Museum of Fine Arts": Results of a randomized clinical trial*
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/34654525/>
- 2021 : Publication scientifique de l'évaluation du projet d'ateliers au musée pour les personnes âgées après suivi à long terme : *Long-term effects of the Montreal museum of fine arts participatory activities on frailty in older community dwellers: results of the A-Health study*
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33051855/>
- 2022 : Publication scientifique de l'évaluation internationale du projet d'ateliers au musée pour les personnes âgées : *Improving the mental and physical health of older community-dwellers with a museum participatory art-based activity: results of a multicentre randomized controlled trial*
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35578103/>

Annexe 12 : Programme des visites et Infolettres

VISITES GUIDÉES VIRTUELLES

Œuvres étudiées – Session Hiver 2022

Merci à tous pour votre participation aux visites et au projet de recherche !

Grâce à vous, nous pouvons faire avancer les connaissances et développer des services qui pourront profiter au plus grand nombre. Vous trouverez dans ce document les noms des artistes et des œuvres étudiées pendant ces 12 semaines passées ensemble. Pour voir l'œuvre, il vous suffit de cliquer sur l'icône :



Si l'icône est rouge, c'est que la photo de l'œuvre n'est malheureusement pas disponible sur le site du Musée des beaux-arts de Montréal.

La plupart de ces œuvres ne sont pas libres de droits. Merci de garder ces informations à usage personnel uniquement.

THÈME 1 : DU CLASSICISME À LA LIBERTÉ ARTISTIQUE

Visite 1 : Notre point de départ

Jean Lemaire *Sénateurs et légats romains* -----



Giovanni Battista Tiepolo *Apelle peignant le portrait de Campaspe* -----



Nicolas de Largillière *Portrait d'une femme en Astrée* -----



Visite 2 : Romantisme et reflet du réel

Joseph Wright de Derby *Clair de lune avec un lac et une tour
crénelée* -----



Eugène Isabey *Funérailles d'un officier de la marine au
temps de Louis XVI* -----



William Bouguereau *Parure des champs.* -----



Visite 3 : L'impressionnisme et après...

Claude Monet *La grande allée à Giverny* -----



Auguste Rodin *Le penseur* -----



Otto Dix *Portrait de l'avocat Hugo Simons* -----



Visite 4 : Question d'abstraction...

Paul-Émile Borduas *Gouttes bleues* -----



Gérard Richter *AB Médiations* -----



Mark Tansey *Action Painting II* -----



THÈME 2 : LA LIBERTÉ ARTISTIQUE À NOTRE ÉPOQUE

Visite 5 : La sculpture aujourd'hui

Jim Dine

Au carnaval -----



Michel de Broin

L'abîme de la liberté -----



Visite 6 : S'affranchir du pinceau...

Lucio Fontana

Concept Spatial. Attentes 1+419 -----



Ron Martin

Bleu outremer -----



Seven Starr

Le Krump, une forme d'expression -----



Visite 7 : Le détournement d'objets

Jean-Paul Riopelle

Le canot à glace



Elizabeth Picard

Rainbow Mountains



Visite 8 : La créativité dans les arts décoratifs

Bar & Knell

Chaise confetti



Tejo Remy

Chiffonnier, You can't lay down memories



Maarten Baas

Chaise, Where there is smoke



THÈME 3 : INTERCULTURALITÉ

Visite 9 : Des artistes autochtones

Nadia Myre *Portrait in motion* -----



Karoo Ashevak *Joueur de tambour* -----



Brian Jungen *Masque corbeau* -----



Visite 10 : Quelques images du Québec et de Montréal

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté *La bénédiction des érables* -----



Marc-Aurèle Fortin *Ferme à Sainte-Rose* -----



Adrien Hébert *Angle Peel et Sainte-Catherine* -----



Visite 11 : Les Arts du Tout-Monde : La Chine

Dynastie Qing

Robe Dragon



Dynastie Qing

Lit alcôve



Visite 12 : Les Arts du Tout-Monde : La République Démocratique du Congo

Rep. Democratique du Congo

Masque Suku



Moridja Kitenge Banza

Christ Pantocrator V



Moridja Kitenge Banza

Authentique n.1



LES INFOLETTRES DU GROUPE CONTRÔLE

[View this email in your browser](#)



Chers participants,

Nous sommes maintenant dans la première semaine de notre projet ! Nous tenons à vous remercier pour votre participation continue et à vous rappeler le rôle essentiel que vous jouez dans notre étude. En tant que groupe contrôle, vous nous aiderez à démontrer les effets concrets de l'art sur la santé et le bien-être.

Nous avons pensé pouvoir susciter votre intérêt avec plus d'informations à propos d'une des institutions à la base de ce projet : le Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM). Nous savons que plusieurs d'entre vous sont membres de longue date du musée, mais vous pourriez être surpris.e par certaines des choses que nous avons découvertes dans les [archives publiques](#) du musée. Saviez-vous que le MBAM a numérisé des coupures de presse qui remontent à 1864 ? Ces coupures de presse témoignent de l'évolution de l'institution au fil du temps et donnent un aperçu des conventions journalistiques de l'époque.

Nous vous invitons à commencer à en découvrir plus sur cette histoire à travers ces infolettres...

La fondation du musée

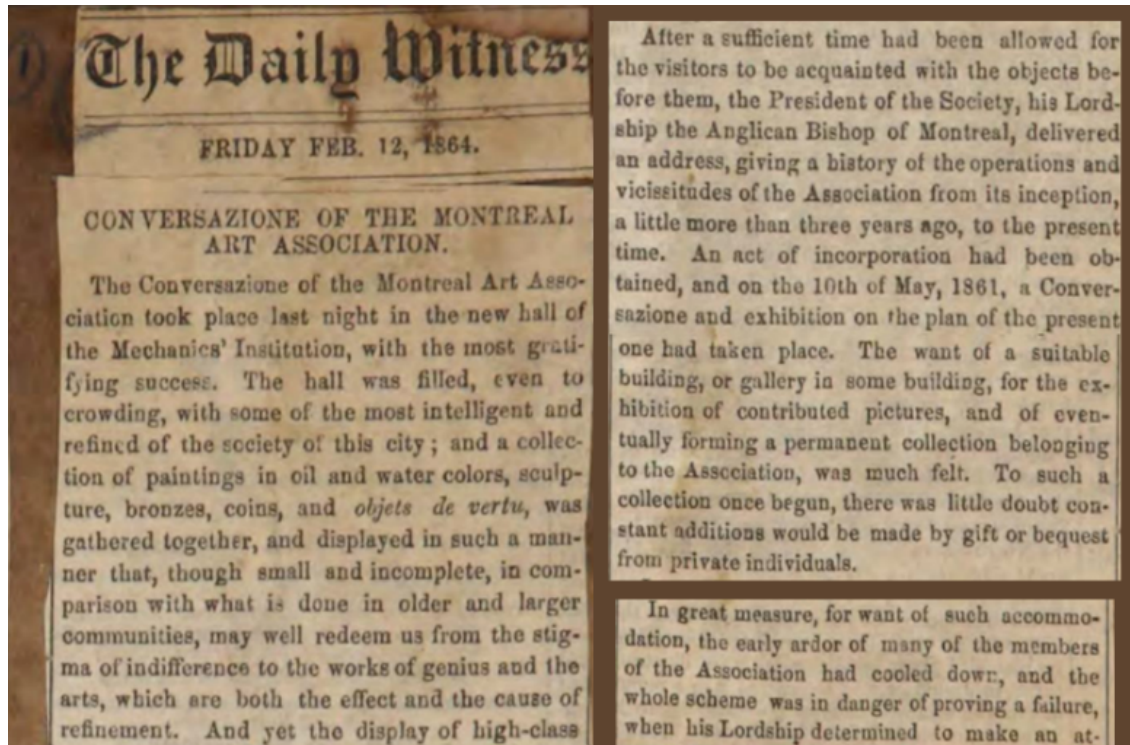
La fondation du musée a été un processus qui a duré plusieurs décennies et qui a commencé en 1860, lorsque l'institution avait été établie sous le nom de l'Association d'Art de Montreal, puis est devenue le premier musée au Canada. En 1879, l'Association a ouvert sa première galerie au square Phillips, à Montréal. Pendant cette période, l'institution était largement, voire

exclusivement, anglophone ; elle ne recevra le soutien de bienfaiteurs français qu'en 1960.



Avant l'ouverture de la galerie, l'Association organisait régulièrement des '*conversaciones*'. Les *conversaciones* étaient des réunions d'élite où les participants discutaient de l'état de la littérature et des arts dans le cadre d'expositions d'art privées. L'une des premières *conversaciones* a eu lieu en 1864. Dans un article du journal '*The Daily Witness*', un journaliste anonyme

écrit (en anglais) que « *la salle était remplie, jusqu'à l'entassement, de quelques-uns des membres les plus intelligents et les plus raffinés de la société de cette ville ; et une collection de peintures à l'huile et d'aquarelles, de sculptures, de bronzes, de pièces de monnaie et d'objets de vertu était réunie* ». Ces objets faisaient partie de la collection privée de la ville, comprenant des œuvres d'origines européenne et indigène.



Dans la *conversazione* de l'année suivante, le président de l'Association (identifié dans le journal comme « Sa Seigneurie l'évêque anglican de Montréal ») a confirmé que ces réunions étaient devenues un événement annuel, ce qui donnait de la crédibilité à l'Association en tant qu'institution artistique établie. Pourtant, ce n'est qu'en 1950 que le musée sera officiellement connu sous le nom de Musée des beaux-arts de Montréal.



Présentement, le musée connaît plusieurs classements importants. En plus d'être le musée canadien le plus ancien, c'est aussi le musée le plus visité par les Québécois, le deuxième musée le plus visité au Canada, et le onzième musée le plus visité en Amérique du Nord. À l'heure actuelle, le musée a cinq pavillons qui reçoivent plus d'un million de visiteurs, 107 000 membres et 300 000 participants dans des activités éducationnelles, culturelles et communautaires. C'est le dix-huitième plus grand musée en Amérique du Nord, avec plus de 45 000 œuvres d'art et plus de 80 galeries d'exposition.

C'est tout pour le moment. Nous vous recontacterons bientôt pour notre premier sondage sur les thèmes de visite présentés jusqu'à présent. À bientôt !

This email was sent to <<Email Address>>

[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)

CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

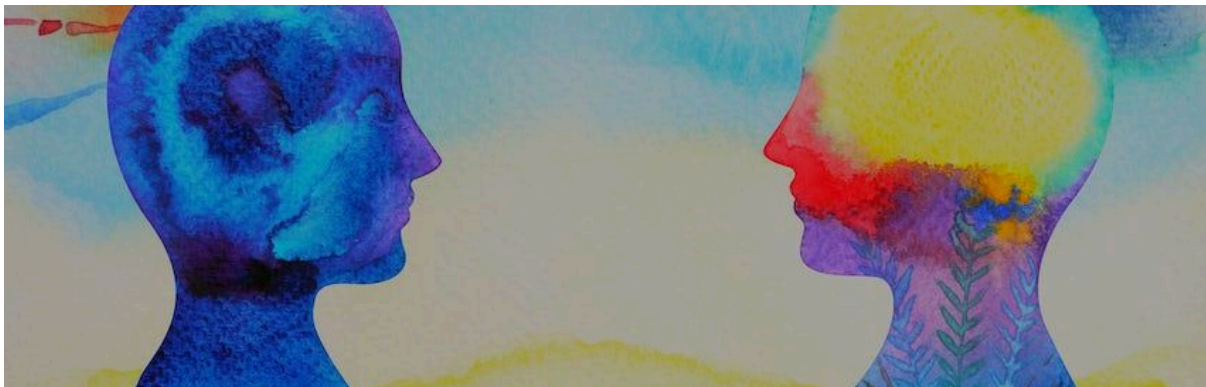
[View this email in your browser](#)



Chers participants,

Nous sommes maintenant dans la quatrième semaine de notre projet ! Nous tenons à vous remercier pour votre participation continue et à vous rappeler le rôle essentiel que vous jouez dans notre étude. En tant que groupe contrôle, vous nous aiderez à démontrer les effets concrets de l'art sur la santé et le bien-être.

Nous vous invitons à apprendre plus de choses sur les recherches sur l'art et la santé (y compris les nôtres !) et les périodes artistiques couvertes dans les visites jusqu'à présent. N'oubliez pas de voter pour votre thème préféré pour votre visite gratuite à la fin du projet !



L'art, la santé et le bien-être :

Que dit la recherche ?

Au cours des dernières décennies, de nombreuses recherches ont été menées sur les effets de l'art sur la santé et le bien-être. Nous savons désormais que s'engager avec l'art, que ce soit de manière active ou passive, présente des avantages neurologiques, psychologiques et physiques. En 2019, l'Organisation mondiale de la santé a [officiellement reconnu](#) les larges bienfaits de l'art sur la santé physique et mentale dans un rapport basé sur plus de 900 études sur le sujet. Entre autres, les interventions artistiques ont montré qu'elles limitaient les effets secondaires négatifs des traitements contre le cancer et qu'elles stimulaient les fonctions cognitives et motrices chez les personnes atteintes de démence et de la maladie de Parkinson, respectivement.

En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal, notre équipe mène depuis 2015 des recherches sur le lien entre l'art, la santé et le bien-être chez les personnes âgées. Après avoir mené plusieurs études expérimentales sur les ateliers artistiques qui ont donné des résultats prometteurs, nous nous sommes lancés dans une série de visites guidées visant spécifiquement à contrer l'isolement social. Après la réussite de la première phase de recherche en 2019, nous avons dû nous adapter à la pandémie due à la COVID-19, et menons depuis lors les visites guidées de manière virtuelle. Malgré les limites de la virtualité, nous avons pu répondre à tous les critères, tels qu'identifiés dans la littérature scientifique, des activités artistiques jugées bénéfiques pour les personnes en situation d'isolement social, à savoir qu'elles 1) sont réalisées en groupe, 2) sollicitent les contributions des participants, 3) ciblent des groupes/populations spécifiques et 4) stimulent des émotions positives.



Thèmes des visites & sondage

Cette semaine marque la fin de notre premier thème : Du classicisme à la liberté artistique. Vous trouverez ci-dessous un résumé des mouvements que nous avons abordés, ainsi qu'un sondage pour choisir celui qui vous intéresserait le plus pour votre visite libre. Ce sondage est le premier d'une série de plusieurs à venir.

Le classicisme est un mouvement artistique qui s'étend approximativement sur tout le 17^{ème} siècle. Enraciné dans l'art grec antique, le mouvement a atteint son apogée au siècle des Lumières, une période où la connaissance et la raison étaient les facultés humaines les plus appréciées. Le classicisme prône la "normalisation" esthétique et l'harmonie de l'art, en mettant l'accent sur les proportions, la composition et l'équilibre de l'œuvre. Par-dessus tout, la beauté et l'art étaient considérés comme des questions intellectuelles et rationnelles.

Le romantisme a été le mouvement artistique déterminant du 18^{ème} siècle. Considéré comme une réaction contre le siècle des Lumières, le romantisme mettait l'accent sur l'art en tant qu'expérience sensorielle et émotionnelle, et tendait vers des thèmes naturels et spirituels. Plutôt que d'essayer d'apprivoiser le monde par l'esprit, les Romantiques s'attachaient à l'apprécier avec les yeux et le cœur. La beauté était un sentiment.

L'impressionnisme est apparu au milieu du 19^{ème} siècle. À la fois inspirés par l'avènement de la photographie et réagissant à celle-ci, les impressionnistes se sont attachés à capturer des instantanés ou des impressions fugaces de leurs sujets. S'opposant à la notion selon laquelle un artiste devrait aspirer à l'objectivité mécanique d'une photographie, ces artistes

ont mis l'accent sur la nature subjective de la perception. Ne répondant pas aux normes de l'Académie des Beaux-Arts, leurs œuvres n'ont pas été acceptées au Salon annuel de Paris. Cela a conduit à la création du Salon des Refusés, qui a attiré plus de visiteurs que le Salon original en raison de sa nouveauté.

L'art abstrait est né du "post-impressionnisme" pour s'éloigner encore plus de la réalité objective, en se concentrant sur la nature même de l'image. Ce style d'art comprend plusieurs mouvements, tels que le fauvisme ou le cubisme, et met l'accent sur la liberté de l'artiste avant tout. Après la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis, et plus particulièrement la ville de New York, ont joué un rôle central dans le développement de l'art abstrait et moderne.

Quel mouvement vous intéresserait le plus pour votre visite guidée à la fin du projet ? (Veuillez cliquer pour sélectionner votre réponse)

- [Classicisme](#)
- [Romantisme](#)
- [Impressionnisme](#)
- [Art Abstrait](#)

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)
CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

[View this email in your browser](#)



Nous sommes maintenant dans la sixième semaine de notre projet de visites virtuelles, ce qui signifie que nous avons atteint la mi-parcours ! Nous tenons à vous remercier encore une fois de rester avec nous. Ensemble, nous pouvons démontrer les effets concrets que l'art peut avoir sur notre santé et notre bien-être.

Jusqu'à présent, nous avons abordé l'histoire du MBAM, l'une des premières institutions de son genre au Canada, et nous avons exploré les recherches sur la relation entre l'art et la santé. Vous avez également voté dans le précédent courriel sur le thème de votre visite complémentaire. Parmi les 4 premiers thèmes des visites, la majorité d'entre vous était intéressée par l'impressionnisme !

Aujourd'hui, nous vous proposons d'explorer une fonction souvent négligée, mais pourtant très importante, des musées : la conservation et la restauration des œuvres d'art.

Lisez la suite pour en savoir plus...



[Le service de restauration du MBAM](#) est chargé de garantir l'intégrité des objets des collections du musée. Pour ce faire, une combinaison de conservation préventive et d'intervention curative est utilisée. En raison de la nature interdisciplinaire de la conservation / restauration de l'art, le département est composé de techniciens et techniciennes possédant un large éventail de compétences, spécialisé-e-s dans les œuvres en papier, les peintures, les sculptures et les arts décoratifs, ainsi que les installations et les œuvres numériques.

Le processus

La première étape de la conservation/restauration consiste en un examen approfondi. Il s'agit d'analyser la structure et les matériaux d'origine de l'objet, l'étendue de la détérioration, des dommages et des pertes, et d'identifier les précédents efforts de restauration.

Lorsqu'il s'agit de restaurer un tableau, les technicien-ne-s évaluent alors la perte de peinture, enlèvent le vernis décoloré et réparent toute tache ou tout endroit endommagé. Pour accomplir ces tâches, les restaurateur-ric-e-s doivent bien connaître l'histoire de l'art : les techniques de peinture et la disponibilité de certains matériaux (ex. pigments, tissus) dépendent de l'époque et du style de l'œuvre. Pour évaluer la perte de peinture, on utilise l'imagerie infrarouge pour exposer les dessins originaux et toute peinture restant sous la surface. Pour déterminer la composition des vernis, en revanche, les technicien-ne-s utilisent la spectroscopie : une forme d'analyse chimique qui emploie le rayonnement lumineux pour déterminer la composition moléculaire et même la fréquence vibratoire des matériaux. Dans la vidéo suivante, nous pouvons observer certains de ces processus en action au MBAM (vidéo en anglais sous-titrée en français) :



"Le tableau rescapé - Emanuel de Witte à l'atelier de restauration" (2015)

Bien que les mots soient souvent utilisés comme des synonymes, il existe une [différence importante](#) (article en anglais) entre la *restauration* et la *conservation* de l'art : alors que la première consiste plutôt à réparer ou à inverser les signes de dommages antérieurs (comme dans la vidéo), la seconde est de nature plus préventive et vise à empêcher les dommages futurs. La conservation peut donc être aussi simple que de garder une œuvre en papier à l'abri du soleil ! Une chose que les deux ont en commun, en revanche, est le principe et l'éthique de la réversibilité : toute intervention effectuée doit pouvoir être enlevée à l'avenir.

Le fait le plus simple et pourtant le plus curieux concernant la conservation de l'art est peut-être qu'il s'agit d'une lutte contre l'inévitable. Même si une œuvre est protégée de la destruction volontaire (ou [involontaire](#)) et des dommages environnementaux, l'effet inévitable du temps finit par s'installer. Pourtant, ce fait indéniable est aussi ce qui a motivé les progrès techniques dans la discipline, les praticien-ne-s se montrant à la hauteur, encore et encore, pour réaliser ce qui est presque impossible.

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)
CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

[View this email in your browser](#)



Chers participants,

Nous venons de terminer la huitième semaine de notre projet, ce qui signifie que votre visite guidée virtuelle approche ! Nous tenons à vous remercier pour votre participation continue et à vous rappeler le rôle essentiel que vous jouez dans notre étude.

Comme nous venons de terminer notre deuxième module thématique, « La liberté artistique à notre époque », nous vous proposons un nouveau sondage pour savoir quelle visite de cette catégorie vous intéresserait le plus. Lisez la suite pour découvrir les mouvements et les genres abordés au cours des quatre dernières semaines. N'oubliez pas de voter pour votre thématique préférée !



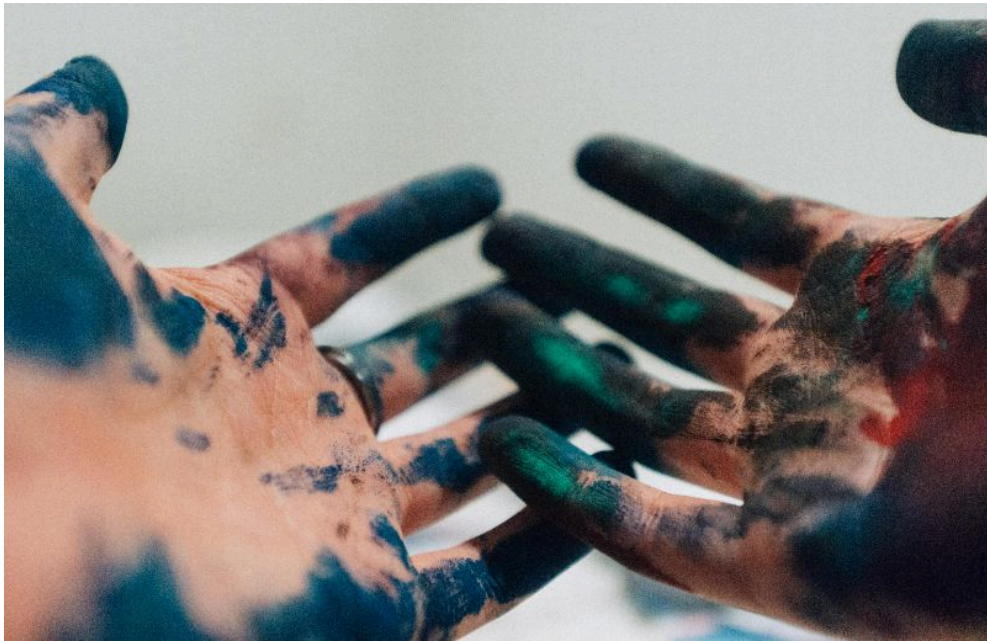
La sculpture aujourd'hui

La sculpture est l'action de transformer des matériaux malléables ou durs en

une œuvre d'art. Dans la sculpture contemporaine, les artistes utilisent différentes techniques pour jouer avec la forme, la texture et la couleur, en combinant le conceptuel et l'esthétique pour créer quelque chose de nouveau. En effet, de nombreux sculpteurs contemporains utilisent des objets et des matériaux du quotidien dans leurs œuvres ; d'autres partent de matériaux bruts (par exemple, le bronze) et les transforment en pièces qui ressemblent à des objets familiers - avec une touche d'originalité.

Il n'y a pas que le pinceau...

Au fil des ans, les artistes se sont émancipés des pinceaux et ont commencé à explorer la possibilité d'utiliser d'autres instruments pour créer. Nous pouvons observer cette tendance dans le spatialisme, un mouvement artistique du milieu du siècle dernier dans lequel les artistes utilisaient souvent des objets pointus pour créer des déchirures dans leurs toiles, ajoutant ainsi une profondeur spatiale impossible à obtenir avec le seul pinceau. L'art abstrait est un autre mouvement qui a intégré l'utilisation de différents instruments. Les artistes travaillant dans ce genre utilisent un large éventail d'instruments - des outils industriels à leurs propres doigts - pour créer leurs œuvres.



Le détournement d'objets

D'autres artistes ont choisi de se passer complètement de la toile, créant des compositions sur ou à partir d'objets fonctionnels. Un exemple de cette tendance est le mouvement de l'art des objets trouvés, où les artistes utilisent des objets existants comme moyen d'expression. Si les objets sont parfois transformés au point d'être méconnaissables, leur fonction et leur contexte d'origine confèrent une signification indéniable à l'œuvre.

La créativité dans les arts décoratifs

Les arts décoratifs, en tant que genre combinant l'esthétique et l'utilité, existent depuis des millénaires, sous des formes variées, allant des objets anciens aux textiles médiévaux en passant par le mobilier moderne. L'art décoratif est généralement très caractéristique de son époque. Par exemple, au Japon, les artisans préhistoriques fabriquaient des poteries dès 14 000 AD, ornant leurs œuvres d'images religieuses d'humains et d'animaux. De nos jours, une grande partie de l'art décoratif disponible sur le marché est produit en masse.

Cependant, de nombreux artistes contemporains ajoutent une touche humaine à leurs œuvres en conservant une approche artisanale, même s'ils utilisent des matériaux modernes. Par exemple, les artistes du textile et des fibres ont fait revivre des métiers traditionnels comme le matelassage, le macramé et la broderie, en appliquant ces techniques à de nouvelles fins.

Parmi les quatre thèmes ci-dessus, lequel préférez-vous ?

- [La sculpture de nos jours](#)
- [Il n'y a pas que le pinceau](#)
- [Le détournement d'objets](#)
- [La créativité dans les arts décoratifs](#)

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)
CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  **mailchimp**

[View this email in your browser](#)



Chers participants,

*Nous terminons la semaine 10 sur 12 de notre projet de visites guidées virtuelles, ce qui signifie que votre visite gratuite approche à grand pas ! Maintenant que nous en sommes à notre dernier module thématique, l'interculturalité, nous vous demandons de bien vouloir répondre à **un dernier sondage** afin de déterminer le thème de votre visite gratuite. **Dans ce sondage, nous vous demandons également votre nom et votre disponibilité, afin que nous puissions vous faire connaître au plus vite la date et l'heure de votre visite gratuite.***

*Vous trouverez ci-dessous la description des quatre derniers thèmes et un lien vers le sondage final. Nous vous demandons de bien vouloir envoyer vos réponses **avant le 31 mars.***



Des artistes autochtones

Les arts autochtones ont une très longue histoire au Canada, qui remonte à un moment quelconque de la dernière période glaciaire, il y a environ 80 000 à 12 000 ans. De la dernière période glaciaire à aujourd'hui, les œuvres créées par les communautés autochtones ont varié en fonction de leur fonction, de leur importance et de leur style. Au cours de sa longue et riche histoire, divers types d'œuvres d'art reflétant la spiritualité et la nature ont été créés, variant selon la culture et le territoire des Premières nations respectives auxquelles ils sont associés. Aujourd'hui, de nombreux artistes autochtones contemporains utilisent des techniques et des supports modernes pour jouer avec le traditionnel, le commenter et le réinventer.

Quelques images du Québec et de Montréal

Excluant l'art autochtone, les débuts de l'art canadien dans la tradition européenne ne peuvent être séparés de la production artistique européenne de la même période. Nous en voyons le reflet dans l'architecture autant que dans les galeries. Dès leur arrivée au Canada, les colons français ont tenté de reproduire l'architecture de leur patrie, en construisant la ville de Québec et, plus tard, Montréal, à l'image des villes françaises. Si l'influence stylistique européenne reste forte dans les arts visuels, au fil des ans, les sujets des peintures francophones canadiennes s'élargissent considérablement, tout comme les styles architecturaux de nos villes.

Les arts du tout-monde : La Chine

L'art chinois comprend la peinture, la calligraphie, l'architecture, la poterie, la sculpture, les bronzes, les sculptures en jade et d'autres formes de beaux-arts ou d'art décoratif. L'art chinois reflète dans une large mesure la structure de classe sociale qui a existé à différentes époques dans la société chinoise. Depuis le III^e siècle, la calligraphie, ou l'écriture en tant qu'art, est considérée comme l'art suprême parmi les arts visuels de la Chine. Les Chinois jugent souvent les peintures en utilisant des critères issus de la calligraphie, tels que la vitalité et l'expressivité du coup de pinceau, ainsi que le rythme harmonieux de la composition. Comme la calligraphie chinoise, la peinture en Chine peut être considérée comme un art linéaire.

Les arts du tout-monde : La République

Démocratique du Congo

La République Démocratique du Congo compte de nombreux groupes ethniques et régions qui ont développé une variété d'arts traditionnels, tels que la peinture, la sculpture, la musique et la danse. Chaque groupe ethnique possède ses propres traditions stylistiques et symboliques, qui sont évidentes lorsqu'on compare les masques et les figurines traditionnels, par exemple. Le MBAM possède une riche collection d'art congolais dans sa galerie d'art africain, y compris des œuvres contemporaines de photographie et de peinture.

SONDAGE

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca

[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)

CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

[View this email in your browser](#)



Chers.ères participants.es,

Nous avons officiellement atteint la fin de nos visites virtuelles, ce qui signifie que c'est maintenant VOTRE tour de profiter d'une visite virtuelle gratuite et guidée du MBAM. Nous vous remercions encore une fois pour votre participation continue et nous nous réjouissons de vous voir (virtuellement) la semaine prochaine ! Pour accéder à la visite, il vous suffira de cliquer sur le lien Zoom que vous recevrez le matin de votre visite. Si vous avez des questions ou des préoccupations, n'hésitez pas !

Pour notre dernière newsletter, nous allons explorer comment les technologies numériques transforment la manière dont nous interagissons avec l'art et le créons - un sujet qui nous semble particulièrement pertinent étant donné la nature virtuelle de notre projet !

Enfin, n'oubliez pas de rester à l'écoute des futures mises à jour et opportunités de la part de l'équipe de recherche.

À très bientôt !



Art + technology

L'art se développe parallèlement à la technologie - et vice versa. C'est un truisme depuis des siècles. Aujourd'hui, la technologie numérique nous offre d'innombrables moyens de créer, de découvrir et même d'acquérir des œuvres d'art. Une tendance particulièrement remarquable parmi tant d'autres est l'utilisation de technologies immersives ou de réalité virtuelle pour présenter des œuvres d'art au public. Que les œuvres en question soient des originaux ou des reproductions, une chose est sûre : l'expérience du spectateur a radicalement changé.

Par exemple, des projets multimédias comme *Carne y Arena* ont permis aux gens de se déconnecter de leur propre réalité et de se connecter à l'expérience des migrants « illégaux » à la frontière sud des États-Unis. Un à la fois, les visiteurs peuvent mettre un casque les plongeant ainsi dans un monde de réalité virtuelle créé par le réalisateur Alejandro González Iñárritu.

Un autre exemple d'installation artistique immersive rendue possible par la technologie se trouve au centre de l'exposition Super Blue à Miami, en Floride. Dans un espace de plus de 5000 mètres carrés de surface, une configuration présente un jardin qui se transforme au fil des saisons. Les images sont projetées sur des écrans. Les visiteurs peuvent contrôler l'image en faisant fleurir et décomposer la végétation comme elle le ferait au fil des ans.

La technologie numérique a également trouvé sa place dans les contextes muséaux plus « traditionnels ». Par exemple, le MBAM utilise maintenant les fonctionnalités de son application [Echo](#) pour compléter les expositions d'œuvres d'art que vous pouvez voir au musée. Cette application change l'expérience d'un visiteur en fournissant des témoignages d'une variété de personnes sur leur point de vue sur certaines pièces.



Photo de l'exposition « Imagine Von Gogh » à Montréal.

Le débat

Bien que les installations artistiques immersives aient le pouvoir d'attirer toute la foule, beaucoup critiquent la manière dont la technologie pourrait déformer l'art. Les partisans de ce format immersif l'ont présenté comme thérapeutique, comme un moyen d'inviter les spectateurs à entrer dans une sorte d'environnement méditatif. Pour d'autres, en revanche, les affichages technologiques peuvent se présenter comme superficiel seulement, dépourvus de but pédagogique. Certains artistes voient la façon dont les expositions immersives « réutilisent » l'art comme un simple divertissement bon marché qui détourne l'attention des créations émergentes et originales.

Les expositions immersives donnent-elles une nouvelle vie aux chefs-d'œuvre classiques ? Ou ne font-elles que déprécier la beauté de la pièce originale tout en remplaçant l'expérience de voir de l'art en vrai ? Les projections d'images sont-elles vraiment de l'art si elles ont pour fonction d'éloigner les gens de leur réalité ? Est-ce que c'est ce que l'art est supposé faire ?

Comme dans tout domaine touché par la technologie, il semble y avoir plus de questions que de réponses. Nous pouvons toutefois être sûrs que ni l'art ni la technologie ne vont disparaître, du moins pas de sitôt.

Que pensez-vous ?

Merci encore pour votre participation à ce projet de recherche !

Nous tenons à remercier les étudiants du programme Sciences enrichies du Collège Dawson pour leur participation active dans ce projet, et plus particulièrement dans la rédaction des infolettres que, nous espérons, vous avez apprécié lire !

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca

[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)

CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

VIRTUAL GUIDED TOURS

Winter 2022 Session

Thank you all for your participation in the tours and the research project!

Thanks to you, we can improve knowledge and develop services that will benefit the greatest number of people.

You will find in this document the names of the artists and the works studied during these 12 weeks spent together. To see the work, just click on the icon:



If the icon is red, it means that the photo of the work is unfortunately not available on the Montreal Museum of Fine Arts website.

Most of these works are not free of rights. Please keep this information for personal use only.

THEME 1 : FROM CLASSICISM TO ARTISTIC FREEDOM

Tour 1 : Our point of departure

Jean Lemaire *Roman senators and legates* -----



Thomas Gainsborough *Portrait of Mrs Georges Drummond* -----



Nicolas de Largillière *Portrait of a woman as Astrea* -----



Tour 2 : From Romanticism to the reflect of reality

Joseph Wright de Derby *Lake by Moonlight With Castle on Hill* -----



Eugène Isabey *The Burial at Sea of a Marine Officer Serving
under Louis XVI* -----



William Bouguereau *Crown of flowers* -----



Tour 3 : Impressionnism and after...

Claude Monet *The great alley in Giverny* -----



Auguste Rodin *The thinker* -----



Otto Dix *Portrait of the lawyer Hugo Simons* -----



Tour 4 : A matter of abstraction...

Paul-Émile Borduas *Blue Drops* -----



Gérard Richter *AB Mediations* -----



Mark Tansey *Action Painting II* -----



THEME 2 : ARTISTIC FREEDOM NOWADAYS

Tour 5 : Sculpture nowadays

Jim Dine

Carnival -----



Michel de Broin

The abyss of liberty -----



Tour 6 : Emancipating form the brush...

Lucio Fontana

Spatial concept. Expectations 1+419 -----



Ron Martin

Ultramarine blue -----



Seven Starr

The Krump, a form of expression -----



Tour 7 : Redirecting of the object...

Jean-Paul Riopelle *The Ice Canoe* -----



Elizabeth Picard *Rainbow Mountains* -----



Tour 8 : Creativity in the Decorative arts

Bar & Knell *Confetti chair* -----



Tejo Remy *Chiffonnier, You can't lay down memories* -----



Maarten Baas *Chair, Where there is smoke* -----



THEME 3 : INTERCULTURALITY

Tour 9 : Indigenous artists

Nadia Myre

Portrait in motion -----



Karoo Ashevak

Drum player -----



Brian Jungen

Raven mask -----



Tour 10 : Some stories of Quebec and Montreal

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté *Blessing of the sugar bush* -----



Marc-Aurèle Fortin

Farm at Sainte-Rose -----



Adrien Hébert

Corner Peel and Sainte-Catherine -----



Tour 11 : Arts of One World : China

Qing Dynasty *Dragon robe*



Qing Dynasty *Alcove Bed*



Tour 12 : Arts of One World : Democratic Republic Of The Congo

Dem. Rep. Of The Congo *Suku Mask*



Moridja Kitenge Banza *Christ Pantocrator V*



Moridja Kitenge Banza *Authentic n.1*



NEWSLETTER FOR THE CONTROL GROUP

[View this email in your browser](#)



Dear participants,

We are now in week 1 of our virtual visits project! We'd like to thank you for your continued participation, and to remind you of your integral role in our study. As the control group, you will help us demonstrate the concrete effects that art has on our health and well-being.

We thought you might be interested in learning more about the institution at the core of this initiative: The Montreal Museum of Fine Arts (MMFA). While we know that many of you are longtime members of the museum, you might be surprised by some of the things we've uncovered in the museum's [public archives](#). Did you know that the MMFA has digitized press clippings that date all the way back to 1864? These clippings chronicle both the institution's evolution over time and provide a peek into the era's journalistic conventions. We invite you to discover more about the museum's history below...

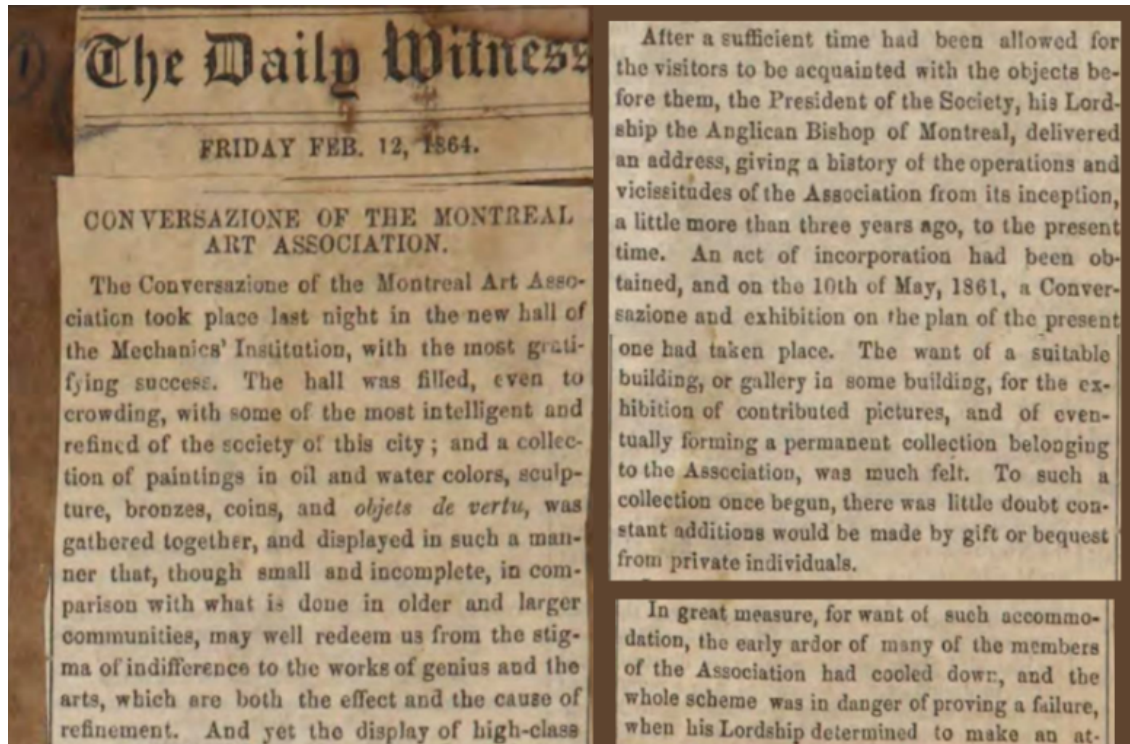
The museum's founding

The museum's founding was a decades-long process that began in 1860, when the institution was established as the "Art Association of Montreal"—which would become the first museum in all of Canada. In 1879, the Association opened its first gallery in Montreal's Phillips Square. During this period, the institution was largely, if not exclusively, anglophone; it would not receive support from French benefactors until 1960.



Leading up to the gallery's opening, the Association hosted annual *'conversaciones.'* *Conversaciones* were elite gatherings in which participants discussed the state of literature and the arts amid valuable artworks. One of the first *conversaciones* was held in 1864. Reporting for *The Daily Witness*, an unnamed journalist writes that *"the hall was filled, even to crowding, with some of the most intelligent and refined of the society of this city; and a collection of paintings in oil and water colours, sculpture, bronzes, coins, and objets de*

vertu, was gathered together." These objects were part of the city's private collection, featuring works of European and Indigenous origin.



In the following year's *conversazione*, the president of the Association (identified in the paper as 'His Lordship the Anglican Bishop of Montreal') confirmed that such reunions were now taking place annually, lending credibility to the Association as an established art institution. Yet it was not until 1950 that the museum would officially become known as the Montreal Museum of Fine Arts.



Today, the museum holds many important rankings. Besides being the oldest

museum in Canada, it is the most visited museum by Quebecers, the second most visited museum by all Canadians, and the eleventh most visited museum in North America. The museum currently has five pavilions that welcome “over 1 million visitors, 107,000 members and 300,000 participants in educational, cultural and community activities.” It is the eighteenth largest museum in North America, with over 45,000 artworks in its collection.

That's all from us for now. We'll be in touch in a couple weeks for our first survey on the visit themes presented thus far. All the best!

This email was sent to <<Email Address>>

[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)

CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

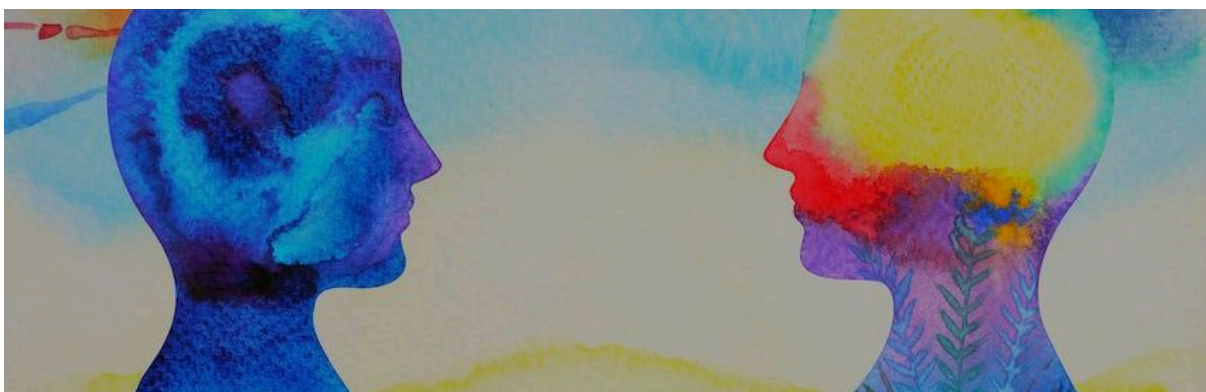
[View this email in your browser](#)



Dear participants,

We are now in week 4 of our virtual visits project! We'd like to thank you for your continued participation, and to remind you of your integral role in our study. As the control group, you will help us demonstrate the concrete effects that art has on our overall health and well-being.

Read on to learn more about research on art and health (including our own!) and the artistic periods we've covered in the tours so far. Make sure to vote for your preferred theme for your free visit at the end!



Art, health & well-being: What does the research say?

Over the last few decades, much research has been done concerning the

effects of art on our health and wellbeing. We now know that engaging with art, whether actively or passively, has neurological, psychological and physical benefits. In 2019, the World Health Organization [officially recognized](#) the widespread physical and mental health benefits of art with a report summarizing over 900 studies on the topic. Among other things, artistic interventions have shown to limit the negative side effects of cancer treatments and to stimulate cognitive and motor functioning in people with dementia and Parkinson's disease, respectively.

In partnership with the Montreal Museum of Fine Arts, our team has been researching the connection between art, health and well-being in older adults since 2015. After conducting several experimental studies on art workshops that yielded promising results, we embarked on a series of guided museum tours specifically intended to counter social isolation. After a successful first run in 2019, we were forced to adapt to the COVID-19 pandemic, and have since been conducting the guided tours online. Despite the limitations of online gathering, we were able to meet all the criteria, as identified in the scientific literature, for artistic activities deemed beneficial to those experiencing social isolation, namely that they 1) are conducted in a group, 2) solicit contributions from participants, 3) target specific groups/populations and 4) stimulate positive emotions.



Tour themes & survey

*This week marks the end of our first module: **From Classicism to Artistic Freedom**. Below is a summary of the movements we covered, and a survey to choose which one you would be most interested in for your free tour. This survey is the first of several to come.*

Classicism was an artistic movement that roughly spanned the 17th century.

Rooted in ancient Greek art, the movement reached its peak during the Age of Enlightenment, a period when knowledge and reason were the most valued of human faculties. Classicism promoted the aesthetic “standardization” and harmony of art, emphasizing the artwork’s proportions, composition and balance. Above all, beauty and art were seen as intellectual and rational matters.

Romanticism was the defining artistic movement of the 18th century. Viewed as a reaction against the Enlightenment, romanticism emphasized art as a sensory and emotional experience, tending toward natural and spiritual themes. Rather than trying to tame the world with the mind, the romantics focussed on appreciating it with the eyes and heart. Beauty was a feeling.

Impressionism surfaced as a movement in the mid 19th century. Both inspired by and reacting to the advent of photography, the impressionists focussed on capturing fleeting snapshots or impressions of their subject matter. Revolting against the notion that an artist should aspire to the mechanical objectivity of a photograph, these artists emphasized the subjective nature of perception. Failing to live up to the *Académie des Beaux-Arts*’ standards, their artworks were not accepted at the annual *Salon de Paris*. This led to the creation of the *Salon des Refusés*, which attracted more visitors than the original *Salon* because of its novelty.

Abstract art emerged out of "post-impressionism" to move even further away from objective reality, focussing on the nature of imagery itself. This art style includes several movements, such as fauvism and cubism, and emphasizes the artist’s freedom above all else. Following the second world war, the United States, specifically New York city, became central to the development of abstract and modern art.

Which movement would you be most interested in for your guided tour at the end of the project? (Please click to select your response.)

- [Classicism](#)
- [Romanticism](#)
- [Impressionism](#)

- [Abstract art](#)
-

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)
CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

[View this email in your browser](#)



Dear participants,

It is now week 6 of our virtual visits project, which means we have reached the halfway point! We'd like to thank you once again for sticking with us—together, we can demonstrate the concrete effects that art can have on our health and well-being.

So far, we've looked at the history of the MMFA as one of the first institutions of its kind in Canada, and have explored research on the relation between art and health. You have also voted in 1 of 3 surveys on your preferred theme for your complimentary visit. Out of the first 4 themes, the majority of you were interested in Impressionism!

Today, we thought we'd explore an often overlooked, yet highly important function of museums: art conservation and restoration.

Read on to learn more...



The MMFA's [conservation department](#) is responsible for ensuring the integrity of the artifacts in the museum's collections. This is achieved using a combination of preventive conservation and remedial treatments. Due to the interdisciplinary nature of art conservation and restoration, the department is composed of technicians with a wide range of expertise, specializing in works on paper, paintings, sculpture and the decorative arts, as well as installations and digital work.

The process

The first step of conservation/restoration entails a thorough examination. This involves analyzing the original structure and materials of the object, the extent of deterioration, damage and loss, and identifying any previous restoration efforts.

When it comes to restoring a painting, technicians will then assess paint loss, remove discoloured varnish, and repair any patches or damaged spots. To perform these tasks, conservationists must be well-versed in art history: painting techniques and availability of certain materials (e.g. pigments, fabrics) will depend on the period and style of the work. To assess paint loss, infrared imaging is used to expose the original drawings and any paint that remains beneath the surface. To determine the composition of varnishes, on the other hand, technicians use spectroscopy: a form of chemical analysis that uses light radiation to determine molecular make-up and even vibrational frequency. In the following video, we can observe some of these processes in action at the MMFA:



"Le tableau rescapé - Emanuel de Witte à l'atelier de restauration" (2015)

Despite the words often being used interchangeably, there is a [significant difference](#) between art *restoration* and *conservation*—while the former is more concerned with repairing or reversing signs of previous damage (as done in the video), the latter is more preventive in nature, aiming to safeguard against future damage. Art conservation, then, can be as simple as keeping a work on paper away from the sun! Something that the two share in common, however, is the principle and ethic of *reversibility*—any intervention made should be able to be removed in the future.

Perhaps the most simple yet curious fact about art conservation is that it is a fight against the inevitable. Even if a work is shielded from voluntary (or [involuntary!](#)) destruction and environmental damage, the unavoidable effect of time will eventually set in. Yet this undeniable fact is also what has motivated technical advancements in the discipline, with practitioners rising up to the occasion, over and over again, to achieve the near-impossible.

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)
CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  **mailchimp**

[View this email in your browser](#)



Dear participants,

We have just wrapped up week 8 of our virtual visits project, which means your complimentary guided tour is just one month away! We'd like to thank you once again for sticking with us.

Since we've just wrapped up our second thematic module, "Artistic Freedom Nowadays," we'd like to do another poll to determine which tour in this category you'd be most interested in. Read on to learn about the movements and genres covered over the last 4 weeks. Don't forget to vote for your favourite!



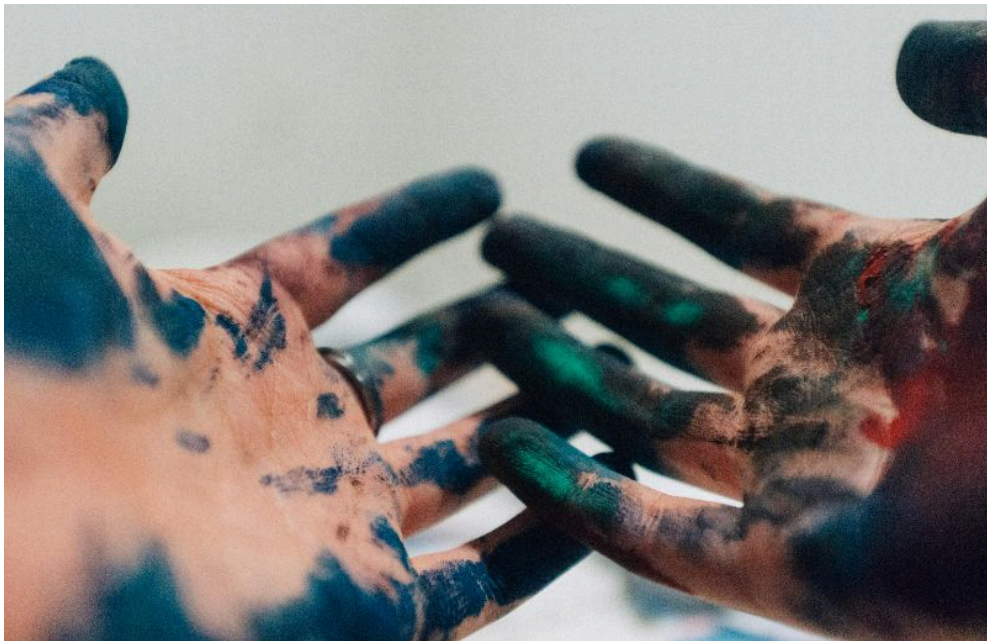
Contemporary Sculpture

Sculpture is the action of processing (by carving, modeling or welding) malleable or hard materials into a work of art. In contemporary sculpture, artists use different techniques to play with form, shape, texture and colour, combining the conceptual and the aesthetic to create something new. Indeed, many

contemporary sculptors use everyday objects and materials in their work; others begin with raw materials (e.g. bronze) and transform them into pieces that resemble the familiar.

Emancipating from the brush

Throughout the years, artists emancipated from brushes and started exploring the possibility of using other instruments to create art. We can observe this trend in spatialism, a mid-century artistic movement in which artists often used sharp objects to create tears in their canvases, adding a spatial depth impossible to achieve with the paintbrush alone. Abstract art is another movement that incorporated the use of different instruments. Artists working in this genre have used a wide range of tools—from industrial tools to their own fingers—to create their oeuvres.



Redirecting of the object

Other artists chose to do away with the canvas all together, creating compositions on or out of functional objects. One example of this trend is the found object art movement, in which artists use existing objects as a medium for their expression. While the objects are sometimes transformed beyond recognition, their original purpose and context lends unmistakable meaning to the work.

Creativity in the decorative arts

The decorative arts, as a genre that combines aesthetics with utility, has existed for millenia, in forms ranging from ancient wares to medieval textiles to modern furniture. Decorative art is typically highly characteristic of its era. For example, in Japan, prehistoric artisans were making pottery as early as 14000 BCE, adorning their works with religious imagery of humans and animals. Nowadays, much of the decorative art on the market is mass produced. However, many contemporary artists add a human touch to their pieces by maintaining a handcrafted approach, even if using modern materials. For example, textile and fiber artists have revived traditional handicrafts like quilting, macramé and embroidery, applying these techniques to new ends.

Out of the four themes above, which are you most interested in for your complementary guided tour?

- [Contemporary sculpture](#)
- [Emancipating from the brush](#)
- [Redirecting of the object](#)
- [Creativity in the decorative arts](#)

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)
CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

[View this email in your browser](#)



Dear participants,

*We are now wrapping up week 10 out of 12 of our virtual museum visits project, which means your complimentary guided tour is just a few short weeks away! Now that we're on our last thematic module, Interculturality, we ask that you kindly respond to a **final survey** to determine the theme of your free visit. **In this survey, we also request your name and availability, so that we can let you know ASAP the date and time of your complimentary tour.** Below, you'll find descriptions of the last 4 themes and a link to the final survey. **We ask that you please submit your responses by March 31st.***



Indigenous Arts

Indigenous arts have a very long history in Canada, dating back to some time during the last Ice Age, about 80,000 to 12,000 years ago. From then

until today, works created by Indigenous communities have varied in function, significance and style. Over this long and rich history, diverse types of artwork reflecting spirituality and nature were created, varying depending on the culture and territory of the respective First Nations they are associated with. Today, many contemporary indigenous artists use modern mediums and techniques to play with, comment on and reinvent the traditional.

Some Stories of Quebec and Montreal

Indigenous arts excluded, early Canadian art in the European tradition cannot be separated from European artistic production of the same period. We see this reflected in architecture as much as in galleries. From their arrival in Canada, French colonists attempted to reproduce the architecture of their homeland, building Quebec city and later, Montreal, in the image of French cities. While European stylistic influence would remain strong in the visual arts, as years went by, the subject matter in French Canadian paintings broadened significantly—just like the architectural styles of our cities.

Arts of One World: China

Chinese art includes paintings, calligraphy, architecture, pottery, sculpture, bronzes, jade carvings, and other fine or decorative art forms. Chinese art reflects to a great extent the class structure that has existed at different times in Chinese society. Since the 3rd century, calligraphy, or writing as a fine art, has been considered supreme among the visual arts of China. The Chinese often judge paintings using criteria from calligraphy, such as the vitality and expressiveness of the brush stroke, as well as the harmonious rhythm of the composition. Like Chinese calligraphy, painting in China could be considered a linear art.

Arts of One World: Democratic Republic of the Congo

The Democratic Republic of the Congo has many ethnic groups and regions that have developed a variety of traditional arts, such as painting, sculpture, music, and dance. Each ethnic group has its own unique stylistic and symbolic traditions, which are evident when comparing traditional masks and figurines, for example. The MMFA has a rich collection of Congolese art in its African arts gallery, including contemporary works in photography and painting.

SURVEY

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)
CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

[View this email in your browser](#)



Dear participants,

We have officially reached the end of our virtual visits, which means that it's now YOUR turn to enjoy a free, guided virtual visit of the MMFA. We thank you again for your continued participation, and we look forward to seeing you (virtually) next week! To access the tour, you simply need to click on the zoom link that you will receive the morning of your visit. Any questions or concerns, don't hesitate!

For our final newsletter, we'll explore how digital technologies are changing the way we interact with and create art—a topic we thought was particularly pertinent given the virtual nature of our project!

Finally, be sure to stay tuned for future updates and opportunities from the research team.

All the best!



Art + technology

Art develops in parallel to technology—and vice versa. This has been a truism for centuries. Today, digital technology offers us countless ways of creating, engaging with and even acquiring art. A particularly notable trend out of many is the use of immersive or virtual reality technologies to present art to public audiences. Whether the works in question are originals or reproductions, one thing is certain: the viewer experience has drastically changed.

For instance, multimedia projects like *Carne y Arena* have allowed people to disconnect from their own reality and plug into the experience of “illegal” migrants at the United States’ southern border. One at a time, visitors can put on a headset that immerses them into an interactive, virtual reality created by film director Alejandro González Iñárritu.

Another example of an immersive art installation made possible by technology is what is being exhibited at the Superblue exhibition centre in Miami, Florida. In a venue of over 5000 metres squared, images of a garden transforming over the seasons are projected floor to ceiling. Visitors can control the image by making the vegetation blossom and decay as it would over years.

The virtual has also found its way into more “traditional” museum settings. For instance, the Montreal Museum of Fine Arts now uses features of its Echo app to complement in-person tours of its galleries. This application changes a visitor’s experience by providing testimonies from a variety of people about their view on certain pieces.



Photo from the *Imagine Van Gogh* exhibit in Montreal.

The debate

Though immersive art exhibits tend to attract quite the crowd, many critique the ways in which such technology could warp the role and status of art in society. Proponents have touted the immersive format as therapeutic—as a way of inviting viewers into a kind of meditative environment. To others, however, such displays can come off as only surface-level, devoid of a pedagogical backbone. Indeed, some artists deem immersive exhibitions’ “repurposing” of art cheap, seeing it as “mere entertainment” that diverts attention away from new and original creations.

Do immersive expositions give classic masterpieces a new life? Or do they only cheapen the original piece’s beauty while replacing the experience of viewing physical art? Are projections of images truly art if they have the function of taking people away from their reality? Or is that the purpose of art in the first place?

As with any domain touched by technology, there seem to be more questions than answers. We can be sure, however, that neither art nor technology are going anywhere, at least not any time soon.

What do you think?

Thank you again for your participation in this research project!

We would also like to thank the students of the Dawson College Enriched Science Program for their active participation in this project, especially in the writing of these newsletters, which we hope you enjoyed reading!

This email was sent to kevin.galery@criugm.qc.ca
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)
CRIUGM · 4565 Ch Queen-Mary · Montreal, QC H3W 1W5 · Canada

Grow your business with  mailchimp

网上虚拟导览

2022 冬季会议

谢谢你们参加这次的研究课题和艺术品参观！

感谢你们的参与可以让我们改善和提高服务，并让更多的人受益。

在这个文件里，您可以看到这十二个星期以来看到的所有艺术品和艺术家的信息，点击每个标示就可以看到艺术品的信息。



如果标示是红色，意味着蒙特利尔美术馆的网站上没有提供该艺术品的照片。

这些艺术品大部分是有限制版权的，所以请只供自己使用。

主题 1：从古典主义到艺术自由

参观 1：我们的起点...

Jean Lemaire

罗马行政官和使节

Thomas Gainsborough

乔治·德拉蒙德夫人肖像

Nicolas de Largillière

Astrée 女人的肖像



参观 2：从浪漫主义到现实的写照

Joseph Wright de Derby

月光湖和山上的城堡

Eugène Isabey

路易十六时代，一个海军军官的葬礼

William Bouguereau

花冠



参观 3 : 印象主义和它的延伸

Claude Monet

吉维尼的林荫大道

Auguste Rodin

思想者

Otto Dix

律师Hugo Simons 的肖像



参观 4 : 一个抽象的问题...

Paul-Émile Borduas

蓝色水珠

Gérard Richter

AB 调合

Mark Tansey

动态绘画艺术 II



主题 2: 当今的艺术自由

参观 5: 当代雕刻

Jim Dine

狂欢节. -----

Michel de Broin

自由的深渊 -----



参观 6: 从刷子中解放出来...

Lucio Fontana

空间概念, 期望 1+419 -----

Ron Martin

群青 -----

Seven Starr

狂派, 一种表达方式 -----



参观 7 : 物品艺术

Jean-Paul Riopelle

冰船



Elizabeth Picard

彩虹山



参观 8 : 装饰艺术中的创造性

Bar & Knell

纸屑凳



Tejo Remy

旧抽屉, 你难忘的记忆



Maarten Baas

凳子, 有烟的地方



主题 3: 跨文化性

参观 9 : 原住民艺术家

Nadia Myre

动态的肖像

Karoo Ashevak

鼓手

Brian Jungen

乌鸦面具



参观 10 : 魁北克和蒙特利尔的几个故事

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté *大自然的馈赠*

Marc-Aurèle Fortin

Sainte Rose 的农场

Adrien Hébert

Sainte Catherine 和 Peel 的交界处



参观 11：世界艺术：中国

清朝

龙袍



拔步床，清朝

中国浙江或者江苏省



参观 12：多元文化艺术：刚果共和国

艺术家不详

Suku 面具



Moridja Kitenge Banza

基督普世君王 V



Moridja Kitenge Banza

Authentic n.1



对照组的通讯稿



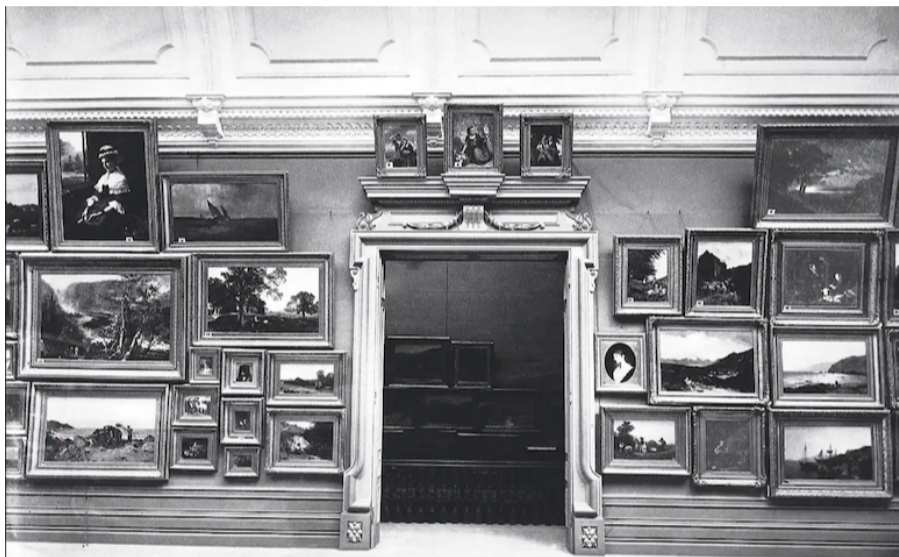
亲爱的参与者，

现在是项目的第一周！再次感谢您的参与，您将在我们研究当中发挥到重要作用。作为对照组，您将帮助我们了解到艺术对身心健康的影响。

您或许想对该项目背后的机构之一有更多了解，比如蒙特利尔美术馆 (MBAM)。您们当中许多人包括博物馆的长期成员，但您依然会对我们在博物馆公共档案中发现的一些故事而感到惊讶。您是否知道 MBAM 的新闻简报可追溯到 1864 年？这些简报记录了该机构的演变，并提供当时新闻的结构与体系。您将通过这些信件开始了解到博物馆背后的故事……

博物馆的建立

博物馆的建立是一个长达数十年的过程，始于 1860 年。那时，蒙特利尔艺术协会建立了蒙特利尔美术馆，成为了加拿大第一家博物馆。该协会在 1879 年开设了第一家画廊，位于蒙特利尔菲利普斯广场（Square Phillips）。当年，该机构基本上只包括英语人士；直到 1960 年才有法语参与者融入。



1879，尔菲利普斯广场画廊。照片：McCord 博物馆。

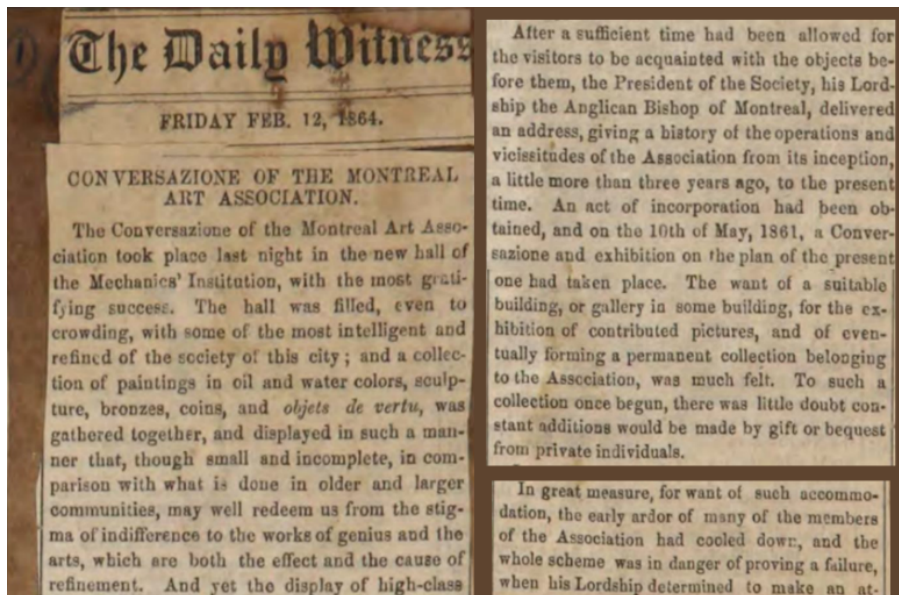
Photo: The Montreal Museum of Fine Arts



照片：蒙特利尔美术馆

画廊开幕之前，该协会经常举行一些“*conversaciones*”。*Conversaciones* 是对当年精英会议的称呼，参与者可在私人艺术展览中讨论文学和艺术的状况与发展。第一次*conversazione* 发生在 1864 年。在《每日见证人》报纸的一篇文章中，一位匿名记者

(用英文) 写道：“大厅里挤满了这个城市中一些最聪明、最文雅的人员；并收藏了油画和水彩画、雕塑、青铜器、硬币和美德物品”。这些物品是该市私人收藏的一部分，包括欧洲和土著作品。



这些会议在次年的*conversazione* 中，得到了协会主席（在报纸上被称为“蒙特利尔圣公会主教阁下”）的证实与认可，成为了一年一度的活动。这才使协会成为一个成熟的艺术机构。然而，直到 1950 年，该博物馆才正式被称为蒙特利尔美术馆。



目前，博物馆有几个重要的排名。除了是加拿大最古老的博物馆，它也是魁北克人参观量第一，加拿大参观量第二，北美参观量排名第十一的博物馆。目前，博物馆有五个展馆，接待了超过 100 万游客、107,000 名会员和 300,000 名教育、文化和社区活动参与者。它是北美第十八大博物馆，拥有超过 45,000 件艺术品和 80 多个展览馆。

暂时就这些了。我们将很快与您联系，以方便您分享您对博物馆的看法与想法。祝您愉快，期待与您再次相见！



亲爱的与会者，

我们现在是项目的第四周！我们要感谢您的持续参与，并再次强调您在我们的研究中发挥的重要作用。作为对照组，您将帮助我们展示艺术对身心健康的具体影响。

我们想邀请您了解更多关于艺术和健康的研究（包括我们自己的研究！）以及到目前为止导游所盖括的艺术时期。最后，在项目结束时会为您准备一次免费参观，请您投票选出您最喜欢的主题！



艺术、健康与保健：研究表明了什么？

在过去的几十年里，人们对艺术对身心健康的影响进行了大量研究。无论是主动还是被动的接触艺术，都会对神经、心理和身体有益。2019年，世界卫生组织在一份基于900多项关于该主题的研究的报告中[正式认可了](#)艺术对身心健康的广泛益处。除此之外，艺术已被证明可以限制癌症治疗的负面副作用，并分别增强痴呆症和帕金森病患者的认知能力与运动能力。

自2015年以来，我们的团队与蒙特利尔美术馆合作，一直在研究老年人与艺术、健康与保健之间的联系。在对艺术研讨会进行了几项实验研究并取得了优秀的成果后，我们开始了一系列专门针对消除社会孤立的导游。2019年研究成功后，我们不得不服从疫情，从那以后，几乎一直在进行线上导游。尽管导游受到了限制，但我们能够满足科学对社会孤立的人们有益的活动标准。它们 1) 以团

体形式进行，2) 积极征求参与者的意见，3) 针对特定的群体/人群，以及 4) 激发正面情绪。



导游的主题与问卷

我们第一个主题将在本周结束：从古典主义到艺术自由。以下是我们所概括的主题，以及一份关于免费导游的问卷。这份问卷是众多问卷中的一份。

古典主义是一种艺术形式，涵盖了整个 17 世纪。该形式来源于古希腊艺术，在启蒙时代达到顶峰，当时知识和理性是人类最宝贵的能力。古典主义崇尚艺术的“标准化”与和谐，强调作品的比例、构图与平衡。最重要的是，美和艺术被视为智力和理性的代表。

浪漫主义是 18 世纪的重要艺术形式。作为对启蒙时代一种回应，浪漫主义强调艺术的情感体验，并倾向于自然与精神主题。浪漫主义并没有试图用逻辑来驯服这个世界，而是专注于用眼睛和心灵来欣赏它。美丽是一种感觉。

印象派出现在 19 世纪。印象派画家受到摄影的启发，他们专注于捕捉其主题短暂快照的印象。他们反对照片的机械客观性，反而强调感知的主观性。由于不符合 Académie des Beaux-Arts 的标准，他们的作品没有被一年一度的巴黎大会上接受。这导致了“被拒者大会”的创建，由于其新性，它比原来的大会吸引了更多的游客。

抽象派诞生于印象派之后，远离客观现实，关注图像的本质。这种艺术风格包括几个类型，如野兽派或立体主义，并强调艺术家的自由，高于一切。二战后，美国，更具体的是纽约市，在抽象艺术和现代艺术的发展中发挥到了核心作用。

在项目结束时，您对现场导游最感兴趣的主题是什么？（请点击选择您的答案

- 古典主义
 - 浪漫主义
 - 印象派
 - 抽象主义
-



亲爱的参与者,

现在是线上旅游项目的第六周, 意味着我们已经进行到了一半! 我们要再次感谢您对我们的支持, 让我们有机会展示艺术对我们身心健康的影响。

到目前为止, 我们已经介绍了加拿大最老的美术馆之一MBAM, 并探索了艺术与健康之间的关系与研究。您还在上一封电子邮件中选择了您感兴趣的线下导游主题。统计起来, 4个主题当中, 大部分人都对印象派感兴趣!

今天, 我们邀请您探索博物馆经常被忽视但又非常重要的话题: 艺术品的保护和修复过程。

请继续阅读以了解更多信息...



[MBAM 的修复服务](#)负责保证博物馆藏品的完整性。为此, 使用了预防性保护的方法。由于艺术保护/修复的跨学科性质, 修复服务由专业部门技术人员负责, 专门从事纸制品、绘画、雕塑和装饰艺术, 以及装置和数码作品。

过程

保护/恢复的第一步是全面检查。这包括分析物体的原始结构和材料、劣化程度、损坏和损失, 并确定是否之前有过修复工作。

在修复作品时, 技术人员会评估油漆的损失, 去除变色的油漆, 并修复任何污渍或受损区域。为了完成这些任务, 修复者必须熟悉艺术史: 绘画技术和某些材料 (例如颜料、织物) 要根据作品的时期和风格。为了评估油漆损失, 我们会用红外线照片研究原始作品残留的油漆。另一方面, 为了确定清漆的成分, 技术人员会使用光谱学: 一种化学分析, 使用光辐射来确定分子成分, 或者材料的振动频

率。在下面的视频中，我们可以观察到 MBAM的一些修复过程（带法语字幕的英文视频）：



"Le tableau rescapé - Emanuel de Witte à l'atelier de restauration" (2015)

虽然这两个词经常被用作同义词，但修复和保护之间有一个重要的区别：前者更多的是修复或扭转先前损坏的迹象（如视频中），后者更具有预防性，为了防止将来的损坏。因此，保护工作就像让纸质作品远离阳光一样简单！然而，两者的共同点是有可逆性：任何修复/保护程序都是可返回的。

关于艺术保护，也许最简单但令人最好奇的事实是它是一场不可避免的斗争。即使保护作品免受有意（或无意）破坏和环境破坏，因为时间问题，不可避免的影响最终会出现。然而，艺术作品损坏的事实也推动了该学科的技术进步，从业者一次又一次地迎难而上，实现几乎不可能的目标。



亲爱的参与者，

我们刚刚完成了项目的第八周，这意味着您的线上导游即将到来！我们要感谢您的持续参与，您在我们的研究中发挥的重要作用。

由于我们刚刚完成了第二个主题“我们时代的艺术自由”，我们想为您提供一份新的问卷，看看您在这次线上导游中最想了解的的主题。我们邀请您继续阅读，以了解过去四个星期中涵盖的艺术主题与流派。不要忘记为您最喜欢的主题投票！



当代的雕塑

雕塑是一种将可延展或硬质材料转化为艺术品的行为。在当代雕塑中，艺术家使用不同的技术来创造形状、纹理和颜色，将概念和美学结合起来创造新的作品。事实上，许多当代雕塑家都是使用的日常物品和材料：从原材料开始（例如青铜）并将它变成熟悉的物体碎片 - 带有创意。

不只有毛刷...

多年来，艺术家们想要脱离画笔的局限，开始探索使用其他工具进行创作的可能性。我们可以在空间主义中看到这种趋势，上个世纪发展出的艺术形式，艺术家们经常使用尖锐的物体在画布上制造泪水，增加了单靠画笔无法实现的空间表达度。抽象艺术是另一种形式，以使用不同工具来创作。从事这一流派的艺术家用各种各样的工具——从工业工具到他们自己的手指——来创作他们的作品。



物品的二次创作

许多艺术家也选择完全不使用画布，而是直接改造物体，创作出崭新的艺术作品。这种艺术流派的例子比如“已发现的物体”，一种艺术形式。艺术家将使用现有的物品作为表达对象。虽然这些物品有时会变得面目全非，但它们的原始作用赋予了作品不可否认的意义。

装饰艺术的创新

作为一种结合美学和实用性的流派，装饰艺术已经有数千年的历史，形式多样，从古董，到中世纪纺织品，到现代家具。装饰艺术通常具有其时代的特征。比如，在日本，在公元 14 000 年，史前工匠就制作了陶器，来装饰人类与动物的宗教图。如今，市场上的大部分装饰艺术品都是批量生产的。然而，许多当代艺术家通过手工为他们的作品增添了情感，即使使用现代材料时也是如此。比如，纺织和纤维艺术家复兴了绗缝、花边和刺绣等传统工艺，并融入到新的技术里。

以下四个主题，您更喜欢哪一个？

- [当代雕塑](#)
- [不只有毛刷](#)
- [物品的二次创作](#)
- [装饰艺术的创新](#)



亲爱的与会者，

我们的线上导游项目已经到了 12 周中的第 10 周，意味着您的免费导游指日可待！我们现在进入了最后的一个主题，跨文化。我们恳请您回答**最后一份问卷**，以便您选择免费导游的主题。在本次问卷中，**请您填写您的姓名和空闲时间，以便我们尽快让您知道免费导游的日期和时间。**

您可以在邮件的最后一页找到问卷链接。我们恳请您在**3 月 31 日之前**填写您的时间。



原住民艺术家

原住艺术在加拿大有着非常悠久的历史，可以追溯到大约 80,000 到 12,000 年前的冰河时代。从冰河时代到今天，土著创作者的作品发展了其创造技术、作品意义以及风格。在这悠久而丰富的历史中，人们创造了具有灵性和包含自然的艺术作品。这些作品因与之相关的各个原住民的文化和领土而异。今天，许多当代原住民艺术家利用当代技术与媒体给传统艺术添色，对其进行评论与改造。

魁北克与蒙特利尔的一些图片

除了原住民艺术，加拿大艺术的发展与传播离不开同期的欧洲艺术。我们可在建筑与画廊风格中看到了这一反映。但年，法国殖民者就试图复制他们祖国的建筑，按照法国城市的形象建造魁北克市，后来又建造了蒙特利尔。虽然欧洲风在视觉艺术中影响力仍然很强，但多年来，在加拿大的法裔艺术大大拓宽了，我们城市的建筑风格也得到了多元化。

艺术多元化：中国

中国艺术包括绘画、书法、建筑、陶器、雕塑、青铜器、玉雕和其他形式的精美装饰艺术。中国艺术在很大程度上反映了中国社会不同时期的社会结构。自三世纪以来，书法，作为一种艺术，一直被认为是中国视觉艺术中的至高无上的一种。中国人评判绘画的标准往往源于书法，例如笔触的活力和表现力，以及构图的和谐与节奏。和中国书法一样，中国的绘画可以被认为是一种线性艺术。

艺术多元化：刚果共和国

刚果共和国有许多民族，各个发展了绘画、雕塑、音乐以及舞蹈等多种传统艺术。每个民族都有自己的风格和象征的传统。这一点可在比较各个地区的传统面具和小雕像时被证实。MBAM 在其非洲艺术画廊中拥有丰富的刚果艺术收藏品，包括当代摄影和绘画作品。

问卷



亲爱的参与者,

已经到了我们线上导游的最后一周, 意味着现在轮到您享受您免费的 MBAM线上导游了。再次感谢您的持续参与, 并期待下周(线上)见到您! 您只需单击当天早上收到的 Zoom 链接, 就可以参加导游。如果您有任何问题或疑虑, 请不要犹豫联系我们!

关于我们最新的邮信, 我们将了解数字技术的影响, 看它如何改变人与艺术之间的互动与创作方式的——鉴于我们项目的虚拟性质, 我们认为这个话题特别有趣!

最后, 请您不要忘记继续关注研究团队的未来活动。

再见!



艺术与技术

艺术是和技术一起发展的——反之亦然。这是几个世纪以来的真理。今天, 数字技术为我们提供了无数创造、是发现和获取艺术作品的道路。在众多其他艺术形式中, 一个特别值得注意的趋势是使用虚拟现实技术展示艺术的形式。无论是原件或复制品, 可以肯定一件事: 观众的艺术体验发生了巨大的变化。

例如, 像 Carne y Arena 这样的多媒体项目可以让人们脱离现实, 并虚拟了解美国南部边境“非法”移民的现实。参观者可以——戴上耳机, 沉浸在导演 Alejandro González Iñárritu 创建的虚拟现实世界中。

佛罗里达州迈阿密的 Super Blue 展览中心是另一个通过技术实现沉浸式体验。该

中心在5000多平方米的空间中呈现出一个虚拟花园，可以展现季节的变化。图像被投影到屏幕上，参观者可以控制图像里的花花草草，花草树木，以及它们的成长与腐烂过程。

数字技术也进入了更“传统”的博物馆。例如，MBAM 现在正在使用其 Echo 应用程序的功能来补充您可以在博物馆看到的艺术展品。这个应用程序通过提供来自不同人的关于他们对某些作品的看法的评价来改变访问者的体验。



Image : 蒙特利尔展览照片 « Van Gogh 的想象 »

争议

尽管身沉浸式艺术具有很大的吸引力，许多人依然对该技术有所偏见。该艺术的支持者提倡它的治疗作用，让人能简单进入冥想环境。对于另一方来说，沉浸式艺术只是肤浅的，没有教育目的。一些艺术家认为沉浸式展览在以“盗用”艺术的方式将作品廉价化，娱乐化，分散了新兴和原创的眼球与注意力。

沉浸式展览是否为经典杰作注入了新的活力？还是他们只是贬低了原始作品的美感，同时取代了观众的真实艺术体验？如果图像的功能是使人们远离现实，那么图像投影真的是艺术吗？这是艺术应该做的吗？

与技术所涉及的任何领域一样，问题似乎有许多答案。然而，我们可以肯定的是，艺术和技术都不会消失，至少，不会很快消失。

您怎么看？

再次感谢您参与本研究项目！

我们要感谢Dawson学院丰富科学的学生，积极参与该项目，尤其是撰写我们的邮信。希望这些邮信得到了您的喜爱！

Annexe 13 : Protocole de l'étude complémentaire de L'UQAT

**Co-développement et déploiement d'un cycle de visites muséales pour lutter contre
l'isolement social des personnes âgées montréalaises: l'expérience des guides**

Annexe B

Canevas d'entretien

Objectifs de la recherche	Questions de recherche	Canevas d'entretien
Documenter l'expérience des guides, à la fois en tant que guides et que collaboratrices à la recherche.	Quelles sont les représentations des guides quant à leur rôle en tant que guides au MBAM ? Quelles sont leurs représentations de leur rôle en tant que collaboratrices à la recherche ?	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que le fait de participer à cette recherche a apporté à votre expérience en tant que guide au MBAM ? - Comment la préoccupation d'offrir une expérience brisant l'isolement social a influencé votre façon d'exercer votre rôle en tant que guide? - Comment avez-vous articulé les liens entre plaisir et responsabilité dans votre rôle de guide pour ce projet de recherche ? - Comment avez-vous négocié les émotions suscitées chez les personnes participantes pendant les visites ? - Selon vous, comment l'art a soutenu cette expérience ?
Explorer le rapport que les guides entretiennent avec l'art; le bénévolat; l'isolement social; le vieillissement.	Quels rapports les guides ayant participé à la recherche entretiennent-elles avec l'art? Avec le bénévolat? Avec l'isolement social? Avec le vieillissement?	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvez-vous nous parler de votre parcours vous ayant menée à devenir guide au MBAM ? - Quelles étaient vos motivations à participer à cette recherche en tant que guide ? - Quel est votre rapport à l'art ? - Quelle est votre expérience de l'isolement social ? - Et celle du vieillissement ?

Annexe 14 : Consentement de l'étude complémentaire de L'UQAT

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

TITRE DU PROJET DE RECHERCHE : Co-développement et déploiement d'un cycle de visites muséales pour lutter contre l'isolement social des personnes âgées montréalaises: l'expérience des guides

CHERCHEURE PRINCIPALE : Nancy Couture
CO-CHERCHEUSE: Marianne St-Onge

COMMANDITAIRE OU SOURCE DE FINANCEMENT : Fonds de recherche du Québec - Société et Culture

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE DÉLIVRÉ PAR LE COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE DE L'UQAT LE 24 mai 2023.

PRÉAMBULE

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche qui s'inscrit dans la continuité du projet portant sur les visites muséales s'adressant à des personnes âgées isolées de Montréal. Votre participation dans le présent projet implique de participer à une entrevue individuelle d'une durée de 60 à 90 minutes. Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, sa méthodologie, ses avantages, ses risques et inconvénients. Il inclut également le nom des personnes avec qui communiquer si vous avez des questions concernant le déroulement de la recherche ou vos droits en tant que participante.

Le présent formulaire de consentement peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à Nancy Couture, chercheuse principale, ou à Marianne St-Onge, co-chercheuse, et à demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair.

BUT DE LA RECHERCHE

La recherche poursuit ces deux objectifs : Documenter l'expérience des guides, à la fois en tant que guides et que collaboratrices à la recherche; Explorer le rapport que les guides entretiennent avec l'art, le bénévolat, l'isolement social et le vieillissement.

Elle cherche à identifier des éléments de réponse à ces questions :

- Quelles sont les représentations des guides quant à leur rôle en tant que guides au Musée de Beaux-Arts de Montréal (MBAM) ?
- Quelles sont leurs représentations de leur rôle en tant que collaboratrices à la recherche ?
- Quels rapports les guides ayant participé à la recherche entretiennent-elles avec l'art? Avec le bénévolat? Avec l'isolement social? Avec le vieillissement?

DESCRIPTION DE VOTRE PARTICIPATION À LA RECHERCHE

L'équipe de recherche vous propose de participer à une entrevue d'une durée de 60 à 90 minutes. Aucune préparation n'est nécessaire. Cette entrevue pourra se dérouler à un moment dont vous conviendrez avec la chercheuse qui la guidera (Marianne St-Onge). Vous pourrez également déterminer la modalité : en présence dans un local prêté par le MBAM ou encore par visioconférence (zoom).

AVANTAGES POUVANT DÉCOULER DE VOTRE PARTICIPATION

En participant à la recherche, vous allez bénéficier de la possibilité d'intégrer cette expérience, d'en découvrir ou d'élargir le sens qu'elle a pris dans votre vie. Vous pourriez également tirer profit du partage de vos réflexions dans le sentiment de contribuer davantage à la création de connaissances sur l'expérience des visites muséales.

RISQUES ET INCONVÉNIENTS POUVANT DÉCOULER DE VOTRE PARTICIPATION

Parmi les risques et inconvénients qui pourraient découler de votre participation à ce projet de recherche, il y a bien sûr le temps requis pour cette entrevue. Sachez que vous pourrez vous retirer en tout temps de l'entretien, sans obligation d'en donner la raison. Par ailleurs, si vous avez besoin d'une pause, vous pourrez le mentionner à tout moment et ce besoin sera respecté.

Participer à une entrevue réflexive peut faire émerger des émotions plus difficiles en lien avec l'expérience vécue au MBAM ou comme participante au projet de recherche initial. La chercheuse qui mènera l'entrevue a complété des études en psychologie et en art-thérapie et pourra vous accueillir et vous offrir du soutien ponctuel au besoin. Si vous avez des besoins d'intervention plus importants, la professeure et art-thérapeute Lise Pelletier pourra se rendre disponible dans un délai de 48 heures. La chercheuse pourra vous transmettre ses coordonnées le cas échéant. En outre, si vous avez des besoins psychologiques résiduels à la suite de l'entrevue, vous pourrez consulter l'une des ressources suivantes :

- Urgence sociale, 811
- Centres de crise de Montréal :
 - Nord : Association IRIS, (514) 388-9233
 - Sud-Ouest : Centre L'Autre Maison, (514) 768-7225
 - Centre-Est : Centre de crise Le Transit, (514) 282-7753
 - Centre-Ouest : Centre d'intervention de crise Tracom, (514) 483-3033
 - Ouest : Centre de crise de l'Ouest de l'Île, (514) 684-6160

ENGAGEMENTS ET MESURES VISANT À ASSURER LA CONFIDENTIALITÉ

En recherche, les chercheurs sont tenus d'assurer la confidentialité aux participants. A cet égard, voici les mesures qui seront appliquées dans le cadre de la présente recherche.

Durant la recherche:

- votre nom et tous ceux cités durant la démarche seront remplacés par un code et seules les cochercheuses auront accès à ce code;
- ce code sera choisi de façon à éviter que l'on puisse l'associer à des informations personnelles telles que coordonnées ou date de naissance et, conséquemment, vous reconnaître;
- tout le matériel de la recherche, incluant les formulaires de consentement et les enregistrements audio, sera conservé dans un classeur barré à l'UQAT;

- les enregistrements audio des entretiens seront retranscrits puis immédiatement détruits afin d'éviter que le reste de l'équipe de recherche ne puisse y avoir accès et reconnaître votre voix;
- les données en format numérique seront, pour leur part, conservées dans des fichiers dont l'accès sera protégé par l'utilisation d'un mot de passe et auquel seuls les cochercheuses, Kevin Galery et Dr Beauchet auront accès.

Lors de la diffusion des résultats :

- votre nom ne paraîtra dans aucun rapport;
- les résultats seront présentés sous forme globale, de sorte que les résultats individuels ne seront jamais communiqués;
- les résultats de la recherche seront publiés dans des revues scientifiques, et aucune personne participante ne pourra y être identifiée ou reconnue.

Néanmoins, compte tenu du fait que vous avez été guide dans le projet de recherche initiale et que vous êtes connue à ce titre par l'équipe de recherche, vous devez savoir qu'il est possible que certains de vos propos vous soient associés par des membres de l'équipe de la recherche initiale. Toutes les mesures énoncées précédemment seront prises avec rigueur afin d'éviter que cela arrive. En plus de ces mesures, les chercheuses seront attentives à retirer tout extrait de vos propos qui permettrait de vous reconnaître. Par ailleurs, tout extrait qui aura besoin d'être anonymisé le sera. Finalement, il vous sera possible de demander de retirer tout extrait qui vous semble trop singulier et vous mettant à risque d'être reconnue par l'une des personnes ayant participé de près ou de loin à la recherche initiale. Cependant, nous ne pourrions nous engager à une protection complète et entière de l'anonymat.

Après la fin de la recherche, tout le matériel et toutes les données seront utilisés dans le cadre exclusif de cette recherche et seront détruits au plus tard le 30 juin 2030.

INDEMNITÉ COMPENSATOIRE

Aucune indemnité compensatoire ne vous sera remise.

COMMERCIALISATION DES RÉSULTATS ET CONFLITS D'INTÉRÊTS

Les résultats de la recherche ne seront pas commercialisés. Les chercheuses déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

DIFFUSION DES RÉSULTATS

Un résumé des résultats et des conclusions de l'étude vous sera transmis à la fin de la recherche. Les résultats et conclusions de la recherche pourront également être diffusés sous la forme de conférences et d'articles scientifiques. Si vous le souhaitez, et sur demande, vous recevrez une copie des textes publiés.

CLAUSE DE RESPONSABILITÉ

En acceptant de participer à cette étude, vous ne renoncez à aucun de vos droits ni ne libérez les cochercheuses Nancy Couture et Marianne St-Onge de leurs obligations légales et professionnelles à votre égard.

PARTICIPATION VOLONTAIRE ET DROIT DE RETRAIT

Vous êtes libre de participer à ce projet de recherche. Vous pouvez aussi mettre fin à votre participation

sans conséquence négative ou préjudice et sans avoir à justifier votre décision. Si vous décidez de mettre fin à votre participation, il est important d'en prévenir les cochercheurs dont les coordonnées sont incluses dans ce document. Tout le matériel permettant de vous identifier, incluant l'enregistrement des entrevues, et les données que vous aurez fournies seront alors détruits, à moins que vous n'autorisiez les cochercheurs à les utiliser pour la recherche, malgré votre retrait. Le cas échéant, ils seront conservés selon les mesures décrites ci-haut et qui seront appliquées pour toutes les personnes participantes.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant vos droits, vous pouvez vous adresser au :

Comité d'éthique de la recherche avec des êtres
humains
Vice-rectorat à l'enseignement, à la recherche et à la
création
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
445, boulevard de l'Université,
bureau B-309 Rouyn-Noranda
(Québec) J9X 5E4
Téléphone : 1-877-870-8728 poste 2252
cer@uqat.ca

CONSENTEMENT

Je soussigné(e), accepte volontairement de participer à l'étude : **Co-développement et déploiement d'un cycle de visites muséales pour lutter contre l'isolement social des personnes âgées montréalaises: l'expérience des guides**

- Je désire obtenir la synthèse des résultats à la fin du projet de recherche.
- Je désire obtenir une copie de tous les textes scientifiques publiés suite à la recherche.

Courriel ou adresse postale où les résultats seront envoyés : _____

Nom de la personne participante (lettres moulées)

Signature de la personne participante

Date

Ce consentement a été obtenu par :

Marianne St-Onge

Signature

Date

QUESTIONS

Si vous avez d'autres questions plus tard et tout au long de cette étude, vous pouvez joindre :

Nancy Couture

819-979-2029 ou nancy.couture2@uqat.ca

Marianne St-Onge

marianne.st-onge@uqat.ca

Veillez conserver un exemplaire de ce formulaire pour vos dossiers.

Annexe 15 : Rapport complet de l'étude complémentaire de L'UQAT

**Co-développement et déploiement d'un cycle de visites muséales pour lutter contre
l'isolement social des personnes âgées montréalaises: l'expérience des guides**

Rapport de recherche

Marianne St-Onge, Ph.D.

Professionnelle de recherche en art-thérapie

et

Nancy Couture, Ph.D.

Professeure en art-thérapie

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Octobre 2023

Table des matières

Introduction.....	3
1. Objectifs de recherche et méthodologie.....	4
2. Analyse descriptive.....	4
2.1 Objectif A - L'expérience des guides dans la recherche.....	4
2.1.1 Participation dans la recherche : modalités et raisons de l'implication	4
2.1.2 L'expérience du rôle de guide dans le cadre de la recherche	5
2.1.3 Le rôle des visites au Musée pour briser l'isolement social des participants.....	6
2.1.4 La place des émotions dans les rencontres	7
2.2 Objectif B - Le rapport avec l'art, le bénévolat, l'isolement, le vieillissement.....	8
2.2.1 Les guides et leur rapport à l'art.....	8
2.2.2 Les guides et leur rapport au bénévolat.....	9
2.2.3 Les guides et leur rapport à l'isolement social	10
2.2.4 Les guides et leur rapport au vieillissement.....	10
3. Discussion.....	12
3.1 La pertinence des visites muséales pour lutter contre l'isolement social.....	12
3.2 Le rôle de guide pour lutter contre l'isolement social.....	12
3.3 L'expérience de guide bénévole au MBAM pour lutter contre l'isolement social et l'âgisme.....	13
Conclusion	15
Références	16
Annexe A.....	17

Introduction

Ce projet de recherche a été développé à la suite de la réalisation d'un projet initial ayant étudié une expérience de co-développement et de déploiement d'un cycle de visites muséales pour lutter contre l'isolement social des personnes âgées de Montréal. Ce projet était mené par le Dr Olivier Beauchet, chercheur à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, et son équipe. L'étude initiale ne s'intéressait pas spécifiquement à l'art-thérapie en tant que démarche menée par une personne art-thérapeute, mais ce champ disciplinaire représente l'univers théorique et clinique auquel nous appartenons et dans le cadre duquel nous menons nos projets de recherche. Cette posture teinte nos intérêts de pratique et de recherche, qui se tournent plus spécifiquement vers les effets de la pratique de l'art-thérapie en contexte de gérontologie.

La recherche initiale s'étant intéressée aux effets de cette expérience, notamment à travers l'observation des visites muséales et les perspectives des personnes en ayant bénéficié, nous avons inscrit notre projet dans une optique complémentaire en menant une recherche exploratoire visant à mieux comprendre l'expérience des guides ayant accompagné les groupes de personnes âgées, puisqu'elles étaient des actrices déterminantes dans les visites muséales étudiées. En effet, ces personnes se sont retrouvées au cœur de l'expérience, guidant toutes les visites muséales étudiées. Par ailleurs, la très grande majorité des guides sont elles-mêmes des personnes âgées qui habitent Montréal ou ses environs. Conséquemment, leur expérience en tant que personnes vieillissantes, probablement peu isolées, était particulièrement intéressante pour nos objets de recherche. De même, leur intérêt présumé pour les arts a suscité en nous des questions qu'il nous est apparu pertinent d'explorer dans ce projet complémentaire. Plus précisément, il nous importait de comprendre les raisons qui les ont incitées à choisir de vivre leur bénévolat dans un musée et, de plus, de s'impliquer dans un projet de recherche visant à réduire l'isolement social de personnes appartenant sensiblement au même groupe d'âge qu'elles, par des rencontres avec des œuvres d'art.

Le présent rapport présente d'abord les objectifs de recherche et la méthodologie employée, pour ensuite rendre compte, dans une analyse descriptive, des résultats obtenus. La discussion fait finalement ressortir les éléments les plus pertinents en regard de la recherche initiale mais également en regard de nos intérêts de recherche.

1. Objectifs de recherche et méthodologie

De manière générale, la recherche de type exploratoire est mobilisée pour clarifier une problématique peu définie et peut servir à préciser des objets futurs de recherche et les méthodes de collecte de données qui seraient adéquates pour les mener (Trudel, Simard et Vonarx, 2007; Van Campenhoudt, Marquet et Quivy, 2017). C'est cette posture que nous avons adoptée pour mener ce projet complémentaire à la recherche initiale. Notre recherche visait deux objectifs spécifiques : A) Documenter l'expérience des guides, à la fois en tant que guides et que collaboratrices à la recherche; B) Explorer le rapport que les guides entretiennent avec l'art, le bénévolat, l'isolement social et le vieillissement.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons mobilisé une méthodologie qualitative, à travers des entretiens semi-dirigés (voir l'annexe A), lesquels se prêtent bien aux recherches de type exploratoire. En effet, la posture exploratoire et interprétative « vise une compréhension riche d'un phénomène, ancrée dans le point de vue et le sens que les acteurs sociaux donnent à leur réalité » (Savoie-Zajc, 2007, p. 337), et l'entretien semi-dirigé implique d'avoir défini des thèmes et questions généraux à explorer, tout en ayant un cadre souple laissant la place à des contenus inédits d'émerger (Savoie-Zajc, 2007).

Pour constituer notre échantillon, nous avons visé l'ensemble des guides ayant participé à la recherche initiale. Un courriel expliquant nos intentions de recherche leur a d'abord été envoyé par l'équipe de la recherche initiale qui avait déjà été en contact soutenu avec elles. Cinq des huit personnes candidates ont accepté de répondre à nos questions. Parmi les cinq personnes rencontrées, trois sont guides depuis six ans ou moins et deux le sont depuis plus de 15 ans. Toutes les guides ont appliqué la méthode dialogique dans leur façon de guider les visites muséales étudiées.

Les entretiens se sont déroulés durant l'été 2023, de manière virtuelle, et leur durée a varié entre 44 minutes et 1 heure 37 minutes. Ils ont été menés en français et en anglais par la même personne faisant partie de l'équipe de recherche.

Nous avons ensuite procédé à une analyse de contenu thématique (Sabourin, 2007) sous le prisme de nos objectifs de recherche. Les deux chercheuses impliquées dans le projet ont procédé à l'analyse des entretiens.

2. Analyse descriptive

2.1 Objectif A - L'expérience des guides dans la recherche

2.1.1 Participation dans la recherche : modalités et raisons de l'implication

Les visites muséales étudiées ont d'abord été réalisées en présentiel avant de devoir passer en mode virtuel en raison des mesures de distanciation sociale préconisées pendant la dernière pandémie. Ainsi, certaines guides ont participé au projet seulement pour les visites en ligne, alors que d'autres ont pu guider les visites dans les deux modalités. Par ailleurs, certaines guides ont eu

l'occasion d'accompagner un groupe de personnes chinoises avec la collaboration d'une interprète.

Différentes motivations ont été évoquées par les guides pour expliquer les raisons pour lesquelles elles ont soumis leur candidature pour participer à la recherche initiale : l'intérêt de faire partie d'un « projet spécial » pour une d'elles, le souhait de contribuer à un projet de recherche était perçu par une autre comme une façon de sortir des sentiers battus. Deux d'entre elles évoquent avoir été interpellées par le fait que le projet visait à aider des personnes âgées à sortir de leur solitude. Deux d'entre elles ont également été interpellées par le fait que les groupes de participants comprenaient des personnes immigrantes; une de ces deux guides avait elle-même immigré au Canada à un jeune âge avec sa famille, et l'autre avait habité en Asie pendant plusieurs années. Quatre des guides souhaitaient contribuer à partager leurs connaissances sur l'art et à « donner des clés [aux participants...] pour comprendre les œuvres d'art ». Finalement, deux guides avaient le sentiment que leur expérience et expertise avec la méthode dialogique pouvaient être utiles et mises à profit dans le projet de recherche.

2.1.2 L'expérience du rôle de guide dans le cadre de la recherche

Toutes les guides interviewées ont mentionné une forme de « fierté », « d'honneur » ou de « privilège » d'avoir participé à la recherche initiale. Ce sentiment était dû pour la plupart au fait d'avoir été sélectionnée à la suite de l'appel à participation : une d'elles affirme en effet que « ça a été flatteur qu'on soit retenues pour ce projet ». Elles ont toutes grandement apprécié l'expérience, la qualifiant tantôt de « *wonderful experience* », tantôt « d'expérience positive ». Une d'elles mentionne aussi que cette expérience, vécue durant la pandémie, l'a aidée elle-même à sortir de sa solitude.

Une guide affirme avoir moins apprécié l'expérience avec un des groupes des personnes âgées chinoises, notamment en raison de la barrière de la langue. Elle précise : « Moi, je ne peux pas dire que j'ai tellement aimé ça cette première expérience-là parce que comme je t'ai dit c'était par le biais d'une interprète, alors... c'était tout le temps... je ne savais même pas si moi ce que je disais c'était ce qu'elle leur avait dit, ni ce que les autres disaient... ». Les deux autres guides ayant fait l'expérience avec une interprète et un groupe de Chinois ont pour leur part apprécié la présence de l'interprète et souligné son apport dans le bon fonctionnement et la cohésion du groupe, bien que cette situation ait impliqué un peu plus de travail pour elles (en ce sens qu'il fallait envoyer à l'avance le plan de la journée et les diapositives pour que l'interprète puisse aussi se préparer).

La plupart des guides soulèvent le fait que le projet a représenté « beaucoup de travail » pour elles, notamment celles qui ont contribué dès les débuts du projet. Elles évoquent les rencontres de préparation pour la sélection des œuvres, l'élaboration du scénario et de ce qu'il fallait dire pour chacune des œuvres. Une guide précise : « Il fallait qu'on s'entende ensemble [...] et] qu'il y ait un standard parce que c'était une recherche », évoquant ainsi la nécessité que les œuvres et les informations rapportées soient les mêmes pour les différents groupes. Cette exigence de concertation impliquait ainsi une différence du rôle de guide dans la recherche par rapport à la pratique de guide en temps normal, où elles peuvent décider des œuvres et de l'information

qu'elles présentent. Elles indiquent toutes par ailleurs avoir apprécié l'organisation du projet de recherche et le soutien, notamment technique, reçu par l'équipe.

Au-delà de ce sentiment d'être honorées et d'avoir vécu une expérience positive, elles n'ont toutefois pas l'impression que leur rôle, au sein du projet de recherche, dépassait celui d'être guide pour les participants. Certaines n'ont pas commenté le cadre de leur rôle, alors que d'autres ont mentionné qu'elles auraient souhaité être plus sollicitées dans le cadre de la recherche : « *So I think the guides, like it or not, play a key role, and in any research project like this, I think it would be a good idea for the people in charge of the project to kind of initiate with the guide the role and the flexibility and how they kind of improve the seance.* » Une autre mentionne au détour, sans que cela ne soit un reproche à l'équipe de recherche, que le rôle des guides était limité à faire les visites guidées : « Nous, on avait à faire notre job (...) Par exemple, on ne nous a jamais demandé comment on s'est senti par rapport à nos participants... ».

2.1.3 Le rôle des visites au Musée pour briser l'isolement social des participants

La récurrence des rencontres avec un même groupe de personnes a favorisé, selon l'ensemble des guides, la création d'une certaine cohésion dans les groupes. Selon une des guides, cet aspect a rendu l'expérience unique : « *Normally you have people once, occasionally you have people who like to come back, but you don't get the chance to really develop a relationship. So having people coming back, having this interactivity means that you were really able to form a group.* » L'évolution de la dynamique de groupe, au fil des semaines a également permis aux participants d'aborder les œuvres de manière plus personnelle.

Les guides soulignent toutes que la dynamique de groupe a évolué au fil des rencontres et plusieurs extraits en témoignent :

« J'ai constaté que les participants avaient développé une certaine aisance à s'exprimer et aussi étaient à l'aise les uns avec les autres... et avec moi. »

« Ça oui, c'était très bien. Parce que de revenir de semaine en semaine, les gens se connaissent de plus en plus, que ce soit par Zoom ou en personne. »

« *It was really wonderful to see those persons enjoying their time and feel that also they were learning because they did, they also felt they learned. But they also felt the growing of the group dynamic and the safety within the group to be able to express the way they were feeling. It was really fulfilling.* »

« *They became more and more comfortable every single week with me, at the end they were totally immersed and knew so much, they had learned so much.* »

Finalement, une guide soulève que même les plus introvertis ont fini par participer davantage au fil des semaines : « *The ones that were more introverted would speak up 'cause they would feel more comfortable* ».

Plusieurs des guides ont aussi été témoins du fait que certains participants ont échangé leurs coordonnées et ont organisé des rencontres sociales en dehors des visites au Musée. Les guides ont observé cette augmentation de la fluidité des échanges tant dans les rencontres en ligne que celles en présence, notamment avant que les visites commencent. Une guide a aussi observé que, au fil des semaines, les participants arrivaient de plus en plus tôt pour discuter de manière informelle entre eux.

Selon la majorité des guides, l'utilisation de la méthode dialogique a permis de favoriser l'instauration d'une dynamique de groupe et du partage entre les participants. Par exemple, une guide mentionne qu'il suffisait d'ouvrir par une question invitant les participants à partager ce qu'ils percevaient dans les œuvres pour que la discussion et le partage soient lancés. C'est d'ailleurs par l'axe de l'approche dialogique qu'elle a pris conscience que l'art était ici un moyen de briser l'isolement social : « *As a guide, with art, of course everybody that you guide has a reaction to the art. But in normal guiding, you're really guiding the art. Here you were guiding the people. And that was... and fundamentally, there was a difference between normal guiding, even when you are getting the people to participate, they come to the art museum to see the art. With the project, the art was a means* », avant de poursuivre plus loin : « *[... we got] to the understanding that it was not only about art history. This really was using art as a means to actually make people feel less isolated* ». Dans la même veine mais dit autrement, une autre guide a indiqué que, dans le cadre du projet, l'art servait à « trouver un terrain où on se rencontre » et ainsi favoriser les échanges entre les gens.

2.1.4 La place des émotions dans les rencontres

Certaines des guides ont observé que lorsque les participants possèdent des connaissances relatives aux œuvres qui leur sont présentées (par exemple à propos de la culture de l'artiste ou de l'époque évoquée, etc.), ils semblent avoir davantage tendance à participer pour partager leurs connaissances, voire leurs souvenirs personnels. Ceci a semblé être particulièrement marqué pour les groupes de participants chinois : les guides qui ont accompagné ces groupes ont en effet remarqué que les personnes ont eu tendance à participer davantage lors de la rencontre où des œuvres asiatiques étaient présentées.

Lorsque questionnée sur l'espace attribué aux émotions lors des rencontres, une des guides partage qu'elle ne pense pas que son rôle était d'inciter les participants à entrer dans le registre des émotions. Elle précise : « L'objectif de ces rencontres était de discuter des œuvres d'art. Ils n'échangeaient pas entre eux sur comment ils se sentaient. [...] Moi, ma job c'était de les guider à travers des œuvres d'art ». Ou encore : « Moi, je ne suis pas psychologue clinicienne, et comme je t'ai dit tout à l'heure, c'était pas ma job et je ne suis pas habilitée pour faire ça, je ne suis pas habilitée à commencer à... si c'était... quand on ouvre une porte, il faut être capable de la fermer, moi je n'aurais pas été capable ». Une autre semblait partager cette posture et ne souhaitait pas trop aborder les enjeux personnels lors des visites guidées.

D'autres guides estiment quant à elles que, en plus d'être favorable à la création d'une dynamique de groupe, l'approche dialogique contribue à susciter une participation plus personnelle chez les gens. Avec cette approche, les guides peuvent en effet questionner les participants non seulement

sur ce qu'ils voient objectivement dans une œuvre, mais également sur la façon dont ils se sentent devant cette œuvre. Une des guides indique en effet que l'approche dialogique a favorisé le fait que les participants se sentent à l'aise de partager : « *The people were really comfortable, felt that they had permission to share what their feelings were* ». Elle donne un autre exemple : « *I would ask: « How does that make you feel? What's YOUR reaction to this work? » So it became more of a personal sharing of the reactions that the individuals had* ». Les guides mentionnent toutes qu'il n'y a pas eu de débordement émotif qui aurait créé un malaise ou qui aurait nécessité une intervention professionnelle.

2.2 Objectif B - Le rapport avec l'art, le bénévolat, l'isolement, le vieillissement

2.2.1 Les guides et leur rapport à l'art

Pour quatre des guides, l'intérêt pour l'art sous différentes formes (arts visuels, musique) était déjà présent plus tôt dans leur vie, mais elles avaient peu de temps à y consacrer, la vie de famille et domestique imposant d'autres priorités. Leur engagement plus significatif envers l'art est venu plus concrètement avec la retraite.

À notre question sur l'utilité de l'art, les réponses varient d'une guide à l'autre. Mais toutes reconnaissent à l'art différents rôles. D'emblée, une guide exprime que l'art fait du bien! Et ce, autant aux guides qu'aux personnes qui visitent le musée. Une autre guide rappelle que par l'approche dialogique utilisée lors des tours guidés au Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'art est un vecteur pour permettre aux gens de s'ouvrir et d'échanger sur leur expérience. Dans le même sens, cette guide soutient que dans le projet, l'art offrait un premier sujet de conversation, et permettait d'ouvrir le dialogue à toutes sortes d'autres sujets : l'enfance, le mariage, leurs voyages, la vie à Montréal, apprendre différents langages, etc. Elle dit : « *So the art was the facilitator in getting the conversation going. But at the same time it was a huge lesson, because as I said, art was no longer the decor, it became a story, it became history, it became Quebec's history, or Canada's history, or the World's history. The politics of the time, the War, etc.* » Dans ce sens, une guide rappelle que l'art permet de faire des ponts entre les cultures.

Pour une autre guide, l'art permet de revisiter notre histoire collective et de comprendre comment la vie fonctionnait avant. Pour elle, le développement d'un intérêt pour l'art permet de lutter contre la solitude : « *Comblé la solitude, c'est pas avoir plein de monde autour de soi, c'est avoir des intérêts! Avoir un intérêt pour l'art permet donc de sortir d'une solitude « vide » pour entrer dans un monde fertile, dans lequel on peut apprendre plein de choses sur l'histoire de l'art mais aussi sur notre histoire collective.* » De manière un peu semblable, une autre guide relève que, en voyant que les participants étaient intéressés à en savoir plus sur certains artistes dont une œuvre était présentée dans le cadre du projet, elle les invitait à noter le nom de ces artistes et à effectuer une recherche sur eux durant la semaine. Elle a donc utilisé les séances pour susciter un intérêt grandissant chez les participants et les inviter à s'intéresser à l'art en dehors des visites guidées.

Finalement, une guide évoque explicitement l'art-thérapie en disant que les guides ont pu bénéficier de quelques séances d'art-thérapie au musée, lors de leur formation. Elle défend l'idée que l'art-thérapie peut davantage permettre de briser l'isolement qu'une visite non guidée dans un musée.

2.2.2 Les guides et leur rapport au bénévolat

Le choix du Musée comme lieu pour exercer du bénévolat a surgi par différents chemins selon les guides. Pour certaines, c'est une personne de leur entourage qui leur a proposé de faire du bénévolat au Musée. Par exemple, la belle-sœur de l'une des guides impliquées dans le projet lui a fait connaître le MBAM. Cela lui a donné l'envie de contribuer à sa façon en devenant guide. Pour une autre, c'est le désir de mieux comprendre l'art moderne qui a été une motivation. « *I felt there was something there. Since I am living in the Modern period, I better understand what it is! So it was really the challenge!* ». Après avoir suivi différents cours de premier et deuxième cycle universitaires, une chargée de cours lui a parlé de la possibilité de devenir guide au Musée. Elle s'est alors engagée dans la formation offerte par l'Université Concordia pour devenir guide. Une autre guide raconte avoir d'abord été intimidée par l'idée de devenir guide au MBAM parce qu'elle avait une conception magistrale du travail de guide. Mais elle a compris que le Musée attend des guides qu'elles suscitent un intérêt des participants envers les visites muséales. Elle s'est alors donné des objectifs plus réalistes : que les gens repartent avec une nouvelle connaissance ou qu'ils vivent de l'étonnement face aux informations transmises. L'envie de redonner à la société a été une source de motivation pour une autre guide rencontrée. Elle mentionne qu'elle était déjà une habituée des musées et qu'elle avait déjà bénéficié des tours guidés qu'elle estimait. Elle s'est donc dit « *That's a place for me!* ». Elle ajoute que c'est une occasion pour elle d'en apprendre davantage sur l'art.

Trois des guides rencontrées ont explicitement nommé que le bénévolat leur permet de rester actives alors qu'elles sont retraitées de la vie professionnelle : « Quand on vieillit, on a tendance à se laisser aller. » Pour l'une de guides, l'implication en tant que guide lui permet simplement d'avoir une motivation à démarrer ses journées : « M'habiller le matin, sortir, me maquiller, etc. sont des motivations à faire du bénévolat au musée. » Pour une autre, être guide lui procure une stimulation intellectuelle parce qu'elle doit effectuer des recherches, préparer ses scénarios et les présenter. En outre, être guide lui permet d'avoir un réseau social parce que le MBAM organise diverses activités spécifiquement pour les guides. Une autre guide le dit explicitement : « *You know, there is nothing worse than retirement! You just.. frizzle!! I wanted to whizzle away my life, I wanted to be busy... So I've always been a volunteer* ». L'une des guides rencontrées explique que la retraite, c'est difficile; on dispose alors de beaucoup de temps qu'il faut occuper.

Finalement, le bénévolat est un choix qui permet de contribuer à la société, de ressentir un sentiment d'utilité. Cet engagement procure du plaisir et une forme de réciprocité : « les gens avec qui je suis en contact m'apportent beaucoup d'amour, de présence, de chaleur. Et je ne l'aurais pas si je ne faisais pas cette activité-là ». Une autre précise qu'avant de devenir guide, elle faisait déjà du bénévolat dans un centre communautaire de sa municipalité, qu'elle avait « déjà cet intérêt de donner ». Elle ajoute : « C'était quand même enrichissant de pouvoir contribuer au bien-être de

la communauté ». Elle n’y retrouvait cependant pas l’aspect de s’enrichir et d’apprendre comme dans le bénévolat au musée.

2.2.3 Les guides et leur rapport à l’isolement social

De façon générale, les guides rencontrées ne souffrent pas d’isolement social. Et en dépit du fait que certaines d’entre elles vivent seules ou à l’extérieur de Montréal, elles ne se sentent pas isolées pour autant. Même si une guide mentionne que sa « vie n’est pas centrée autour du Musée des Beaux-Arts », l’implication bénévole au Musée contribue à repousser l’isolement. Une des guides précise qu’en étant impliquée au MBAM, elle vient à Montréal, participe à des rencontres en vidéoconférence, etc. Une autre ajoute que les guides constituent un réseau social qui organise des activités en dehors de celles directement reliées à leur implication au Musée : parties de golf, marches, 5 à 7 et autres. Elle dit : « *And finally what I realize is that my social life completely changed because of the Museum, because of art. It’s astonishing, I never expected that. And everybody says that.* »

Il est à noter aussi qu’une guide a pris soin de nous écrire à la suite de son entrevue pour préciser qu’elle vit avec son conjoint et qu’elle voit régulièrement ses enfants et petits-enfants, ce qui contribue à ce qu’elle ne se sente pas isolée socialement.

Une des guides exprime avoir constaté que le groupe de Chinois qu’on lui a assigné dans le projet initial vit de l’isolement social, voire de « l’isolement culturel ». Elle l’explique par le fait que ces personnes ne parlaient ni français, ni anglais. Toutefois, ayant aussi guidé des visites auprès d’un autre groupe, elle exprime : « L’isolement, je ne le voyais pas, et d’ailleurs j’en avais parlé à la rencontre que j’avais de la misère de jauger ça ». Plus loin elle dit : Briser l’isolement des participants « était dans l’intention du projet [...] mais ce n’était pas dans l’intention des guides ».

Une autre guide évoque sa grand-mère immigrante qui vivait avec elle et sa famille lorsqu’ils ont immigré au Québec. Sa grand-mère ne parlait pas français, alors elle a pu être témoin des défis de l’immigration et des enjeux de socialisation qui en découlent. C’est d’ailleurs une source de motivation à poser sa candidature pour le projet de recherche. Par exemple, elle pense que les Chinois peuvent expérimenter une plus grande distance avec la culture occidentale et, conséquemment, vivre davantage de solitude. Elle dit par ailleurs que, de manière générale, les gens qui visitent le musée, même s’ils vivent seuls à la maison, sont moins à risque de souffrir d’isolement parce que leur intérêt pour l’art les maintient occupés, dans le temps mais également dans leur esprit.

2.2.4 Les guides et leur rapport au vieillissement

Deux des guides se sont exprimées sur les difficultés associées au fait de vieillir. La première constate que vieillir « entraîne des changements intellectuels, émotifs et physiques ». Elle salue les initiatives comme celles du MBAM parce qu’elle croit que les gens âgés en ont besoin. Elle ajoute : « Ça prend beaucoup d’humilité [de vieillir], parce qu’on se voit, on voit qu’on perd de la beauté, de la force physique, on peut pas faire autant de choses, et on est moins attrayants aussi,

les gens âgés sont moins attrayants que les jeunes et ça, c'est humiliant ». En référence aux dernières années de sa vie professionnelle, elle dit avoir vécu de l'âgisme de la part de ses collègues plus jeunes : « Oui, ils sont moins intéressés à venir te parler, t'sais, t'es plus vieux, c'est pas l'fun, ils restent entre eux autres, et ils ont peut-être l'impression que t'es moins compétent, je sais pas. [...] Mais il y a comme une espèce de regard des jeunes vis-à-vis des personnes âgées, c'est ça, c'est entendu, qui n'est pas positif ». Elle précise ne pas le ressentir au MBAM parce que c'est un milieu plus âgé.

L'autre guide ayant abordé les difficultés associées au vieillissement évoque surtout la solitude qui accompagne cette période de la vie, parce que les enfants ont quitté la maison et que l'on se retire de la vie professionnelle. Elle attribue une responsabilité individuelle au fait de réduire les effets négatifs du vieillissement : « Tant que les capacités intellectuelles sont là... Et tant que la volonté de ne pas se laisser vieillir... Je veux vivre jusqu'à 100 ans, mais je veux vivre avec toute ma tête. (...) Je suis très consciente qu'il faut cultiver, exercer le cerveau. » Plus tard elle ajoute : « Quand on vieillit, on perd confiance en soi. On a une volonté de s'appuyer sur l'autre, quand on vieillit. Mais il faut maîtriser ça. C'est sûr qu'on a besoin des autres. Mais il faut pas trop s'appuyer sur les autres parce que la pente est très glissante. (...) Tu perds ton autonomie. C'est pas que tu la perds, c'est que tu l'abandonnes. »

Cette même guide croit plutôt que toute la société aurait intérêt à cultiver une image plus positive du vieillissement. Selon elle, les gens âgés qui sont encore impliqués socialement sont des modèles et non des « poids ». Elle demande : « Pourquoi les met-on de côté? » Elle déplore que « la vieillesse n'en a plus de valeur. Si la société reconnaissait les aînés, je me demande si ça n'aurait pas un effet vitalisant pour les personnes âgées. » Elle ajoute que la retraite peut être riche et stimulante et que le bénévolat permet de préserver un réseau social, un réseau de soutien.

Les propos sur les personnes âgées, tenus par une autre guide, vont dans le même sens : « C'est sûr qu'il y en a qui sont moins en forme, qui ne peuvent pas nécessairement bouger, ou aller au musée. Mais moi je considère qu'une personne âgée, avec le vécu qu'elle a, il y a de l'intéressant à aller chercher dans leur vie, qu'elles peuvent s'ouvrir, qu'il y ait de l'écoute de la part des personnes plus jeunes... [...] Alors pour moi, pour l'étude, l'intérêt était qu'il y a beaucoup que nous pouvons apporter à des personnes âgées et qu'elles peuvent nous apporter à nous. Mais il y a une lacune, ça ne semble pas assez développé dans notre société ».

3. Discussion

3.1 La pertinence des visites muséales pour lutter contre l'isolement social

Il ressort des propos des guides que le caractère récurrent des visites muséales qu'elles ont guidées ait favorisé, auprès des participants, la création d'un réseau social. Ainsi, les prescriptions de visites muséales auraient intérêt à spécifier que ces visites doivent être guidées et récurrentes, afin de favoriser la création de liens entre les participants qui se rencontrent sur une base régulière, apprennent à se connaître, délient les résistances, etc.

Aussi, les rencontres étudiées dans la recherche initiale ont d'abord été réalisées en personne puis, en raison des mesures de distanciation sociale imposées par la pandémie, elles ont dû être réalisées par vidéoconférence. Certaines guides ont expérimenté les deux modalités et elles ont toutes mentionné avoir été agréablement surprises de constater que le mode virtuel permet tout de même aux participants de créer des liens entre eux.

Les guides ont aussi rapporté que l'approche dialogique mise en œuvre dans les visites muséales aurait contribué aux échanges entre les participants parce qu'elle suscitait des partages plus personnels et les incitait davantage à participer aux échanges.

Par ailleurs, le choix des œuvres et des artistes présentés peut contribuer de manière plus ou moins équivalente selon les groupes. En effet, il ressort des entretiens avec les guides que le groupe de Chinois a présenté des particularités qui dépassent celle de la langue et de la présence d'une personne interprète. Ces participants connaissaient moins bien la culture occidentale alors leur intérêt était davantage porté vers la connaissance, voire la découverte, des œuvres et des artistes plutôt que sur les échanges avec les autres participants. Or, lorsque la collection d'œuvres orientales leur a été présentée, les échanges ont pris une autre tangente, s'orientant davantage vers le partage de leur histoire collective, de leur culture et de leur rapport à ces dernières. Il en découle l'intérêt de porter une attention particulière au choix des œuvres présentées en fonction du groupe auquel elle s'adresse. De même qu'il pourrait être intéressant de déterminer l'ordre dans lequel les différents scénarios sont présentés en fonction de l'objectif de briser l'isolement social en favorisant dès le départ des présentations susceptibles de favoriser des échanges plus personnels.

3.2 Le rôle de guide pour lutter contre l'isolement social

La place des émotions dans les visites muséales ne semble pas avoir occupé la même importance ou avoir été traitée de la même façon par les guides. L'analyse des données recueillies lors de la recherche initiale n'a pas permis d'identifier s'il y avait eu des différences significatives dans les groupes en regard de la place occupée par les émotions lors des rencontres. Aussi, les guides avaient des visions différentes de leur rôle par rapport à cette question. Pour certaines, cela faisait plutôt peur (il faut pouvoir récupérer ce qui est ouvert et chargé émotionnellement). D'autres ne voyaient pas avoir un rôle à jouer en lien avec les émotions des participants, ni les susciter, ni animer une discussion où il en serait question. Cependant, une guide a plutôt indiqué que les

émotions représentaient un angle intéressant pour amorcer ou approfondir les échanges. Mais elle a précisé que par émotion, elle entendait « ce que l'œuvre me fait ressentir ». D'ailleurs, une guide a mentionné toujours débiter par demander aux participants leurs impressions, avant même de transmettre des informations plus factuelles sur l'œuvre présentée. Selon elle, cela favorisait les échanges. Il s'agit donc de stratégies à retenir pour un projet visant à briser l'isolement des personnes qui y participent, notamment par la création d'occasions d'échanges. De plus, il importe de clarifier le rôle des guides à cet égard et, le cas échéant, de mieux les outiller à faire une place appropriée aux échanges plus personnels, impliquant nécessairement un partage du ressenti face aux œuvres. Les visites muséales ne sont pas des séances d'art-thérapie, mais la contemplation d'œuvres d'art représente une occasion de parler de soi et du monde dans lequel on évolue et de le partager avec d'autres, qui ont des expériences qui peuvent être semblables, mais néanmoins uniques.

Finalement, une guide se questionne sur le type d'isolement social qui était visé par le projet initial. Elle se réfère notamment au groupe de Chinois qui, à prime abord, avaient été ciblés comme étant plus susceptibles de vivre de l'isolement. Or, la guide mentionne que ces personnes n'étaient pas isolées à la maison, vivant avec d'autres membres de leur famille. Une autre guide a aussi rapporté la demande d'une participante d'inviter une amie à se joindre au groupe. Cela laisse entendre la présence d'un réseau social mais aussi le désir d'élargir les groupes constitués pour les visites muséales étudiées.

3.3 L'expérience de guide bénévole au MBAM pour lutter contre l'isolement social et l'âgisme

Afin de participer à la recherche initiale en tant que guides, ces dernières devaient poser leur candidature et traverser le processus de sélection mis en place par l'équipe de la recherche initiale. Lors des entretiens, elles ont toutes mentionné avoir été honorées d'être choisies pour être guides dans le cadre de la recherche.

Les guides inscrivent leur implication au Musée dans la réciprocité. Elles prennent leur rôle de guide au sérieux, elles apprécient ressentir que leur travail plaît autant aux responsables du Musée qu'aux personnes qui bénéficient de leurs tours guidés. Cette responsabilité et les tâches qui leur sont associées représentent une implication significative pour les guides et leur procurent un sentiment d'utilité sociale. Elles ont mentionné en tirer profit tout autant que ce qu'elles ont le sentiment d'apporter aux autres.

Par ailleurs, les guides rencontrées étant toutes âgées et retraitées, elles ont une expérience concrète du vieillissement qui les amène à nommer les difficultés et défis sous-jacents au fait de vieillir. La dureté et la radicalité de certains propos sont à souligner : l'humiliation provoquée par le vieillissement, l'isolement qui en découle, la responsabilité individuelle de ne pas « s'abandonner » au vieillissement, etc. On peut déduire de certains propos recueillis que l'implication en tant que guides au MBAM allège le sentiment de perte d'utilité qui surgit notamment avec le retrait de la vie professionnelle, et préserve la vie socialement active.

Le fait que l'implication soit reliée au domaine des arts semble jouer un rôle particulier dans le rapport des guides au vieillissement. La solitude et l'impression d'inutilité associées au vieillissement sont perçues par les guides rencontrées comme étant négatives ou relatives à un vide intérieur mais aussi social ou relationnel. Or, l'intérêt pour l'art et pour l'histoire de l'art que nourrissent les guides semblent palier à ce vide; leurs recherches pour développer des scénarios de tours guidés les gardent attentives et intéressées et elles les mènent à faire constamment de nouvelles découvertes. Découvertes qu'elles ont envie de partager par la suite. Aussi, comme le dit une guide, l'art permet de mieux connaître notre histoire collective, d'aller à la rencontre de notre culture et de celle des autres communautés.

À l'issue de l'analyse descriptive et de la discussion, nous voyons émerger diverses recommandations et pistes de réflexions pertinentes tant pour l'organisation de visites muséales que pour les enjeux relatifs au vieillissement et à l'art comme vecteur de rencontre (tableau 1).

Tableau 1 – Recommandations et pistes de réflexion

Visites muséales	La pertinence de l' approche dialogique pour susciter la participation et la connexion entre les participants
	La pertinence de laisser la place aux ressentis des participants face aux œuvres présentées et de clarifier le rôle des guides à cet égard
	La pertinence de la récurrence des rencontres pour favoriser la création d'un lien entre les participants
	L'importance du choix des œuvres et de la séquence de présentation favorables à créer rapidement des échanges personnels
	L'importance de préciser le type d'isolement ciblé (social, culturel, générationnel, etc.)
Vieillesse, âgisme et isolement	Développer la conscience d'un âgisme autodirigé
	Favoriser des projets intergénérationnels pour lutter contre l'âgisme
	Favoriser une vision plus positive du vieillissement (par l'implication bénévole, la richesse et la transmission des connaissances et expériences de vie)
L'art comme prétexte pour échanger et comme outil de rencontre	Pour mieux se connaître (personnellement et collectivement)
	L'infini des possibles de l'art (l'observation d'une œuvre, la contemplation, la création)

Conclusion

À travers cette recherche exploratoire visant à mieux comprendre l'expérience des guides impliquées dans un projet de recherche visant initialement à briser l'isolement social de personnes âgées par leur participation à des visites muséales, nous avons pu faire ressortir des contenus pertinents relatifs non seulement aux modalités des visites muséales mais également à la motivation des guides et à leur rapport à l'art, au bénévolat, et au vieillissement.

Parmi ces contenus, les observations relatives au vieillissement et à la place des personnes âgées au sein de la société nous sont apparues particulièrement importantes. Certaines guides ont en effet évoqué les défis associés au vieillissement, notamment le sentiment d'humiliation, la perte d'autonomie et de confiance en soi et l'isolement. Elles ont par ailleurs souligné l'importance de cultiver une image positive du vieillissement et ont défendu l'importance de promouvoir le rôle de la personne âgée comme modèle plutôt que comme un fardeau pour la société. Par ailleurs, le rôle de l'art et des visites muséales comme outil favorisant le lien entre les personnes a été clairement établi, même pour les rencontres virtuelles, pour peu que ces visites aient lieu de manière récurrente et selon un modèle qui favorise les échanges.

Outre les résultats et les réflexions présentées dans ce rapport et en particulier dans la discussion, il importe de considérer l'opportunité d'étendre l'impact positif des visites muséales pour lutter contre l'isolement social et l'âgisme à un public plus large. À la lumière de notre recherche exploratoire, nous proposons une réflexion sur la mise en place d'un projet de visites muséales intergénérationnelles. En favorisant les rencontres et les échanges entre des personnes de différents groupes d'âge, ce type de projet pourrait contribuer à briser les barrières intergénérationnelles et à promouvoir une compréhension mutuelle, un respect accru et une réduction de l'âgisme dans la société. De plus, l'interaction entre les générations pourrait offrir un environnement d'apprentissage riche où les participants de tous âges pourraient partager leurs perspectives, leurs connaissances et leurs expériences. Cette dynamique intergénérationnelle pourrait non seulement contribuer à lutter contre l'isolement social, mais aussi à créer un terrain fertile pour favoriser une vision positive et constructive de la contribution des personnes âgées à la société. Et dans cette perspective, l'art demeure un outil fabuleux, offrant des possibilités de rencontres et d'échanges infinies.

Références

- Sabourin, P. (2007). L'analyse de contenu. Dans Benoît Gauthier (dir.) *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Presses de l'Université du Québec p. 415-444.
- Savoie-Zajc, L. (2007). L'entrevue semi-dirigée. Dans Benoît Gauthier (dir.) *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Presses de l'Université du Québec p. 337-360.
- Trudel, L., Simard, C. et Vonarx, N. (2007). La recherche qualitative est-elle nécessairement exploratoire? *Recherches qualitatives, Hors-Série(5)*, 38-45.
- Van Campenhoudt, L., Marquet, J. et Quivy, R. (2017). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 5^e édition. Dunod.

Annexe A

Canevas d'entretien

Objectifs de la recherche	Questions de recherche	Canevas d'entretien
<p>Documenter l'expérience des guides, à la fois en tant que guides et que collaboratrices à la recherche.</p>	<p>Quelles sont les représentations des guides quant à leur rôle en tant que guides au MBAM ?</p> <p>Quelles sont leurs représentations de leur rôle en tant que collaboratrices à la recherche ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que le fait de participer à cette recherche a apporté à votre expérience en tant que guide au MBAM ? - Comment la préoccupation d'offrir une expérience brisant l'isolement social a influencé votre façon d'exercer votre rôle en tant que guide? - Comment avez-vous articulé les liens entre plaisir et responsabilité dans votre rôle de guide pour ce projet de recherche ? - Comment avez-vous négocié les émotions suscitées chez les personnes participantes pendant les visites ? - Selon vous, comment l'art a soutenu cette expérience ?
<p>Explorer le rapport que les guides entretiennent avec l'art; le bénévolat; l'isolement social; le vieillissement.</p>	<p>Quels rapports les guides ayant participé à la recherche entretiennent-elles avec l'art? Avec le bénévolat? Avec l'isolement social? Avec le vieillissement?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvez-vous nous parler de votre parcours vous ayant menée à devenir guide au MBAM ? - Quelles étaient vos motivations à participer à cette recherche en tant que guide ? - Quel est votre rapport à l'art ? - Quelle est votre expérience de l'isolement social ? - Et celle du vieillissement ?

Annexe 16 : Guide de mise en œuvre



Ce projet a été réalisé grâce au soutien financier du Fonds de Recherche du Québec - Société et Culture / Programme Actions concertées

GUIDE DE MISE EN OEUVRE DE VISITES GUIDÉES VIRTUELLES

-
OCTOBRE 2023

CENTRE DE RECHERCHE DE L'INSTITUT
UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE
MONTRÉAL



Rédacteurs :

Kévin Galéry, *CRIUGM*

Olivier Beauchet, *Université de Montréal*

Jacqueline Matskiv, *CRIUGM* et
Laboratoire ACT

Sylvie Saint Jacques, *CRIUGM* et
Laboratoire ACT

Constance Lafontaine, *Laboratoire ACT*

Avec la participation de :

L'équipe des guides bénévoles du *Musée
des beaux-arts de Montréal*

Claire Thiboutot, *Musée des beaux-arts
de Montréal*

Linda Goossens, *Musée des beaux-arts de
Montréal*

Relecteurs :

Mélanie Deveault, *Musée des beaux-arts
de Montréal*

Nancy Couture, *Université du Québec à
Trois-Rivières*

Jean-Marc Fontan, *Université du Québec
à Montréal*

Josée Duhaime, *Musée national des
beaux-arts de Québec*

Annie-Hélène Samson, *Collège Dawson*

Valentin Bernard, *Groupe Harmonie*

Sophie Lessard Latendresse, *Musée
national des beaux-arts de Québec*

Kim Sawchuk, *Laboratoire ACT*



L'objectif du présent guide d'implantation est de décrire une méthodologie recommandée pour pouvoir développer au sein de la programmation de votre institution culturelle une offre de cycle de visites guidées virtuelles, efficace et efficiente, et dédiée aux aînés. Ce document est le résultat de constats tirés à l'issue de la réalisation d'une série de projets de recherche entrepris dans cette optique. Cette initiative est née d'un partenariat entre des chercheurs étudiant le vieillissement au Centre de Recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM) et le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) et en collaboration avec le Laboratoire ACT de l'Université Concordia.

De l'élaboration de l'idée jusqu'à la mise en pratique et à l'évaluation de cette offre de service innovante, nous vous ferons profiter de notre expérience dans ce document.



REMERCIEMENTS

Nous remercions **le Fonds de recherche du Québec Société et Culture** et le programme Actions concertées qui a rendu possible le développement de cette recherche et la rédaction de ce guide.

Nous adressons des remerciements particuliers à **Nancy Couture** (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue), **Jean-Marc Fontan** (Université du Québec à Montréal) et **Annie-Hélène Samson** (Collège Dawson), co-chercheurs de ce projet pour leurs conseils avisés et leur accompagnement.

Nous remercions le **Service à la famille chinoise du Grand Montréal** et le **Groupe Harmonie** pour leur aide dans le recrutement des participants au projet et leur implication.

Nous remercions également l'équipe de la Direction de l'éducation et du mieux-être du Musée des beaux-arts de Montréal ainsi que les guides bénévoles pour leur soutien et leur aide précieuse quant au développement du projet et à sa bonne réalisation : **Nuria Claro, Madeleine Colaco, Mélanie Deveault, Linda Goossens, Pauline Jourdain, Andrea Mackenzie, Grace Powell, Colette Richer, Ghyslaine Roy, Claire Thiboutot.**

Enfin, les derniers remerciements vont à l'ensemble de l'équipe de recherche du laboratoire AgeTeQ au sein du CRIUGM ainsi que du laboratoire ACT à l'Université Concordia pour leur implication et leur professionnalisme : **Alexandra Bucur, Albane Gaudissart, Kévin Galéry, Constance Lafontaine, Jacqueline Matskiv, Adeline Moret, Camille Normandin.**



SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	6
1.1 Présentation des acteurs	6
1.2 Co-développement d'un projet innovant : un cycle de visites guidées virtuelles	9
2. Préparation	14
2.1 Les objectifs	14
2.2 Le public cible	15
2.3 Le profil de l'intervention	16
2.4 Le choix de la plateforme numérique	17
2.5 Le budget	18
3. CONCEPTION DU PROGRAMME ET ÉLABORATION DU CONTENU	19
3.1 Avant de commencer	19
3.2 Concevoir la programmation des visites	21
3.3 Planifier et appliquer ses stratégies de médiation	27
3.4 Sélectionner des guides et utiliser la plateforme numérique	29
3.5 Intégrer et organiser les images des oeuvres dans le fichier de présentation	32
4. LOGISTIQUE	34
4.1 Préparation du matériel de communication pour atteindre le public cible	34
4.2 Préparation technique pour développer les visites guidées virtuelles	35



5. RECRUTEMENT ET ASSIDUITÉ	38
5.1 Le recrutement dans le cadre d'un projet de recherche	38
5.2 S'assurer de l'assiduité des participants	39
6. EN COURS DU PROJET	42
6.1 Une visite '0'	42
6.2 Une première visite plus longue	44
6.3 À mi-parcours	45
7. FIN DE CYCLE	47
7.1 Prévoir une visite plus longue	47
7.2 Prévoir une visite en présentiel	47
7.3 Offrir un souvenir	48
8. COMMENT ÉVALUER L'ACTIVITÉ?	49
8.1 Évaluation de la satisfaction	49
8.2 Évaluation scientifique	49
8.3 Évaluation marketing	50
9. RESSOURCES	51
9.1 Liens vers les publications scientifiques	51
9.2 Contacts	52
10. CONCLUSION ET PERSPECTIVES	53



1. INTRODUCTION

1.1 Présentation des acteurs

Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM)

Plus ancien musée d'art au Canada, fondé en 1860, le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) figure parmi les grands musées d'Amérique du Nord. Sa collection donne à découvrir le patrimoine québécois et canadien et l'art international, dans une perspective critique et interculturelle.

Cette riche collection rassemble plus de 45 000 peintures, sculptures, œuvres d'art graphiques, photographies, installations multimédias et objets d'arts décoratifs, de l'Antiquité à nos jours. Les expositions du MBAM entremêlent les disciplines allant de l'archéologie aux beaux-arts, en passant par les pratiques contemporaines. Déployé dans cinq pavillons interreliés, le carrefour muséal intègre plus de 80 salles d'exposition, la salle de concert Bourgie, un auditorium-salle de cinéma, une boutique-librairie, une maison d'édition, un jardin d'art public et l'Espace Michel de la Chenelière pour l'éducation et les arts.

Musée pionnier dans le domaine de l'art-thérapie, le MBAM collabore avec les milieux communautaires, de l'éducation, de la santé et des technologies pour offrir à tous des expériences inclusives et enrichissantes au contact de l'art.

Avec un espace de plus de 3588 mètres carrés, l'Espace Michel de la Chenelière pour l'éducation et les arts est le plus grand complexe éducatif dans un musée d'art en Amérique. Grâce à l'agrandissement de cet espace en 2016, le MBAM accroît le nombre et la portée de ses ambitieux programmes éducatifs et sociocommunautaires, tout en mettant en place d'innovants projets dans des champs variés, notamment en art-thérapie, en éducation et en médiation numérique.

Au sein du MBAM, la Direction de l'éducation et de l'engagement communautaire (DEEC) est responsable de créer des programmes et des activités éducatives pour un large éventail de publics, allant des enfants aux adultes, en passant par les familles et les groupes scolaires et communautaires. La mission principale de la DEEC est de rendre l'art accessible à tous, en offrant des expériences culturelles enrichissantes qui favorisent l'engagement, le bien-être et le développement personnel.



L'Association des guides bénévoles du Musée des beaux-arts de Montréal

L'Association des guides bénévoles (AGB) du MBAM propose depuis 1965 des visites guidées des collections et des expositions du Musée. Grâce au travail remarquable de ses quelque 250 membres (dont 150 guides actifs), des milliers de visiteurs profitent chaque année d'une expérience muséale encore plus enrichissante.

En 2022 l'AGB, (notamment Mesdames Andrea Mackenzie, Ghyslaine Roy, Grace Powell, Nuria Claro, Pauline Jourdain, Madeleine Colaço, Colette Richer) a reçu la distinction Prix du bénévolat du musée 2022 décerné par la Fédération canadienne des amis du musée et l'Association des musées canadiens. Ceux-ci ont été récompensés pour leur participation au projet de visites guidées muséales conçues pour améliorer l'état de santé et la socialisation des aînés en situation de précarité sociale.

Le laboratoire AgeTeQ du Centre de Recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal

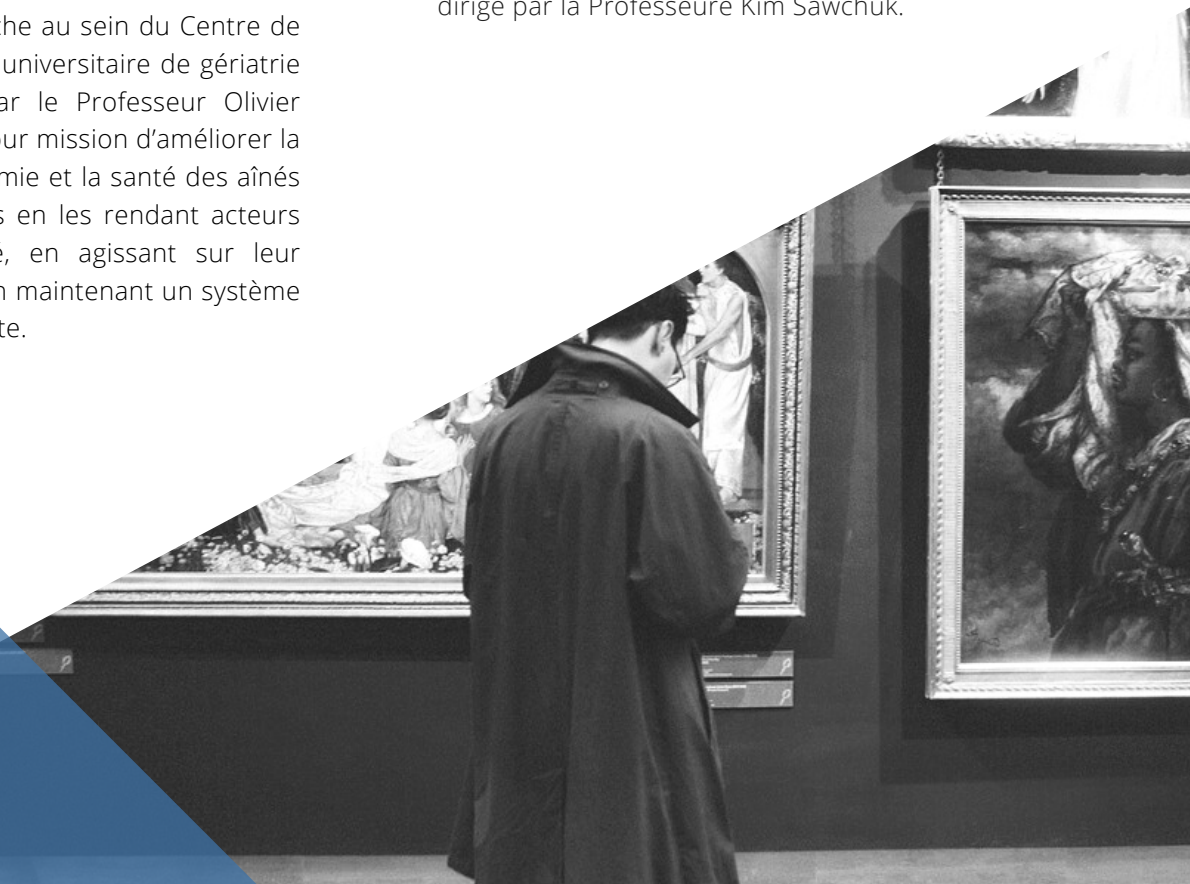
Laboratoire de recherche au sein du Centre de Recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal dirigé par le Professeur Olivier Beauchet, AgeTeQ a pour mission d'améliorer la qualité de vie, l'autonomie et la santé des aînés et des proches-aidants en les rendant acteurs de leur propre santé, en agissant sur leur environnement, tout en maintenant un système de santé efficace et juste.

Le laboratoire AgeTeQ initie, développe et met en oeuvre des projets à l'intersection de quatre métiers (Recherche Action, Courtage de connaissances, Enseignement, Information) et de quatre expertises (Prévention en santé, Continuum de soins, Aïdance, Technologie inclusive). Les champs de recherche principaux du laboratoire sont la Télésanté et l'évaluation des effets des Arts et de la Culture sur la santé, dans tous ses domaines (santé physique, mentale et sociale), ainsi que sur le bien-être et la qualité de vie des aînés et de leurs aidants.

Le laboratoire AgeTeQ a ainsi obtenu un financement du Fonds de Recherche du Québec Société et Culture afin d'organiser, de mettre en place et de gérer l'évaluation scientifique et la dissémination de plusieurs projets développés conjointement avec le MBAM.

Le laboratoire ACT de l'Université Concordia

Le laboratoire ACT (Aging + Communication + Technologies) est situé au département de Communications à l'Université Concordia et est dirigé par la Professeure Kim Sawchuk.



Depuis 2013, ACT mène des recherches multiméthodologiques qui réunissent des chercheurs, des étudiants, des militants et des artistes pour aborder la transformation du vieillissement liée à la prolifération de nouvelles formes de communication dans la société numérique.

Entre autres, le laboratoire se penche sur des questions liées à « l'âgisme numérique », soit les préjugés individuels et systémiques qui créent des formes d'inclusion et d'exclusion liées à l'âge. Grâce à ses pratiques de recherche collaborative, ACT fournit des analyses issues de son engagement auprès des individus et des communautés de personnes âgées tout en proposant des stratégies propices au changement.

Depuis 2019, ACT collabore avec le laboratoire AgeTeQ sur divers projets liés à la télésanté et à la relation entre l'art et le bien-être des aînés. Dans le cadre de ce projet, le laboratoire a réalisé une recherche qualitative en complément aux études médicales menées par AgeTeQ. Cela a permis de mieux mettre en lumière l'expérience et les réflexions des aînés et de leur entourage.



1.2 Co-développement d'un projet innovant : un cycle de visites guidées virtuelles

1.2.1 Problématique : L'isolement social des aînés

L'isolement social se définit comme la réduction- en nombre et en qualité- des contacts interpersonnels à l'origine d'une perte de la place et du rôle social d'une personne. La proportion des personnes aînées (i.e., >70 ans) fragiles se trouvant en situation émergente d'isolement social est importante au Canada et estimée à 30%. Il s'agit de 1,5 million de personnes. Le Québec est l'une des provinces canadiennes qui vieillit le plus vite et doit donc mettre en place des actions pour lutter contre, c'est-à-dire éviter, retarder ou ralentir, l'isolement social des personnes aînées.

Depuis 2019, l'équipe de recherche et le MBAM ont mis en place un cycle de visites guidées, nommé "Visites coup-de-pouce", dont l'objectif est de lutter contre l'isolement social des personnes aînées vivant à Montréal. Ce projet s'inscrit dans une perspective d'innovation sociale.

L'ensemble des données probantes démontre des résultats prometteurs concernant les interventions impliquant une activité basée sur l'art et luttant contre l'isolement social.

Toutefois, aucune étude (1) ne s'est intéressée au ressenti, aux besoins ou aux attentes des participants, (2) n'a impliqué les participants eux-mêmes dans le processus de co-crédation de l'intervention, ni (3) n'a étudié le déploiement (c'est-à-dire l'implantation et le transfert) des nouvelles connaissances acquises dans les milieux de pratique preneurs.

Dans le cadre de ce projet, nous avons formalisé une intervention efficace de même qu'une stratégie d'implantation et de transfert reposant sur un processus concerté, standardisé et adapté aux personnes aînées et aux milieux de pratique preneurs.

1.2.2 Pourquoi le virtuel : un changement de stratégie lié à la pandémie de la COVID-19

Initialement prévu sous une forme de visites guidées en présentiel dans l'enceinte du MBAM, l'éclosion et la généralisation de la pandémie due à la COVID-19 ont imposé des réflexions conjointes entre les équipes de recherche et le MBAM.



Cela a permis de trouver une solution « sécuritaire », c'est-à-dire respectant les règles de distanciation sociale. Et ce tout en permettant de proposer aux personnes âgées une activité permettant de répondre aux objectifs du projet tel qu'il avait été pensé initialement, à savoir : réduire l'isolement social et la dégradation de leur état de santé, qualité de vie et bien-être.

Le projet a donc évolué pour prendre la forme de visites guidées virtuelles.

La question au sujet des habiletés à utiliser une plateforme numérique s'est alors posée. Ce choix du numérique a été estimé possible, car les personnes âgées vivent une inclusion numérique sans précédent. Il était ainsi possible de mettre en place une activité virtuelle en visant les personnes âgées avec des connaissances numériques adéquates, un accès aux appareils numériques (comme une tablette ou un ordinateur) et une connexion Internet haute-vitesse.

À cet attrait antérieur à la pandémie, est venu se greffer l'utilisation du support numérique imposée par plusieurs mois de confinement à domicile par la première vague et accentuée par les vagues suivantes. En dépit de ces données encourageantes, il importe de souligner que perdurent d'importantes inégalités sociales en matière d'accès numérique par les personnes âgées. Selon une étude récente, on estime que 83% d'entre elles (65 ans et plus) utilisent Internet au Québec.

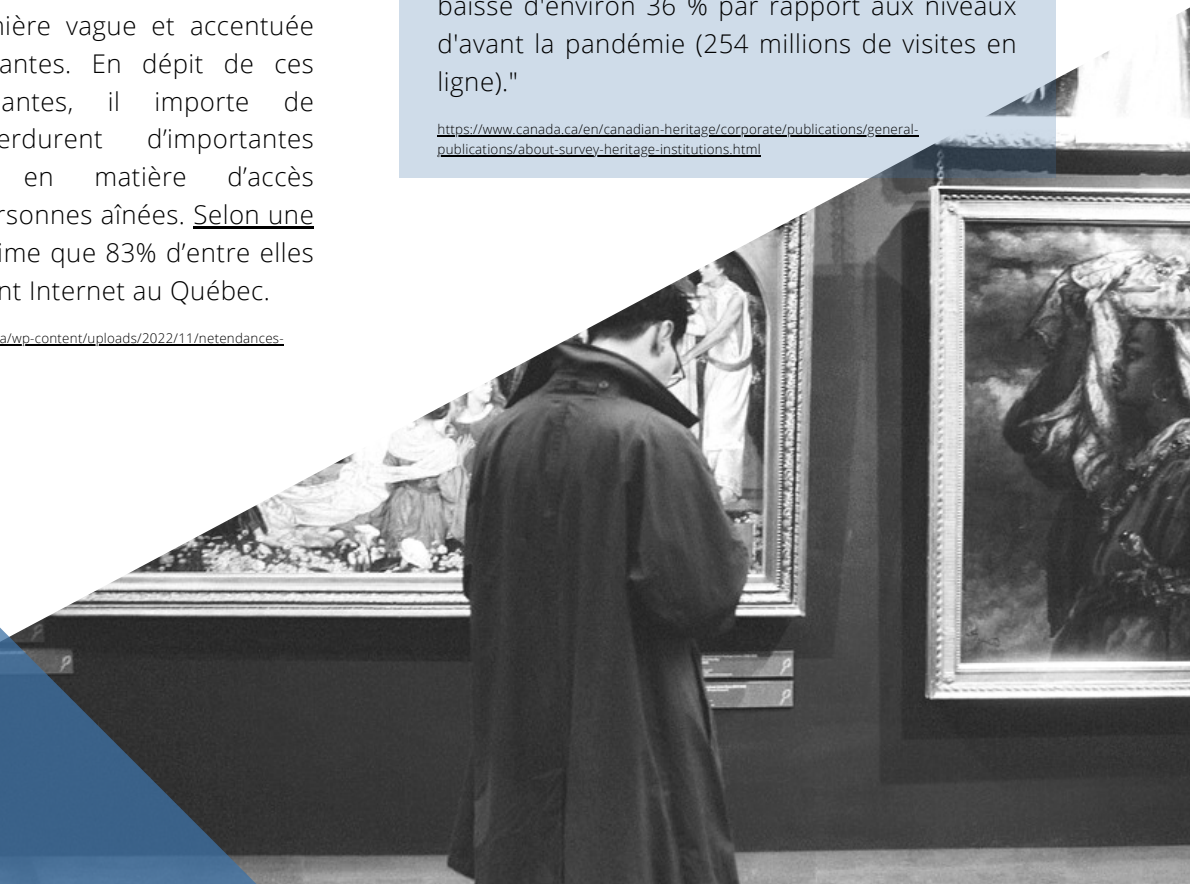
<https://transformation-numerique.ulaval.ca/wp-content/uploads/2022/11/netendances-2022-les-aînés-connectés-au-québec.pdf>

Pourtant le taux d'utilisation d'Internet est étroitement lié à des facteurs sociaux comme le niveau d'éducation, le contexte socio-économique et la région. À titre d'illustration, ce ne sont que 55% des personnes âgées qui gagnent moins de 20 000 \$ par année qui disposent d'un accès à Internet. De plus, seulement 33% de l'ensemble des aînés québécois (et 8% des aînés qui gagnent moins de 20 000 \$) se servent de logiciels de visioconférence comme celui utilisé dans le cadre de ce projet. Ces statistiques illustrent le fait que les activités virtuelles continuent d'exclure une partie importante de la population âgée.

À noter :

Le récent rapport 2021 d'Enquête du Gouvernement du Canada sur les établissements du patrimoine rapporte que "Les visites virtuelles en ligne des institutions du patrimoine ont connu une baisse moins significative que l'ensemble des visites physiques pendant la pandémie. Il y a eu plus de 161 millions de visites en ligne dans l'ensemble tout au long de 2020, soit une baisse d'environ 36 % par rapport aux niveaux d'avant la pandémie (254 millions de visites en ligne)."

<https://www.canada.ca/en/canadian-heritage/corporate/publications/general-publications/about-survey-heritage-institutions.html>



1.2.3 Le projet de visites guidées virtuelles pour améliorer la santé physique, mentale et l'inclusion sociale des aînés

Le projet développé conjointement avec le MBAM est une activité participative gratuite basée sur l'art, qui consiste en une série des visites guidées virtuelles du musée. Chaque visite guidée virtuelle est réalisée avec un groupe de six à huit participants, avec le même guide. Ceux-ci se rencontrent en ligne une fois par semaine pour une visite guidée de 45 min pendant une période de trois mois. Un temps supplémentaire de 15 minutes après l'intervention dédié aux discussions informelles a été proposé. Chaque visite est différente et encadrée par un guide formé par le MBAM. Les groupes demeurent les mêmes d'une semaine à l'autre: cela a pour effet de favoriser la cohésion entre les participants et de favoriser le lien avec le guide. Dans le contexte de ce projet, les visites se déroulaient en français, en anglais ou en mandarin, selon la langue d'usage des participants.

Les visites se déroulaient sur une plateforme numérique, soit le logiciel de visioconférence Zoom. Grâce à ce logiciel, les participants pouvaient voir le guide et les autres membres de leur groupe. Ils étaient aussi en mesure d'interagir en s'exprimant à voix haute. Une présentation visuelle (PowerPoint) était aussi partagée tout au long de la visite pour pouvoir visualiser les œuvres ainsi que pour présenter des éléments complémentaires, comme les informations relatives à l'œuvre (cartels).

Quel que soit le thème des visites, chacune d'entre elles était standardisée et séparée en trois phases consécutives: (1) présentation des objectifs de l'activité, (2) visite avec un guide (présentation des œuvres) et discussion ouverte avec le guide et (3) un temps d'échange libre.

La pierre angulaire de notre approche réside dans le fait que les guides ne présentent pas les œuvres de manière « scolaire » mais que l'appréciation esthétique et le partage des messages se fassent de façon à ce que chaque participant puisse contribuer à la démarche d'appréciation et à l'apport de contenus en lien avec les œuvres.

Les visites virtuelles étaient une combinaison de discussion en direct avec le guide devant une reproduction numérique d'une œuvre d'art et d'une capsule vidéo portant sur une thématique spécifique liée à une œuvre d'art. Chaque visite du cycle était différente et a été gérée par un guide du MBAM. Les visites guidées étaient axées sur l'art visuel (peinture ou sculpture). Elles ont été conçues sur mesure pour le projet et basées sur les émotions et les interactions devant une peinture. Chacune des 12 visites était différente mais complémentaire (en suivant une progression historique), mais chaque groupe a eu les mêmes visites.



Le choix de mettre en place un cycle de 12 visites sur trois mois correspond aux normes observées sur la population de personnes âgées. En effet, cette récurrence hebdomadaire sur une durée de trois mois correspond au rythme et à la durée idéale pour observer des effets positifs sur la santé physique et mentale mais aussi sur le bien-être et la qualité de vie selon la littérature scientifique. De plus, ce rythme et cette durée permettent de mettre en place des relations sociales entre les participants qui ont le temps d'apprendre à se connaître, après avoir eu le temps de s'approprier le format de visite guidée virtuelle, tant dans son aspect technique que par sa nouveauté.

Enfin, ce schéma permet aux participants d'acquérir de nouvelles compétences comme apprendre à lire et à analyser une œuvre, mais aussi à discuter de l'œuvre.

1.2.4 Étude quantitative: des résultats bénéfiques sur la santé, dans tous ses domaines.

Après évaluation des différentes données collectées pendant le projet de recherche auprès de 106 participants, nous avons pu démontrer que ce cycle de 12 visites guidées virtuelles étalées sur trois mois avait eu de nombreux effets bénéfiques pour les participants, tant sur la santé physique que mentale ou sociale.

Par rapport aux personnes du groupe Contrôle (sans visites guidées virtuelles), les personnes du groupe Intervention (ayant bénéficié du cycle de visites guidées virtuelles) ont montré :

- Une meilleure inclusion sociale
- Une amélioration de la qualité de vie
- Une amélioration de bien-être
- Une baisse de l'anxiété
- Une amélioration de leur santé, s'étant traduite par une diminution de leur fragilité.

1.2.5 Étude qualitative

L'équipe du Laboratoire ACT s'est intéressé aux expériences et perspectives des participants, des guides et d'autres acteurs du projet Elle a aussi été en mesure d'identifier, grâce à leurs commentaires, certaines pratiques prometteuses et stratégies pour améliorer les visites guidées. Pour ce faire, diverses méthodes de recherche qualitative ont été utilisées, notamment l'observation des visites virtuelles, des questionnaires et des entretiens semi-dirigés.

La collecte de données s'est étalée sur deux cycles de visites virtuelles.



Les résultats obtenus dans le cadre de l'étude qualitative indiquent le potentiel des visites guidées virtuelles comme activité sociale, culturelle et éducative pour les personnes âgées qui sont intéressées par l'art, soucieux d'entretenir des liens sociaux sur une plateforme numérique et qui ont accès à Internet.

En somme, nous avons identifié trois catégories de résultats:

- Artistique/éducatif
- Social
- Culturel

En termes de résultats liés aux composantes artistiques et éducatives, les participants ont évalué que les visites offraient un nouveau moyen et un nouveau rythme pour s'engager avec l'art visuel. En outre, ils ont décrit les visites comme une occasion d'acquérir ou d'approfondir des connaissances. Pour plusieurs, une visite virtuelle donnait le goût d'aller au musée, voire de créer de l'art eux-mêmes. En ce qui concerne les retombées sociales, les participants expliquent que les visites leur procuraient un sentiment de communauté. Plusieurs ont même exprimé vouloir rester en contact avec les membres de leurs groupes.

Sur le plan de l'isolement social, en revanche, les réponses étaient plus ambivalentes : si certains répondants ont décrit les visites comme utiles à cet égard (ou du moins potentiellement utiles), d'autres ont estimé que

le programme ne mettait pas suffisamment l'accent sur les relations sociales entre les participants. La majorité estime qu'il aurait été plus facile de tisser des liens en personne. Alors que certaines guides ont exprimé avoir observé peu d'éléments en ce sens, d'autres ont clairement évoqué avoir observé des signes de création de liens entre les participants.

D'un point de vue culturel, la programmation virtuelle a offert une porte d'entrée vers la culture et l'histoire locales, comme l'ont décrit certains participants sinophones qui vivaient une situation d'isolement linguistique et culturel en tant qu'immigrants récents. Finalement, les résultats montrent que lorsqu'ils ont eu le choix entre des visites en personne et des visites virtuelles, la majorité des participants (80%) aurait préféré un format hybride. Il s'agit d'une donnée révélant l'importance de la programmation virtuelle. Pour nos participants, elle offre une accessibilité accrue pour les participants avec des troubles de mobilité et d'autres handicaps et elle permet de s'engager dans des activités culturelles dans le confort de son propre domicile. Les guides ont aussi mentionné avoir apprécié tout autant les rencontres en présence que celles réalisées en mode virtuel.



2. PRÉPARATION

2.1 Les objectifs

La première étape dans l'implantation d'un projet de ce type est de bien en définir au préalable les objectifs. Cette étape permet d'arrimer le projet à la planification stratégique de votre institution, tout en vous permettant d'adéquatement circonscrire le public cible.

Voici quelques exemples d'objectifs qui pourraient être visés par une activité de visites virtuelles muséales.

- Favoriser le bien-être des populations cibles par le biais d'une activité muséale
- Améliorer la qualité de vie des populations cibles par le biais d'une activité muséale
- Améliorer la santé physique et mentale des populations cibles par le biais d'une activité muséale
- Favoriser l'inclusion sociale des populations cibles par le biais d'une activité muséale
- Attirer un nouveau public peu habitué aux musées
- Rejoindre des populations isolées géographiquement ou qui résident loin du musée
- Rejoindre des populations qui éprouvent des troubles de mobilité
- Atteindre des populations qui ne peuvent se déplacer pendant l'hiver ou lors d'intempéries

- Proposer une nouvelle offre de visites thématiques
- Faire découvrir des œuvres qui ne sont pas exposées dans les salles ou proposer des points de vue impossibles à avoir lors d'une visite en présentiel

À noter :

Dès le début du projet, il est important de déterminer son ampleur. S'agit-il d'un projet pilote pour tester la mise en place de nouvelles offres de services ou d'un projet phare qui figurera dans la programmation officielle de votre institution ?

En répondant à cette question, il devient possible de définir l'envergure du projet.



2.2 Le public cible

Choisir le public cible est une étape cruciale dans la planification d'un projet réussi. Le public cible doit être clairement défini pour assurer l'efficacité de l'intervention et favoriser une bonne utilisation des ressources.

Voici quelques méthodes pour cerner un public cible pour une activité de visites virtuelles d'un musée.

1/ Analyse des besoins : à qui s'adresse-t-on et pourquoi ?

Il est important d'identifier la population présente sur votre territoire mais aussi de comprendre les besoins de la communauté pour laquelle l'intervention sera mise en œuvre. Selon l'objectif choisi, une bonne compréhension du terrain permet de mieux identifier les individus susceptibles de pleinement bénéficier de l'intervention.

2/ Analyse des données disponibles :

Les données sur les tendances en matière de santé, des habitudes de vie, et des facteurs environnementaux et socio-économiques peuvent aider à identifier les groupes de personnes qui ont des besoins particuliers.

3/ Consultation des parties prenantes :

Les parties prenantes de la communauté, telles que les leaders communautaires, les organismes locaux et les professionnels de la santé, peuvent fournir des informations précieuses pour identifier les groupes de personnes susceptibles de mieux tirer profit de l'intervention.

Ces organismes seront également des partenaires précieux pour informer le public de votre projet et participer au recrutement des participants.

4/ Comprendre les entraves à la participation :

Lors du choix du public cible, il importe de définir les obstacles à la participation et les besoins particuliers qui pourraient se manifester. Dans le contexte d'une programmation virtuelle adaptée pour les personnes âgées, il faut réfléchir à l'accès numérique des participants. Premièrement, il faut cibler des participants qui possèdent des appareils numériques adéquats. Il faut s'assurer qu'ils détiennent une connexion Internet haute-vitesse et fiable. Finalement, il importe de cibler une population avec les compétences nécessaires pour non seulement utiliser l'Internet mais pour utiliser des logiciels de visioconférence. Dans certains cas, la présence d'un proche avec une expertise numérique peut pallier de faibles connaissances numériques.

De plus, il est important de réfléchir au fait que le public ciblé puisse manifester des besoins particuliers qui pourraient nécessiter des accommodements supplémentaires, comme des problèmes de vision ou d'ouïe ou de la difficulté à manipuler les appareils numériques. Il importe aussi de réfléchir aux spécificités culturelles des participants afin de créer une offre muséale pertinente qui interpelle les intérêts des participants. Avec une planification soigneuse et une analyse approfondie, le choix du public cible va contribuer au succès de l'intervention.

2.3 Le profil de l'intervention

Dernière grande étape de planification du programme à mettre en place : le profil de l'intervention.

Pour mettre en place ce type de projet au sein de votre institution, vous avez deux possibilités de format :

- Visites guidées virtuelles
- Visites guidées hybrides, en partie en présentiel et en partie virtuelles

Ce choix de format est à mettre en corrélation avec vos objectifs, votre public cible mais aussi vos ressources humaines et matériel mais aussi avec le budget que vous pouvez investir.

En effet, des visites virtuelles permettent de toucher des populations éloignées géographiquement, présentant certains troubles psychiatriques (autisme, agoraphobie) ou présentant des troubles de la mobilité. Une programmation de ce type pourrait ainsi être bénéfique pour eux mais cela impose de choisir un format virtuel.

Un format hybride a contrario permet d'attirer une nouvelle population dans votre institution, une population locale mais non habituée aux institutions culturelles.

De même, les jours de planification des visites ainsi que les heures sont à mettre en relation avec votre public.

Globalement, si votre cible est un public encore en activité professionnelle, prévoir des groupes en semaine pendant les heures de bureaux représente une forte limite dans la réussite de votre programme.

Si vous ciblez un public de personnes âgées, il faut prendre en compte les jours pendant lesquels les personnes sont les plus susceptibles de garder leurs petits-enfants par exemple.



Si les disponibilités financières ou humaines peuvent vous orienter dans ce choix, nous vous conseillons de baser votre décision plutôt sur une adéquation entre le format, la cible et les objectifs, quitte à redimensionner votre projet pour limiter l'impact sur vos ressources humaines, matérielles et financières.

Cet ajustement peut par exemple se faire en travaillant sur le nombre de visites à prévoir dans un cycle, sur le nombre de groupes ouverts, etc.

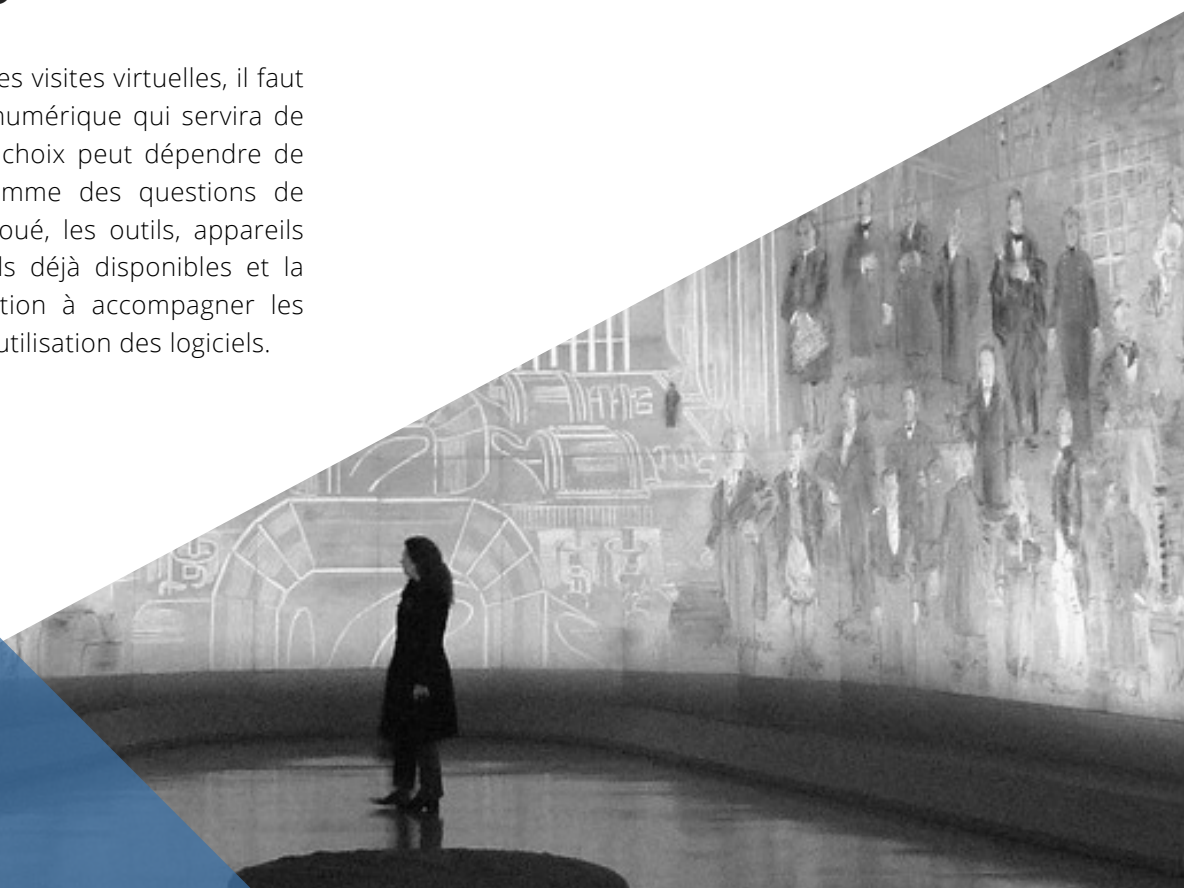
Il est à noter que l'étude ayant permis de démontrer des résultats positifs pour les différents paramètres évalués (inclusion sociale, qualité de vie, bien-être, anxiété, santé) se base sur un cycle de 12 visites, tenue de manière hebdomadaire sur trois mois. Il n'y a pas eu d'évaluation des effets de cycles plus courts ou plus longs sur ces paramètres.

2.4 Le choix de plateforme numérique

Pour mettre en place les visites virtuelles, il faut choisir la plateforme numérique qui servira de lieu de rencontre. Ce choix peut dépendre de plusieurs facteurs, comme des questions de sécurité, le budget alloué, les outils, appareils numériques et logiciels déjà disponibles et la capacité de l'organisation à accompagner les participants dans leur utilisation des logiciels.

Il existe de nombreuses possibilités sur le marché. Dans le cadre de ce projet, nous avons choisi la plateforme Zoom car elle remplissait plusieurs critères clefs :

- le logiciel doit être facilement accessible et disponible pour tous (téléchargeable sur le web et gratuit pour les usagers)
- le logiciel doit être compatible avec un large éventail d'appareils et de systèmes d'exploitation
- Dans la mesure du possible, le logiciel doit être connu voire familier pour les usagers (la pandémie a permis un certain essor des compétences d'utilisation de Zoom notamment au sein de la population de personnes âgées mais ce n'est pas acquis par tous)



À noter :

Il est nécessaire de connaître les possibilités et limites de la plateforme afin d'adapter son programme virtuel. Par exemple, le nombre maximum d'utilisateurs visibles sur Zoom est actuellement de huit personnes. Autrement dit, il y a une limite au nombre de participants qui seront visibles à l'écran lors d'un appel en visioconférence. Nos guides et participants ont apprécié pouvoir se voir entre eux, et nous avons trouvé qu'il s'agissait d'un facteur important pour assurer l'interactivité lors des visites. C'est une des raisons pour lesquelles nous avons limité les groupes à 8 participants.

De même, un logiciel trop compliqué ou peu connu du public aîné pourrait entraîner le besoin de former les participants à installer et utiliser le logiciel.

2.5 Le budget

Une fois ces éléments définis, il faut estimer le budget pour la réalisation du projet. Certains coûts à envisager sont les appareils et logiciels, les ressources humaines dédiées au développement, à la coordination, la promotion et l'animation de l'activité, des coûts de formation et des coûts qui pourraient être associés à l'organisation d'activités complémentaires en présentiel (comme des collations, des frais de transport, etc.)

Ce budget permettra de déterminer si le projet est réalisable à partir des capacités financières de l'organisation ou si un financement supplémentaire est nécessaire.

Bien que la quête de financement puisse s'avérer difficile pour ce type de projet, quelques pistes à préconiser sont celles des organismes philanthropiques ou des programmes gouvernementaux (fédéraux, provinciaux, municipaux ou au niveau des arrondissements).

Par exemple, le programme Nouveaux horizons pour les aînés du Gouvernement du Canada offre des financements pour des projets qui bénéficient directement aux populations aînées jugées prioritaires dans une région donnée.

Vous pourriez aussi demander aux participants de payer des frais pour l'activité.

À noter :

Si votre institution ne dispose pas de guides bénévoles, il est important d'intégrer tant le temps nécessaire à la réalisation des visites guidées que le temps de préparation.



3. CONCEPTION DU PROGRAMME ET ÉLABORATION DU CONTENU

3.1 Avant de commencer

Selon les institutions et organismes qui bâtiront une programmation de visites pour un tel projet, nous conseillons d'emblée que la sélection des œuvres choisies soit établie par une personne qui témoigne d'une bonne connaissance de ces œuvres et qui soit familière avec les sensibilités et intérêts des différents publics. Nous verrons plus loin que ceci permet de garantir la pertinence de la séquence de la série de visites tout en considérant l'ensemble des paramètres (voir plus loin) liés à ces choix.

3.1.1 Cibler ses objectifs et déterminer son public cible

La première étape est de réfléchir à la manière dont les objectifs de votre projet et votre population cible sont susceptibles d'influencer la conception et le contenu de vos visites.

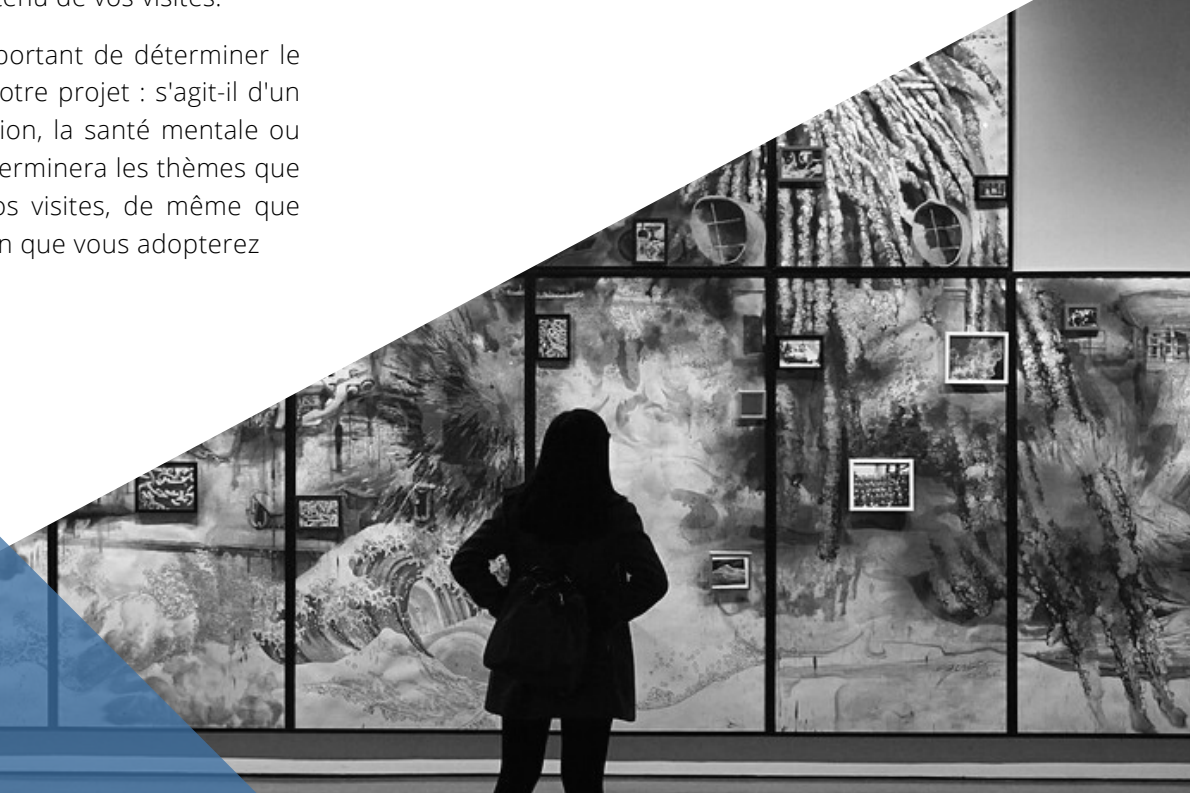
Tout d'abord, il est important de déterminer le domaine d'intérêt de votre projet : s'agit-il d'un projet axé sur l'éducation, la santé mentale ou la vie sociale ? Cela déterminera les thèmes que vous choisirez pour vos visites, de même que l'approche de médiation que vous adopterez

pour donner vie à ces visites.

Ensuite, vous devez vous demander quel est le niveau de connaissances artistiques de vos participants. Si votre public cible est principalement composé de débutants en matière d'art, vous devrez opter pour des stratégies de médiation qui respectent cet aspect. Nous y reviendrons plus loin.

Il est également important de réfléchir aux critères de motivation de votre population cible, afin de garantir une participation continue de ces derniers jusqu'à la fin du programme.

En somme : qu'est-ce qui les motiverait à participer à cette activité ? Est-ce qu'ils cherchent à nouer des liens avec des personnes autour d'intérêts communs ? À apprendre de nouvelles compétences ? À trouver un exutoire créatif, ou peut-être simplement à s'amuser ? Les motivations de votre public peuvent également influencer les thèmes que vous choisirez pour vos visites.



Notez qu'il est important de garder à l'esprit que chaque participant peut avoir sa propre motivation (ou plusieurs) et que, donc, vous aurez fort probablement un public diversifié. Il est donc important que les visites offertes reflètent cette diversité d'intérêts pour répondre aux besoins et aux critères de motivation de différentes personnes.

En gardant ces facteurs à l'esprit, vous pouvez créer des visites qui sont engageantes, éducatives et accessibles à tous.

3.1.2 Choisir l'approche de médiation

Lorsque vous planifiez des visites guidées au musée, il est important de choisir une approche de médiation en concordance avec le mandat de votre institution ou de votre organisme et qui répond aux besoins de votre public. Dans cette étude, nous avons priorisé l'approche dialogique, qui est celle que le MBAM enseigne à leurs guides depuis plusieurs années.

Cette approche est axée sur les échanges entre tous les membres du groupe (participants et guide / médiateur). Voici une proposition de définition :

Le dialogue partage la qualité ouverte et improvisée de la conversation, mais il est imprégné dès le départ avec un sens plus aigu du but et est plus étroitement centré sur les œuvres d'art. Une différence cruciale est le rôle de l'enseignant.

Dans une conversation, il n'y a pas de chef, alors que dans le dialogue, l'enseignant guide et façonne délibérément le flux du discours....

Dans un dialogue, tous les participants, y compris l'enseignant, se chargent d'explorer une œuvre d'art ensemble par le biais d'échanges d'observations et d'idées. Le dialogue est une enquête partagée, une manière de voir et de penser ensemble dans une quête de compréhension dans la coopération. (Traduction libre). Burnham et Kai-Ke, 2011, p.86.

Cette approche privilégie donc la conversation et l'interaction plutôt que les faits et les informations. Elle peut être utile pour les groupes qui cherchent à construire des liens sociaux et à échanger des idées. Elle peut être très efficace pour encourager l'interaction et la discussion entre les participants, ce qui peut, par conséquent, favoriser un sentiment de communauté.

En somme, en choisissant une approche de médiation appropriée avec vos objectifs, vous pouvez offrir une expérience culturelle pertinente pour votre public. Il est donc important de bien comprendre les besoins et les attentes des participants pour choisir l'approche la plus efficace selon les intentions du projet.



3.2 Concevoir la programmation des visites

3.2.1 Être sensible aux expériences des participants

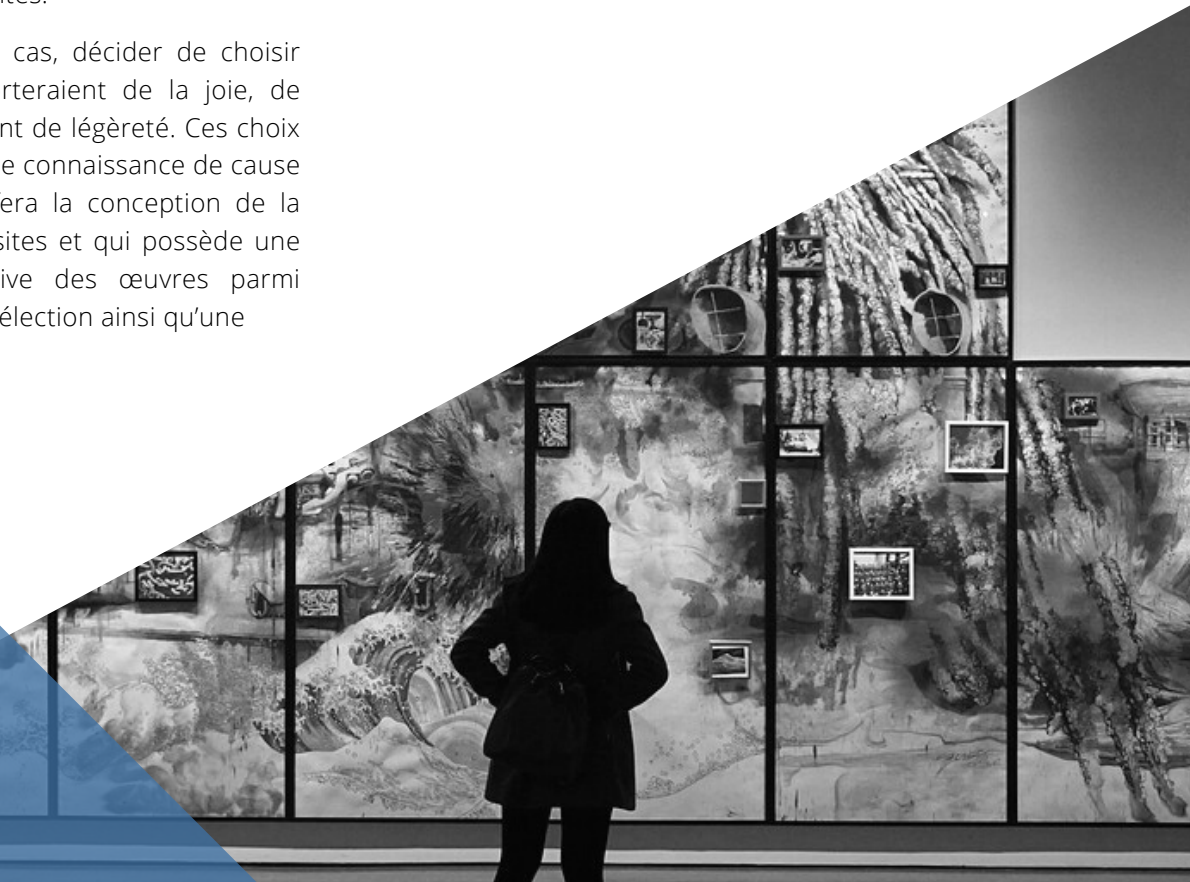
Au moment de la planification de votre programmation, il est important de rester sensible à l'idée que certaines expériences vécues de vos participants, lorsque vous en êtes informés, peuvent avoir un impact sur vos choix de thèmes et d'œuvres qui seront inclus dans le cycle de visites guidées.

En effet, le bagage d'expériences, de traumas possibles ou de parcours de vie de vos participants peuvent faire émerger certaines sensibilités qui pourraient être déclenchées au contact avec certaines œuvres d'art. Dès lors, si vous estimez que certaines sensibilités pourraient fragiliser l'expérience positive de vos participants, il peut être judicieux de ne pas inclure des œuvres qui pourraient évoquer des émotions négatives, des sentiments de solitude ou des situations violentes.

Vous pouvez, dans ce cas, décider de choisir des œuvres qui apporteraient de la joie, de l'espoir, ou un sentiment de légèreté. Ces choix doivent se faire en toute connaissance de cause par la personne qui fera la conception de la programmation des visites et qui possède une connaissance exhaustive des œuvres parmi lesquelles elle fera sa sélection ainsi qu'une

connaissance des besoins et réalités de la clientèle à qui s'adresse le projet.

Une des possibilités pour faire ces choix est de sélectionner des œuvres qui, lors du premier contact, font émerger par exemple, de l'émerveillement, une admiration esthétique, du rire, de la douceur ou de la joie. De plus, lors de la recherche au sujet de l'œuvre, le discours narratif proposé par l'artiste devrait évoquer une émotion ou une situation positive. Cependant, notez que rien ne peut nous garantir que la personne qui la regarde n'y trouvera pas un chemin qui la mènera vers le souvenir d'une expérience plus négative. Ce choix est donc éclairé par le professionnel qui fait sa sélection mais le résultat de "rester dans une zone de confort psychologique" ne peut jamais être garanti. En ce sens, un minimum de formation doit être offerte aux guides afin qu'elles puissent contenir des émotions difficiles pouvant émerger en cours de rencontre et référer les personnes à des ressources adaptées, le cas échéant.



3.2.2 Déterminer le nombre et la durée des séances

Le cycle de visites

L'intervention Visites guidées virtuelles auprès de personnes âgées a été validée scientifiquement dans le cadre de plusieurs projets de recherche sur la base d'un cycle de trois mois avec une visite hebdomadaire soit 12 visites au total.

Ce cycle était divisé en trois thèmes (un par mois) regroupant quatre visites guidées ayant chacune un sous-thème qui lui était propre.

Ce choix de planifier un cycle sur une durée de trois mois avec une intervention hebdomadaire a été réalisé en se basant sur une étude de la littérature scientifique : cela correspond à la récurrence et au temps nécessaire pour qu'une intervention non médicamenteuse puisse démontrer un effet positif sur des paramètres de santé dans une population de personnes âgées vivant dans la communauté.

Nos études ont démontré des profils d'amélioration variables pendant ces trois mois sur les paramètres de la santé physique, de la qualité de vie et du bien-être, l'apparition des effets positifs intervenant à des moments différents au cours de ces trois mois.

De plus, dans le cadre de la première étude portant sur l'évaluation de visites guidées en présentiel, nous avons pu montrer une rémanence sur au moins 12 mois des bénéfices apportés individuellement sur ces trois paramètres après trois mois d'intervention.

Il n'y a pas eu d'études sur des durées et/ou des rythmes différents d'intervention. Si vous choisissez un cycle différent, nous ne pouvons prévoir les effets.

Toutefois, nous sommes conscients qu'il est important de trouver un équilibre entre ce qui est réaliste et faisable, tant pour votre population cible que pour vos ressources, et ce qui aura l'effet maximum.

De plus, les objectifs que vous fixerez pourront avoir un impact sur votre communication.

En ne prenant pas l'option de réaliser un cycle de trois mois avec une visite hebdomadaire, vous ne pourrez communiquer sur le fait que les effets sur la santé, le bien-être, la qualité de vie et l'isolement social ont été démontrés scientifiquement.

La visite en elle-même

En termes d'élaboration des critères de visites, nous vous conseillons de prévoir une rencontre d'une heure, avec une visite de 45 minutes. Les 15 minutes supplémentaires permettront une zone tampon, laissant ainsi une opportunité de laisser les gens s'exprimer un peu plus quand ils le souhaitent, de gérer les retardataires, etc. Mieux vaut garder une marge car, en cas de dépassement du temps, vous pourriez perdre avant la fin certains participants qui ont pris d'autres engagements.



Dans le premier projet de visites guidées virtuelles, nous avons planifié des visites de 30 minutes. Pour éviter de sur-solliciter les participants âgés dans une intervention virtuelle qui aurait comment effet d'être un substitut aux visites en présentiel : manque d'habitude de l'utilisation de la visioconférence, fatigue, etc. Il s'est avéré que c'était un préjugé et que 30 minutes sont rapidement apparues comme insuffisantes.

Nous avons donc décidé, dans le second projet, de passer à des visites de 45 minutes en conservant le même nombre d'œuvres. Cela a permis de laisser plus de place à l'observation et à la discussion, choix qui s'est avéré concluant.

Ces 45 minutes étaient associées à un temps supplémentaire de 15 minutes dédiés à un temps informel de socialisation. Il s'est avéré que les participants n'utilisaient pas ce temps pour aborder d'autres sujets mais plus pour continuer les discussions autour des œuvres, la socialisation faisant intégralement partie de ces discussions.

3.2.2 Déterminer le nombre et la durée des séances

Se poser ces quelques questions en amont

Tout d'abord, il est important de se poser la question : voulez-vous montrer des œuvres qui sont en exposition et /ou qui sont physiquement inaccessibles (en réserve par exemple) ?

Voulez-vous prioriser une impression d'immersion dans l'espace d'exposition réel des œuvres ou plutôt saisir l'opportunité pour montrer des objets qu'on ne voit jamais ? Voulez-vous créer des liens entre des œuvres placées proches les unes des autres ou, au contraire, proposer de nouveaux liens en montrant des œuvres qui ne sont jamais présentées côte à côte ?

Bien entendu, ces deux possibilités peuvent aisément cohabiter mais il est important de se poser ces questions afin de bien arrimer ses choix d'œuvres avec ses stratégies de médiation par la suite.

Vous pouvez par exemple profiter de l'activité virtuelle pour présenter des œuvres en cours d'acquisition et qui ne sont pas encore exposées, ou des œuvres qui font l'objet de prêt et ne sont plus temporairement dans vos espaces d'exposition. En outre, si vous travaillez avec une population isolée en raison de leur condition ou d'un isolement géographique, vous pouvez plutôt choisir de leur proposer une immersion physique de l'espace d'exposition dont ils sont éloignés.

Selon ces choix, les possibilités narratives et les liens possibles entre les œuvres sont tributaires de la créativité de chacun.



L'important est d'en être conscient et de composer une trame narrative pertinente selon ses objectifs. Pour la séquence de votre série de visites, il est bien entendu très important de planifier une série qui propose une narration, un cheminement et une progression au fur et à mesure de chaque séance qui crée du sens pour votre groupe de participants.

Créer ses thèmes

Afin d'articuler la séquence de votre série de visites, il est bien entendu très important de planifier une série qui propose une narration, un cheminement et une progression au fur et à mesure de chaque séance qui crée du sens pour votre groupe de participants.

Plus précisément, pour définir vos thèmes, nous ne pouvons vous donner d'autres conseils que celui de prendre en compte les œuvres dont vous disposez.

À titre d'exemple, voici la composition des visites mises en œuvre dans le projet. Nous y percevons trois grands thèmes généraux.

Ces trois thèmes sont organisés selon le récit de l'histoire de l'art occidental en s'appuyant sur la collection du MBAM. Le troisième thème diffère des deux premiers et était très important dans la séquence de notre projet.

Du classicisme à la liberté artistique

1 – Notre point de départ

2 – Romantisme et reflet du réel

3 – L'impressionnisme et après

4 – Question d'abstraction

La liberté artistique à notre époque

5 – La sculpture aujourd'hui

6 - S'affranchir du pinceau...

7 – Le détournement d'objet

8 – La créativité dans les arts décoratifs

Interculturalité

9 – Des artistes autochtones

10 – Quelques images du Québec et de Montréal

11 – Les Arts du Tout Monde / La Chine

12 – Les Arts du Tout Monde / La république démocratique du Congo



En effet, nous avons deux groupes distincts dans l'étude: un premier avec des francophones ou anglophones et un second avec des immigrants récents exclusivement sinophones en situation d'isolement culturel.

Afin de promouvoir l'intégration sociale et culturelle, nous avons donc choisi d'explorer le thème de l'interculturalité en incluant des œuvres du Québec et du Canada mais également des œuvres chinoises.

Choisir ses sous-thèmes

En ce qui concerne les sous-thèmes et les œuvres -chaque thème étant divisé en quatre sous-thèmes ici-, nous avons choisi également une trajectoire chronologique.

Ceci nous a permis de commencer le cycle de visites avec des œuvres plus académiques, les invitant d'abord à apprendre à observer les œuvres, à être en confiance et à partager leurs impressions. Nous voulions que les participants se sentent en zone de confort pour commencer le cycle de visite.

Une fois ces premières visites réalisées, nous avons abordé les œuvres abstraites. La progression vers des œuvres de moins en moins classiques est importante. Au fur et à mesure que les visites avancent, les participants se sentiront davantage en confiance et auront le sentiment d'être plus aptes à jeter un regard engagé et à émettre des opinions à propos des œuvres.

À noter :

Concernant le groupe sinophone, les visites étaient réalisées en anglais ou en français et traduites en direct grâce à une interprète, de même que les échanges entre participants et guide.

Pour chaque œuvre, nous avons identifié trois mots utilisables dans une discussion courante, en lien avec des éléments clés du tableau. Ceux-ci étaient écrits en français, en anglais et en chinois mandarin et le guide demandait aux participants de répéter ces mots dans les 2 langues. Le guide devait apprendre grâce aux participants à le prononcer en chinois, ce qui a permis des moments ludiques et très interactifs.

À la fin du cycle, un questionnaire montrait une image d'une vingtaine de mots parmi ceux appris pendant les visites et il était demandé aux participants de cocher la transcription française correspondant. Il s'agissait d'un exercice très ludique, ayant pour objectif ajouté de donner envie aux participants d'apprendre la langue de leur pays d'adoption afin d'optimiser leur inclusion tant culturelle que sociale.



Près de la moitié des participants ont déclaré s'être inscrits à des cours de langues à la suite de ce projet, pour mieux communiquer et pouvoir retourner au Musée par la suite et être mieux habiletés à lire les indications des œuvres.

Sélectionner des œuvres et faire le travail de recherche

Bien que la sélection des œuvres se fasse évidemment de façon naturelle en même temps que celle des thèmes, il faut arriver à établir un choix final et ne conserver que celles qui sont les plus adéquates en vue des thèmes et sous thèmes définis.

Notre expérience a pu montrer que se limiter à trois œuvres était l'idéal. Il est possible d'en sélectionner deux en fonction de l'importance du potentiel de discussion autour d'elles. Nous avons pu expérimenter qu'une sélection de quatre œuvres n'était pas une bonne alternative. Cela ne laisse pas assez de temps aux personnes pour s'imprégner de l'œuvre et pour en discuter lors d'une visite de 45 minutes à 1h.

Si vous faites le choix de trois œuvres, cela permet de prévoir 15 à 20 minutes par œuvre, tout en gardant une marge car certaines œuvres entraînent naturellement plus de discussions que d'autres. Cela permet aussi de ne pas surcharger votre public d'informations, et de ne pas trop les fatiguer (notamment en début de cycle.)

Dans notre cas, la programmation et le choix des œuvres des visites avait, pour la plupart des séances, été faits par une professionnelle en éducation muséale du musée. Les guides qui étaient chargés de l'animation de ces visites ont ensuite fait leurs recherches sur les œuvres en s'assurant que les contenus soient partagés et exactement les mêmes pour chaque guide. Nous conseillons vivement une mise en commun des travaux (sur un Dropbox ou un Google Drive partagé par exemple) ainsi que des rencontres entre guides pour établir un discours commun et assurer une cohésion entre les visites.

Le travail d'équipe a donc été ici un aspect majeur du projet et a permis à nos guides de se sentir impliquées et reconnues pour leur importante contribution. Cette phase de recherche sur les œuvres prend du temps et requiert un engagement de plusieurs heures pour chacune des œuvres.

Notez que, dans notre cas, les guides n'étaient pas les mêmes pour la phase 1 et la phase 2. Puisque es œuvres avaient déjà été choisies et que les textes étaient déjà prêts, cela n'a pas permis de créer une cohésion de groupe aussi importante que dans la phase 1. Également, cela a donné aux nouveaux guides un faux sentiment de sécurité, n'ayant pas ressenti le besoin de s'impliquer autant.



3.3 Planifier et appliquer ses stratégies de médiation

3.3.1 Préparer son support visuel

La médiation en mode virtuel a ses avantages et ses inconvénients. Nous ne détaillerons pas la liste exhaustive ici, mais précisons toutefois que le fait de ne pas partager l'espace physique avec l'œuvre d'art observée présente ses biais et ses limitations.

Nous restons immobiles devant un écran et nous ne sommes pas maîtres de la façon dont nous voulons regarder l'œuvre dans sa totalité, incluant son aspect matériel. Cet obstacle à l'expérience visuelle doit être tenu en compte lorsque vous créez votre support visuel (idéalement un fichier Powerpoint). Le support visuel doit donc être l'outil de base pour pouvoir bien arrimer vos stratégies de médiation durant l'animation de votre visite.

Lorsque vous créez votre dossier visuel, réfléchissez à ce qui n'est pas facilement visible sur une unique photographie. Le fait de proposer des angles de vues différents pour permettre à vos participants de situer œuvres dans leur espace ou de découvrir des détails inaccessibles est un atout et peut être facilement réalisable dans le cadre de visites guidées virtuelles.

Nous y reviendrons plus loin, mais il est également important que la séquence préparée soit bien réfléchie afin que celle-ci concorde avec les stratégies de médiation.

3.3.2 Préparer des questions pour les participants et les utiliser durant l'animation

Lors de la phase de la recherche sur les œuvres, il est également essentiel de préparer une banque de questions pour chacune des œuvres sélectionnées et reliées à différents aspects de la rencontre avec les œuvres (aspect émotionnel, formel, contextuel, interprétatif...). Pour créer des questions pertinentes pour le groupe, il est important de prendre en compte les différents niveaux de connaissances et d'intérêts des participants. Il est fondamental de poser des questions ouvertes et non directives, qui permettent à tous de participer, peu importe leur expérience muséale. Bien évidemment autant pour un public novice que pour un public plus habitué, il est important de leur permettre de parler de leurs premières impressions. Également, lorsqu'on maîtrise bien l'approche et les stratégies de questionnements, on sait également que les questions de poursuite sont la clé pour inviter un participant à verbaliser davantage une idée ou à entendre la voix d'une autre personne.



L'expérience des guides est ici un atout pour trouver cet équilibre, qui s'affine au fil des visites.

Cette stratégie étant la pierre angulaire de l'approche dialogique, elle vous permettra d'animer votre visite de façon vivante et de rester centrés sur l'échange d'idées entre les membres du groupe. Il est à noter que certains participants ne désirent pas s'exprimer durant les visites et qu'il ne faut jamais forcer personne. Votre posture d'ouverture et d'écoute est essentielle mais il faut également respecter le silence de ceux qui désirent rester plus discrets.

3.3.3 Adopter une posture d'écoute et de bienveillance

Avant toute chose, il est recommandé (et même fondamental) de mettre en place une ambiance conviviale dès le départ. Il est important d'expliquer votre approche dialogique, tout en précisant qu'il n'y aura pas de mauvaises réponses et que les échanges se dérouleront dans la bienveillance.

Dans notre séquence de visites, nous avons fait le choix de planifier une rencontre zoom avec les participants avant la première visite officielle du programme (soit la "visite 0"). Cette rencontre a permis à la guide de se présenter, de faire connaissance et d'installer une atmosphère conviviale.

Cette visite préalable peut également permettre de résoudre les problèmes techniques et même de former les participants à l'utilisation

de la solution choisie pour les visites (Zoom ou autre), toujours dans l'objectif de rassurer les participants et d'assurer que les visites se déroulent facilement, sans problèmes ni difficultés potentiellement source de stress. Cette rencontre préparatoire peut être faite idéalement quelques jours, voire une semaine avant la première visite, pour marquer un moment convivial et rassurer les participants. Le faire juste avant la première visite peut être une source de stress, et impliquer des retards dans le déroulement de la visite en cas de difficultés techniques d'un participant. Le faire une semaine avant toutefois implique une réunion supplémentaire.

3.3.4 Communiquer les informations sur les œuvres de façon appropriée et en phase avec l'approche dialogique

Lorsque vous animez une visite, il est souvent préférable d'inviter les participants à entrer dans une démarche d'appréciation esthétique avant de fournir des informations contextuelles sur l'œuvre ou l'artiste. Cette stratégie peut cependant être inversée par moments (donner quelques brèves informations avant de s'attarder sur les premières réactions et les aspects formels) afin de briser une certaine redondance de procédure lors de la découverte des œuvres.



L'important est de proposer une démarche d'appréciation créative, personnalisée et qui puisse refléter la singularité de chaque œuvre sélectionnée.

De manière générale, ne jamais oublier que lorsque nous regardons une œuvre, cela engendre dans notre esprit un processus de création en soi et que, avec l'approche dialogique, le rôle du guide est d'aider les participants à cheminer dans une création de sens commune ou personnelle.

Il revient donc à la responsabilité du guide de bien équilibrer les moments de questionnement avec des temps réservés à la communication des messages préparés (notions d'histoire de l'art, informations contextuelles, anecdotes, vocabulaire du langage visuel etc.). Ainsi, les interventions et commentaires des participants se matérialiseront comme des apports essentiels qui contribuent à la construction des connaissances et des réflexions sur les œuvres abordées. Cette approche est valorisante et inclusive, et non uniquement basée sur les connaissances factuelles et historiques.

Dans notre programmation, pour la toute dernière visite du cycle, nous avons eu l'opportunité d'inviter un artiste actuel dont l'œuvre fait partie de la collection du musée. Cette rencontre en direct avec l'artiste en question a été extrêmement appréciée par les participants et considérée comme un cadeau de fin de programme.

Dans ce cas, les participants avaient un premier temps d'observation et de discussion autour de l'œuvre, puis l'artiste était convié dans la salle Zoom pour présenter sa démarche et répondre aux questions.

3.4 Sélectionner des guides et utiliser la plateforme numérique

3.4.1 Sélection des guides

Dans notre projet, le MBAM a lancé un appel d'intérêt via courriel, qui expliquait dans le détail le projet et visait à solliciter l'intérêt des guides bénévoles. Les disponibilités requises étaient précisées, de même que les dates de début et de fin du programme. Les guides devaient alors rédiger un courriel de motivation, précisant leur accord quant aux dates du programme, s'engageant sur l'ensemble des visites mais aussi explicitant leur intérêt et leur motivation à participer au programme.

Les guides du MBAM sont formés selon l'approche dialogique depuis plusieurs années durant leur formation initiale, et dans le courriel d'appel de participation il a été bien spécifié que cette approche devra être appliquée.



À noter :

Lors de votre sélection finale des guides, prévoyez un guide ou deux en plus, qui pourraient prendre le relais en cas d'absence du guide normalement prévu (vacances, maladies, problèmes techniques, etc.). Ces guides relais pourront prendre une place de guide principal dans un second cycle du programme.

Bien que tous ces critères s'appliquent de façon générale à l'ensemble des guides du MBAM, à titre d'exemple, voici quelques critères qui sont également requis pour animer les visites virtuelles de ce projet :

- Avoir une personnalité flexible et le sens de l'humour
- Avoir une expérience antérieure pertinente et potentiellement une certaine expérience du travail avec des communautés particulières (en fonction de la population cible) est un plus
- Avoir de bonnes capacités d'écoute
- Avoir de bonnes aptitudes de communicateur.

En tout état de cause, l'essentiel pour s'épanouir dans ce type de programme, c'est avant tout l'envie d'y participer et de relever le défi !

En ce qui concerne la formation des guides, chaque musée a sa propre façon de former ses équipes, tant sur les approches que sur la

façon d'organiser les contenus.

Ceci dit, l'approche dialogique est primordiale dans ce type de programme et plutôt répandue dans les institutions muséales des Etats-Unis et du Canada.

Une des guides du MBAM ayant intégré le programme avait été formée à une approche plutôt didactique. Se sentant un peu mal à l'aise au début, elle a pu, grâce à l'aide de l'équipe du musée et aux autres guides participants, développer ses compétences et devenir très à l'aise avec l'approche dialogique. L'important est donc de s'assurer que les guides en question adhèrent à cette approche et sont ouverts à apprendre et à transformer leur pratique.

À noter :

Il est important de prévoir quelques moments de rétroaction avec les guides à la suite des visites virtuelles. Cela participe à la formation continue.



3.4.2 Utiliser la plateforme numérique : des défis propres aux visites virtuelles

L'utilisation de logiciels tels que Zoom pour les visites guidées de musées peut offrir des avantages considérables, tels que la possibilité de voir les œuvres sous des angles inédits qui ne seraient pas possibles en étant sur place. Comme nous l'avons vu précédemment, cela peut également présenter plusieurs biais à la compréhension de l'œuvre, en particulier en ce qui concerne les questions sur les dimensions des œuvres, les encadrements, les autres œuvres de la salle, etc.

Autre avantage de Zoom : la possibilité de focaliser en profondeur les œuvres pour obtenir des détails plus précis, notamment lorsque la personne utilise une tablette. Cependant, cela peut s'avérer difficile pour les participants qui ne disposent pas d'un ordinateur ou d'un appareil avec cette fonctionnalité. Il est donc important de vérifier que tous les participants aient la capacité de zoomer avant de commencer la visite. Cela évitera de causer de la frustration liée à certaines limites technologiques.

Lors de la visite guidée, il est important d'avoir à la fois l'audio et la caméra activés. Cela permet de faciliter le dialogue et l'engagement des participants. Il est donc crucial de rappeler aux participants qu'ils doivent accepter d'apparaître à l'écran pour faciliter les échanges. Voir à qui l'on parle et percevoir leurs expressions et réactions permet d'avoir accès au langage non verbal et de mieux comprendre la personne qui s'exprime.

Il est également important de rappeler les règles de bienséance en Zoom. Nous vous conseillons d'aborder ces points lors d'une visite préparatoire (la "visite 0"). Les participants ne doivent pas faire autre chose en même temps: ne pas manger ou être dans un environnement bruyant, surtout étant donné que la caméra et le micro sont activés. Avoir un guide qui joue le rôle de l'assistant technique pour régler ces problèmes est une bonne idée pour que les participants se sentent pris en charge.

Il est recommandé de fournir aux guides un casque d'écoute avec microphone, car parfois, la qualité du son peut être mauvaise en fonction de l'appareil utilisé. Cependant, cela ne constitue pas un besoin exprimé par les guides lors de notre expérience, mais plus une demande de certains participants. En effet, l'audition des personnes âgées peut être diminuée.

Enfin, il est important de clarifier les rôles de l'assistant technique et du guide, car leurs responsabilités sont différentes. Le guide "assistant technique" est chargé de gérer les aspects techniques de la visite, tandis que le guide animateur est responsable de l'animation de la visite.



Avec une bonne préparation et une communication claire, l'utilisation de Zoom pour les visites guidées de musées peut être une expérience enrichissante pour tous les participants.

3.5 Intégrer et organiser les images des œuvres dans le fichier de présentation

3.5.1 Intégrer les images des œuvres dans votre fichier de présentation

La création d'une présentation de type PowerPoint pour chaque visite guidée virtuelle nécessite une attention particulière pour assurer la qualité et l'efficacité de la présentation. Nous vous conseillons d'utiliser le modèle de présentation validé par votre institution. Une fois la sélection des œuvres d'art terminée, il faut obtenir les images numérisées, leurs crédits et cartels, ainsi qu'il faut considérer le droit d'auteur pour la diffusion de celles-ci.

Voici plusieurs conseils :

- Les images doivent être de haute qualité et d'une résolution suffisante pour une présentation PowerPoint. Voyez quelles sont les ressources au sein de votre institution. Dans le cas du MBAM, le service archives nous a permis d'utiliser des images de très bonne qualité.

- Si vous intégrez des photos prises avec votre propre appareil, pensez à prendre des photos sous plusieurs angles, avec des zooms sur certains détails d'intérêt.
- Profitez des avantages des visites virtuelles : capitalisez sur la possibilité de prendre des photos selon des angles de vues impossibles lors d'une visite en présentiel (le dos d'un tableau, l'intérieur d'une sculpture exposée en hauteur, etc.).

3.5.2 Préparer la séquence des images dans le support de diffusion

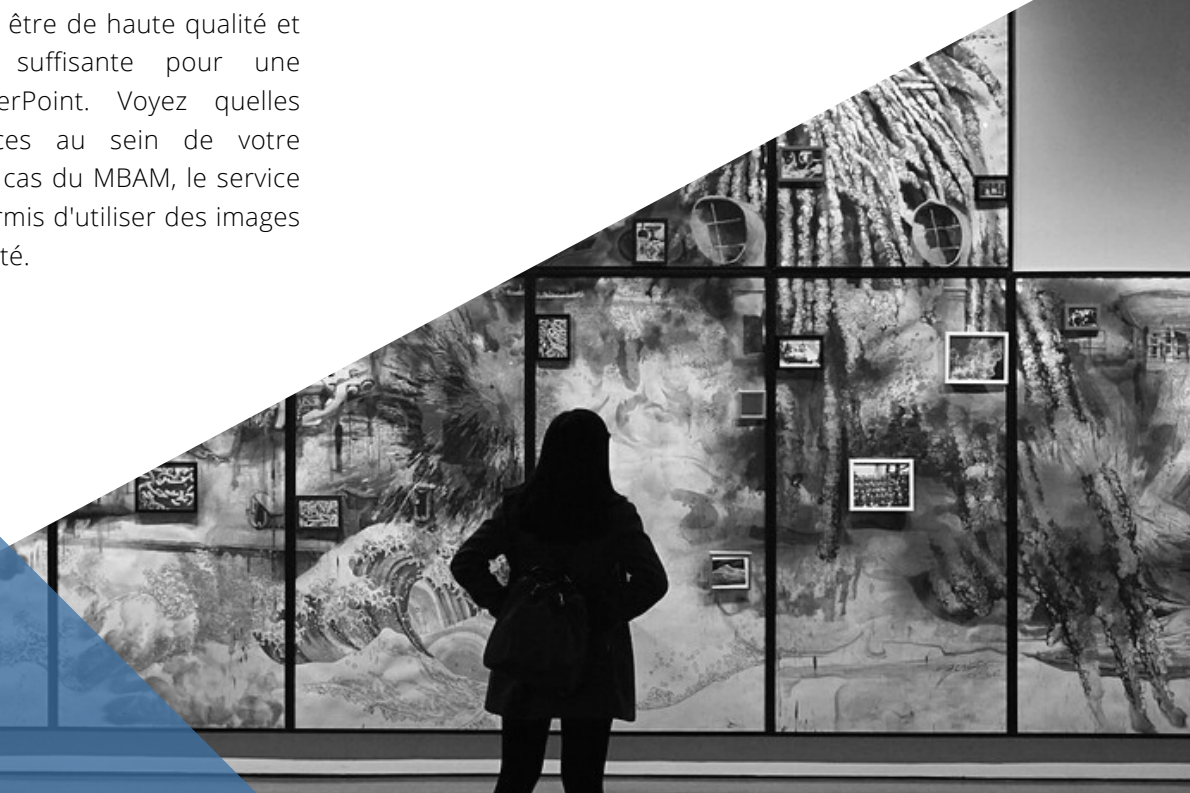
Nous avons planifié des séquences de présentation des œuvres numérisées comme suit pour la plupart des œuvres :

1/ L'œuvre dans son entièreté, rien d'autre à l'écran : cela permet aux participants de prendre un peu de temps pour observer l'œuvre.

2/ Ajout du cartel sec de l'œuvre

3/ Retour sur la première diapositive pour lancer les discussions

4/ Détails en gros plans de l'œuvre et/ou différents angles de vue / vision de la salle d'exposition, à faire défiler selon le discours du guide.



Cette séquence permettait donc de bien arrimer les stratégies de médiation et de vivre une certaine fluidité tout au long de la séance. Les participants ont également bien apprécié de voir des photographies de l'œuvre dans son contexte d'exposition. Cette expérience a pris la forme de plusieurs photographies permettant de montrer la salle dans son ensemble, puis de se rapprocher au fur et à mesure de l'œuvre étudiée. Ceci permet d'avoir une meilleure idée des dimensions réelles de l'œuvre, d'engager les discussions plus facilement ou de susciter l'envie d'aller sur place pour les voir en vrai.

À noter :

Pour éviter des allers-retours dans les diapositives qui cassent le rythme de la présentation n'hésitez pas à dupliquer des diapositives au besoin

Notez que nous avons également pris la liberté de parfois commencer la séquence des images par la vue de l'espace d'exposition avant de se rapprocher de l'œuvre choisie. Ceci permet une immersion progressive plus proche d'une réelle visite du musée. Pour la dernière diapositive, il est intéressant de terminer la présentation avec un aperçu de l'ensemble des œuvres vues. Nous avons choisi de présenter les trois œuvres côte à côte et avons demandé aux participants laquelle était leur préférée et pourquoi. Cela a facilité les réflexions sur ce qu'ils ont appris, et a donné à ceux qui n'avaient peut-être pas fait de commentaires lors de la visite, l'occasion de s'exprimer.

En outre, ceci donne également des informations au guide sur les préférences des participants et peut entraîner des discussions en dehors du cadre de la visite.

3.5.3 Multiplicité des media et des supports

Nous vous suggérons de varier, au sein d'une même visite et dans la mesure du possible, les supports médiatiques utilisés. L'ajout des petites vidéos permet de varier les ressources de contenus au sujet des œuvres. L'objectif est de rendre la visite plus vivante et de stimuler l'auditoire.

À titre d'exemple, dans les visites que nous avons réalisées, nous avons parfois présenté 2 œuvres en image et une œuvre dans un format différent (vidéo). Les vidéos présentées pouvaient soit être une œuvre vidéographique, soit être une vidéo explicative d'un tableau ou une entrevue d'un artiste.



4. LOGISTIQUE

4.1 Préparation du matériel de communication pour atteindre le public cible

Voici quelques conseils sur les éléments à prendre en compte pour communiquer de manière plus harmonieuse avec votre public. La communication dépend fortement de votre institution et du profil que vous souhaitez donner à votre projet : est-ce dans le cadre d'une expérimentation ? Est-ce une nouvelle offre de services ?

De manière générale, lors de la préparation du matériel de recrutement, il est essentiel d'identifier les principaux endroits où vous pourrez atteindre votre public cible, ainsi que de tirer parti du recrutement par effet boule de neige et par le bouche-à-oreille chaque fois que cela est possible.

Il peut s'agir d'afficher des posters dans des centres communautaires, d'utiliser des listes de diffusion ou même de recourir à des méthodes plus "traditionnelles", comme la publication d'une annonce dans le journal local.

En fonction de vos objectifs et de vos capacités, vous pouvez choisir d'employer une combinaison de ces méthodes. Quel que soit votre choix, il est important d'identifier une personne qui puisse servir de point de contact et répondre à toutes les questions ou préoccupations des personnes intéressées par la participation. Si vous comptez sur le personnel de l'établissement que vous avez choisi de cibler pour cette tâche, n'oubliez pas de tenir compte de la rémunération et du travail nécessaire pour solliciter les participants.

En ce qui concerne le contenu du matériel de recrutement, il est préférable de

- Mettre l'accent sur les avantages de la participation (qu'est-ce qu'ils y gagnent ?)
- Décrire le temps nécessaire, les critères de participation et les ajustements possibles
- Inviter les personnes intéressées à vous contacter avant une certaine date et d'inclure plusieurs options pour le faire (i.e. par téléphone, par courriel).

Il est également judicieux de garder le texte léger et d'ajouter des éléments visuels accrocheurs.



4.2 Préparation technique pour développer les visites guidées virtuelles

4.2.1 Équipement

En fonction de votre population cible et de la capacité numérique de votre institution ou organisme, il peut être nécessaire de fournir à vos guides et/ou aux participants un équipement technique pour faciliter l'expérience. Si vous n'êtes pas certain de l'étendue des compétences numériques et de l'accès aux outils des participants, il est conseillé de les interroger pendant la phase de recrutement / inscription. Nous vous conseillons même d'inclure ce critère dans les conditions de participation.

Dans tous les cas, vous devez vous assurer que les guides et les participants aient accès à l'équipement et au matériel suivants :

- Une connexion internet sécurisée et stable avec une bande passante suffisante pour des appels vidéo de qualité ;
- Un appareil fonctionnant correctement avec un système d'exploitation suffisamment récent pour prendre en charge la dernière version du logiciel de vidéoconférence choisi ;
- Un accès aux stores (Play store, Android, App Store, etc.) pour télécharger le logiciel ;

- Une caméra web, un microphone et des haut-parleurs en état de marche. La qualité audio étant particulièrement importante pour les guides et ce, même s'ils disposent de tous ces éléments-, vous pouvez envisager de leur fournir des casques d'écoute.

4.2.2 Instructions, accompagnement et pratique

Outre l'équipement, vous devrez également préparer du matériel pédagogique pour aider les participants à installer et à se familiariser avec la plateforme choisie, au cas où ils ne l'auraient pas encore utilisée.

Il est conseillé de préparer une feuille de questions-réponses ainsi qu'un procédurier écrit, avec captures d'écran détaillant pas à pas la procédure d'installation et la configuration du logiciel sur différents appareils et systèmes d'exploitation (ces informations sont généralement disponibles en ligne). Il est également recommandé de désigner un membre de votre équipe comme personne-ressource pour les participants qui pourraient avoir besoin d'aide tout au long du processus d'installation.



Enfin, tout dépendant du logiciel que vous utilisez, vous devrez créer un ou plusieurs liens pour les sessions et fournir aux participants des instructions sur la manière d'y accéder chaque semaine.

Par exemple, comme nous avons des liens uniques pour chaque visite, nous avons choisi d'envoyer aux participants le lien de la semaine le matin de chaque visite (afin qu'il ne soit pas "noyé" dans leur boîte de réception). Nous les avons informés de ce protocole avant la première semaine, afin qu'ils sachent à quel moment ils devaient s'attendre à recevoir des nouvelles de notre part.

Une fois que tout le monde a reçu l'équipement (le cas échéant) et les instructions nécessaires pour accéder aux sessions, vous devez vous assurer que vos guides et votre équipe sont aussi bien préparés que possible pour éviter et, si nécessaire, résoudre les problèmes techniques qui pourraient survenir au cours des sessions elles-mêmes.

Pour ce faire, nous vous recommandons de prévoir, préalablement à la première rencontre avec les participants, quelques tests pratiques/séances de jeu de rôle avec vos guides. Au cours de ces rencontres, vous pourrez tester toutes les fonctionnalités techniques que vous utiliserez tout au long des visites (par exemple, la présentation d'images, de vidéos, l'utilisation de fonctions de chat et/ou de file d'attente). Vous vous assurerez également qu'ils soient habitués à l'environnement.

Comme la gestion de l'aspect technique des sessions peut s'avérer fastidieuse et perturber le bon déroulement de la visite, nous avons choisi d'attribuer à chaque guide un assistant technique, présent à toutes les visites, chargé de gérer le diaporama, ainsi que les problèmes techniques et les faux pas (par exemple, mettre les participants en sourdine s'ils oublient de le faire). Cela peut-être un deuxième guide, un bénévole, un employé, etc. Cette personne n'a pas besoin de connaissances particulière en art.

Son rôle de garant du maintien de l'activité en cas de problème est très important. L'assistant technique se doit de connaître la présentation qui sera faite. Il est possible et même conseillé de l'impliquer dans la préparation des visites. L'assistant est aussi chargé de gérer les aspects techniques tels que le changement de diapositive, effacer les indications (flèches, entourage d'éléments, etc.) que le guide pourrait réaliser sur les photos des œuvres ou encore d'accueillir les participants dans la salle d'attente, notamment les retardataires afin que le guide puisse rester concentré sur son propos.

Cela permettrait au guide de procéder à la visite sans se préoccuper des problèmes techniques, ce qui permet un discours fluide et plus immersif.



Dans ce cas, il est important que chaque guide puisse s'entraîner avec son assistant technique. À cette fin, nous recommandons que les deux se rencontrent quelques minutes avant chaque session pour a) discuter des détails (par exemple, des diapositives spécifiques) ou de toute aide supplémentaire dont le guide pourrait avoir besoin ce jour-là et b) prendre quelques minutes pour discuter et briser la glace.

Selon la plateforme de vidéoconférence que vous utilisez, il peut également être utile de se connecter à l'avance au cas où les participants arriveraient avant l'heure. Dans notre cas, les guides et les assistants techniques se sont connectés 15 minutes à l'avance et ont placé les participants dans la salle d'attente virtuelle jusqu'au moment de commencer.

À noter :

Dans le cas de l'utilisation de Zoom, se connecter à l'avance permet aussi aux participants qui se connectent d'avoir une information comme quoi ils sont en salle d'attente, les rassurant sur le fait que la visite aura lieu. Si vous n'êtes pas connecté, le message que le participant verrait précise que la réunion n'a pas été démarré par l'organisateur, ce qui a tendance à les inquiéter sur le maintien de la visite ou non et provoquer des absences ou des retards.

Lors de la visite, l'assistant technique devra avoir la caméra et le micro fermés, il n'intervient pas verbalement dans la visite sauf problème technique impactant l'ensemble des participants.

Si vous avez plusieurs assistants techniques, dans la mesure du possible, il est recommandé que chaque guide soit associé à un seul assistant technique pendant toute la durée du programme. D'après notre expérience, les deux développent rapidement une sorte de rythme et de confiance mutuelle, dans laquelle l'assistant apprend le rythme et les préférences des guides, et peut par exemple changer de diapositives intuitivement sans attendre les instructions à chaque fois. Cela permet aussi aux participants de savoir qui est la personne à qui se référer en cas de difficultés techniques avant ou pendant la visite.

À noter :

Lors de la visite, si vous avez dans la présentation une diffusion de vidéo, pensez à cocher les cases "Partager l'audio" et "Optimiser pour le clip vidéo" dès le début de la visite lorsque le partage d'écran débute. Cela permet d'éviter de couper le partage d'écran en cours de visite pour le relancer avec les bons paramètres.



5. RECRUTEMENT ET ASSIDUITÉ

5.1 Le recrutement dans le cadre d'un projet de recherche

Afin d'assurer la réussite de votre programme, nous allons aborder la question de la communication pour que votre public cible puisse avoir connaissance de votre initiative.

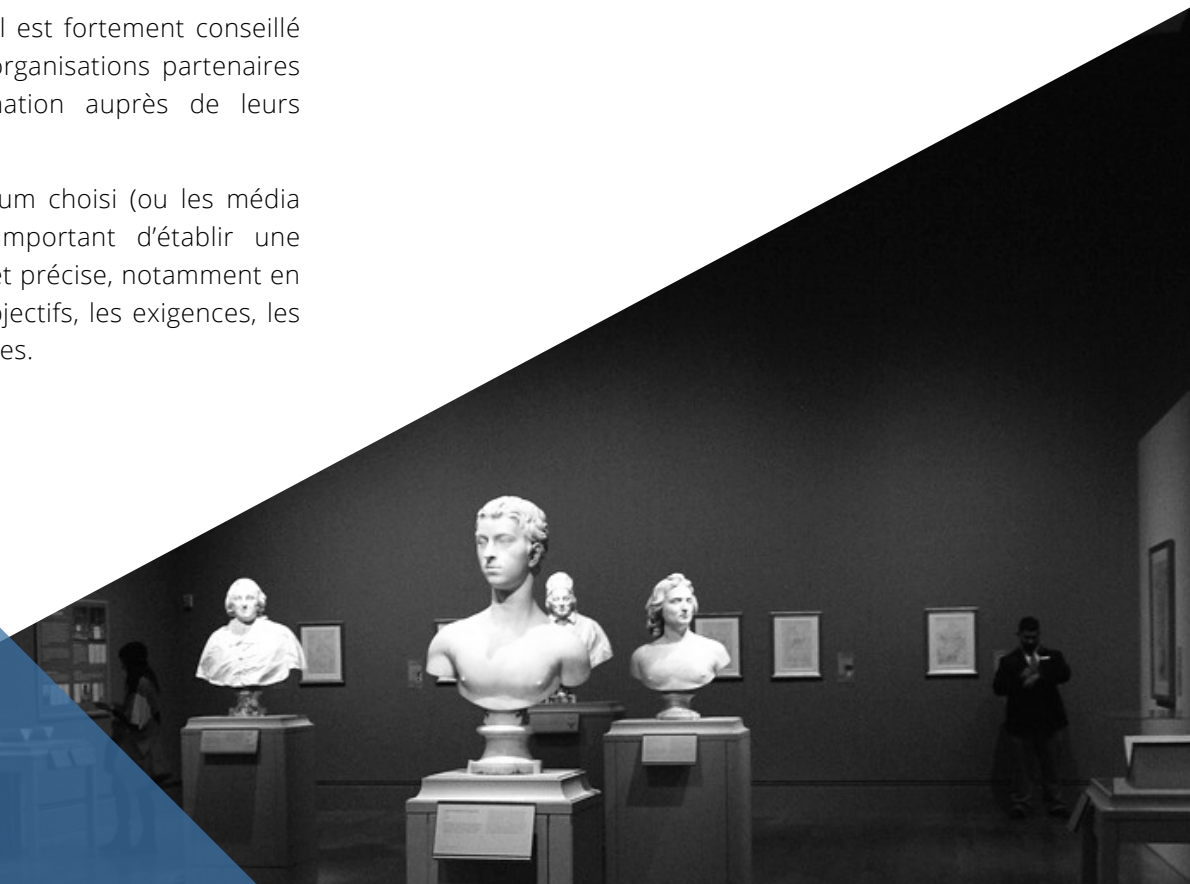
Tout d'abord, il est bien entendu important d'utiliser des canaux de communication pertinents pour atteindre le public cible. On pourra donc avoir recours aux réseaux sociaux, bulletins électroniques, forums en ligne, groupes de discussion, une annonce par courriel auprès des adhérents de votre institution, ou par affichage dans votre institution et dans les centres communautaires, des annonces dans les journaux etc. Le choix dépendra du profil du public ciblé : une population âgée sera moins joignable par des communications basées sur les réseaux sociaux, etc. De plus, il est fortement conseillé de faire appel à des organisations partenaires pour diffuser l'information auprès de leurs adhérents.

Quel que soit le médium choisi (ou les médias sélectionnés), il est important d'établir une communication claire et précise, notamment en ce qui concerne les objectifs, les exigences, les échéances et les attentes.

Il est aussi recommandé de répondre rapidement aux questions et de fournir un soutien en cas de besoin.

Si les personnes intéressées disposent de toutes les informations, savent qu'elles s'engagent dans un programme de plusieurs visites, et en connaissent les dates, vous vous assurez de limiter les défections avant ou en cours de projet, améliorant ainsi l'assiduité.

Si vous avez prévu plusieurs groupes pour votre programme, il sera pertinent d'inscrire les gens dès le départ dans un groupe en leur demandant leurs disponibilités pour l'ensemble de la durée du programme. Si les personnes ne peuvent être disponibles sur chaque rencontre d'un groupe: il vaut mieux leur proposer de participer une prochaine fois et ne pas leur proposer d'intégrer des groupes différents en fonction de leurs disponibilités.



5.2 S'assurer de l'assiduité des participants

5.2.1 Faciliter le plus possible la logistique pour les participants

Nous vous conseillons dans le cadre d'un cycle de prévoir les liens Zoom de l'ensemble des visites dès le début et de les inscrire dans un calendrier afin que les créneaux horaires soient réservés pour les guides et l'assistant technique.

Pour les participants, cela dépendra de leur acculturation numérique. Vous pouvez créer une invitation récurrente et leur envoyer une invitation Outlook, Google Agenda, ou selon le logiciel de réservation utilisé dans votre institution dès le début du projet. Toutefois, pour améliorer l'assiduité, nous vous conseillons de :

- Fournir avant la première visite un fichier pdf avec un calendrier faisant apparaître les dates de toutes les visites (avec le numéro de la visite)
- Faire une invitation récurrente Outlook, Google Agenda, etc. avant la première visite
- Leur envoyer un courriel avant chaque visite (le matin pour une visite en après-midi ou la veille au soir pour une visite en matinée) en leur communiquant le lien.

À noter :

Lors de la création des liens Zooms, pensez à bien identifier la visite dans le titre, le numéro de la visite et la langue dans laquelle elle se tient (si vous en avez plusieurs). Veillez à ne pas mettre de code d'accès à la salle mais de mettre une salle d'attente.

The screenshot shows the 'Programmer la réunion' (Schedule Meeting) form in Zoom. Several elements are circled in red to highlight key settings:

- Subject:** 'Visite guidée virtuelle en' (highlighted with a red circle).
- Security:** The 'Code secret' checkbox is unchecked, and the 'Salle d'attente' checkbox is checked (both highlighted with red circles).
- Video:** The 'active' radio button for 'Hôte' and 'Participant' is selected (both highlighted with red circles).

Identifiez le numéro de la visite, et le cas échéant la langue

Pensez à décocher la case code secret et à cocher la case Salle d'attente

Pensez à activer les vidéos pour le participant



5.2.2 Trouver un équilibre entre souplesse et stabilité des groupes

S'autoriser à faire des adaptations si nécessaire, mais dans une certaine mesure...

Lorsqu'on organise des activités de groupe, il est important de s'assurer que les participants ont la possibilité de choisir le moment et le groupe qui leur conviennent le mieux au départ. Il est important, avant le lancement du programme de définir une procédure pour prendre en charge les demandes de participants à changer de groupe ponctuellement ou définitivement.

Notre recommandation : Ne pas promouvoir l'option de changer de groupe, mais permettre aux gens de le faire à titre exceptionnel pour des raisons liées à la disponibilité ou à la dynamique du groupe.

Il peut s'avérer préférable de ne pas encourager le changement de groupe, car cela peut avoir un impact négatif sur la dynamique de groupe et les relations établies entre les membres. Les participants devraient aussi être autorisés à le faire à titre exceptionnel pour des raisons légitimes.

Par exemple, vous pouvez décider de proposer ponctuellement (pas plus de deux fois dans un cycle de 12 visites) de réaliser la visite avec un autre groupe plutôt que d'en manquer une. Il peut également arriver en cours de programme que leur agenda change et qu'ils ne soient plus disponibles sur le créneau planifié.

Dans ce cas, il est possible de les transférer dans un autre groupe, les personnes continuant l'ensemble du projet dans l'autre groupe. Cette possibilité peut être offerte aussi si la personne ne se sent pas à l'aise dans son groupe.

Cette solution est à proposer si les autres groupes ne sont pas déjà complets, pour ne pas déstabiliser ce groupe.

Une présentation de la personne lors de sa première participation au nouveau groupe est à prévoir, pour que le groupe accueillant en cours de programme un nouveau participant puisse plus facilement l'inclure dans sa dynamique. Il peut y avoir des situations où les participants ont besoin de plus d'assistance technique ou de ressources que prévu, ou encore où ils souhaitent changer de groupe en cours de route pour des raisons liées à leur disponibilité ou à la dynamique du groupe.

Un groupe stable : un gage de réussite

Il est compliqué de savoir comment chaque groupe va se comporter pendant la durée du programme. Nous vous conseillons par conséquent d'anticiper le fait qu'un groupe parmi les autres n'aura pas une assiduité sur la durée.



Dans notre projet, l'un des groupes s'est rapidement dépeuplé. À l'issue de quatre visites, ce groupe ne comportait plus que deux participants. Si cela devait vous arriver, il est important de réfléchir avant le début du programme à des moyens de remédier à cette situation pour maintenir une dynamique de groupe positive et productive, voire proposer aux personnes restantes d'intégrer un autre groupe.

À noter :

Alors qu'il est convenable de combiner les groupes lorsque c'est nécessaire, nous ne recommandons pas de scinder des groupes pour harmoniser le nombre de participants car cela peut avoir un impact négatif sur la dynamique de groupe et les relations établies entre les membres.



6. EN COURS DU PROJET

6.1 Une visite '0'

6.1.1 Présentation et mise en confiance

En fonction des compétences numériques de votre public, les participants peuvent bénéficier d'une réunion de préparation avant la première visite officielle. Cette réunion permettra :

-une mise en confiance du participant grâce à une présentation de l'équipe qui va l'accompagner pendant la durée du cycle (guide, personne ressource technique) ainsi que des autres participants.

-de s'habituer au logiciel et régler tout problème technique imprévu, dans l'objectif de rassurer les participants et d'assurer que les visites se dérouleront facilement, sans problèmes ni difficultés potentiellement source de stress.

Cela permet aussi d'expliquer que le programme est basé sur l'échange et sur l'enrichissement personnel. L'expliquer quelques jours à 1 semaine avant la visite laisse aux participants le temps de se préparer psychologiquement, c'est rassurant pour les participants de voir avec qui ils vont passer du temps et discuter pendant le cycle de visites. Cette rencontre préparatoire peut être faite quelques jours voire une semaine avant la première visite pour marquer un moment convivial et rassurer les participants.

Le faire juste avant la première visite peut être une source de stress, et impliquer des retards dans le déroulement de la visite en cas de difficultés techniques d'un participant. C'est également une bonne occasion de partager quelques conseils d'étiquette, de rappeler aux participants l'objectif des visites et de les inviter à se présenter.

6.1.2 Conseils pratiques et rappel d'étiquette pour Zoom et autres logiciels de vidéoconférence

Si vous utilisez la méthode dialogique, nous vous recommandons de prendre quelques instants pour expliquer aux participants ce que cela signifie et comment cette approche s'inscrit dans les objectifs généraux du programme. D'après notre expérience, certains participants s'attendaient à une structure plus traditionnelle, de type conférence, ce qui a entraîné une certaine confusion initiale face à l'approche dialogique des guides. En expliquant à l'avance la méthode dialogique et son objectif, les participants savent à quoi s'attendre et ce que l'on attend d'eux, à savoir un engagement ouvert.



Enfin, lorsque les participants se présentent, il est bon de leur donner quelques indications et options. Le guide peut le faire et commencer par se présenter. Nous recommandons d'inviter les participants à partager quelques informations personnelles (par exemple, leur passé, leurs loisirs, leur connaissance du musée ou de l'art), dans la mesure où ils se sentent à l'aise pour le faire, ainsi que quelques mots sur leur expérience antérieure avec les musées et leurs motivations pour participer aux visites. Bien que ce détail puisse sembler anodin, il permet aux participants de commencer à tisser des liens les uns avec les autres et donne aux guides une idée de la composition du groupe. Il est important de ne pas forcer une personne qui ne souhaite pas à ce moment se présenter.

6.1.3 Rappel d'étiquette pour logiciels de vidéoconférence

- **Invitez les participants à ouvrir microphone et caméra au début de chaque session, et de couper le microphone seulement s'il y a du bruit.**

Cela permet aux gens d'intervenir de manière plus spontanée et crée le sentiment d'être ensemble dans la même salle.

- **Établir un protocole d'utilisation du chat et en informer les participants.**

Nous recommandons de l'utiliser exclusivement pour communiquer avec l'assistant technique en cas de difficultés techniques.

- **Demander aux participants de ne pas parler par-dessus la guide et les autres participants,** étant donné que la plupart des plateformes de visioconférence ne disposent que d'un seul canal audio.
- **Demander aux participants de ne pas faire autre chose pendant la visite, ni d'apporter leur appareil avec eux s'ils doivent se lever.** Pour les personnes inexpérimentées, les activités virtuelles peuvent sembler être une bonne occasion de faire plusieurs choses à la fois, y compris manger. Cependant, cela distrait les autres participants et peut affecter négativement le moral des guides.
- **Inviter les participants à lever la main pour prendre la parole.** De nombreuses plateformes ont une icône pour cela, ce qui est préférable. Zoom, par exemple, place plusieurs participants aux mains levées dans une file d'attente. Cela permet de moins distraire les guides.



- **Veillez à rappeler à tout le monde qu'il n'y a rien de mal à faire des erreurs, et que l'assistant technique est leur ressource.** Expliquez que dans le cas où quelqu'un oublie de couper son microphone, par exemple, l'assistant technique peut intervenir en son nom. Et si quelqu'un rencontre des difficultés techniques majeures, il est toujours possible de participer à nouveau à la visite avec un autre groupe.

6.2 Une première visite plus longue

Il est recommandé de prévoir un peu plus de temps pour la première visite officielle: les guides en auront besoin pour préparer le terrain en expliquant la trajectoire thématique des visites. Ils peuvent également choisir de décomposer le déroulement de chaque session, en précisant que chaque œuvre sera vue séparément, et qu'une discussion générale sur l'ensemble des œuvres suivra. Les participants peuvent également avoir des questions ou des préoccupations techniques qui n'auraient pas été abordées lors de la visite 0. Tel qu'indiqué ci-dessus, encouragez-les à demander de l'aide en cas de besoin. Toutefois, demandez-leur de limiter, dans la mesure du possible, tout dépannage technique approfondi à la fin de la visite, afin de ne pas déranger les autres membres du groupe.

L'utilisation des fonctionnalités de clavardage peuvent être permises, mais en précisant bien dès le début de n'adresser un message de demande de soutien qu'à la personne en charge de l'assistance technique. Si le guide est seul, nous vous conseillons de ne pas autoriser les demandes par clavardage afin de ne pas perturber la visite par des messages qui apparaîtraient. Cela pourrait perturber le guide dans son discours mais aussi les participants qui seraient tentés de lire le message voire d'y répondre.

Pour les visites suivantes, nous vous recommandons de commencer chaque session par une question brise-glace afin d'engager les participants dès le départ. Par exemple, vous pouvez demander aux participants s'ils ont vu des œuvres d'art, s'ils ont fait des recherches sur l'art ou s'ils ont réalisé des œuvres d'art depuis la visite précédente. L'objectif est également d'encourager les participants à socialiser les uns avec les autres en créant des liens entre les visites et leur vie. Nous recommandons cette méthode pour briser la glace plutôt qu'un temps social non structuré, car nous avons constaté que ce dernier était moins fructueux - les participants ont souvent besoin d'un petit coup de pouce pour passer à un mode de conversation plus informel.



À la fin de chaque visite guidée, il est possible d'aborder le contenu qui sera étudié dans la visite suivante. Attention toutefois de ne pas trop en dire ! L'objectif est de susciter l'intérêt du participant, tout en lui laissant la surprise de découvrir les œuvres.

Ne pas trop en dire permet également d'éviter que certains participants fassent des recherches au préalable. En effet, la découverte des œuvres en même temps que les autres participants est justement l'intérêt de ce projet afin de les amener à en discuter et à partager leurs réactions et premières impressions. Faire des recherches préalables entraînerait une intellectualisation de la visite, ce qui peut être une manière de se protéger, de rester dans sa zone de confort et de se valoriser en montrant ses connaissances.

Nous vous conseillons de simplement parler du thème de la visite d'après, en faisant le lien avec le thème de la visite qui vient de se terminer.

6.3 À mi-parcours

Vous pouvez prendre quelques mesures à mi-parcours de votre programme afin de vous assurer que les guides et les participants vivent une expérience positive et en tirent le meilleur parti possible.

6.3.1 Mettre en place un espace de socialisation

Tout d'abord, si l'un de vos principaux objectifs est d'encourager la création de liens sociaux entre les participants, il peut être intéressant de leur offrir un espace en dehors des visites où ils pourront continuer à se rencontrer s'ils le souhaitent. Cet espace peut être offert dès la visite préparatoire ou à mi-parcours du programme et permet de mettre l'accent sur l'élément social tout en donnant aux participants un peu de temps pour apprendre à se connaître dans un environnement plus structuré (les visites elles-mêmes). Cela permet également aux participants

- De discuter de sujets qui ne sont pas strictement liés aux visites, ou d'approfondir ces dernières
- De discuter en tête-à-tête ou en petits groupes. L'idée est que cet espace agisse comme un espace parallèle de socialisation, de la même manière que les quelques minutes qui précèdent ou suivent une réunion en personne.



En ce qui concerne le choix de la plateforme pour ces échanges, nous recommandons de proposer quelques options et d'organiser un vote informel. Par exemple, un format simple comme une liste de diffusion peut convenir à certains, tandis que d'autres préféreront des options plus interactives, comme la messagerie instantanée. Enfin, n'oubliez pas de souligner que la participation à cet espace est facultative. Cela peut-être un simple partage des adresses courriels des participants, un groupe de discussion sur des applications telles que WhatsApp ou Messenger, etc.

Notre expérience : lorsque nous avons travaillé avec des participants sinophones, nous avons constaté qu'ils étaient beaucoup plus à l'aise avec WeChat qu'avec le courriel, car il s'agissait de leur principale méthode de communication. L'importance de discuter avec chaque groupe pour définir le meilleur moyen de communication est à souligner si vous souhaitez que les participants y adhèrent.

6.3.2 Prévoir une enquête de satisfaction

Une autre mesure que vous pouvez envisager de prendre à mi-parcours consiste à faire circuler une enquête anonyme (avec un espace pour les commentaires libres), à remplir par les participants, sur les performances du guide à ce jour et sur leur satisfaction globale.

À noter :

Nous vous déconseillons d'utiliser la fonction sondage de Zoom, afin d'éviter de créer un écart technologique entre les participants car cela ajoute un élément technique.

L'objectif est de rester dans un esprit de rencontre et donc de se focaliser sur la discussion et l'échange en demandant au participant son avis pour améliorer ses futures visites mais aussi les prochains cycles qui seront proposés.

Cette évaluation permet à la fois de rassurer les guides et de les aider à ajuster leurs approches, tout en signalant aux participants que leurs commentaires sont importants et bienvenus. À cette fin, il peut également être utile d'organiser une réunion séparée avec l'ensemble des guides à ce moment-là. Vous pouvez choisir d'organiser cette réunion en plus de l'enquête ou séparément, afin de permettre aux guides de se réunir pour partager leurs points de vue et résoudre ensemble les problèmes ou les préoccupations.



7. FIN DU CYCLE

La dernière visite du cycle est un peu différente des autres. L'aspect émotionnel représenté par la fin de ce qui est vécu comme une aventure de groupe est à prendre en compte et se doit d'être anticipé.

7.1 Prévoir une visite plus longue

Les participants apprécieront l'occasion de revenir sur les différentes œuvres vues au cours du cycle, sur les moments d'échanges et de partage mais aussi de réfléchir au programme dans son ensemble.

Ils peuvent être incités à prendre la parole à la fin de la visite avec les questions suivantes :

- Quelle œuvre reste la plus mémorable pour vous et pourquoi ?
- Quelle semaine/quel thème avez-vous le plus apprécié-e ?
- Qu'avez-vous appris/pris des visites ?

Ce temps d'échange peut venir en remplacement des 15 minutes de temps de discussion informelle ou lui être ajouté, dépendamment de l'heure à laquelle la visite se tient.

7.2 Prévoir une visite en présentiel

Selon les possibilités de votre institution ou de votre organisme, organiser une visite en présentiel avec le guide qui aura accompagné le groupe pendant toute la durée du cycle est un bon moyen d'ancrer les effets sur le bien-être, la qualité de vie mais aussi de lutter contre l'isolement social en solidifiant les liens qui se sont établis. En contexte de pandémie, une visite en extérieur si votre institution dispose d'œuvres extérieures est à considérer.

Cette visite a été réclamée par une large majorité des participants au projet de recherche, prévoir une telle visite dès la phase de logistique permettrait d'assurer sa réalisation dans de bonnes conditions et permettrait aux participants de terminer le cycle sur un sentiment de valorisation. Vous pourriez également envisager de l'intégrer au cycle que vous mettez en place.



Cette visite peut également prendre la forme d'une entrée gratuite pour une visite (libre ou guidée) du musée pour chaque participant, en leur donnant la possibilité de venir accompagné par des membres de leur famille. Nombreux sont les participants qui ont demandé s'il était possible de venir à une visite, accompagnés de leurs proches (conjoint, petits-enfants) afin de leur faire partager l'expérience vécue. Cette possibilité permet de surcroît à la personne de valoriser ses nouveaux acquis et de valoriser sa position sociale au sein de sa famille en valorisant les échanges et la transmission intergénérationnelle de savoirs.

7.3 Offrir un souvenir

Offrir un souvenir retraçant l'expérience est également une action que nous avons pu mettre en oeuvre et qui a été fortement appréciée. Ce souvenir peut prendre la forme d'un document envoyé par courriel aux participants récapitulant l'ensemble des œuvres étudiées pendant le cycle, dépendamment de la prise en considération des droits d'auteurs. Un tel document permet aux participants de se souvenir de cette expérience, de revenir sur les œuvres étudiées mais aussi de partager leur expérience avec leurs proches.



8. COMMENT ÉVALUER L'ACTIVITÉ?

Plusieurs évaluations sont possibles, dépendamment des objectifs initiaux que vous vous êtes fixés, mais aussi du type d'évaluation que vous souhaitez mettre en œuvre.

8.1 Évaluation de la satisfaction

Ce type d'évaluation peut se faire par votre institution seule. Vous pouvez mettre en place des sondages sur la satisfaction globale des participants, incluant des informations sur les œuvres ou les thèmes préférés pour adapter votre action aux réalités du terrain. Nous vous conseillons de mener ces sondages à mi-parcours et à la fin du cycle.

À noter :

Il est important également de mener une évaluation auprès des guides. Cela permet de leur transmettre un retour d'information et possiblement corriger certains points en cours d'action.

8.2 Évaluation scientifique

Ce type d'évaluation doit se faire dans le cadre d'un partenariat avec une équipe de recherche et dans le cadre d'un protocole spécifique approuvé par un comité éthique. Des questionnaires validés scientifiquement existent pour standardiser les évaluations.

Vous pourrez mettre en avant les bienfaits de l'activité sur différents paramètres tels que la santé physique, la santé mentale, la santé sociale, la fragilité, le bien-être, la qualité de vie, etc.

Voici par exemple les questionnaires que nous avons utilisés dans le projet :

- Évaluation du bien-être : Warwick-Edimburg Mental Wellbeing Scale (WEMWBS)
- Évaluation de la qualité de vie: EQ-5D
- Évaluation de la santé sociale : Duke Social Support Index (DSSI)
- Évaluation de la fragilité : CESAM et SOGER (questionnaires développés et validés par l'équipe du Pr Olivier Beauchet)



Ces outils sont utilisables gratuitement, sous réserves de démarches pour certains d'entre eux et de certaines conditions. Des études qualitatives peuvent également être planifiées pour mieux appréhender les besoins, les attentes mais aussi les limites et les atouts de l'activité que vous mettez en place. L'équipe de recherche du Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal peut vous accompagner et vous conseiller. N'hésitez pas à nous contacter, vous trouverez nos coordonnées au chapitre 9.

8.3 Évaluation marketing

Ce type d'évaluation permet de mettre l'emphase sur les retombées obtenues par l'action sur votre institution.

Elles peuvent porter sur des mesures d'impact sur l'image ou la fréquentation du musée, sur le nombre d'abonnements, etc. Ces mesures peuvent présenter un grand intérêt pour la recherche de fonds *via* la philanthropie par exemple.



9. RESSOURCES

9.1 Liens vers les publications scientifiques

2022 : Publication scientifique sur les résultats de l'étude quantitative, démontrant les effets positifs sur la qualité de vie, le bien-être et la santé dans toutes ses dimensions :

Benefits of a 3-month cycle of weekly virtual museum tours in community dwelling older adults: Results of a randomized controlled trial

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/36052331/>

Autres publications de notre équipe de recherche dans le domaine Arts et Santé (cycles d'ateliers, cycle de visites guidées en présentiel, cycle de visites guidées virtuelles) :

- 2020 : Publication scientifique de l'évaluation du projet pilote d'ateliers au musée pour les personnes âgées : Participatory art-based activity, community-dwelling older adults and changes in health condition: Results from a pre-post intervention, single-arm, prospective and longitudinal study

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32143777/>

- 2020 : Publication scientifique de l'évaluation du projet d'ateliers au musée pour les personnes âgées : Effects of "Thursdays at the Museum" at the Montreal Museum of Fine Arts on the mental and physical health of older community dwellers: the art-health randomized clinical trial protocol

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32787893/>

- 2021 : Publication scientifique de l'évaluation du projet d'ateliers au musée pour les personnes âgées : Health benefits of "Thursdays at the Montreal Museum of Fine Arts": Results of a randomized clinical trial

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/34654525/>

- 2021 : Publication scientifique de l'évaluation du projet d'ateliers au musée pour les personnes âgées après suivi à long terme : Long-term effects of the Montreal museum of fine arts participatory activities on frailty in older community dwellers: results of the A-Health study

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33051855/>



- 2022 : Publication scientifique de l'évaluation internationale du projet d'ateliers au musée pour les personnes âgées : Improving the mental and physical health of older community-dwellers with a museum participatory art-based activity: results of a multicentre randomized controlled trial

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35578103/>

Musée des Beaux-Arts de Montréal

Département Éducation

education@mbamtl.org

9.2 Contacts

Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal Laboratoire AgeTeQ

Pr Olivier Beauchet, directeur du laboratoire et chercheur principal du projet Visites Guidées Virtuelles

olivier.beauchet@umontreal.ca

M. Kévin Galéry, directeur adjoint du laboratoire et coordonnateur principal du projet Visites Guidées Virtuelles :
kevin.galery.ccsmtl@sss.gouv.qc.ca

Laboratoire ACT, Université Concordia

Pre Kim Sawchuk, directrice du laboratoire, responsable des études qualitatives

kim.sawchuk@concordia.ca

Mme Constance Lafontaine, directrice adjointe du laboratoire

admin@actproject.ca



10. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'implantation d'un projet de visites guidées virtuelles offre des perspectives passionnantes pour les institutions muséales et différents organismes.

En effet, proposer des visites guidées virtuelles permet d'offrir une expérience immersive et interactive aux visiteurs, où qu'ils soient dans le monde, en leur permettant de découvrir les collections de manière plus flexible que jamais auparavant. De telles visites ont d'ailleurs été offertes au grand public du MBAM dans le cadre du programme "3 minutes avec les œuvres de la collection " avant ce projet d'étude. Beaucoup de données liées aux critères visuels des œuvres et des stratégies de médiation proviennent de ce programme préalable et ont été transférées pour ce contexte.

De plus, il est désormais scientifiquement prouvé que cette activité exerce des effets positifs sur le bien-être, la qualité de vie, la santé, ainsi que sur l'inclusion sociale. Elle peut donc être un véritable atout pour la prévention en santé publique et souligne la place importante que peut avoir une institution culturelle dans la santé publique. Néanmoins, le nombre de visites requis pour obtenir un tel impact peut représenter un défi dans la formulation de l'offre d'une institution muséale à ses publics.

Des recherches complémentaires permettant d'évaluer le nombre de visites minimum pour obtenir un effet positif et une rémanence de l'effet à long termes sont requises.

Les avantages de la visite virtuelle ne se limitent pas aux visiteurs. Les institutions culturelles peuvent également bénéficier de cette innovation en augmentant leur portée et leur accessibilité. Les musées peuvent atteindre un public plus large et plus diversifié grâce à la visite virtuelle, ce qui peut également stimuler l'intérêt et la participation.

Bien que les visites virtuelles ne remplacent pas complètement les expériences en personne, elles peuvent offrir une alternative pratique et innovante, surtout en temps de crise sanitaire ou de restrictions de déplacement. Les visites virtuelles peuvent également compléter les visites physiques, en offrant des informations et des perspectives supplémentaires pour les visiteurs.

Ce guide, basé sur quatre ans d'expérience en conditions réelles, se veut être une aide à l'implantation dans toute institution ou



organisme, ce qui peut présenter des défis potentiels. Généraliser des actions artistiques collaboratives ayant un objectif de prévention en santé dans toutes ses dimensions et les valider de manière scientifique et rigoureuse permettra à long-terme d'ancrer le rôle prépondérant des institutions culturelles en santé publique.

L'évaluation scientifique permettant d'attester les effets positifs de ces actions est indispensable pour pouvoir faire évoluer les politiques publiques et aboutir à des demandes de financements pérennes pour ce type d'action auprès des ministères de la santé par exemple ou encore de la part des assurances collectives qui pourraient rembourser les visites aux participants.

Nous serons heureux de vous accompagner dans la démarche d'évaluation scientifique et de vous offrir la possibilité d'intégrer le consortium international, regroupant à ce jour plus de 12 duos Universités-Musées à travers le monde, et ainsi participer à une communauté de partage d'expériences et de recherches scientifiques.



VISITES GUIDÉES VIRTUELLES EN UN CLIN D'OEIL

1

IDÉATION

- Définir son objectif
- Définir le public cible
- Définir le profil des visites
- Définir les technologies
- Établir un budget



2

CONCEPTION

- Corréler les oeuvres avec l'objectif et le public
- Choisir l'approche de médiation
- Déterminer le nombre et la durée des visites
- Définir les thèmes et sous-thèmes
- Sélectionner les oeuvres



3

PRÉPARATION

- Préparer les supports visuels
- Anticiper les questions des participants pour un travail de recherche préalable
- Sélectionner et former les guides et les ressources nécessaires
- Acheter de l'équipement au besoin



4

RÉALISATION

- Communiquer auprès du public
- Inscrire et former les participants
- Mettre en place la visite d'introduction
- S'assurer de l'assiduité
- Offrir un souvenir ou une visite en présentiel



5

ÉVALUATION

- Évaluer la satisfaction
- Évaluer scientifiquement
- Évaluer commercialement
- Attester des effets positifs
- Pérenniser l'offre de visites



